ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: °3-4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
PLUS DOUX, PLUIE
MAXIMUM HIER ... 36
MINIMUM (NUIT) ... 18
A 8 H. CE MATIN ... 26

28e Année: No 78 — OTTAWA, MERCREDI 3 AVRIL, 1940 — Le numéro: 3 sous

Le gouverneur général sera nommé demain

Lord Athlone, frère de la reine Marie, succéderait à feu Lord Tweedsmuir

Le comte d'ATHLONE, frère de la reine Marie, serait nommé gouverneur général du Canada.

La nouvelle n'est pas encore confirmée officiellement.

AGE DE 65 ANS

Lord Athlone avait été désigné comme gouverneur général en 1914, mais la guerre l'empêcha de rejoindre son poste.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Il est probable que le comte d'Athlone, frère de la reine Marie d'Angleterre, sera le prochain gouverneur du Canada. Cependant, la nouvelle n'a pas encore reçu de confirmation officielle à Ottawa. On dit toutefois à Rideau Hall que tout est prêt pour recevoir le nouveau vice-roi qui succédera à feu Lord Tweedsmuir. Au ministère des affaires extérieures on a admis que l'on considérait depuis quelque temps le choix du nouveau gouverneur, mais on a ajouté aussitôt qu'on n'avait rien à communiquer pour le moment. On s'attend à ce qu'on reçoive une déclaration officielle à ce sujet d'Ottawa dans quelques heures. La nomination du successeur de lord Tweedsmuir sera annoncée officiellement demain.

Gouverneur en Afrique

Le comte d'Athlone est âgé de 65 ans. Il naquit le 14 avril 1874. Il fut nommé comte d'Athlone en 1917. Il agit comme gouverneur général et haut commissaire britannique en Afrique du Sud à partir de 1923. Il fit la guerre de l'Afrique du Sud, de même que celle de 1914-18.

Il porte, en plus de son titre de comte d'Athlone, le surnom de Cambridge. Il épousa en 1904 la princesse Alice d'Albany, que l'on connait maintenant sous le nom de princesse Alice, comtesse d'Athlone.

Le comte d'Athlone est le troisième fils de feu le duc de Teck et de feu la duchesse de Cambridge.

Il dirigea la mission britannique en Belgique avec le grade de brigadier général temporaire. Il est chancelier de l'Université de Londres depuis 1932 Il a été également honoré par l'Université d'Edimbourg en Ecosse.

Lors de la guerre de l'Afrique du Sul il fut l'aide de camp du colonel Mahon.

En outre du titre de premier comte du Royaume-Uni, il porte les décorations et a reçu les honneurs suivants: Chaine Royale Victorienne (1935); D.S.O. (1901); Grand Maître de l'Ordre de Saint-Michel et Saint-Georges; chancelier de cet Ordre de 1934 à 1936; Grande Croix Saint-Jean de Jérusalem; gouverneur et constable du Château de Windsor depuis 1931.

La comtesse d'Athlone

La comtesse d'Athlone est colonel honoraire du 12ème Régiment de Pretoria, Afrique-du-Sud.

Le comte et la comtesse d'Athlone n'ont pas d'héritier. Ils habitent au Palais Kensington, Londres. Le comte porte les prénoms d'Alexandre, Auguste, Frédéric et George.

Seizième gouverneur

Le nouveau gouverneur sera le seizième depuis la formation de la Confédération canadienne.

On se rappellera que quelques semaines avant la déclaration de la dernière guerre, le comte d'Athlone avait été nommé gouverneur général du Canada. Il prononça même une allocution à ce titre devant l'équipe canadienne qui participait au concours de Bisley. A la déclaration de la guerre le comte rejoignit son régiment et le duc de Connaught resta au Canada jusqu'en 1916.

Pointages prévus en 13 comtés

Il se peut que l'on demande des pointages relativement aux résultats du vote dans 13 comtés — dont deux en Nouvelle-Ecosse, trois en Ontario, trois au Manitoba, un en Saskatchewan, deux en Alberta, un en Colombie britannique et un au Yukon.

On s'attend toutefois à ce que les chiffres officiels du scrutin décident de la chose. M. Jules Castonguay, directeur général des élections, a annoncé que l'on a rouvert les urnes électorales dans 80 pour cent des circonscriptions électorales pour le comptage définitif des bulletins de suffrage. Les officiers rapporteurs enverront ensuite les chiffres officiels à Ottawa.

Bien que les résultats soient très serrés dans 13 comtés, on se demande si les candidats défaits ont l'intention de réclamer des pointages.

Voici les comtés où le vote s'avère le plus serré et où un pointage est possible:

CAP-BRETON-SUD: Clair Gillis, C.C.F., 11.533; D.-J. Hartigan, libéral, 11.463; Clyde Nunn, Gouvernement national, 9.823.

CUMBERLAND — P.-C. Black, Gouvernement national, 8.066; K.-J. Cochrane, libéral, 8.048; Guy Dennings, C.C.F., 1.369.

BRANT — G.-W. Wood, libéral, 4.677; Sylvanus Apps, National, 4.597.

HURON-NORD — L.-E. Cardiff, Gouvernement national, 5.942; R.-J. Deachman, libéral, 5.902.

(Suite à la 4e page)

Sauvetage d'un mineur à Kirkland

(Presse canadienne)

KIRKLAND-LAKE, le 3—Percy Robinson, mineur âgé de 22 ans, a été retiré vers minuit et demie, ce matin, de la mine Chesterfield-Larder-Lake, après y avoir été emprisonné, sous 500 tonnes de pierre, pendant 22 heures et demie. Il était en bon état physique.

Les hommes qui ont fait le travail de sauvetage étaient presque épuisés lorsqu'ils atteignirent Robinson, après plus de 22 heures de travail acharné. Le mineur se trouvait captif à 150 pieds sous terre, au premier niveau de la mine; un éboulis s'était produit, hier matin, vers 2 heures. Le médecin qui examina Robinson permit à ce dernier de retourner directement chez lui.

Les autorités de la mine déclarèrent qu'on ne savait pas la cause de l'éboulis. Un compagnon de Robinson, Tom Palmer, avait été enseveli jusqu'à la ceinture, mais les ouvriers le libérèrent promptement.

Les sauveteurs

Des équipes de vingt hommes travaillèrent sans relâche pour porter secours à leur compagnon et percer le mur de dix pieds de roches qui le tenait loin d'eux, dans la mine située à 28 milles de Kirkland-Lake.

(Suite à la 4e page)

LA CAUSE DE LA VÉNÉRABLE E.-A. RODAT

(P. Can. — Havas)

CITE DU VATICAN, 3. — La Congrégation générale des Rites s'est tenue en présence du Pape pour discuter et approuver le décret "De Tutu" relatif à la vénérable Emilie Ade Rodat, fondatrice des Soeurs de la Sainte-Famille.

Le Code de la famille française est en vigueur depuis le premier avril

PARIS, le 3 avril. — (P.C.-Havas) — A la date fixée avant la guerre le code de la famille entre en vigueur le 1er avril. Désormais chaque enfant apporte sa dot dans ses langes. Les dispositions qui ont paru au Journal officiel du 30 juillet 1939 vont aider à combattre efficacement la dénatalité. Le code de la famille envisage à peu près tous les problèmes que pose la vie familiale. C'est d'abord l'octroi d'une prime à la première naissance. Le montant en varie entre 2.000 et 3.000 francs suivant le département. Puis c'est la nouvelle échelle dans la progression des allocations familiales qui sont distribuées à toutes les catégories de travailleurs aussi bien employés qu'intellectuels et basées sur le nombre d'enfants. Des dispositions spéciales sont prévues pour l'aide aux jeunes ménages pour leur établissement. Les enfants qui travaillent avec les parents à l'exploitation agricole auront des contrats de salaire qui leur permettra de toucher à leur majorité les intérêts capitalisés du salaire dont ils auraient dû bénéficier pendant les années de travail. Des chapitres très étudiés traitent de l'assistance à la famille en général. Les mêmes auront dans les cliniques et maternités les soins nécessités par leur état. Les établissements d'accouchement seront particulièrement surveillés du point de vue de l'hygiène de la prophylaxie, etc. D'autre part de nouvelles maternités vont être créées et des maisons maternelles vont pouvoir donner des aides plus étendues, telles qu'allaitement, pouponnières, garde des enfants en bas âge. La lutte contre la mortalité infantile sera développée par de nouvelles cliniques et par les visites d'infirmières chez les mères nouvellement sorties des maternités. Les formalités pour l'adoption ou la légitimation des enfants qui étaient jusqu'ici assez longues seront considérablement simplifiées, e plus une surveillance très active sera exercée sur les tuteurs des enfants naturels, l'Etat protégera ainsi tous les droits de ces enfants. Les lois de moralité s'exerceront contre les mauvaises moeurs, la surveillance de la moralité des villes sera plus stricte. La répression du trafic des substances vénéneuses telles que la cocaïne, la morphine et l'opium, etc., qui était extrêmement sévère sera renforcée. Il en sera de même pour la lutte contre l'alcoolisme. Désormais les débits de boissons seront contrôlés plus souvent et la vente de l'alcool sévèrement réglementée. Une étude comparative de la moyenne de la vie sera créée. D'autres dispositions intéressantes concernent également l'assistance des familles nécessiteuses, des aides leurs seront données notamment pour le travail, la surveillance des enfants et même pour le logement et la nourriture. La famille française sera donc assistée dans tous les problèmes que pose la vie. Comme on voit, ces problèmes ne sont pas seulement des problèmes d'argent mais aussi des problèmes d'ordre moral.

Le Saint-Père se rendrait à la maison des Oblats à Tor-de-Specchi (Italie)

(P.C. — Havas)

ROME, 3. — Pie XII, renouant avec une tradition remontant au XVIIème siècle, se rendrait la semaine prochaine à la maison des Oblats à Tor-de-Specchi, au pied du Capitole, pour y vénérer le corps de sainte Françoise la Romaine, dont on célèbre cette année le cinquième centenaire. Le corps de la sainte considérée comme la protectrice des Romains, sera transporté solennellement de l'église Sainte-Marie Nova du Forum à la maison de Tor-de-Specchi où il sera exposé pendant trois jours. Cette cérémonie sera célébrée cette année avec un éclat exceptionnell. Depuis 1870, cette visite avait été supprimée en raison de la claustration volontaire du Pape La visite se déroulera cependant sous forme privée sans aucun apparat.

Le premier journal du monde

Un fragment des "acta diurna", chronique quotidienne de l'ancienne Rome qui tenait les Romains au courant des principaux événements, publics ou privés, de leur ville. Ce fut César qui, en 59 avant Jésus-Christ, rendit cette publication régulière. On a retrouvé ce fragment au cours des récentes fouilles à Ostia Antica.

Le plus ancien journal du monde est découvert dans les fouilles d'Ostia Antica

ROME — Les grandioses travaux de fouilles systématiques qui, en 1942, auront complètement rendu à la lumière l'antique cité romaine d'Ostia se poursuivent avec des résultats des plus satisfaisants.

Tout récemment, on a découvert quelques fragments des "acta diurna", sorte de journal, de chronique quotidienne qui se publia à Rome de 131 av. J.-C. jusqu'à la chute de l'Empire et qui fut rendue officielle par Jules César. **Ces "acta diurna" étaient affichés publiquement dans les endroits les plus fréquentés et reproduisaient les événements les plus importants. Des copies en étaient envoyées en province. On peut donc considérer ces "acta diurna" comme étant un véritable journal qui, au temps de Jules César, devint immédiatement une gazette officielle.**

Autant que l'on peut en juger, ce journal contenait un relevé résumé des assemblées publiques, des procédures des tribunaux, des peines infligées aux délinquants, des constructions d'ouvrages publics entreprises. Il comportait également un bulletin des naissances, des décès, des mariages, des divorces, etc.

Mais, de quelle manière était-il répandu et qui assumait la charge de le reproduire? C'est à quoi il serait difficile de pouvoir donner une réponse positive. On sait, d'autre part, que les magistrats et les personnes privées que leurs charges retenaient éloignés de Rome étaient informés, par ce journal, de ce qui s'y passait.

Ces "acta diurna" revêtirent un aspect plus semblable à un journal, au sens moderne du mot, après la suppression, par Auguste, de la publication des actes du Sénat. Par suite d'initiatives privées, surgirent alors de véritables entreprises de journalisme qui s'occupèrent de recueillir les nouvelles, de les rédiger et de les publier. D'ailleurs, que d'éléments qui, de nos jours, constituent un journal moderne, ne se retrouvent-ils pas dans les "acta diurna"? Toutes les rubriques s'y rencontrent, même celle des sports!

Le sténographe qui recueille le discours de Caton, le chroniqueur qui va extraire les nouvelles de l'état civil des registres des temples et, auprès des tribunaux, rédiger la chronique judiciaire, l'expédition des "acta diurna" en province, tout cela ne fait-il pas penser à l'organisation d'un journal moderne? Et la défense, promulguée par Auguste, de publier les "acta senatus" n'est-elle pas autre chose que la **censure?**

Sous Tibère et sous Domitien, d'ailleurs, la censure fut régulièrement instituée et l'usage des ciseaux largement employé.

Aux Romains reviendrait donc la gloire d'avoir créé, bien que sous une forme rudimentaire, **ce merveilleux et puissant mode de propagation de la pensée humaine qu'est le journal** et la récente découverte des "acta diurna" d'Ostia nous présenterait le plus ancien journal du monde.

Il se pourrait que Sa Sainteté Pie XII visite d'autres pays

(Presse associée)

CITE DU VATICAN, le 2. — Le pape Pie XII ne passera qu'un mois à Castel Gandolfo. C'est ce qu'on apprend au Vatican.

Au lieu de passer l'été à Castel Gandolfo comme ses prédécesseurs, le Souverain Pontife visitera les sanctuaires de Lorette, de Padoue et de Pompéi. Il se pourrait aussi que le Pape visite d'autres pays.

Les enfants de Leurs Altesses Royales le prince et la princesse de Piémont.

LA FRANCE EST PRETE

(Presse Associée)

PARIS, 3. — Un porte-parole du gouvernement français, faisant des commentaires sur la déclaration du feld-maréchal Herman Goering, à savoir qu'un "coup décisif doit etre frappé dans l'ouest", a dit aujourd'hui: "Nous sommes prêts à une telle éventualité."

On s'attend à une rareté de main-d'oeuvre

Il résultera une grande rareté de main-d'oeuvre spécialisée au Canada lorsque nos industries de guerre commenceront à fonctionner à plein rendement. Voilà ce que prévoient les experts du ministère du travail à Ottawa. Ils pensent déjà aux mesures à prendre pour obvier à cet inconvénient. Il se peut que l'on donne la chance aux hommes de métiers en chômage depuis des années de rentrer dans l'industrie comme techniciens. On anticipe que la rareté de la main-d'oeuvre spécialisée se fera sentir dès le mois d'août.

Victoires aériennes anglaises

LA R. A. F. DESCEND PLUSIEURS AVIONS ALLEMANDS. — LES RAIDS SUR LES COTES SONT REPOUSSES.

(Presse canadienne)

LONDRES, le 3. — Des quartiers généraux de la Royal Air Force en France on annonce aujourd'hui que deux avions allemands ont été descendus et qu'il en a été de même d'une machine anglaise, pendant une bataille aérienne au-dessus du secteur de la Sarre, sur le front de l'ouest.

(Le haut commandement allemand reconnait que deux avions allemands sont disparus dans la bataille du front de l'ouest, mais affirme que trois avions de poursuite ennemis ont été descendus.)

Le communiqué de la Royal Air Force, émis par le ministère de l'information, dit ce qui suit:

"Hier matin, sur le front de la Sarre, une patrouille de combat de la Royal Air Force a intercepté un avion de reconnaissance ennemi.

(Suite à la 14e page)

LE CARDINAL VERDIER SUBIT UNE OPÉRATION

(Presse associée)

PARIS, le 3. — Son Eminence le cardinal Verdier, archevêque de Paris, a subi ce matin une légère opération. Un bulletin dit que son état est "très satisfaisant".

La Turquie affirme sa volonté de demeurer en dehors du conflit actuel

(Presse associée)

ANKARA, le 3.— Un porte-parole du gouvernement a déclaré aujourd'hui que la Turquie "persévère dans son attitude de demeurer en dehors du conflit. "Telle est la déclaration qui a été faite à la suite d'une conférence entre le président Ismet Inonu, le ministre des Affaires étrangères, M. Sukru Saracoglu, et l'ambassadeur britannique, sir Hughe Knatchbull-Hugessen. Ce dernier se rendra bientôt à Londres afin de faire son rapport.

Un porte-parole officiel a dit que l'ambassadeur britannique a été avisé de l'intention de la Turquie" de ne pas entrer en guerre contre la Russie et qu'elle est fermement déterminée à vivre en paix et à travailler au maintien de la paix."

(Suite à la 7e page)

Goering annonce une offensive sur le front occidental

Mais le vice-fuehrer ne révèle pas le jour de cette grande ruée.

A L'HEURE H

L'Aviation allemande prétend avoir accompli — avec succès — un raid sur Scapa Flow.

LONDRES NIE

(Presse associée)

BERLIN, 3. — Le feld-maréchal Hermann Wilhelm Goering, ministre de l'aviation et le principal lieutenant du fuehrer Adolf Hitler, a déclaré aujourd'hui que le "fuehrer était à mobiliser toutes ces ressources" pour une attaque sur le front de l'ouest contre la Grande-Bretagne et la France.

Le maréchal Goering n'a point dit cependant à quel moment cette attaque sur le front de l'ouest contre les démocraties allait se faire. Il s'est contenté de dire que lorsque le moment serait venu, Hitler déciderait lui-même le moment où il faudra terminer la guerre.

"L'armée allemande bien ravitaillée ne fait qu'un bloc à l'ouest devant les troupes de la France et de la Grande-Bretagne, a-t-il déclaré. C'est ici que doit se préparer le grand coup et pour cela le fuehrer mobilise actellement toutes les ressources possibles."

Ce discours a été donné par le feld-maréchal Goering devant un auditoire au nombre duquel on comptait les aviateurs allemands qui ont fait un raid hier au-dessus de la base navale anglaise de Scapa Flow dans les îles Orcades. Ce discours a été radiodiffusé.

C'est la troisième déclaration en 12 heures, de chefs nazistes, de leur confiance en la victoire allemande.

Le Dr Paul-Joseph Goebbels, ministre de la propagande, declara à ses officiers, hier soir, que la "volonté du peuple allemand est déterminée à en faire, comme a dit le Fuehrer, la plus brillante victoire de l'histoire allemande."

Robert Ley, chef du front ouvrier naziste, déclara aux chefs de l'armée et du parti, à Kassel, que "la victoire allemande est évidente; nous n'en discutons pas; c'est à nous de la saisir; elle est ici."

Selon les aviateurs allemands, les bombes qu'ils auraient laissé tomber auraient atteint plusieurs navires de guerre britanniques ancrés à Scapa Flow. Ils ont dit qu'une grosse bombe avait frappé l'un des navires de guerre et que d'autres bombes, qui avaient fait explosion avant de toucher la mer, avaient endommagé certains autres navires. Ils ont ajouté qu'un des navires avait été fortement atteint et que des flammes s'élevaient d'un autre. C'est là la version du raid d'une agence de nouvelles allemande.

Le ministère de l'air anglais a rapporté qu'aucun navire de guerre britannique avait été endommagé et que l'un des 20 avions qui avaient participé au raid avait été abattu au cours du combat.

Le communiqué ordinaire du haut commandement-allemand dit qu'un avion de reconnaissance allemand a été obligé par trois avions britanniques d'amerrir mais que son équipage a été recueilli en mer par un autre avion allemand.

"Il était possible, dit le communiqué, d'endommager plusieurs navires britanniques soit en les frappant directement avec les bombes soit en les atteignant avec des éclats d'obus tombés tout près des navires."

(Suite à la 14e page)

L'amiral G. Egerton est décédé

(Presse Canadienne)

LONDRES, 3. — Demain auront lieu les funérailles de l'amiral Sir George Egerton, un vétéran de l'expédition arctique de 1871-76, qui est décédé samedi. Il aurait eu 88 ans le 17 octobre.

L'amiral, qui fut décoré de la médaille arctique, fit du service comme attaché naval en diverses capitales européennes, fut décoré pour ses services à Mombassa, en 1885, et prit part au bombardement et à la capture du palais du sultan, au Zanzibar, en 1896.

En 1905, il devint aide de camp du roi Edouard VII, et en 1906-07 fut commandant en second de la flotte de l'Atlantique; commandant en chef au Cap de Bonne Espérance de 1908 à 1910, second lord de l'Amirauté de 1911 à 1912 et commandant à Plymouth de 1913 à 1916, alors qu'il prit sa retraite.

Les Alliés ont descendu 5 appareils allemands sur le front occidental

(Presse associée)

PARIS, le 3. — D'après des rapports obtenus de source militaire, des avions éclaireurs alliés faisant la patrouille au-dessus du front de l'ouest, ont abattu au moins cinq et peut-être six avions de combat nazis au cours de la journée d'hier.

Les rapports officiels disaient qu'au moins deux et peut-être trois avions nazis avaient été abattus; mais des rapports affirmaient, en outre, que les avions de la Royal Air Force avaient, de leur côté, descendu trois Messerschmitts faisant partie d'une escadrille de neuf.

Le haut commandement français a précisé qu'un avion français avait été forcé d'atterrir dans le Luxembourg.

On a noté des activités d'artillerie à l'ouest des Vosges et dans les secteurs de la Nied et de la Bitche.

D'après les avions de reconnaissance français, on ne remarque aucun mouvement de troupes nazies qui pourraient faire croire à une grande offensive prochaine.

Le communiqué du matin dit simplement: "Rien à rapporter."

Le temps a été généralement beau dans l'Ontario. Il a fait doux dans le sud et modérément froid plus au nord. Dans les provinces des prairies, le temps a été variable. Il a plu et neigé en plusieurs endroits.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et du haut St-Laurent. — Beau aujourd'hui. **Jeudi.** — Vents de l'est. Nuageux et pluie ça et là. Un peu plus doux.

Nord d'Ontario. — Forts vents de l'est. Nuageux et un peu plus doux ce soir et jeudi. Pluie ça et là. Grésil probable.

A 8 h. ce matin: — Dawson, 23; Simpson, 27; Smith, 21; Rupert, 33; Victoria, 40; Kamloops, 40; Jasper, 28; Calgary, 22; Edmonton, 27; Saskatoon, 28; Prince-Albert, 28; Brandon, 28; Winnipeg, 34; Kenora, 31; Moosonee, 7; S. S. Marie, 33; Huntsville, 41; Parry Sound, 32; London, 35; Toronto, 35; Kingston, 19; **OTTAWA, 26;** Montréal, 34; Doucet, 10; Québec, 30; Fredéricton, 30; Saint-Jean, 33; Halifax, 33; Charlottetown, 32; Détroit, 37; Boston, 37; New-York, 45; Miami, 76; Angeles, 51; Jacksonville, 68; Tampa, 72; Nassau, 74 Bermudes, 60; Washington, 46; Raleigh, 53; Augusta, 62; Charleston, 62; San Antonio, 69; Salt-Lake, 39; Chicago, 45; San Francisco, 53; Yellowstone Park, 20.

RADIO CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

ARSENE LUPIN

Nouvelle histoire, nouvelle aventure! Que nous dira, ce soir, notre gentleman-aventurier? Nous transportera-t-il en Afrique, avec les Légionnaires? Nous permettra-t-il de vivre avec lui la vie fiévreuse et trépidante du vieux Paris? Non. Les événements de cette nouvelle histoire se dérouleront en province, sur la côte normande. Arsène Lupin nous parlera de sa jeunesse, il nous dira comment il a débuté dans la vie, quel a été son premier grand amour, sa première grande aventure, et comment et pourquoi il est devenu ce qu'il est et ce qu'il sera toujours, le gentleman-aventurier!

Dès le premier chapitre de cette nouvelle histoire, nous ferons la connaissance de la charmante Eliane d'Etigues, du baron d'Etigues, du comte Oscar de Bennetot, du prince d'Arcole, de Beaumagnan, le chef de la Ligue des Douze, et enfin, de cette femme étrange qui se nomme "La comtesse de Cagliostro".

"Les Aventures Extraordinaires d'Arsène Lupin" est une réalisation Paul L'Anglais. La distribution de ce soir comprend: Julien Lippé, Paul De Vassal, Georges Landreault, Gaston Dauriac, Armand Leguet, Albert Roberval, Andrée Basilières, E. Juliany. (CKAC, 8 h. à 8 h. 30 p.m.)

* * *

LA COURSE AU TRESOR

En plus de l'intérêt que présente "La Course au Thésor" au point de vue édicuationnel et.... lucratif, Roger Baulu, Roy Malouin et Alain Gravel savent ajouter à tout cela ce qu'on pourrait appeler le sel attique. Ils font de chaque émission de ce programme-questionnaire un vrai carnaval de gaicté et de fou-rire. Soyez aux écoutes ce soir! (CKAC, 8 h. 30 à 9 h. p.m.)

* * *

CEUX QU'ON AIME

Claude parti, Louise reste inconsolable.... Pour la distraire, Henri s'avise de la conduire dans un endroit public.... où elle fera la connaissance de Sam. Que se passera-t-il? Ne manquons pas l'intéressant chapitre de ce soir! Distribution: Blanche Gauthier, Bella Ouellette, Alfred Brunet, Gaston Dauriac, Nicole Germain, René Coutlée, Armande Lebrun, Cec Nichol. Ceux qu'on aime est une réalisation Paul L'Anglais. (CKAC, 9 h. à 9 h. 30 p.m.)

* * *

CHANSONS ANIMEES

C'est ce soir la première d'un programme dont l'idée est tout à fait nouvelle et des plus amusantes. Voici comment on procède avec "Chansons animées". Choisissons un air connu, disons "Prenez", rendu populaire par Guy Berry.

Pour la première partie de la demi-heure, des scripteurs-amateurs sont invités à composer un petit sketch de cinq minutes inspiré par cette chanson et interprété par deux acteurs amateurs, un homme et une femme. Ils sont dirigés par un comédien d'expérience qui les fait répéter avant la présentation.

Ensuite, un chanteur ou une chanteuse, accompagnée à l'orgue par Jean Forget, chante la mélodie en question.

Après cet intermède musical, un sketch sur la même chanson écrit par Henri Letondal, directeur artistique de CKAC, est joué par deux artistes professionnels.

L'opposition entre professionnels et amateurs est pleine de possibilités. Ne manquez pas la première, ce soir! (CKAC, 9 h. 45 à 10 h. 15 p.m.)

* * *

SERENADES POUR CORDES

Jeanne Desjardins, soprano, chantera à Radio-Canada, le mercredi, 3 avril, à 8 h. 30 du soir, au cours de l'émission "Sérénades pour Cordes" que dirige Jean Deslauriers.

Voici le programme de ce concert:

Fugue en Fa majeur, No 1 .... Beethoven
Orchestre
Sleep why dost Thou Leave .... Haendel
Jeanne Desjardins
Lonely (suite Indienne) . A. Pochon
Orchestre
Petite Bijouterie ...... Carl Bohm
Orchestre
Chanson des Belles ... L. Martin
Jeanne Desjardins
Old Folks at Home ... Carl Busch
Orchestre
My Mother bids me bind my hair .... J. Haydn
Jeanne Desjardins
Irish Reel .... Alf. Pochon

* * *

LE BLOCUS ECONOMIQUE DE L'ALLEMAGNE

Radio-Canada diffusera, le jeudi, 4, à 1 h. 30 de l'après-midi, les discours, au déjeuner du Canadian Club, de MM. Frank G. T. Gwatkin, conseiller du directeur des Questions économiques du gouvernement britannique, et Georges Rist, aviseur en questions économiques, du ministère de contrôle de la contrebande et des exportations ennemies, dans le gouvernement français.

Sujet: le blocus économique de l'Allemagne.

"Elles chassent la FIÈVRE DE DENTITION DE BÉBÉ"

C'EST ce que dit Mme B——, de North Sydney. Et une maman, de Toronto, dit ceci: "J'employais les Tablettes Baby's Own et mes bébés n'étaient jamais méchants. Ni crampes, ni douleurs pendant leur dentition. En réalité, c'est à peine si je savais quand ils perçaient leurs dents, puisqu'ils ne me dérangeaient jamais la nuit."

Les Tablettes Baby's Own sont sucrées, efficaces, faciles à prendre et inoffensives. Ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante. Essayez les Tablettes Baby's Own, non seulement pour les troubles de la dentition, mais dans les cas de rhumes, constipation, dérangements d'estomac et autres petites maladies infantiles. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

Pour l'écoute à Montréal, le poste CBM.

* * *

LES MEMOIRES DU Dr LAMBERT

Extraits des "Mémoires du Docteur Lambert":—

"Dans ces "Mémoires" j'ai tenté de raconter des faits vécus. Il est bon, pour agrémenter le cours de ce volume, de relater certaines petites légendes qui rompent l'aridité d'un livre. Voici un de ces petites anecdotes qui a beaucoup plu à Catherine, lorsque je la lui ai racontée. L'exquise petite morale qui émane des lignes de ce récit peut servir à plus d'une jeune homme ambitieux. Car, un jour, un jeune cultivateur rêvait de devenir riche. Délaissant la terre, il partit faire fortune dans la grande métropole. Un havresac sur le dos, notre hardi émigrant marchait allègrement, l'esprit excité par la magie et l'attrait de l'inconnu vers lequel il allait. Après quelques heures, se sentant fatigué, il décida de se reposer quelques instants. S'étendant sur l'herbe fraiche, sous des vignes épaisses, l'aventurier s'endormit profondément. Durant son sommeil, le Fortune, la Mort et.... l'Amour auraient pu changer le cours de sa vie. En effet, alors qu'il dormait...."

Comment ces trois forces visitèrent-elles le cultivateur? S'aperçut-il seulement de ce dont son sommeil le priva? Les "Mémoires du Docteur Lambert", que nous pourrons entendre au poste CKCH, mercredi, 3 avril, à 7 h. 15 p.m.

Les ondes courtes

HEURE AMERICAINE DE ROME. — CHANGEMENT D'HORAIRE.

Le programme de l'Heure Américaine de Rome, radiodiffusée par les stations 2 RO 3 (még. 9.67), 2 RO 4 (még. 11.84) et 2 RO 6 (még. 15.3), sera, à partir du 1er mars, le suivant:

8 h. 15—Radio-journal en Italien.
8 h. 30—Conversation.
8 h. 40—Musique.
9 h. 10—Conversation.
9 h. 20—Musique.
10 h. —Radio-journal en Anglais.

N.B. — Il s'agit des programmes susceptibles d'être captés à 8 h. 15 du soir, heure normale de l'est.

HORAIRE

Nous devons forcément compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ces renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleurs émissions de la soirée.

Mercredi soir

6 heures

CKCO—Informations
CBO—Choeur de l'Ecole Technique d'Ottawa.
CKAC—CKAC, ce soir.

6 heures 15

CKAC—Nouveautés instrumentales.
CKCH—O Barrette et ses chansons.
CKCO—A choisir.

6 heures 30

CK(—Nouv ..es.
CKCO—Variétés.
CBO—Radio-journal
CKAC—Chansonnettes.

6 heures 45

CK C—Nouvelles de chez nous.
CKCO—Sweet Music
CBO—Lucio's Ensemble
CKCH—Musique de diner.

7 heures

CKCO—Melodies of Yesterday.
CBO—An army within an army.
CKAC—Charlie Chan.
CKCH—A choisir

7 heures 15

CBO—A choisir.
CKAC—Light up and listen club.
CKCH—Variétés.
CKCO—Easy Aces.

7 heures 30

CKAC—Nazaire et Barnabé
CBO—Récital de chant. — Harold Clark.
CKCO—Secret Agent ?-7.
CKCH—Tropical moods

7 heures 45

*CBF—Radio-théâtre — Un homme et son péché.
CKCO—Piano.
CKAC—Le don Juan de la chanson.
CBO—Causerie.
CKCH—La société des débats français.

8 heures

CKCH—Rumba des Radio-Romanos.
CKAC—Arsène Lupin
CKCO—A choisir.

8 heures 15

CKCO—Prairie Ramblers
CBO—Canadian Snapshots
CKCH—Orchestre

8 heures 30

CKCO—Trio instrumental.
CKCH—Sérénade pour cordes.
CBO—Sérénade pour cordes.
CKAC—La course au trésor.

9 heures

CKCO—Town Crier
CKAC—Le rain de plaisir.
CKCH—Les mots croisés.
BO—Cooperation as a north american experiment.
CBF—Sérénades

9 heures 15

CBO—Dialogue.

9 heures 30

CKAC—La petite cigarettière.
CKCH—A choisir.
CBO—Music by Faith.
CKCO—Piano novelties.

9 heures 45

CKCO—Quatuor
CKCH—A choisir.

10 heures

CKAC—Dr Donatien Marion
CKCH—Discours électoral.
CBO—Musique populaire.
CKCO—Orchestre de danse

10 heures 15

CKAC—Le restaurant Alouette.

10 heures 30

CKCO—Informations
CKAC—Radio-actualités
CKCH—Mon clocher.
CBO—Causerie.

10 heures 45

CKAC—Orch. symphonique d'Indianapolis.

ABBEY'S
CONTRE MAUX DE TÊTE

CBO—Récital
CKCH—Récital

11 heures

CBO—Informations
CKAC—Informations sportives. — 11.10 Pianologue
CKCO—Musique populaire
CKCH—Radio-journal.

11 heures 15

CBO—Star Dust.

Jeudi matin

CBO—OTTAWA—830

7.45—Morning melodies.
8.00—Informations.
8.15—Emission protestante.
8.30—Musical March Past.
9.00—The Breakfast Club.
10.00—The man I married.
10.15—Woman's World
10.45—The lost empire
11.00—Singers and Songs.
11.30—Big Sister
11.45—Dr. Susan.
12.00—The Gospel Singer.
12.15—Informations
12.30—Causerie agricole.
1.00—Happy Gang.
1.30—Road of life
1.45—Royal House...
2.00—Donald Novis Sings.
2.15—Songs for you.
2.30—Fanfare de la marine des Etats-Unis.
3.00—The story of Mary Marlin.
3.15—Ma Perkins
3.30—Pepper Young's Family.
3.45—The Guiding Light.
4.00—Club Matinee.
4.15—Causerie.
4.30—A choisir.
4.45—B B C News.
5.15—Singing Sam.
5.30—Sketch.
5.45—Chant.

CKAC—MONTREAL—730

7.15—Réveil.
7.45—Pot-pourri matinal.
8.00—Gazette matinale.
8.05—Variétés métropolitaines.
8.30—Déjeuner musical.
8.45—Voisinons.
9.30—Nouvelles.
9.45—Andante Matinal.
10.00—Comptoir d'échanges.
10.15—Capsules mélodiques.
10.30—L'heure récréative.
10.45—Grande Soeur.
11.00—Y a de la vie.
11.05—Un coin de Paris.
11.15—Stars of the week and treasure chest time.
11.30—Big Sister.
11.45—Dr Susan.
12.00—Allons, c'est parisien.
12.15—Coquetel musical.
12.30—Parade du midi.
12.45—Discutions d'alimentation.
1.00—Cours de Bourse.
1.15—Informations.
1.25—Moment musical.
1.30—Ciel d'Hawaii.
1.45—Enigme criminelle.
1.50—Mélodies à l'orgue.
2.00—Monde féminin.
2.15—La famille Gauthier.
2.30—Mélodies rythmées
2.45—Sérénade tzigane.
3.00—Sons of the pioneers.
3.15—Quatuor Golden Gate.
3.30—Nouvelles.
3.45—Chant.
4.00—Ray Bloch présente.
4.15—Les événements sociaux.
4.30—Symphonette.
5.00—L'heure du thé.
5.15—Pierre et Pierrette.
5.30—La rue principale
5.45—Madeleine et Pierre

CKCO—OTTAWA—1010

8.00—Sunrise serenade.
8.15—Informations.
8.30—Morning Pickup.
9.00—Light Opéra.
9.30—Treasure Chest Time and Stars of The Week.
9.35—Voice of Memory.
9.45—Souvenirs of Broadway.
10.00—Morning Chapel
10.15—Melody strings.
10.30—Danses populaires.
10.45—Backstage Wife.
11.05—Salon.
11.30—International Singers.
11.55—Shur-Gain Programme.
12.00—Informations.
12.15—Nouveautés
12.30—Noon dance.
1.00—Informations.
1.15—Musique légère.
1.30—Gauchos.
1.45—Hoosier Hop.
2.00—Palmer House Orchestra.
2.15—A choisir.
2.30—Une heure de bonne musique.
3.20—Pour les dames
3.45—Spring serenade.
4.00—Musique hawaïenne
4.15—Strike up the Band
4.30—Afternoon Salon
5.00—Dans l'heure du thé.
5.30—Easy Aces.
5.45—Variétés

CKCH—HULL—1210

7.42—Ouverture
7.45—Prière du matin.
8.00—Nouvelles Radio-Canada.
8.15—Morning Prayer.
8.30—Vocal Vogues
8.45—Morning melodies.
9.00—Nouvelles anglaises.
9.05—Happy Jack Turner. NBC.
9.15—"Band Goes To Town" NBC.
9.30—Nouvelles du "Droit"
9.45—Chansonnettes françaises.
10.00—Panneau-réclame
11.00—Nos célébrités
11.30—Musique pour tous.
*12.00—Réveil rural.
12.15—Variétés.
12.30—Variétés.
12.45—Nouvelles du "Droit"
1.00—Orchestre.
1.15—C.B.S.
1.30—Heure frivole.
2.00—Orchestre du Palmer House.
2.15—Chansonnettes françaises.
2.30—Vos demandes.
3.30—C.B.C.
4.00—Fémina.
4.30—Chant.
4.45—Les orchestres.
5.30—Heure du crépuscule.

Jeudi soir

6 heures

CKAC—CKAC ce soir.
CKCO—Informations
CBO—Meeting on the high sea.

6 heures 15

CKAC—Ovila Légaré
CKCO—Temps de la valse.

6 heures 30

CKCH—Nouvelles françaises.
CBO—Radio-journal
CKAC—Chansonnettes.
CKCO—Temps pour la valse.

6 heures 45

CKCH—Orchestre.
CKAC—Nouvelles de chez-nous.
CKCO—Carson Robison.
CBO—Salon.

7 heures

CKAC—Amos'n Andy.
CBO—Orchestre.
CKCKH—Programme Pharand.

7 heures 15

CBO—The light up and listen club.
CKAC—The light up and listen club.
CKCH—Programme de chant.
CKCO—Easy Aces.

7 heures 30

CBO—Récital.
CKAC—Nazaire et Barnabé
CKCH—Le moulin de la chanson.
CKCO—Time out with Allen Prescott.

7 heures 45

CKAC—Mémoires
CBO—Causerie: "Where are they know"
KCO—Piano
CKCH—La Gazette littéraire 1773.

8 heures

CBO—Miss Trent's Children.
CKAC—Micromanie.
CKCH—Maria Chapdelaine.
CKCO—Overseas Cigarette Fund.

8 heures 15

CKCO—Personnalités

8 heures 30

CBO—On parade.
CKCO—What would you do.
CKAC—Montagnards laurentiens.
CKCH—Causerie Fédération des Femmes Canadiennes-françaises.

9 heures

CKAC—Théâtre de chez nous.
CBO—Le fantôme du Swastika.
CKCH—Rochester Philharmonic Orch.

9 heures 15

CKCO—Ed Shane ténor

9 heures 30

CKCH—Impression musicale.
KAC—Franco-Swing.

9 heures 45

CKAC—Le ski.

10 heures

CBO—Kraft music hall.

CKCO—Orchestre de danse
*CKAC—Rythme et mélodie.
CKCH—Orchestre.

10 heures 30

CKCO—Nouvelles et sport
CKAC—Radio-actualité
CKCH—Orchestre.

10 heures 45

CKAC—Chansons.
CKCO—Musique de danse.

11 heures

CBO—Informations
CKAC—Informations sportives.
CKCH—Radio-journal

11 heures 15

CBO—Star-Dust.

Fédération des Amicales des élèves des F. des E. C.

MONTREAL, 3. — A sa dernière assemblée régulière, tenue dimanche après-midi, la Fédération des Amicales des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes a reçu, en l'école Sainte-Brigide, une importante délégation de la région de Québec, comprenant un bon nombre des Amicales de Québec, de la Beauce et de Nicolet. Cette délégation est venue exprès à Montréal pour examiner de plus près la situation et voir s'il y a, pour les Amicales de la région de Québec, lieu de s'affilier à la Fédération des Amicales, comme elles y ont été invitées.

La délégation était composée des personnes suivantes: M. Albert Gagnon, président de l'Amicale de Saint-Sauveur, de Québec; M. Lorenzo Audet, conseiller de l'Amicale de St-Sauveur, de Québec; M. J.-Henri Bergeron, trésorier de Saint-Sauveur, de Québec; le Rév. Frère Virgile, directeur de l'école Saint-Roch, de Québec; M. Fernand Turcotte, président de l'Amicale de Sainte--Marie, de Beauce; M. J.-N. Matte, président de l'Amicale de l'Académie de LaSalle, de Québec; le Rév. Frère Camille, directeur de l'école Saint-Sauveur, de Québec; M. Fernand Drolet, secrétaire-correspondant de l'Amicale Jacques-Cartier, de Québec; M. Albert Boutet, président de l'Amicale Jacques-Cartier, de Québec; le Rév. Frère Paul, directeur de l'école Sainte-Marie de Beauce; M. Alexandre Marois, président de l'Amicale St-Jean-Baptiste, de Québec; M. Paul Paquet, vice-président de l'Amicale Saint-Jean-Bosco, de Québec; M. J.-S. Risdon, de l'Amicale Saint-Jean-Bosco, de Québec; et M. Courchesne, de l'Amicale de Nicolet.

En venant à Montréal, tous ces Messieurs répondaient à une invitation de la Fédération des Amicales, qui désire s'affilier toutes les Amicales de la Province, et qui a été heureuse de les recevoir à diner et à l'assemblée qui s'est ouverte à 2 heures 30 de l'après-midi.

Au cours de la réunion, l'Association des Anciens Elèves du Mont-Saint-Louis, de Montréal, a fait connaitre à l'assemblée une résolution approuvant de la façon la plus élogieuse le projet de la fondation d'un journal, organe de la Fédération. La résolution était accompagnée d'un chèque de $100.00, comme première contribution de l'Association au fonds de fondation du journal.

Les vérificateurs pour 1940 ont été nommés. Ce sont M. Octave Chabot, de l'Amicale de Saint-Jérôme, et M. Lucien Bickley, de l'Amicale de Saint-Cunégonde.

Le Rév. Frère Paulin, visiteur général des Frères des Ecoles Chrétiennes pour la région de Montréal, a remis au président de la Fédération, Me Hector Lalonde, un document attestant que la Fédération des Amicales a reçu la bénédiction apostolique de Sa Sainteté Pie XII. Le document prend la forme d'une photographie du Saint-Père, enluminée et encadrée, où l'on peut lire ce qui suit: "Très Saint-Père, — Le Frère Paulin, Visiteur F.E.C., humblement prosterné aux pieds de Votre Sainteté, implore la Bénédiction Apostolique pour les Membres de la Fédération des Amicales des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes et spécialement pour son digne Président, l'avocat Hector Lalonde". Le document est en date du 22 janvier 1940 et signé par Joseph Mazone, Archevêque de Nicomédinsis.

Il convient de mentionner que toutes les Amicales de Montréal étaient représentées, ainsi que celles des Trois-Rivières, de Varennes, de Saint-Jérôme, de Hull et d'Ottawa. L'Amicale de Longueueil était représenté par son président, M. Arthur Vincent.

L'ALLOCUTION DU PRESIDENT LALONDE

Le président de la Fédération, Me Hector Lalonde a souhaité la plus cordiale bienvenue aux délégués de Québec et de la région environnante. Il fait remarquer que la Fédération est composée de toutes les Amicales existantes, à partir des Trois-Rivières jusqu'à Hull et Ottawa, inclusivement, et qu'elles voudrait compter dans ses rangs toutes les Amicales de la région de Québec à s'affilier à la Fédération. Il dit que le but de la Fédération est de constituer une véritable solidarité entre tous les anciens élèves des Frères des Ecoles Chrétienne, afin qu'il se crée entre eux une amitié sincère et une collaboration générale. La fédération cherche à constituer une sorte d'armée au service d'un idéal et au service de certaines dévotions.

Nous voulons, continue le président, une union intime à base de loyauté. Nous devons avoir les uns envers les autres une parfaite loyauté, où l'intérêt général est toujours le but ultime de tous nos actes. Au sein de la Fédération, les opinions personnelles, après s'être exprimées, doivent s'effacer pour faire place à l'opinion de la majorité. Une seule distinction doit exister, le grand honneur d'avoir été élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes. Toutes les autres distinctions sociales sont laissées aux portes des salles d'assemblées.

Nous voulons constituer, d'ajouter le président Lalonde, une Fédération d'anciens élèves puissants, qui ne se contente pas de discours, mais qui vise à l'accomplissement d'oeuvres concrètes. Pour y arriver, nous projettons de fonder un journal qui aurait 10.000 abonnés, qui serait né viable et qui serait un moyen d'arriver à fonder un bureau de placement pour les anciens élèves des Frères, ainsi qu'un secrétariat permanent. "Nous n'avons pas les moyens d'abandonner ce projet et, surtout, de ne pas le réussir", clame le président. Nous voulons un journal intéressant, un journal bien fait, un journal d'intérêt général, qui, à un moment donné, pourra porter les mots d'ordre à toutes les Amicales et à tous les Anciens des Frères.

Messieurs de Québec, il y a longtemps que nous pensons à vous, confesse M. Lalonde. Nous avons pensé à vous dès les tout premiers débuts. L'idée qui nous domine, c'est de rallier toutes les Amicales sans exception, afin d'accomplir des oeuvres semblables à celles qui ont été réalisées par des institutions similaires, ailleurs. Par exemple, se courir ceux des anciens qui seraient dans des difficultés d'ordre matériel; fournir des prix aux écoles des Frères et fonder un secrétariat permanent.

La réunion s'est terminée par une magnifique conférence, où le Rév. Frères Anselme, pour la deuxième fois directeur du Mont-Saint-Louis, a fait l'historique de la Fédération et a fait un appel vibrant en faveur de la réalisation du journal projeté.

Il ressort des opinions émises à la fin de la réunion par les divers délégués de la région de Québec que les Amicales de la vieille capitale demanderont bientôt leur affiliation à la Fédération des Amicales des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes.

On craint les épidémies en Pennsylvanie

(Presse associée)

WILKES-BARRE (Pennsylvanie) le 3.—La crainte des maladies qui fait suite aux désastreuses inondations, a commencé à hanter les esprits dans l'est de la Pennsylvanie aujourd'hui comme les eaux commencent à se retirer et que des milliers de réfugiés se préparent à gagner de nouveau leurs demeures.

Sur une distance de 150 milles, le long de la rivière Susquehanna, où trente milles personnes ont dû quitter leurs habitations, on croit que les plus mauvais jours sont passés.

Les eaux de la rivière ont monté d'une façon graduelle à partir de la source dans le sud de l'Etat de New-York jusqu'à la baie de Chesapeake.

Aux deux endroits les plus fortement atteints, Wilkes-Barres et Sunbury, les eaux sont de deux à six pieds plus basses qu'à l'inondation de 1936.

Les autorités se préparent à faire face à la tâche de géant qui les attend et aux épidémies susceptibles de naître à la suite de telles inondations. Jusqu'à date, on rapporte que trois petits enfants ont été atteints de la fièvre scarlatine.

Un centre d'infirmiers et de médecins sera établi dans la région afin de soigner et de combattre cette maladie. Les médicaments nécessaires aux vaccins contre la fièvre typhoïde ont été fournis par le ministère de l'hygiène du gouvernement de l'Etat. Un camion a aussi été fourni par l'Etat pour que des chimistes prennent connaissance de la nature de l'eau potable.

On a demandé au "National Work Projects" de fournir 50 tonnes de chlorure de chaux comme désinfectant.

L'organisation de la Croix Rouge américaine a fourni $100.000 pour venir en aide aux personnes qui sont actuellement sans ressource. De plus, le gouvernement de Washington fournira $100.000 dont $45.000 seront employés pour nettoyer les endroits que les eaux ont recouverts. La Pennsylvanie Motor Truck Association a mis à la disposition de la société de la Croix Rouge 30.000 camions.

L'inondation actuelle a fait six morts et a causé de lourds dommages aux propriétés. Il faut dire cependant que cette inondation a eu des résultats moins pénibles que ceux qui ont suivi l'inondation de 1936 probablement parce qu'on était davantage préparé.

LES DEGATS

(Presse associée)

ALBANY (N.-Y.), le 3.—Les récentes inondations dans l'état de New-York ont donné l'occasion à de scentaines de travailleurs de commencer à réparer les routes et à enlever à différents endroits les débris.

Aujourd'hui cependant, au sud de Rochester, une quarantaine de maisons ont dû être évacuées à cause des eaux qui chaque année obligent les habitants de cette région à quitter les lieux.

La société de la Croix Rouge et la police prennent tous les moyens nécessaires pour venir en aide aux personnes qui en ont besoin. Trente personnes ont dû passer la nuit dans une école et une famille a élu domicile dans l'arsenal de l'Etat.

Le discours de sir R. Craigie à Tokio

(Presse canadienne)

NEW-YORK, le 3. — Le "Herald Tribune", de New-York, qualifie d'incroyable le discours conciliant prononcé à Tokio mercredi dernier par Sir Robert Craigie, ambassadeur de Grande-Bretagne au Japon.

Dans un article de rédaction sur les effets possibles des relations anglo-japonaises, le journal dit que le discours laisse entendre que la Grande-Bretagne est prête à reconnaitre les fruits de l'aventure du Japon en Chine, et il ajoute:

"Nous avons maintenant l'assurance de Londres que, dans les milieux officiels, on ne songe pas à revenir sur cette reconnaissance des faits et qu'on croit encore à l'appui possible du gouvernement (chinois) de Tchung-King, et qu'on ne prétend pas non plus que le chef tampon Wang Tching-Wei soit rien de plus que cela.

"Si cela est correct, comme on doit croire qu'il l'est, pour l'amour du crédit dont jouit la Grande-Bretagne en ce pays, nous devons continuer à croire que le discours de Craigie est un mystère diplomatique."

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 3-4061.

LES RAPPORTS ENTRE ROME ET WASHINGTON

(Par Jean Allary)

PARIS, le 3 avril (P.C.-Havas).— La publication des prétendus documents polonais par les soins de l'Allemagne traduit aux yeux des observateurs internationaux le manque d'harmonie des rapports italo-allemands comme le discours de Molotov montra le manque d'harmonie des rapports germano-soviétiques. Mussolini, en effet, dont la presse critiqua souvent les Etats-Unis et la personne même de Roosevelt est maintenant désireux de collaborer avec la démocratie américaine. Cette nouvelle direction de sa politique a pour origine le rapprochement entre le Saint-Siège et les Etats-Unis en décembre dernier qui suivit de quelques jours à peine le rapprochement spectaculaire des deux Romes, la Rome fasciste et la Rome catholique. Acceptant l'envoi de Myron Taylor comme ambassadeur personnel du président Roosevelt, le Pape Pie XII montrait qu'il voulait collaborer dan son oeuvre éventuele de paix avec la plus grande puissance neutre du monde, les Etats-Unis. Mussolini qui n'a pas renoncé à intervenir au moment venu entre les puissances belligérantes comme pacificateur jugea opportun de ne pas se mettre à l'écart de l'effort possible que Washington et le Vatican pourraient faire en commun. Il ne pouvait pas rechercher l'appui du Saint-Siège et être en même temps hostile au nouvel associé des efforts pontificaux, le président Roosevelt. L'accueil de Sumner Welles à Rome fut particulièrement chaleureux et il semble que l'impression faite par le Duce sur l'envoyé du président Roosevelt fut excellente.

Hitler au contraire, qui avait en vain tenté d'amener Sumner Welles à se faire l'instrument des propositions de paix de l'Allemagne changea brusquement son attitude depuis qu'il vit la vanité de son plan. De l'avis unanime la publication des prétendus documents documents polonais était destinée à donner des arguments aux adversaires de Roosevelt pendant la compagne électorale. Les Etats-Unis sont considérés comme des adversaires par Berlin alors que Rome tient à les ménager. C'est au Brenner, alors que l'envoyé du président Roosevelt était encore à Rome que la thèse italienne et la thèse allemande se seraient affrontées.

La patrouille de l'Adriatique

(Presse canadienne)

LONDRES, 3. — Des nouvelles non confirmées disaient hier soir que des unités navales anglaises faisaient déjà la patrouille de l'Adriatique, surveillant des vaisseaux marchands allemands qui font le service entre les ports italiens et yougoslaves.

Dans les milieux maritimes locaux, on refuse de faire des commentaires spécifiques, mais on dit que l'envoi de vaisseaux de guerre anglais ou français dans l'Adriatique serait dans les limites des droits de la Grande-Bretagne et de la France, tant que leurs unités se tiendraient en dehors des eaux territoriales.

UNE EPREUVE

DUBROVNIK (Raguse), Yougoslavie, 3. — Le cargo allemand "Ankara", transportant une cargaison de bauxite, minerai important pour les industries de temps de guerre de l'Allemagne, se prépare à faire un voyage expérimental dans les eaux territoriales italiennes et yougoslaves, en vue d'établir une route à l'épreuve du blocus pour l'Allemagne, laquelle commencerait à la mer Noire.

On dit de sources allemandes que, si le bateau réussit à se rendre à Trieste, port italien d'où des approvisionnements peuvent être envoyés sur terre en Allemagne, plus de 200 cargos allemands des ports de l'Adriatique seront utilisés pour le service.

Cinéma français

PARIS—(P.C.-Havas) — Pour la première fois, rompant avec la tradition corporative et mondaine, une première cinématographique sera réservée exclusivement aux soldats permissionnaires: ce sera le 5 avril pour la présentation à Paris du nouveau film "Narcisse" dont la vedette est le comique Rellys, mobilisé et actuellement en permission de convalescence. On en dit grand bien; le public approprié jugera avant la critique même et l'épreuve en soi mérite crédit.

Entre temps on annonce aux studios de Billancourt le premier tour de manivelle de "Volpone", porté à l'écran par Maurice Tourneur dont ce sera la rentrée. Au studio de l'Etoile, nouveau programme avec "Le Danube Bleu" ou rapparaissent le virtuose Alfred Rode et son orchestre Tzigane. Au Paramount et au Français — deux salles d'exclusivité côte à côte — double succès de Edwidge Feuillère dans "L'émigrante" et " Sans lendemain".

Et signalons d'autre part, à titre de comparaison avec le succès théâtral qui fit naguère si long feu, la version cinégraphique de "French Without Tears", film franco-britannique que donne depuis hier une salle des Champs-Elysées.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Un bon tonique vitaminé d'Allenbury
Haliborange
Vitamines A D & C
La meilleure manière de prendre de l'huile de foie de flétan et du jus d'oranges

Pas de "drogues" contre un mauvais
RHUME DE POITRINE

Soignez-le par cette méthode externe, rapide

Ne chargez pas l'estomac délicat de votre enfant de médicaments internes énergiques. Faites ce que font des milliers de mamans canadiennes —soulagez le rhume rapidement . . . sans drogues internes. Voici le traitement *externe* facile à employer:

Au coucher, frictionnez gorge poitrine et dos avec du Vicks VapoRub. Le VapoRub se met immédiatement à agir de 2 façons à la fois.

D'abord, le VapoRub agit directement sur la peau, comme un cataplasme. En même temps, il dégage des vapeurs médicamenteuses adoucissantes, qui sont inhalées directement dans les voies respiratoires irritées.

Cette action combinée cataplasme-et-vapeurs détache les mucosités, dégage les voies respiratoires, calme la toux. Souvent, après une nuit de sommeil reposant, le pire du rhume est passé.

DÉMONTRÉ—La preuve de l'efficacité du VapoRub a été faite au cours de la plus vaste série d'essais cliniques qu'on ait jamais faits sur les rhumes—elle est faite également par l'usage journalier qu'en font des millions de personnes.

VICKS VAPORUB

A LA SOCIETE DU FILM

La Société du Film présentait, hier soir, un film vraiment remarquable — remarquable tant par l'austère beauté du drame que par la grande simplicité des décors.

"The Edge of the World" est l'histoire de la lutte perpétuelle entre l'homme et la nature. C'est au nord de l'Ecosse, sur une île hérissée de rochers, que se joue le sort d'une poignée d'indigènes courageux, attachés à la terre de leurs ancêtres, mais que les éléments obligent de partir, et de chercher refuge sur d'autres cieux, plus cléments.

Les scènes ne visent pas à l'effet. La photographie fut prise sur l'île même de Faula; deux ou trois habitations rustiques, un temple presbytérien, et la grande nature résument les décors où évoluent les personnages.

Peter Manson, le chef de la famille Manson, refuse énergiquement de quitter l'île malgré les exhortations de ses amis. Il défend à sa fille, Ruth, d'épouser Andrew Gray qui, comme les autres habitants de l'île, se rend compte de l'impossibilité de vivre plus longtemps sur cette terre ingrate.

Peter tombe du haut d'un précipice, au moment où les autres s'apprêtent à partir.

John Laurie, dans le rôle du vieux Peter est vraiment remarquable, il domine toute la pièce par son jeu énergique. Mentionnons aussi Belle Chrystal, dans le rôle de Ruth Manson, sa fille, et Niall MacGinnis dans celui de Andrew Gray, l'amoureux de Ruth.

La simplicité de la narration, la force convaincante du détail, et la beauté du paysage font du film "The Edge of the World", une pièce inoubliable, et digne de prendre place près des meilleurs réalisations cinématographiques.

Le programme comprenait aussi deux bandes de court métrage: "The Transfer of Power, et "Cloths of Kings". — M. L.

NOUVEAU FILM

PARIS. — (P.C.-Havas) — Par **Maurice-J. CHAMPEL.** — Sous le titre un de "l'homme qui cherche la vérité", Pierre Wolff et Alexandre Esway viennent de nous donner un film qui, s'il n'ouvre point au cinéma français des horizons absolument nouveaux, forme un agréable spectacle plein d'ironie légère et de "sens humain". Il rejoint par là une certaine tradition que depuis quelques années nous semblions risquer de perdre au profit des studios d'Hollywood — dont plusieurs succès récents attestent la maîtrise dans le genre et pouvaient faire croire que l'esprit parisien, troublé par les soucis de l'Heure, était allé chercher refuge en Californie. Cet homme qui cherche la vérité, homme d'âge mur et de condition aisée, aurait pu dès le départ tomber dans le conventionnel et, suivant une ligne choisie, tirer à la grosse farce ou tourner au mélodrame. Pierre Wolff, auteur qui connaît ses auteurs, a voulu échapper à toute formule et rester dans la vie de tous les jours. Son héros, que Raimu incarne avec une pittoresque mesure l'habillant de sensibilité profonde, s'écarte également du pédantisme et de la facilité. Il n'est jamais question de poser un problème philosophique: si les personnages bavardent parfois, c'est parce que la vie elle-même est bavarde et quant à la vérité cherchée, eh bien c'est tout bonnement celle des conventions familiales et sociales, avec juste ce qu'il faut d'humour et d'amertume pour que la satire ne soit point cruelle et que l'histoire s'achève dans un sourire — à peine Raimu force-t-il, ici, le jeu véhément qui nous est familier.

Autour de la vedette, la distribution comprend Jacqueline Delubac qui fut déjà la partenaire de Raimu dans "Dernière Jeunesse" et qu'on retrouve toujours alerte et joliment évaporée, Gabrielle Dorziat au métier sûr, Alerme d'une savoureuse rondeur, le plaisant Tramel, Jean Mercanton, Yvette Lebon et divers comparses intelligemment campés. Le tout servi par une mise en scène plus qu'honorable. Le travail photographique est excellent. A cet égard il convient de souligner le progrès très réel accompli au cours des dernières productions par la technique française dont pourtant la guerre est loin de favoriser le recrutement des effectifs. La preuve est faite qu'une équipe solide peut vaincre des difficultés exceptionnelles et maintenir le cinéma français à la hauteur de sa réputation d'autrefois. Seul le montage laisse encore à désirer: il gagnerait à être moins flottant, plus dynamique; mais cela viendra sans doute avec la confiance retrouvée.

Dans la coulisse

Léonide Moguy parle de son prochain film "Je t'attendrai"

Le metteur en scène Léonide Moguy dont on connait le talent nous a entretenus de son nouveau film qu'il a réalisé avec l'ardeur passionnée qui le caractérise, plein d'espoir dans la formule nouvelle et très originale qui est la base du scénario de ce film.

"Je T'Attendrai" nous dit-il n'est pas un film de guerre, mais c'est un film qui traite d'une aventure placée en marge de la grande tourmente. Son action se déroule dans un village de l'arrière où cantonnent les troupes au repos et qui est souvent bombardé par les avions ennemis. Un jeune soldat profitant d'un arrêt prolongé par suite du bombardement des rails, en profite pour aller embrasser ses vieux parents dans son village natal à quelques pas de là. Il découvre que le grand amour, qui est le but de sa vie, est menacé et il lutte désespérément, pendant les brefs moments de cette halte, pour reconquérir son bonheur et protéger celle qu'il aime.

"J'ai voulu, ajoute Moguy, que le film ait la durée exacte du sujet imaginé. Les faits que je retrace s'écoulent en une heure et demie; ce sera le temps approximatif de la projection du film. De cette façon, les scènes auront leur développement exact et l'ensemble gagnera de ce fait, je l'espère, en vraisemblance, se rapprochant le plus près possible de la réalité.

"J'ai été secondé dans mon effort par des interprètes peu nombreux mais excellents chacun dans leur genre. Jean-Pierre Aumont joue avec une passion angoissée ce déserteur d'une heure, qui risque les plus graves châtiments militaires, pour aller étreindre celle qu'il aime, et Corinne Luchaire est cette jeune fille inquiète et malheureuse que la rapide intervention de son fiancé, sauvera d'un péril menaçant. Quant aux parents du soldat, on peut aisément imaginer combien ils sont vrais et humains sachant qu'ils ont été créés par Berthe Bovy et Delmont.

LAURIER
AUJOURD'HUI et JEUDI
Victor McLAGLEN dans "THE DEVIL'S PARTY"
Alan Marshal—Barbara Read "MARRIED AND IN LOVE"

FRANCAIS
CE SOIR EST "QUESTIONNAIRE NITE" enregistré 1939
1er Prix $40.00
2ème Prix ..... $ 5.00
3ème Prix ..... $ 5.00
Les coupons sont donnés tous les soirs au théâtre. Le plus que vous en aurez, le plus de chances vous aurez au tirage du Mercredi Soir.

FRANÇAIS
Lun.-Mar.-Mer.—Avril 1-2-3
"CRIMES TAKES A HOLIDAY" avec JACK HOLT
"THERE GOES MY HEART" avec FREDERICK MARCH

AUJOURD'HUI et DEMAIN
Douglas FAIRBANKS Jr. Joan BENNETT dans "GREEN HELL"
—aussi—
CONSTANCE MOORE dans "LAUGH IT OFF"
CARTIER
Rue Principale, Hull 2-1365

Horaire des Cinémas

CARTIER — "Laugh It Out", 12.40, 3.23, 6.06, 8.49; "Green Hell, 1.49, 4.32, 7.15, 9.58.

ELGIN — "Rebecca", 12.00, 2.23, 4.46, 7.09, 9.32.

FRANCAIS — "Crime Takes a Holiday", "There Goes My Heart".

IMPERIAL — "Free Blonde and 21", 1.45, 4.35, 7.15, 10.00; "A Child Is Born", 2.44, 5.35, 8.26.

LAURIER — "The Devil's Party", "Married and in Love".

REGENT — "Brother Rat and a Baby", "Adventures in Diamonds".

RIDEAU — "Les Rois de la Flotte", 1.15, 4.45, 8.15; "J'étais une Aventurière", 2.52, 6.22, 9.50.

Regent
Commence Aujourd'hui
Un film des plus captivants.

PRISCILLA LANE · WAYNE MORRIS · JANE BRYAN
EDDIE ALBERT · JANE WYMAN · RONALD REAGAN
2me film
"Adventures in Diamonds"
Avec
George Brent - Isa Miranda

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

MERCREDI, 3 AVRIL 1940

L'Office des prix et du commerce

Le rapport du premier semestre de 1940. — La commission a accompli un bon travail. — Une enquête sur les laines et les worsteds. — L'opinion d'un commerçant. — Le petit salarié suit avec crainte les indices de la hausse du coût de la vie.

Dans son rapport couvrant le premier semestre de 1940, l'Office des prix et du commerce en temps de guerre écrit: "L'élimination de la crainte de la rareté des vivres, qui prévalait au début du conflit, de même que la stabilité relative des prix et des denrées nécessaires à l'existence, stabilité qui s'est manifestée dans la suite, a réduit considérablement le nombre des plaintes reçues par l'office durant le premier semestre de 1940 à comparer aux premiers mois de son travail."

Cette commission a accompli un excellent travail depuis le commencement de la guerre. Ceux qui étaient tentés de profiter de la situation pour exploiter les consommateurs sont peu à peu ramenés à l'ordre. Aujourd'hui, à cause de cette surveillance; la difficulté de suivre cette route peu patriotique décourage de plus en plus ceux pour qui la guerre est une belle occasion de s'enrichir aux dépens du peuple. La commission s'est également occupée de régulariser le commerce, de manière à assurer, là où la chose était nécessaire, les approvisionnements dont la population avait besoin. En réprimant les tendances monopolisatrices et l'exploitation, elle a concouru au maintien des prix et du coût de la vie aussi bas que possible. Au cours du premier trimestre de 1940, l'Office des prix et du commerce en temps de guerre n'a enregistré aucun cas de profitage ou d'accaparement justifiant des poursuites.

Ce travail de surveillance vigilant doit se poursuivre. Ceux qui en sont chargés savent qu'ils ne sauraient le relâcher. Du moment qu'ils faibliront, les profiteurs relèveront la tête. Aussi l'Office des prix et du commerce en temps de guerre entend accomplir consciencieusement sa lourde tâche du commencement à la fin du conflit.

Son dernier rapport attire l'attention sur les laines. Au début de mars, elle a ouvert une enquête préliminaire sur l'écart des prix et la majoration dans la fabrication des tissus de laine et de worsted. La hausse des prix s'est fait sentir d'une façon particulière, dans les étoffes pour habits d'hommes, d'après les renseignements que nous avons recueillis. Il nous a été donné récemment de conduire une petite enquête sommaire sur les prix des étoffes pour habits d'hommes. Notre informateur est d'avis que les prix ont augmenté apparemment de façon exagérée. Des worsteds qui, avant la déclaration de la guerre se vendaient, par exemple, $3.25 la verge, se vendent aujourd'hui au moins $4.50 la verge, d'après lui. Alors que l'on payait, par exemple, $2.50 la verge, pour certaine qualité de worsted avant la déclaration de la guerre, il faut maintenant, ajoutait ce commerçant, débourser, pour la même quantité d'étoffe de même qualité, $3.50. Il s'agissait d'étoffes importées d'Angleterre. Mais on nous dit également que la serge canadienne dont le prix était, par exemple, de $2.10 la verge avant la déclaration de la guerre, est monté à $3.50. De façon générale, conclua notre informateur, on peut dire que le prix de l'étoffe est plus haut d'un dollar environ.

Dans le budget d'une famille, l'habillement est un chapitre important. Si l'on veut maintenir le coût de la vie aussi bas que possible, l'Office des prix et du commerce en temps de guerre devra veiller attentivement sur la hausse du prix des étoffes.

Le petit salarié compte que le prix de la vie se maintiendra à un niveau raisonnable. Pour ce qui est d'Ottawa, il en éprouve le relèvement. Depuis le commencement de la guerre, le prix du combustible a augmenté; puis celui du lait a suivi; l'habillement coûte aussi plus cher; voici que l'Association des boulangers d'Ottawa et de Hull fait savoir au public qu'elle a décidé d'augmenter les prix du pain à partir d'hier; les loyers ont une tendance à la hausse. Celui qui ne gagne qu'un petit salaire et qui a une famille à faire vivre ne voit pas sans crainte ces nombreux indices d'une hausse du coût de la vie, hausse que l'on s'est efforcé de restreindre jusqu'à présent.

La juridiction de l'Office des prix et du commerce en temps de guerre ne lui permet pas d'intervenir directement dans tous les cas que nous citons. Mais elle peut exercer une influence indirecte par son contrôle sur la production et la distribution des articles indispensables à la vie. L'assurance d'approvisionnements requis par le consommateur canadien, accompagnée d'une sévère surveillance sur les profiteurs, sera, en définitive, la meilleure protection contre la vie chère. C'est à cette tâche que l'Office des prix et du commerce en temps de guerre se consacre. Puisse-t-elle être couronnée de succès jusqu'à la fin du conflit!

Camille L'HEUREUX.

Aux cultivateurs.

Nouvelles cultures

Le Québec agricole entend aller de l'avant. Voici que, sous la direction de ses agronomes, la province voisine se livre, aujourd'hui, à des cultures payantes qui ont en même temps l'attrait de la nouveauté.

En effet, on vient de faire d'heureuses expériences avec des cultures nouvelles. Hier inconnus dans la province, le houblon, les haricots secs, la vigne, la fève de Lima, les atocas rapportent d'affriolants profits. Nous le verrons tantôt.

Nos lecteurs savent que depuis cinq ans la province de Québec s'est livrée, avec un succès inouï, à la culture du tabac à cigares et du tabac à cigarettes. Le tabac jaune (pour cigarettes) du comté de Joliette est classé parmi les meilleurs du monde. Aussi la production s'en est-elle accrue dans une proportion phénoménale. Chaque année, les chiffres doublaient, pendant que les terres ouvertes se multipliaient par trois. Malheureusement, la Grande-Bretagne, le meilleur client pour cette denrée, ne veut plus importer les quantité d'autrefois, de sorte que les agronomes québécois recommandent d'en diminuer la production. Mais même avec des prix de guerre les producteurs de nouveaux tabacs pourront vivre convenablement, s'ils suivent le conseil des techniciens.

Le houblon, nouvellement repris, réussit très bien dans le Québec. On sait que les brasseries en commandent d'immenses quantités. Il pousse bien et parait s'acclimater un peu partout. Sur des terres médiocres, il constitue un bon placement. D'ailleurs, c'est une ancienne culture. On en fait de beaux essais de ce côté-ci de l'Outaouais.

Quant à la culture des haricots secs, ou haricots pour fèves au lard, le ministère de l'Agriculture veut l'intensifier. Cette légumineuse convient aux sols pauvres et peut suffire à la subsistance de qui s'y livre, à condition d'y mêler un peu de semences plus substantielles. Le haricot est la richesse à la portée de tous. Avec la guerre, la commande ne fera que grandir. Il s'agit toutefois d'obtenir un produit d'excellente qualité si l'on ambitionne de maitriser le marché.

Si surprenant que cela paraisse, la vigne pousse très facilement dans la région de Montréal. Elle donne des raisins de table de premier ordre, Pourquoi ne pas planter quelques pieds de vigne dans nos jardins?

La fève de Lima est déjà populaire parmi nous. Elle commence à l'être dans le Québec. Cultivée pour être mangée en vert, elle satisfait tous les goûts et prend une place de plus en plus grande sur les marchés locaux.

N'oublions pas les atocds, dont on vient de faire des semences prometteuses dans le comté de Nicolet, soit à deux cents milles d'Ottawa. Ce petit fruit acidulé sert comme condiment avec les viandes blanches, surtout. Les restaurants des villes en consomment une grande quantité et dans les foyers citadins l'atocas vient aussi en confitures et en gelées. L'offre qui nous vient jusqu'ici des Etats-Unis ou du nord de la province pourrait être remplie par nos cultivateurs. La ferme d'atocas à Lemieux, Nicolet, donne un fruit de première qualité. Dans les régions où cette culture a été tentée, les résultats auraient été tels qu'ils auraient fait disparaitre les secours directs.

Enfin, aide et conseil seront donnés au cultivateur québécois pour une production plus considérable de pois, haricots, tomates, maïs, en vue d'alimenter les fabriques industrielles. Il en sera de même des fruits pour la mise en boite. Citons, en passant, une maison canadienne-française qui donne à tous l'exemple pour la variété et l'excellence de ses produits: la maison Raymond. Son succès est dû en très grande partie à sa connaissance parfaite de la petite culture et, il va sans dire, à sa parfaite honnêteté.

Comme on le voit, le ministère de l'Agriculture est décidé à accroitre la production de cultures nouvelles, capables de rendre le marché québécois indépendant. Pour nous de la province, la conclusion est claire: nous ne pourrons lutter qu'en imitant là où ce sera possible, mais surtout en ne présentant à l'acheteur que des produits qui s'annoncent eux-mêmes. Cette concurrence ne peut que nous faire du bien. Nous ne manquons d'aucun moyen mis à la disposition de nos voisins, et le plus sûr est de toujours consulter nos agronomes.

Louis HEBERT.

AU JOUR LE JOUR

La minorité manitobaine

Nous avons souligné il y a quelques jours le discours que M. Edmond Préfontaine a prononcé à la législature du Manitoba pour réclamer, au nom de la justice et de l'unité nationale, le respect des droits religieux et ethniques de ses coreligionnaires et de ses compatriotes. Malgré des garanties constitutionnelles très explicites, la législature du Manitoba a aboli, en 1890, les écoles confessionnelles, et, en 1916, elle interdisait l'enseignement du français dans les écoles publiques de la province. La **"Northwest Review"**, hebdomadaire catholique de Winnipeg, appuie les revendications de M. Préfontaine: "On nous informe, dit-elle, que M. Préfontaine a fait . . . à la Chambre un discours dans lequel il a formulé un espoir que nous avons plus d'une fois exprimé dans nos colonnes: à savoir que comme un beau geste de bonne volonté de sa part et comme une contribution substantielle à l'unité canadienne permanente, la majorité protestante du Manitoba pourrait être disposée à soulager la minorité catholique de l'injustice dont elle souffre actuellement par la privation de ses droits constitutionnels concernant l'éducation. Il a aussi mentionné les droits linguistiques des Canadiens français. Nous félicitons M. Préfontaine de son effort pour promouvoir un service vraiment patriotique. Nous comptons que lui et les autres députés catholiques de la Chambre ne s'en tiendront pas là, mais qu'ils poursuivront avec un plan étudié pour induire leurs collègues non-catholiques à traiter la question comme une affaire digne de leur attentive et immédiate considération.

"Nous avons toute la sympathie possible pour nos coreligionnaires canadiens-français en ce qui concerne leurs droits linguistiques et nous nous joignons à eux dans leur appel pour obtenir justice. Mais nous sommes surtout préoccupés par notre impuissance scolaire dans la province, et nous prétendons qu'en ce moment, alors que l'unité canadienne est une source féconde de félicitations sur les tribunes publiques, dans la presse et à la radio, le peuple manitobain devrait poser les bases d'une unité permanente en renversant tout obstacle qui s'y oppose actuellement. Si la majorité, volontairement et de sa propre initiative, prenait les mesures pour soulager l'intolérable fardeau placé sur la minorité catholique en matière d'éducation, elle rendrait le plus grand service en son pouvoir à l'unité en écartant une injustice qui, tant qu'elle persistera, empêchera cette unité parfaite que nous désirons tous, comme Canadiens patriotes."

La législation actuelle manitobaine oblige les catholiques de cette province, dans la plupart des endroits, à payer une double taxe: ils versent l'impôt ordinaire aux écoles publiques, puis ils soutiennent leurs écoles paroissiales. Quant aux Canadiens français, ils doivent en plus s'imposer d'autres sacrifices pour maintenir l'enseignement du français dans leurs écoles. Il est évident qu'une législation remédiatrice ne pourra pas être adoptée par les députés manitobains sans que, au préalable, la minorité ne fasse auprès des législateurs, comme le suggère la **"Northwest Review"**, un sérieux travail d'éducation. L'union des catholiques manitobains aurait aussi d'excellents résultats. On a déjà prétendu que les revendications linguistiques des Canadiens français nuisaient à l'avenir des écoles séparées. Il n'en est rien. Les écoles bilingues sont toutes, à très peu d'exceptions près, des écoles confessionnelles. De plus, l'expérience démontre que les Canadiens français, au Manitoba, en Ontario et dans les autres provinces à majorité anglaise, ont toujours été parmi les premiers et les plus ardents défenseurs des écoles séparées.

La Roumanie et la guerre

Depuis le début des hostilités, l'Allemagne fait une forte pression sur la Roumanie sinon pour l'entraîner à ses côtés dans la guerre, du moins pour obtenir d'elle qu'elle lui réserve la plus grande partie de ses ressources économiques. Ces jours derniers, elle exigeait que ce pays démobilisât les 1.500.000 d'hommes massés le long de la frontière roumano-allemande. Hier, les dépêches annonçaient que le gouvernement roumain allait mobiliser quatre millions de jeunes Roumains afin de maintenir la production agricole et de répondre aux besoins de l'exportation, principalement aux demandes de l'Allemagne. De leur côté les Alliés sont résolus à poursuivre la guerre économique contre l'Allemagne et, dans ce but, ils projettent de conclure des ententes commerciales avec tous les pays neutres, y compris la Roumanie. Par ailleurs, la Russie soulève la question de la Bessarabie, sur laquelle elle a des prétentions.

Le spectacle d'une Roumanie tiraillée dans tous les sens rappelle la lamentable aventure dont ce pays fut victime au cours de la Grande Guerre. Berlin suppliait alors ses créatures en Russie de faire tout en leur possible pour convaincre la Roumanie de se ranger du côté des Alliés. La Roumanie n'était pas encore intervenue parce qu'elle n'était pas prête. L'Allemagne le savait et elle avait arrêté tout un plan d'invasion. Encouragée par la Russie, la Roumanie déclara la guerre à l'Autriche. Le résultat fut terrible. L'armée russo-roumaine, complètement trahie, fut forcée de battre en retraite sous la pression des armées de Mackensen, et les immenses ressources de la Roumanie en céréales et en huiles furent livrées à l'ennemi. L'histoire se répétera-t-elle?

Ch. G.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 3 AVRIL 1920

Emile Giraud, éditeur du journal "Le Soviet", publié à Paris, est arrêté sous l'accusation d'avoir conspiré contre la sûreté de l'Etat, en poussant les soldats à la mutinerie, et en incitant au pillage et au meurtre.

Sir Greenwood, natif de Whitby, Ontario, est nommé secrétaire en chef pour l'Irlande.

La capitale s'enrichit d'un nouveau club, l'"Ottawa Cat Club", ou le Club des chats d'Ottawa.

La "One Big Union" qui n'est pas autre chose, sous un nom différent, que l'organisation des "Industrial Workers of the World", cherche à faire des recrues dans l'est du Canada. Cette union ouvrière fraternise avec les soviets russes. L'un de ses organisateurs avoue que son but est de faire triompher le commmunisme.

L'université Laval de Québec confère le titre de docteur-ès-lettres à M. l'abbé Henri Bèaudé, mieux connu dans le monde des lettres sous le pseudonyme de Henri d'Arles.

A TRAVERS LES JOURNAUX

La fourberie de Molotov

LE SOLEIL. — Soit pour éviter la guerre à sa patrie, soit pour gagner du temps en trompant l'alliance anglo-française, M. Molotov proclame que la Russie entend rester neutre, dans le présent conflit européen, et qu'elle ne demande pas mieux que de commercer avec les deux camps de belligérants. Pour des raisons diplomatiques, il est possible que Londres et Paris fassent semblant de croire en ces dispositions pacifiques, mais il est encore plus certain que personne n'en sera dupe.

Il n'existe pas de pacte militaire entre la Russie et l'Allemagne, affirme Molotov. Cette proposition est aussi audacieuse que si ce diplomate prétendait qu'il n'y a pas eu conflit entre la Russie et la Finlande. En effet, il n'y a pas eu de déclaration de guerre avant l'invasion du territoire finlandais. De même, il n'y a pas eu, en Pologne, de coopération entre les armées russes et les armées allemandes, mais elles se sont rejointes, par simple coïncidence, sans doute, à l'heure du partage de ce malheureux pays!

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

3 AVRIL 1870

Un grave incendie

Dans la soirée du 3 avril 1870, entre 10 heures et 11 heures, les Ursulines des Trois-Rivières furent vivement inquiétées par des coups violents qui ébranlaient la porte du monastère. Après une rapide inquisition, on s'aperçut qu'il s'agissait des pompiers de la ville qui escaladaient les toits et qui tentaient d'arrêter le progrès des flammes qui déjà s'attaquaient à l'édifice. Le feu avait débuté aux aciéries connues sous le nom de "Moulin des Américains". Les flammes transformaient en un brasier ardent une masse de dix-sept millions de pieds de bois de sciage. Le vent soufflait avec rage et l'on nota qu'une maison avait été incendiée par des brandons emportés par le vent à un mille de distance du foyer de l'incendie. Les religieuses Ursulines évacuèrent leur couvent qui fut, cependant, presque miraculeusement sauvé des flammes. La population entière de la ville se tint sur pied durant toute la nuit et s'empressait d'éteindre le feu aussitôt qu'il se propageait. Les dommages s'élevèrent quand même à $2.000.000, une somme formidable à cette époque.

Courrier de misère

Nous faisons cette semaine une mise au point au sujet des colis que nous envoyons chercher à domicile. Nous demandons à nos lecteurs un peu d'indulgence lorsqu'il y a un léger retard.

Nous avons, pour répondre aux appels téléphoniques, les services bénévoles de deux membres de la **Jeunesse Féminine** qui veulent bien offrir leur temps et leur voiture pour aller chercher les colis. Il nous est difficile parfois de les envoyer pour un seul appel. Nous attendons d'avoir quelques demandes auxquelles elles répondent d'un même coup. Nous comptons sur l'indulgence de nos lecteurs et sur leur généreuse collaboration.

CAS NO 41

Famille de 13 enfants. Le père gagne insuffisamment pour pourvoir aux besoins de sa nombreuse famille. Ils auraient besoin de vêtements. Des bas pour les enfants qui vont à l'école. Ages: garçons, 16, 14, 10 et 9 ans. Filles: 13, 8 et 6 ans. Des sous - vêtements, des pantalons convenables. Ils auraient également besoin dun lit double avec sommier, matelas, draps et couvertures.

CAS NO 42

Cas soumis la semaine dernière Famille particulièrement éprouvée. Leur maison a été incendiée il y a deux semaines et ils ont tout perdu n'ayant aucune assurance contre les incendies. Ils ont trois petits garçons: 1 ans, 4 ans et 5 ans. Nous avons obtenu quelques réponses: vêtements, ustensiles de cuisine. Nous demandons aujourd'hui des vieux meubles: lits, chaises, tables, commodes.

REMERCIEMENTS

Nous remerçions beaucoup les personnes généreuses qui se sont intéressées au Cas No 39 en nous faisant parvenir des vêtements. Nous remerçions également celles qui nous ont envoyé des ustensiles de cuisine.

Julia RICHER
10, rue Tormey,
3-5490.

"Communisme et nazisme: les deux bras du démon"

Le distingué Jésuite français parle du communisme dans le monde et du martyr de l'Eglise en Russie. — Présidence de S. E. Mgr Vachon. — Les "Défenseurs de la Foi". — (R. P. J. Ledit, s.j.)

"Le Saint Père avait bien vu, lors de la publication de ses encycliques sur le communisme et le néo-paganisme, que ces deux doctrines ne sont rien d'autre que les deux bras du démon."

C'est par ces paroles que terminait, hier soir, sa brillante conférence, à la salle académique de l'Université d'Ottawa, le R. P. Joseph Ledit, s.j., directeur des "Lettres de Rome" jusqu'à leur suppression l'automne dernier par suite de la déclaration de la guerre.

La séance d'hier soir était sous la distinguée présidence de S. E. Mgr Alexandre Vachon, archevêque-coadjuteur d'Ottawa. On remarquait à ses côtés, outre le R. P. Ledit, le conférencier, le T. R. P. J. Hébert, O.M.I., recteur de l'Université, les RR. PP. L. Côté et A. Joyal, O.M.I.

La soirée était sous les auspices de l'Ecole des Sciences politiques de l'Université d'Ottawa. Le R. P. G. Sauvé, O.M.I., présenta le distingué conférencier.

Selon le R. P. Ledit, les deux tâches les plus importantes de l'U. R. S. S. sont l'établissement du communisme en Russie elle-même et la révolution mondiale.

Déterminer la vraie force du communisme et dire l'état de l'Eglise catholique en Russie, tels sont les deux points que développe pendant plus d'une heure le R. Père conférencier.

LA FORCE DU COMMUNISME

"Le prestige du communisme aurait reçu de rudes coups à la suite de l'accord russo-allemand et de l'invasion de la Finlande. Mais le communiste trouve toujours des explications à tous les problèmes et à toutes les objections que l'on peut lui opposer. C'est pourquoi les coups, ou les soit-disant coups qui auraient été portés à la mystique communiste, ne correspondent pas à la réalité."

Et le Père conférencier énumère la tourbe des sympathisants communistes du monde entier, depuis l'illuminé, l'intellectuel hableur, le révolutionnaire, l'anarchiste, le chômeur, le snob qui aime à se donner une allure détachée de libéralisme, jusqu'au profiteur de tous les pays, ceux qui profitent de la misère des peuples, ceux qui ont profité de la misère du peuple russe pour en retirer des avantages financiers et politiques.

"Oui, le communisme a décliné après la signature du pacte germano-russe et après l'invasion de la Finlande; mais il semble qu'il soit prêt à une nouvelle offensive".

L'EGLISE CATHOLIQUE

Dans la deuxième partie de sa conférence, le R. P. Ledit fait voir comment le communisme a réussi à anéantir le catholicisme en Russie.

"A la fin d'août 1939, dit-il, il ne restait plus que deux églises catholiques ouvertes au culte et encore l'étaient-elles à la suite d'ententes internationales."

Et le R. Père fait l'historique de la persécution ou plutôt du martyre de l'Eglise catholique de Russie et il en décrit les résultats.

Pour en arriver au point où elle en est aujourd'hui, l'Eglise a été sapée à sa base par une lutte vraiment diabolique contre la famille, l'école et le clergé. "La constance de 20 ans des catholiques de Russie est certainement quelque chose de nouveau dans l'histoire", dit le R. P. Ledit.

"Rien n'empêche qu'une jeunesse de 80.000.000 a passé par l'école communiste et pour elle, tout est fini, sauf de rares exceptions.

C'est pourquoi, en considérant cette absurdité de l'U. R. S. S. on ne peut s'empêcher d'être inquiété de ce problème d'un peuple occupant la sixième partie de l'univers, qui touche aux empires les plus puissants, aux plus vastes pays du monde, et qui a chassé Dieu de ses frontières".

Le R. P. Ledit tient à la fin de sa causerie, à faire le résumé des principales étapes de la persécution contre le clergé. "Elle fut diabolique, autant celle organisée contre le prêtre relégué dans les camps de concentration ou dans les prisons que contre celui qui, demeuré libre, à partir de 1930, a vu le désert organisé se faire autour de lui et lui a fait accepter avec soulagement, lorsque l'heure en fut venue, le sort de ses frères en exil.

Aujourd'hui, ils sont peut-être 150 ou 175 prêtres en U.R.S.S.; mais tous sont en prison, sauf l'un à Leningrad et l'autre à Moscou. Dans le reste de la sixième partie du monde, les lampes du sanctuaire se sont éteintes".

CONCLUSION

Le R. P. Ledit termine par ces paroles d'une haute signification pour l'avenir et qui pourraient être considérées comme un avertissement aux nations chrétiennes:

"Jusqu'en août 1939 le communisme et le nazisme se faisaient une guerre violente. Pourtant, le Souverain Pontife voyait bien que les uns et les autres travaillaient à la ruine de la civilisation, que le nazisme et le communisme forment les deux bras du démon. Il faut en effet reconnaitre que le rapprochement du communisme et du néo-paganisme a rétabli la persécution religieuse depuis le Rhin jusqu'à Vladivostok et du pôle nord jusqu'à l'Inde. Et pourtant, devant cette menace, que voyons-nous? Les nations se replient sur elles-mêmes plutôt que de s'unir. Leur division rappelle celle de l'Europe devant l'Islam au temps des croisades, et les pays croulent l'un après l'autre."

FILM SUR L'ESPAGNE

La soirée se termina par un magnifique film technicolore sonore et parlant sur la guerre d'Espagne.

Le film est un document complet; toutes les photographies ont été prises en Espagne, durant la guerre. Son auteur, M. Russel Palmer, a passé neuf mois au pays des hidalgos et a parcouru plus de 20,000 milles en quête de matériel. Ce film porte le titre de: "Les Défenseurs de la Foi".

L'écho de Bourget

(RIGAUD)

SOMMAIRE

1—Un Bilan et un Programme ..... Wilfrid Sénécal, c.s.v.
4—Congratulations . Nomenclator
6—Le CROQUANT du bon DIEU (In cauda... lumen! — A lire jusqu'au bout) .. H. Vital, ptre
8—Frères!... et donc, solidaires! ..... Chan. Hect. Yelle, V.F.
9—EPITRE lenfan-faronnesque et versifiée à l'Adolescent SIBYLLIN .... Lenfan-fan la Tulipe
10—Aristophane de Byzance chez Euclide (suite) .... P. Deltour
14—Une Gloire de Bourget: Le R. P. Louis LALANDE, S.J. ..... Wilfrid Sénécal, c.s.v.
16—LE COIN DES POETES: L'Ame de Bourget .... Gaspar Ducharme, c.s.v. C'est le soir! .. R. Gravel, élève de Vers. au R. F. J.-A. Levasseur, c.s.v. .... Gaspar Ducharme, c.s.v.
17—La BOURGETTAINE (chanson de marche) .... H. Vital, ptre
18—L'Aile Chouinard . Un ancien
18—Carnaval bourgettain .... P. Charlebois, él. de B.L
20—Syntaxiste contre Vétéran ... F. Brazeau, él. de Synt. A
21—Les DYCTS VERIDYCQUES du ..... Ramenteur
24—Nomenclature de nos Hôtes au banquet du Windsor.
25—Page de critique . Y. Gandon
25—Chapelle ..... F. Mauriac

Explosion en Ecosse

(Presse canadienne)

LONDRES, 3. — Une explosion qui a pu être entendue à quelque dix milles a eu lieu dans une usine d'explosifs en Ecosse et a tué trois personnes et en a blessé cinq autres.

Le feu a fait suite à l'explosion. C'est la cinquième du genre dans différentes usines d'explosifs en Grande-Bretagne depuis les débuts des hostilités. Trente-trois personnes ont perdu la vie au cours de ces cinq explosions. Hier soir, on a réussi à éteindre le feu et un des cadavres a été trouvé.

Le ministre du ravitaillement a annoncé qu'il y aurait enquête et que des mesures seraient immédiatement prises pour que l'usine soit remise sur pied le plus tôt possible.

L'endroit exact où l'usine était située n'a pas été révélé. On rapporte cependant que l'endroit où on faisait les explosifs était un endroit situé en dehors des principales constructions de l'usine.

L'explosion fut tellement violente que les fenêtres dans les environs furent brisées.

Les projets des chemises d'argent

(Presse associée)

WASHINGTON, le 3.— Une jeune femme blonde, témoignant devant la Commission Dies, dit aujourd'hui que William Henry Dudley, chef des "Chemises d'argent", lui avait déclaré qu'il marcherait sur Washington, et qu'il deviendrait le "Roi blanc" des Etats-Unis.

Le témoin, Mlle Dorothy Waring de New-York, apparut devant la commission Dies, avec le représentant Samuel Dickstein, de New-York.

Mlle Waring dit qu'elle avait rencontré Pelley en avril 1934, lorsqu'il vint à son logis en uniforme.

"Pensant que j'avais beaucoup d'argent, dit-elle, il tenta pendant 2 heures et demie de m'intéresser à son organisation". "Il me promit que tôt ou tard son armé marcherait sur Washington, et qu'il deviendrait dictateur de ce pays."

"Pelley me dit, ajouta-t-elle, que ses légionnaires étaient armée.

Mlle Waring travaillait antérieurement pour une autre commission de la Chambre qui avait commencé l'enquête que poursuit la commission Dies. M. Dickstein était vice-président de cette commission. Mlle Waring a révélé au comité qu'elle avait été secrétaire confidentielle de Royal Scott Gulden, qu'elle a désigné comme le chef de l'"Order of "76". Elle était aussi membre des Amis de la Nouvelle Allemagne et sur sa carte il y avait cette inscription: Au cas de pogrom laissez passer Mlle Waring qui a prouvé qu'elle était aryenne 100 pour 100.

Mlle Waring a encore déclaré qu'elle avait révélé tout ce qu'elle savait à l'ancienne commission, au cours de séances à huis clos.

L'Association d'Education et les Bourses Scolaires

La souscription à Plantagenet.

Il y a déjà quelque temps, les paroissiens de Plantagenet ont fait parvenir au Comité d'Organisation de la Campagne de souscription leur contribution pour l'année 1939 en faveur des oeuvres de l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario et des Bourses Scolaires. Grâce au dévouement des organisateurs, au zèle des percepteurs ainsi qu'à la générosité des paroissiens ce fut un réel succès puisque la souscription atteignait le montant de $136.50. Nous sommes heureux de publier aujourd'hui quelques détails.

ONT CONTRIBUE $5.00

M. Ferdinand Larose, La Ligue du Sacré-Coeur, Le Conseil local de l'Union Saint-Joseph du Canada.

Les Dames de Sainte-Anne, Le Cercle des Fermières, La J. E. C., section féminine, La J. E. C., section masculine, L'Association des producteurs de semences, Le syndicat de la batteuse à trèfle.

ONT CONTRIBUE $3.00

M. l'abbé J.-A. Mandeville, M. Sarto Leduc.

ONT CONTRIBUE $2.00

M. Wilfrid Lapensée, M. Joseph Lapensée, M. J.-S. Gratton, La Société d'horticulture.

ONT CONTRIBUE $1.00

Mlles Eva Labrosse, Ubalda Chénier, Marie Lapensée, Léocadie Leduc, Eugénie Séguin, R. Sénécal, Angèle Lalonde, MM. Jean-Charles Leduc, P.-R. Lalonde, Ephrem Lalande, Wilfrid Gauthier, C. Labrosse, B. Gratton, Ernest Besner, J.-W. Desjardins, F.-A. Sénécal, Xavier Provost, Charles Farrell, Dr H. Gaboury, Dr Edmond Larocque, Les Enfants de Marie, le Club de Tennis, L'Action Catholique, section des Dames, Ecole Publique No 12.

Ajoutons aussi que plus de cent cinquante personnes ont souscrit un montant variant de vingt-cinq sous à soixante quinze sous.

Il nous fait plaisir d'offrir aux paroissiens de Plantagenet l'expression de notre plus vive gratitude.

S. Exc. Mgr A. Vachon au couvent dominicain

Lundi, le 1er avril, en la fête de l'Annonciation de la bienheureuse Vierge Marie, le Collège dominicain d'Ottawa avait l'insigne honneur de recevoir la visite de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque coadjuteur d'Ottawa, et de lui présenter, à l'occasion de sa récente élévation au plus haut degré de la hiérarchie Episcopale, un hommage officiel de respect, d'obéissance et d'humble soumission.

La cérémonie fut marquée par un banquet auquel assistèrent, en présence de toute la Communauté, un grand nombre des plus hautes personnalités ecclésiastiques de la cité d'Ottawa. On y comptait, entre autres: Monseigneur H. Chartrand, V.G., Messieurs les chanoines Carrière, Raymond, Lalonde, Prud'homme, le T. R. P. Recteur de l'Université.

En cette circonstance, à la fin du dîner, le T. R. P. Marcel-Marie Desmarais, Prieur actuel des Dominicains du Couvent d'Ottawa, prit la parole pour adresser à Son Excellence les hommages et les voeux de la Communauté. Il saisit l'occasion pour reconnaitre que Son Excellence était un hôte déjà habitué du Couvent dominicain d'Ottawa, que quelques semaines à peine avant sa nomination à l'Episcopat par Sa Sainteté Pie XII, il était encore de passage, et que finalement son titre, déjà suffisamment ancien, de Tertiaire Dominicain le rendait non seulement familier, mais membre de l'Ordre. Faisant ensuite état de la devise que Son Excellence avait voulu choisir pour orner son blason Episcopal, il exprima sa joie d'y retrouver l'expression de cette tendre dévotion à Marie, la Mère de Dieu, qui a toujours caractérisé la vie sacerdotale de Son Excellence, et qui est en même temps une des raisons de son attachement à l'ordre de Saint Dominique, que l'on appelait autrefois encore: L'Ordre de la Vierge. Le T. R. P. Desmarais, voulut enfin rappeler à Son Excellence la grande campagne en faveur de la dévotion au Rosaire que les Pères du Couvent d'Ottawa avaient entreprise en octobre dernier, et au cours de laquelle ils avaient réussi à englober plus de 40.000 membres: "En sorte, Excellence, continuait le T. R. P., qu'en ce moment même, et à toute heure du jour et de la nuit, un grand nombre de personnes élèvent leur voix pour une louange à Marie, dont les bienfaits devront se manifester sur tout le diocèse remis à vos soins. Que ce soit là notre hommage fraternel et dominicain: Ad Jesum per mariam!"

Invité à prendre la parole, Son Excellence le fit avec cette bonne grâce et cette félicité d'expression qui suffisent à dénoter les qualités de son esprit et de son coeur. Il voulut répondre aux remarques du T. R. P. Prieur au sujet de ses relations d'intime attachement à l'Ordre de S. Dominique. A cette fin, il rappela qu'Il avait bénéficié de l'affection toute spéciale de Son Eminence le Cardinal Rouleau, O.P., archevêque de Québec, qu'il était entré en contact avec un grand nombre de personnalités de l'Ordre en ce pays, et, même, qu'il avait été professeur de chimie, au Grand Séminaire de Québec, de plusieurs Pères dominicains de l'heure actuelle. A ce sujet, Son Excellence, avec l'humour et la probité d'un savant, se plut à reconnaitre que les réactions chimiques pouvaient se terminer plus loin, parfois, qu'au seul ordre matériel. Et, à cette occasion, il rappela quelques paroles émouvantes qu'il lui avait été donné d'entendre de la bouche même de Sa Sainteté Pie XI, au Congrès des chimistes catholiques du monde entier, en commentaire de ce passage si expressif de l'Evangile de S. Jean: La Vérité vous rendra libre!

Se tournant ensuite vers les jeunes dominicains qu'il avait eu l'occasion d'élever récemment à la dignité du sacerdoce, Son Excellence voulut leur rappeler leur devoir d'être, dans le monde: le sel de la terre, et la lumière qui éclaire les coeurs. Enfin, il fit mention de la liturgie du jour, pour recommander le culte de la Vierge: Reine de la Sagesse, et Reine des Sciences, selon la devise de son Episcopat: Ad Jesum per Mariam!

EN SOUVENIR DU PAYS

ALDERSHOT, le 3.— Une planche en forme de pointe, et sur laquelle est écrit "Montréal", menant vers une tranchée, fait l'objet de la curiosité générale, tant parmi les soldats, que parmi les civils de cette partie de l'Angleterre.

Le signe est près d'un chemin où passent chaque jour, plusieurs milliers de militaires canadiens et anglais, et fut placé là par les membres de la 4ième compagnie, une unité de Montréal, commandée par le major H.-J. Seymor.

Dans la tranchée on remarque toutes sortes de preuves que les canadiens n'ont pas oublié leur patrie d'origine. Une allée a été baptisée "Rue Ste-Catherine", et un abri "Hôtel Mont-Royal". Cinq ou six soldats de Toronto, faisant partie de l'unité ont essayé de nommer une allée "Church Street", mais malgré ces récalcitrants l'allée se nomme maintenant "Côte-des-Neiges".

Avant de vous assurer Consultez la

Confederation Life Association

Une des grandes institutions d'assurance-vie du monde

Synonyme de Solidité, Service et Sécurité depuis 1871.

Six Succursales dans la Province de Québec

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
JEUDI 4 AVRIL 1940 — 95e jour de l'année
Lever du soleil, 5.36 — Lever de la lune, 4.08
Coucher du soleil, 6.32 — Coucher de la lune, 3.38
QUARANTE-HEURES
Refuge de L'Orignal, 2, 3, 4 avril; Ecole Industrielle, Alfred, 4, 5, 6 avril
FETE DU JOUR
S. Isidore, évêque, confesseur et docteur

Pourquoi donc ces reproches ?

Qu'à fait de si mal l'Associations des petits propriétaires de Hull? Elle s'est permise de ne pas toujours approuver M. le maire. — Elle l'a cependant appuyé plus d'une fois. — Le droit de saine critique. — Pourquoi des acceptions de personnes et de groupements?

Notre article d'hier était rédigé lorsque le maire, lundi soir, a fait sa sortie contre ceux qui le critiquent, en particulier contre l'Association des petits propriétaires de Hull, qui lui sert de bouc émissaire. Nous n'avons pas à le corriger cependant, et celui-ci pourra lui servir comme de suite imprévue.

Qu'est-ce que M. le maire a contre l'Association ? Il lui en veut parce qu'elle ne l'a pas toujours approuvé, et entre autres pour s'être opposée récemment à la construction du centre municipal. Il ne l'aime pas à cause de certains de ses officiers. Il pratique donc volontiers les acceptations de personnes et de groupements, et cela ne devrait pas trouver prise chez un homme public.

L'Association, comme tout citoyen ou tout groupement n'en a pas moins parfaitement le droit d'exercer une saine critique de l'administration municipale. M. le maire ne trouve pas saine cette critique, parce qu'elle lui déplait ? Que peut-on y faire ? Ne lui est-il pas arrivé plus d'une fois à lui-même de blâmer les autorités provinciales et fédérales à propos du chômage ? Et encore lundi soir n'a-t-il pas répété que le chômage devrait être à la charge entière d'Ottawa, reprochant par le fait même au gouvernement fédéral de ne pas l'avoir assumé ? D'ailleurs, nous sommes parfaitement convaincu que M. Moussette, simple citoyen, ne se gênerait aucunement de critiquer parfois celui qui serait maire à sa place et qui ferait exactement ce qu'il fait. Quand, par deux fois, il s'est présenté vainement à la mairie, ce n'est certainement pas parce qu'il approuvait celui dont il voulait prendre la place. Il est vrai qu'il proclame et répète volontiers que Hull n'a jamais eu une meilleure administration municipale que la sienne. Mais c'est là son propre témoignage, qui n'est pas désintéressé. Il juge sa propre cause. Son administration, comme toutes les autres, a du bon et du moins bon.

A tout événement, le droit subsiste d'apprécier, en le blâmant ou en le louant, ce que fait M. le maire. Que cela plaise ou déplaise. Sommes-nous en démocratie ou sous la dictature ?

Aussi bien M. le maire mêle-t-il les cartes dans ses reproches à l'Association des petits propriétaires Il prétend, par exemple, qu'elle a réclamé la municipalisation de l'électricité à Hull. Ce n'est pas cela du tout. Elle a demandé simplement que la question soit étudiée. Il y a une forte différence entre les deux. Et précisément, lundi soir, pendant qu'il parlait, M. le maire pouvait avoir écrit sous les yeux, sur le feuilleton de la séance, le sens exact de la requête de l'Association.

Par ailleurs, celle-ci a, à plus d'une reprise, donné son appui au conseil municipal. Ainsi dans la fondation de l'unité sanitaire, dans le projet d'institution de cliniques pour indigents, dans l'opposition à l'établissement d'une taxe de vente obligatoire dans toute la province. Et d'autres cas pourraient être cités.

M. le maire dira volontiers: de l'Association des petits propriétaires, je ne veux rien, ni approbations ni reproches. Seulement, il se trouve qu'elle a parfaitement le droit de formuler les unes et les autres, sans demander l'autorisation de qui que ce soit. Elle est une organisation qui n'est pas parfaite, certes, ni en elle-même ni dans ses officiers et membres. Mais la perfection n'est pas de ce monde, de sorte qu'elle ne peut pas se rencontrer même à l'Hôtel de ville. Les propriétaires organisés forment un groupement qui s'efforce de bien servir les intérêts des contribuables. C'est un domaine où les divergences d'opinions sont permises. Les uns jugeront qu'elle fait bien, d'autres qu'elle fait mal, et M. le maire est de ces derniers. Encore une fois qu'y plaire ? Elle accomplit son possiblel comme le maire confesse faire toujours le sien. Elle se compose de gens bien modestes, c'est sûr, mais elle est remplie de bonne volonté, n'a pas pas de parti-pris, et la couleur politique non plus que la coterie n'ont pas de place chez elle, quoiqu'on puisse croire. Sous réserve du droit d'appréciation légitime, elle n'en veut pas au maire non plus qu'aux échevins, ni personnellement, ni politiquement.

Nous croyons donc que la conscience et l'esprit civique bien en paix, l'Association peut continuer son travail parfaitement à l'aise. Honni soit qui mal y pense ! Elle nourrit les meilleures intentions et est elle-même la première à vouloir reconnaître ses imperfections et ses erreurs inévitables.

Pour elle comme pour d'autres, il n'y a plus qu'à prendre les choses sereinement, les contrariantes comme les plaisantes.

Henri LESSARD.

La Vie Syndicale

L'Association des Maitres-Barbiers a siégé hier soir en assemblée régulière sous la présidence du confrère Joseph Tremblay. L'assemblée fut très active et les membres présents y prirent un vif intérêt. Les rapports ordinaires furent adoptés sans discussion, à la demande du confrère Bourgoing agissant comme secrétaire pro tempore en l'absence du confrère Aldège Caron.

Le rapport de l'auditeur général fut ensuite lu aux membres qui l'adoptèrent unanimement. Les délégués à la journée sociale du 31 mars donnèrent leurs impressions de cette réunion. Ils n'émirent qu'un regret, que tous les barbiers syndiqués n'y fussent pas présents. Aux affaires nouvelles, la question à l'étude fut celle de la propagande et du recrutement. Il existe une trop grande apathie parmi les barbiers au sujet de leur association, et c'est le maintien de leur contrat collectif qui est en jeu. Si les barbiers tiennent à maintenir les prix actuels, ils doivent donc voir à s'occuper de leurs affaires, et à s'en occuper sérieusement. Si l'on n'est pas capable de sacrifier quelques soirées par mois dans son propre intérêt et dans l'intérêt de la profession, il est inutile de prétendre vouloir travailler à l'avancement du métier et l'on décourage les confrères qui sont sincères et qui veulent réellement améliorer ou du moins maintenir les conditions de travail qui existent actuellement. Un appel est donc fa à tous les barbiers de Hull dans ce sens, et il fut résolu qu'une assemblée générale pour tous sera convoquée pour le 16 avril. Toutes les questions qui regardent la profession, de même que les avantages qu'offrent l'association, seront exposés à l'attention de tous. On espère que ces efforts de l'association seront appréciés et l'on compte sur la présence de tous les intéressés. L'Association ouvre aussi un concours d'entrée à prix spécial pour tout le mois d'avril. Les barbiers qui n'ont pas rejoint l'association devraient profiter de cette aubaine. Tous seront les bienvenus. L'aumônier termina l'assemblée par ses remarques.

Le secrétaire.

POINTAGES PRÉVUS

(Suite de la 1re page)

PETERBOROUGH - OUEST — Gordon Fraser, Gouvernement National, 9.660; R.-M. Glover, libéral, 9.448.

DAUPHIN — W.-J. Ward, libéral, 5.952; L.-J. Bowman, Gouvernement national, 5.901; R.-F. Moore, C.C.F., 5.120.

SOURIS — J.-A. Ross, Gouvernement national, 4.940; G.-W. McDonald, libéral, 4.821; A.-H. Parkes, C.C.F., 1.568.

WINNIPEG-NORD-CENTRE — J.-A. Woodsworth, C.C.F., 11.324; A.-R. Macdonell, libéral, 11.199; B. Stefansson, Gouvernement national, 5.412.

MAPLE-CREEK — C.-R. Evans, libéral, 5.160; H.-H. Kemper, C.C.F., 5.104; F.-E. Wright, Gouvernement national, 3.185.

ACADIA (deux polls à venir) — A.-M. Day, libéral, 3.742; Victor Quelch, démocratie nouvelle, 3.737; George Smith, C.C.F., 781.

JASPER-EDSON — Walter Kuhl, démocratie nouvelle, 6.365; A.-A. Knight, libéral, 6.282;; Hugh Critchlow, C.C.F., 2.087; S. Bamber, Gouvernement national, 1.881.

KOOTENAY-EST — G.-E.-L. MacKinnon, Gouvernement national, 4.395; J.-H. Matthews, C.C.F., 4.211; E.-K. Stewart, libéral, 4.024.

YUKON (sept poll à venir) — George Black, Gouvernement national, 892; Charles Reid, libéral, 807.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Ph. A. R. FARLEY. Tel. 2-7914

DEMAIN SOIR
BINGO
à la SALLE
St-Rédempteur
22 parties pour 25c
PRIX D'ENTREE GRATUIT: $10.00
Parmi les prix spéciaux: Radio - Montre - Coutellerie
200 sièges de plus.
Pour 8 h. 30 précises.

Mariage Martineau-Cadieux

Hier matin à 6 h. a.m. en l'église Notre-Dame de Grâces de Hull fut bénit par le Rév. Père Côté, O.M.I., le mariage de Mlle Lina Martineau, fille de M. et Mme Mathias Martineau à M. Léo Cadieux, fils de M. et Mme Georges Cadieux, de Hull.

M. M. Martineau accompagnait sa fille, alors que M. Georges Cadieux servait de témoin à son fils.

M. Ph. Thibeault dirigeait la chorale paroissiale qui interprétait la messe de Michel-Ange. M. Roméo St-Pierre touchait l'orgue.

La mariée portait une toilette de tulle rose-clair modèle Princesse avec accessoires de même teinte. Son bouquet se composait de roses et de muguets.

Le marié portait un complet bleu-marine ainsi que pardessus, chapeau et gants gris.

Après la cérémonie à l'église, un délicieux déjeuner fut servi chez les parents de la mariée, situés à 55, rue Falardeau.

Au nombre des invités, l'on remarquait MM. et Mmes Geo. Cadieux, M. Martineau, Geo. Philipp, Mlle Marguerite Renaud, et M. Aurèle Provost, Mlle Yvonne Martineau, M. Geo. Philipp, MM. Léo Martineau, Vital Martineau, Armand Martineau et autres.

Le soir, un souper fut donné chez les parents du marié à 214, rue Du Pont, auquel assistaient un grand nombre de parents et d'amis.

Les nouveaux époux reçurent de nombreux cadeaux. Ils demeureront désormais dans Hull.

Funérailles de M. Donat Larose à St-Rédempteur

Les imposantes funérailles de M. Donat Larose, époux de Colombe Kingsbury, ont eu lieu ce matin, à 8 heures, en l'église du Très Saint-Rédempteur, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Le cortège funèbre quitta la maison mortuaire, 72, rue Garneau, à 7 h. 50, pour l'église, où M. le chanoine J.-A. Carrière fit la levée du corps et célébra le service, assisté de MM. les abbés Raoul Dumoulin et Gerard Charette, comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Léopold Normand, exécuta le chant. Mlle Thérèse Rochon touchait l'orgue.

L'inhumation se fit au cimetière St-Rédempteur.

Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. Claude Larose; son père M. Alfred Larose; son frère, M. Alfred Larose; son beau-père, M. Xavier Kingsbury; son beau-frère, M. Aimé Kingsbury; son oncle, M. Arthur Ouellette; ses cousins, MM. Laurent Thibaudeau, Donat Renaud, Aurèle Gagnon, Aurèle Monette, Joseph Gagnon, Albert Monette, Edgar Laberge, Alfred Monette, Wilfrid Desjardins, Napoléon Gagnon, René Goulet, E. Beaudoin, Armand Gagnon, Herman Gagnon, Lucien Thibaudeau.

Dans le cortège on remarquait également MM. Alexis Larose, Arthur Landriault, E. Gaudreault, Edgar Lavigne, Joseph Marleau, A. Gaudreault, W. Blais, Joseph Duguay, Delphis Desjardins, P. Larocque, A. Cousineau, C. Piché, H. Duquette, Joseph Raymond, E. Legrand, Joseph Lapierre, E. Colutier, E. Grenon, Alexandre Cloutier, J. Montgomery, André Robillard, Aurèle Dorion, Joseph Bilodeau, E. Grégoire, Lionel Charron, Arthur Dagenais, J. Charron, Napoléon Lemieux, J.-G. Larose, Henri Larose, Georges Larose, Adélard Cousineau, Ernest Pilon, Albert Cousineau, David Derby, Maurice Larose, J. Gagnon, Léopold Gratton, A. Lafèbre, André Périard, Philippe Larocque, Paul Gagnon, J. Bélisle, A. Larocque, M. Pichard, Noé Viau, H. Beauchamp, Marcel Gagnon, M. Leblanc, Aldège Montreuil, Joseph Bélanger, A. Cloutier, A Meloche, Roger Joly, Joseph Labelle, A. Marleau, Delphis Desjardins,, Edgar Labelle, Théodore Duguay et autres.

M. Donat Larose est décédé lundi dernier à sa résidence, 72, rue Garneau, après plusieurs mois de maladie. Il était âgé de 40 ans. Né à Hull, il y a toujours vécu. Il tenait une entreprise de voitures de louage depuis plusieurs années.

Outre son épouse, née Colombe Kingsbury, et les parents déjà mentionnés, il laisse pour pleurer sa perte une fille, Mlle Rita Larose; et une belle-soeur, Mme Alfred Larose (Alice).

Feu M. G. Gagné

M. Gilbert Gagné, époux de Simone Mathilda Piché, est décédé dimanche à Montréal, à l'âge de 63 ans et après une longue maladie. Natif du comté de Champlain, il demeurait à Montréal depuis plusieurs années. La dépouille mortelle est arrivée à Hull ce midi, par les soins de la maison Beauchamp de Hull, et est exposée chez le beau-père du défunt, M. Charles Piché, 109, rue Lois. Les funérailles seront annoncées plus tard.

Feu Mme Neault

Feu Mme Gilbert Neault, n e Victoria Brunet, dont les funérailles ont eu lieu la semaine dernière, laisse dans le deuil, outre les parents dont les noms ont déjà paru, ses quatre filles, Mlle Gabrielle, Imelda, Thérèse et Lise Neault; ses soeurs, Mmes Thomas Merrifield (Minnie), Isaie Régimbald (Hélène) et Jos. Charbonneau (Amanda), toutes de Hull.

Londres reconnaît le régime nationaliste du général Tchiang-Kai-Shek

(Presse Associée)

LONDRES, le 3. — La politique britannique en Extrême-Orient demeure la même et le gouvernement britannique continue à reconnaître le gouvernement du général Chiang Kai-Shek, de Chung-King, comme le gouvernement légitime de la Chine.

Voilà ce qu'a annoncé aujourd'hui, en Chambre des Communes anglaises, M. R. A. Butler, sous-secrétaire aux Affaires étrangères, en traitant de la politique britannique en Extrême-Orient.

"Notre politique dans ces régions, dit-il, a toujours été en accord avec les principes du traité des neuf puissances. De la sorte, nous gardons le pas avec les gouvernements de France et des Etats-Unis."

(On sait que sous la direction du gouvernement japonais, il s'est formé, samedi dernier, "un nouveau gouvernement de Chine" dirigé par l'ancien premier ministre Wang Ching-Wei. Ce gouvernement a été établi à Nankin pour faire opposition à celui de Chiang Kai-Shek. Immédiatement après sa formation, le secrétaire d'Etat américain, M. Cordell Hull, a fait savoir que les Etats-Unis continueraient à reconnaitre le gouvernement de Chung-King.)

M. Butler a dit à la Chambre des Communes que le vicomte Halifax, secrétaire des Affaires étrangères, était "tout à fait disposé" à accepter la responsabilité du discours prononcé, jeudi dernier, par l'ambassadeur anglais à Tokio, sir Robert Craigie, devant les membres de la société anglo-japonaise.

Sir Robert, a dit M. Butler, n'avait aucunement l'intention de signifier dans son discours que l'Angleterre avait changé de politique. Et il ajouta qu'il n'y a aucune raison plausible de changer de politique en autant que la Grande-Bretagne continue à considérer le gouvernement de Chung-King comme le gouvernement légitime, ou en autant qu'il existe un désir chez les Anglais de voir se terminer le conflit sino-japonais de façon équitable. Lord Halifax a fait une déclaration semblable à celle de M. Butler, à la Chambre des Lords. Il a affirmé que Sir Robert Craigie avait "rendu un service appréciable à l'Angleterre en plaçant les relations entre les deux pays sur un pied plus amical."

"C'était d'ailleurs le but qu'on se proposait en faisant ce discours, ajouta lord Halifax.

M. Philip Noel Baker, travailliste, a dit de son côté que le discours de sir Robert Craigie avait créé l'impression, au Japon, que le peuple anglais excuse l'agression en Asie et le combat en Europe.

M. Butler répliqua là-dessus: "Je ne crois pas qu'une telle impression ait été causée par le discours de sir Robert Craigie; si tel avait été le cas, je crois que ce que j'ai dit ici est de nature à la faire disparaître."

Le sous-secrétaire des Affaires étrangères a dit à la Chambre des Communes que lord Halifax ne croit pas opportun et utile de faire de déclaration au sujet de la situation politique en Roumanie et au sujet de ses relations en fonction de la situation générale des Balkans.

Parlant de la Finlande, M. Butler a dit que la Grande-Bretagne n'a envers ce pays que les obligations qui naissent de sa qualité de membre de la Société des Nations.

De son côté, M. Osbert Peake, sous-secrétaire aux Affaires domestiques, a dit à la Chambre des Communes, "que la plus sévère surveillance est exercée sur les publications venant de l'extérieur et attaquant la France et la Grande-Bretagne."

2 jeunes gens condamnés à 7 ans et 10 coups de fouet

Pour vol accompli à la façon des gangsters en octobre dernier, à la station du C.N.R. à Bristol. — Déjà sous sentence de 2 ans.

CAMPBELL'S BAY, 3. — Le juge R. Millar, de Hull, siégant ce matin en cour de magistrat ici, a prononcé probablement la sentence la plus rigoureuse qu'il ait eu à imposer au cours de sa longue carrière judiciaire. Il a condamné Roger Madore, 20 ans, et Francis St-Louis, 22 ans, d'Ottawa, à 7 ans de pénitencier et à 10 coups de fouet pour avoir le 22 octobre dernier à Bristol, comté de Pontiac, volé l'agent de la station du C.N.R. d'une somme de $214. Après l'avoir battu, blessé ils l'abandonnèrent sur la route où ils l'avaient emmené en auto.

Les deux sont déjà à expier une sentence de deux ans au pénitencier de Kingston, pour le vol d'une auto qui leur a servi dans l'accomplissement de leur crime. Leur sentence de ce matin n'est pas concurrente avec l'autre, de sorte que ces deux ans terminés les jeunes gens devront prendre le chemin du pénitencier de St-Vincent de Paul pour sept autres années pleines et les 10 coups de fouet mentionnés.

Un autre jeune homme, Jean-Maurice Lavergne, de Hull, qui accompagna les deux précédents à Bristol, mais n'a pas organisé l'affaire et ne participa pas aux mauvais traitements infligés à l'agent de station, a été condamné en décembre dernier par le juge R. Millar à 5 ans. Il était accusé de vol sur la personne seulement.

Dans ses remarques ce matin, avant d'imposer la sentence, le juge a souligné en termes sévères la gravité de l'offense commise et a fait remarquer que les méthodes des gangsters américains n'allaient pas impunément chercher à s'introduire chez nous, particulièrement dans Pontiac. C'est pourquoi il compte que la peine rigoureuse et infamante imposée servira de leçon à prévenir d'autres crimes du genre.

Madore et St-Louis avaient déjà des dossiers assez chargés.

On relate que le 22 octobre, ils volèrent une auto à Ottawa, prirent Lavergne à Hull, en passant, et se rendirent à Bristol dans la nuit, vers 2 heures. Ils forcèrent l'agent de la station William J. O'Connor, à leur remettre $14 qu'il avait sur lui, non sans l'avoir brutalisé. Voire battu. Puis ils le prirent dans l'automobile, l'emmenèrent en un endroit désert, près de Norway-Bay, le battirent de nouveau, lui brisant plus d'une côte et lui infligeant de douloureuses blessures à la figure.

Ils supposaient qu'il avait d'autre argent sur lui et trouvèrent en effet $200 additionnels. Après l'avoir ainsi maltraité, ils l'abandonnèrent sur le chemin et continuèrent le leur.

Une circonstance très aggravante de l'affaire, c'est que l'agent O'Connor, en charge de la station la nuit, fut ainsi arraché violemment à ses fonctions, de sorte qu'il n'y avait personne pour les remplir et que son absence aurait pu entraîner un accident sérieux de chemin de fer.

Les voleurs l'emmenèrent au loin afin de le fouiller plus à fond, craignant sans doute de voir arriver quelqu'un à la station ou aux environs d'un moment à l'autre.

Madore et St-Louis furent arrêtés peu après à Ottawa pour vol d'auto, et condamnés à deux ans. Traduits en cours de Campbell's Bay la semaine dernière sur accusation de vol avec violence, ils s'avouèrent coupable et le juge fixa leur sentence au 3 avril.

FROMAGERIE-COOPÉRATIVE À LUSKVILLE

LUSKVILLE (Qué.), le 3. — Sur les instances de leur curé, les cultivateurs de "la Baie" de Luskville se sont récemment réunis à l'école No 1, sous la présidence de M. Joséphat Lavigne, pour faire l'étude des principes et du fonctionnement des syndicats coopératifs, en vue de l'organisation en coopérative de la fromagerie locale.

Les explications fournies par M. le curé ont intéressé et enthousiasmé l'assemblée, si bien qu'avec quelques réunions du même genre dans les autres arrondissements de la paroisse, il est déjà à prévoir que la Fromagerie-Coopérative de Luskville prendra sûrement naissance dès la fin d'avril.

Il existe déjà dans la paroisse, depuis un peu plus de deux ans, une coopérative de crédit, une solide et prospère Caisse populaire.

D'UN MINEUR... SAUVETAGE

(Suite de la 1re page)

Le premier soin des sauveteurs fut de glisser un tuyau jusqu'à Robinson, pour communiquer avec lui, et lui faire parvenir de la nourriture et des cigarettes, pour l'aider à attendre l'heure de la délivrance. C'est par ce tuyau que le prisonnier, employé comme mécanicien, remercia ses sauveteurs de tous leurs efforts à son égard. Il avait amplement d'espace pour se mouvoir.

"Je me sens beaucoup mieux" déclara-t-il, à ceux qui venaient de lui donner de la soupe et du tabac. A un moment donné, il dit qu'il voyait le reflet de leurs lampes à travers les roches empilées. Mais un autre éboulis ferma l'orifice qui allait être ouvert. Il ne se plaignit qu'un peu du froid.

Sa mère déclara que, lorsqu'elle s'aperçut qu'il ne revenait pas à la maison, à 5 heures du matin, elle "sentit qu'il était arrivé quelque chose."

RÉUNION DES SOCIÉTÉS DE COLONISATION

QUEBEC, le 3.—Une importante réunion des sociétés diocésaines de colonisation a eu lieu au cours de la matinée en la grande salle des affaires municipales, au Parlement. L'hon. Adélard Godbout, ministre de la Colonisation, et M. Léo Brown, sous-ministre, étaient présents ainsi que des délégués de toutes les sociétés diocésaines.

La runion avait pour but de mettre au point le programme de colonisation pour la prochaine année financière, de coordonner les efforts du ministère avec ceux des sociétés diocésaines et de discuter de certains projets législatifs et budgétaires.

DECES DE L'EPOUSE DU PRESIDENT DE ORTIZ

BUENOS-AYRES, le 3. — Senora Maria Luisa Iribarne de Ortiz, épouse du Président de l'Argentine, est décédée aujourd'hui.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Le rappel du bill no 5 provoque un long débat à la Chambre de Québec

QUEBEC, le 3— Le débat sur le rappel du Bill 5, commencé avant le congé de Pâques, s'est poursuivi pendant la plus grande partie de la séance, hier après-midi, à l'assemblée Législative de Québec. Et il n'est pas encore terminé. Quand on songe que le présent gouvernement se propose de rappeler plusieurs lois de l'Union Nationale, il est à se demander quand se terminera la session.

Le Bill 5, voté en 1937, décrétait qu'aucune corporation ne pouvait obtenir une concession minière, forestière ou hydraulique de la province de Québec sans être incorporé en vertu des lois de la province. Le débat sur le rappel de cette loi avait déjà été marqué par plusieurs discours, dont ceux de l'hon. Maurice Duplessis, de l'hon. Edgar Rochette et de l'hon. T.-D. Bouchard. Hier après-midi, la Chambre a entendu, sur le même sujet, un discours extrêmement agressif et ironique de M. René Chaloult, ancien député Unioniste de Kamouraska et député libéral actuel de Lotbinière; quelques remarques de M. Félix Allard, député libéral de l'Abitibi et de M. P.-O. Goulet, député libéral du Témiscamingue; ainsi qu'un plaidoyer très documenté en faveur du bill 5 par l'ancien ministre des Mines dans le cabinet Duplessis, l'hon. Onésime Gagnon.

M. Chaloult estime que la législation dont le gouvernement propose le rappel repose sur un principe excellent en soit; mais qu'elle va trop loin dans les termes et qu'elle peut exposer le gouvernement à commettre des abus. Ce n'est cependant pas pour discuter le mérite de la loi que je me suis levé, dit-il. J'ai entendu le chef de l'opposition faire un discours ultra-Nationaliste. Moi-même, je ne serais jamais allé aussi loin. Je me suis levé pour dire au chef de l'opposition que s'il veut revêtir son masque Nationaliste il ne dupera personne et que je suis ici pour lui arracher ce masque.

Le député de Lotbinière rappelle alors les discours patriotiques que M. Duplessis prononçait lors de son arrivée au pouvoir et il se demande si l'attitude de l'ancien premier ministre a toujours été conforme à ces discours.

"Alors qu'ils a été premier ministre pendant trois ans, dit-il, qu'a-t-il fait pour protéger les ressources naturelles de notre province? Il avait promis de mâter les trusts de l'électricité, du charbon, de la forêt et de l'essence. Il a oublié toutes ses promesses. Durant les trois années qu'il a été au pouvoir, jamais il n'a cessé d'accorder ses faveurs aux grandes compagnies et aux trusts."

Dans son discours, poursuit M. Chaloult, le chef de l'opposition a dit que le bille 5 avait pour objet de protéger nos ressources naturelles et plus spécialement nos forêts. Or, nous savons que le chef de l'opposition, durant les trois années qu'il a été au pouvoir, a toujours travaillé pour le compte des grandes compagnies. Il a saboté les contrats collectifs; il s'est opposé toujours à ce que les bucherons aient une convention collective avec leurs employeurs. Nous nous souvenons du congrès forestier. A ce moment, l'hon. M. Drouin réclama inutilement la signature d'une convention collective. Le chef de l'opposition fit un tel travail d'opposition, que M. L.-P. Côté, ancien président de la section des bûcherons de l'U.C.C., jugea bon de déclarer que jamais les conditions des ouvriers de la forêt n'avaient été aussi mauvaises. Et c'est le même homme qui aujourd'hui vient se donner comme le protecteur des travailleurs et le défenseur du nationalisme.

Quel cynisme! Si le chef de l'opposition se prend encore au sérieux, je peux lui dire et lui assurer que personne dans cette province ne le prend encore au sérieux. Ces déclarations rappellent celles qu'il aime à faire sur l'autonomie. Nous l'avons été autonomistes et encore plus que lui et d'une façon plus efficace. Mais il est étrange que le chef de l'opposition sente aujourd'hui le besoin de dire qu'il n'est pas séparatiste alors que jadis il s'appliquait à prétendre que nous l'étions. Est-ce qu'il voudrait se défendre? Aurait-il par hasard quelque chose à se reprocher? Quelle farce! Son autonomie a consisté à protéger et défendre les trusts, les grandes compagnies et les capitaux étrangers.

Je suis heureux d'être ici. Et je profite de l'occasion pour dire au chef de l'opposition qu'à chaque déclaration nationaliste qu'il fera je serai là pour lui rappeler les actes néfastes qu'il a posés alors qu'il était au pouvoir.

En terminant, je veux souligner un fait très curieux. J'ai été surpris de voir le député de Matane, se lever pour dire qu'il était absent au moment où cette loi fut votée. On ne lui demandait rien. J'ai été encore plus surpris de l'entendre dire qu'il n'est pas l'auteur de cette loi. Personne ne le lui demandait. Enfin je fus encore plus surpris de le voir ajouter qu'au moment de la troisième lecture il ne s'était pas levé pour prendre part au débat. Qui sollicitait de telles déclarations? Est-ce qu'il voudrait se désolidariser d'avec son chef? Nous avons vu également le chef de l'opposition se lever et parler — sans aucune raison — de l'école des mines comme pour attirer le député de Matane dans le débat. On aurait dit d'un reproche voilé.

Je crois, M. l'orateur qu'il serait malheureux pour la province que des ambitions contraires et des souvenirs cuisants viennent troubler cette belle amitié, jeter un froid entre le chef de l'opposition et le député de Matane.

M. Paul O. Goulet, député libéral du Témiscamingue et M. Félix Allard, député libéral de l'Abitibi, prirent ensuite la parole pour dénoncer le bill no 5. Le premier prétendit que cette législation avait été désapprouvée par tous ceux qui s occupent de mines et le second déclara qu'elle avait été néfaste au commerce de toute la région.

M. GAGNON

L'hon. M. Gagnon, ancien ministre des Mines, prit ensuite la parole. Il insiste sur le fait que le bill no 5 ne vise pas les individus, mais les corporations. Il ajoute qu'il était une garantie nouvelle pour la petite épargne.

La loi que le gouvernement demande aujourd'hui à la chambre de rappeler a été votée le 14 avril 1937. Voyons, dit M. Gagnon, si cette loi a véritablement causé les pertes qu'on lui mipute. D'abord, il est dans l'intérêt public qu'une compagnie qui exploite nos ressources soit assujettie aux lois de la province de Québec. Au simple point de vue du calcul des droits sur les successions, il est plus facile de faire un règlement lorsque les compagnies sont incorporées chez nous.

M. Gagnon produit des statistiques pour prouver que loin d'avoir empêcher le développement de nos ressources naturelles, le bill no 5 avait assuré un nouvel essor à l'industrie minière.

Je m'en rapporterai, dit-il, au rapport général du ministre des Mines qui a été déposé en chambre dès l'ouverture de la session. Ce rapport est en date du 31 décembre 1939. Ce n'est donc pas l'ancien ministre qui se vante, mais le nouveau ministre qui parle. En 1938, la valeur totale des métaux tirés des minerais de nos mines fut de $43.199.795, "le plus haut point jamais atteint." Quand le ministre des Mines dit cela dans son rapport, il qualifie les activités de l'ancienne administration. En 1935-36, le nombre certificats de mineur était de 4.043 et celui des claims de 12.962. En 1936-37, on comptait 7.099 certificats et 23.823 claims. En 1937-38, il y eut 2.718 certificats et 12.918 claims. En 1938-39, on enregistra 3.221 certificats et 10.337 claims. Le ministre dit lui-même dans son rapport: "Il est bon de noter qu'au cours des trois années financières (précédentes à l'an dernier) la prospection et le piquetage de claims avaient été poussés avec une intensité exceptionnelle dans l'ouest de Québec et ne devait s'attendre à ce qu'une telle activité soit suivie de périodes plus calmes.

L'hon. M. Gagnon produisit ensuite les statistiques sur la production de l'or, depuis 1936, et fit voir l'accroissement extraordinaire de cette production d'année en année, alors qu'elle est passée à plus de notre production minière, les rapports sont les suivants en chiffres ronds; 39 millions en 1936, 49 millions en 1937, 65 millions en 1938 et 78 millions en 1939. C'est un record qui n'a jamais été approché, sous aucun gouvernement. Est-on justifiable de dire que le bill no 5 a été néfaste à notre industrie minière?

L'Hon. M. Gagnon note ensuite qu'en 1935, il y avait dans l'Abitibi, et le Témiscamingue 15 mines d'or seulement en exploitation. Il y en a actuellement 35, ce qui prouve que le bill 5 n'a pas empêché le développement de notre industrie minière.

Le député de Matane cite ensuite une foule de documents, articles de journaux, lettres, témoignages de toutes sortes, pour démontrer que le bill 5 a été accueilli favorablement non seulement dans le Québec, mais même dans beaucoup de milieux ontariens. D'ailleurs, dit-il, toutes les compagnies sérieuses se sont soumises de bonne grâce aux dispositions de cette législation. Ceux qui se sont plaints, ce sont les capitalistes véreux qui voulaient inonder le public de mauvaises valeurs. Ceux-là avaient raison de se plaindre parce qu'ils savaient qu'il y avait à la barre de la province un pilote vigilant capable de mettre les voleurs à la raison.

La preuve que cette loi a été bien accueillie, ajoute l'ancien ministre des Mines, c'est que 270 compagnies se sont incorporées dans la province en 1937, comparativement à 130 en 1936. Le principe du bill était évidemment bon. On ne peut pas prouver le contraire. Quel mal y a-t-il à ce que les corporations qui se proposent d'exploiter nos ressources naturelles payent une redevance à la province?

M. Gagnon dit que le parti libéral a une façon à lui de prolonger les ressources naturelles de la province. En 1909, l'enquête Turgeon a révélé que le gouvernement libéral du temps avait voulu vendre à un syndicat financier belge 250.000 acres de terrain de l'Abitibi, et à quel prix? 50 cents l'acre, dont 20 cents devaient aller à la caisse électorale. Cette affaire, que l'on a appelée le scandale de l'Abitibi, a agité l'opinion publique pendant dix ans et la transaction n'a pu avoir lieu. En 1910, la colonie de Terre-Neuve était prête à nous séder le Labrador pour 10 millions. Le gouvernement libéral du temps a refusé. Plus tard, M. Charles Lanctot est allé plaider devant le Conseil Privé pour que cette partie du Labrador soit accordée à la province de Québec. Il a perdu sa cause. Aujourd'hui, il faudrait 50 millions pour racheter le Labrador, alors que nous aurions pu l'avoir pour 10 millions autrefois.

L'hon. Bernard Bissonnette, orateur de la Chambre, rappelle alors au député de Matane que son heure est expirée.

M. Rochette— Pour l'exercice de mon droit de réplique, j'ai l'honneur de demander l'ajournement du débat.

Le débat est ajourné.

Le premier ministre appelle l'item 19 de l'ordre du jour, item qui a trait à un bill privé.

M. Duplessis— Je ne comprends pas que l'on passe aux bills privés alors qu'il y a encore des bills publics sur l'ordre du jour. Nous sommes en session depuis le 20 février et il n'y a encore rien de fait. Ça donne une mauvaise impression à la province.

M. Bouchard— Le chef de l'opposition est trop chatouilleux. La Chambre admettra que nous avons donné aujourd'hui un temps considérable aux bills publics. Le feu n'est pas à la maison. Ce qui compte, c'est de faire avancer le travail d'ensemble. On verra que la session va se terminer assez rapidement

M. Duplessis— Ça, ça se fait à deux.

M. Bouchrad— Et qu'a la prorogation des Chambres nous aurons beaucoup de travail de fait. Les bills privés méritent d'être considérés rapidement.

On disposa donc de quelques bills privés et la Chambre s'est ajournée à 3 heures cet après-midi.

Le tonique Mosby met fin à 3 ans de troubles digestifs

Mme Viau de la rue St-Denis, déclare: "J'avais des gaz qui m'oppressaient le coeur. J'étais comme suffoquée et si gonflée que je ne pouvais dormir. J'avais perdu toute énergie — mais le Tonique Mosby m'a soulagée. Cette médecine est merveilleuse".

Des personnes très bien connues, dans toute la province de Québec, prennent maintenant et louent la nouvelle "Mixture de racines, d'herbes et autres ingrédients médicaux splendide" connue sous le nom de Tonique Mosby. Plusieurs de ces personnes viennent chaque jour témoigner élogieusement et publiquement en faveur du Tonique Mosby qui est maintenant présenté à une foule de gens, tous les jours, à Hull, par un représentant spécial du tonique Mosby, surnommé l'Homme au Tonique Mosby, à la Pharmacie Farley, 119, Hôtel-de-Ville. Ainsi, il y a quelques jours, Mme G. Viau, 1452, rue St-Denis, Montréal, nous apportait le témoignage suivant:

Mme G. VIAU

Souffrit pendant 3 ans de gaz d'estomac et de ballonnement

Parmi les nombreux Montréalais qui font l'éloge du Tonique Mosby, il n'en est pas de plus enthousiaste que celui de Mme G. Viau, 1452, rue St-Denis, Montréal, qui habite la Métropole depuis 26 ANS. Voici ce qu'elle dit de cette médecine:

"Pendant trois ans je souffris de bouleversements d'estomac. Aussitôt après manger j'avais des gaz qui me pesaient sur la poitrine et le coeur, des ballonnements et des gonflements d'estomac qui me faisaient croire que j'allais étouffer. La douleur et la souffrance m'empêchaient de dormir et j'étais si constipée que je devais prendre régulièrement des laxatifs. Je n'avais aucun appétit. Finalement, le mal empira tellement que je devins complètement épuisée, dénuée de toute énergie.

"Je découvris alors le Tonique Mosby et c'était exactement ce qu'il me fallait. Ma santé s'est tellement améliorée que mes amis s'exclament: "Comme vous avez bonne mine, maintenant!" C'est que le Tonique Mosby a dissipé les gaz et les ballonnements, mes crises d'étouffement et de douleur au coeur. Je tire maintenant bénéfice de mes repas et j'ai plus d'énergie. L'appétit m'est revenu, je dors profondément toute la nuit et mes intestins sont purifiés et réglés. Le Tonique Mosby fut certainement une bénédiction pour moi et je me fais un plaisir de le recommander — il est vraiment merveilleux".

Il agit sur les intestins, l'estomac, le foie et les reins

Le TONIQUE MOSBY renferme 20 ingrédients, y compris 15 herbes et racines. Il agit sur les intestins, l'estomac, le foie et les reins. Il renforcit les personnes faibles, épuisées. Le prix de ce nouveau composé scientifique est raisonnable, grâce à sa vente considérable. Donc n'hésitez pas — procurez-vous DES AUJOURD'HUI le Tonique Mosby.

Un représentant du Tonique Mosby dénommé "l'Homme au Tonique Mosby" se tient présentement à la PHARMACIE FARLEY, 119 Hôtel-de-Ville, Hull, où des foules se pressent chaque jour pour entendre ses explications sur cette nouvelle formule.

Vendu aussi par la PHARMACIE BRISSON, 224, rue Dalhousie, Ottawa.

CONFERENCE BALCANIQUE

(P.C.-Havas)

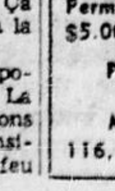
ANKARA, le 3.— Le président Ismet Inonu a reçu aujourd'hui l'ambassadeur britannique, Sir Hughe Knatchbull-Hugessen, qui doit retourner à Londres prochainement pour une conférence avec les ambassadeurs des pays balkans. Sukru Saracoglu, le ministre des affaires étrangères de Turquie, assistait à l'entrevue qui dura une heure et demie.

FEMMES "SUR LE RETOUR"

Des milliers de femmes traversent cette "période difficile" en prenant le Composé Pinkham, qui aide dans les cas de dérangements fonctionnels féminins. Essayez-le!

COMPOSÉ VÉGÉTAL LYDIA E. PINKHAM

SALON FERNANDE



Spécial pour Avril

Permanent $1.00, pour **75c**

Permanent $2.00 à l'huile, pour **1.00**

Permanent "Eugène" $5.00, pour **4.00**

Pour rendez-vous, appeler 2-9837

Mlle F. MERCIER, Prop.
116, rue Wellington — Hull

Funérailles de Mme Z. Rochon, à Rockland

ROCKLAND (Ont.), le 3 — (D. N. C.) — Les funérailles de Mme Vve Zotique Rochon, décédée samedi le 23 mars, après une longue maladie ont eu lieu le lundi suivant au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Elle laisse pour pleurer sa perte, cinq fils, Zotique, de Gatineau-Mills; Arthur, de Kirkland-Lake; Elphège, de Kapuskasing; Antonio, d'Ottawa, et René, de Rockland; une fille, Mme Amédée Bédard, née Gracia, de Hull; un frère, Aldé Leroux, d'Ottawa; une soeur, Mme Jean Berniquez, née Anna Leroux, de Hull; ainsi que plusieurs petits-enfants, neveux et nièces.

Mme Rochon, née Philomène Leroux, est décédée à l'âge de 71 ans. Son époux l'a précédée dans la tombe il y a trois ans. Née à Hull en 1869, elle vint très jeune demeurer à Rockland jusqu'à sa mort.

Le cortège quitta la demeure de son fils René à 8 h. 45 pour se rendre à l'église Ste-Félicité, où le service funèbre fut chanté à neuf heures. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Donat Lascelles, vicaire, et le service fut chanté par le même.

Le deuil était conduit par ses fils Zotique, Antonio et René; sa fille, Mme Gracia Bédard; ses petits-fils, M. et Mme Roland Rochon, Georgette et Yvette Rochon, Rita, Guy et Roméo Rochon et Marcel Rochon; son frère, M. Aldé Leroux et son épouse; sa soeur, Mme John Berniquez, d'Ottawa; M. Adélard Desloge, cousin, de Hull; ses neveux; M. Télesphore Rochon, M. et Mme Euclide Moreau, Mlle Yolande et M. Lucien Leroux; son beau-frère, M. et Mme Alfred Rochon, et leur fille Olive; Mlles Marie-Reine et Thérèse Pouliot; M. et Mme Joseph Leroux et leur fils Gaston, de Cornwall, et plusieurs autres.

Les porteurs étaient des membres de la fanfare, dont fait partie M. René Rochon; MM. Gaétan St-Denis, prés., Joseph Charron, Lucien Lafleur, Philippe Drury.

La famille éplorée a reçu un grand nombre de témoignages de sympathie et des messes; elle remercie tous ceux qui ont sympathisé avec elle dans son grand malheur. Le "Droit" lui réitère ses plus sincères condoléances.

ALFRED STATION

ALFRED STATION (Ont.), le 3. — (D.N.C.) — M. Conrad Lalonde est de retour dans sa famille, après un séjour d'un mois à l'hôpital Général d'Ottawa.

Parmi nos visiteurs à l'occasion de Pâques, nous avons remarqué Mlles Simone Léger et Berthe Bélanger, de Cornwall; Mlle Rosa Léger, de Hawkesbury, chez M. Doris Léger; Mlles Honora et Simone Lalonde, de Cornwall; et M. Emile Lalonde, employé des postes à Ottawa, chez M. Victor Lalonde.

MM. Rhéaume, Brisebois et Hubert Lavigne, du collège Bourget de Rigaud, passaient trois jours dans leur famille, à l'occasion de Pâques.

Mlle Madeleine Brisebois, du couvent Rideau, Ottawa, passait la semaine dernière dans sa famille.

Mlle Lucia Marleau, de Montréal, a passé quelques jours chez elle à l'occasion de Pâques.

M. et Mme Omer St-Jean, de St-Pascal, visitaient des parents ici, cette semaine.

M. et Mme John Cyr, d'Alfred, visitaient M. et Mme Cléophas St-Jean, jeudi dernier.

Félicitations à Mme Oscar St-Jean, qui fut l'heureuse gagnante du tirage qui eut lieu jeudi à Alfred; une jolie layette de bébé fut donnée par Mme J. Desjardins.

M. Fernand Bissonnette et Mlle Irène Bissonnette visitaient M. et Mme A. Campbell, de St-Thomas, dimanche.

M .et Mme Paul Bissonnette, née Agnès St-Jean, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie - Rachel - Armande. Parrain et marraine: M. et Mme Armand St-Jean; porteuse, Mme P. St-Jean.

CHUTE À BLONDEAU

(De notre correspondant)

CHUTE-A-BLONDEAU (Ont.) — M. et Mme J. Gauthier, de Cornwall, visitaient M. et Mme Nelson Proulx.

Mlle Emilienne Baron, de Montréal, était de passage ici, la semaine dernière.

Mme Rémi Laurin et son fils Lionel ont passé quelques jours à Montréal.

Mlle Anita Jérôme, de Montréal, visitait ses parents la semaine dernière.

M. et Mme H. Brazeau, de Rigaud, visitaient la famille Joseph-A. Larocque.

Mme P. Vallée, de Rigaud, est l'hôte de sa mère, Mme L. Lalonde.

Mlle Bertha Larocque, de l 'Orignal, a passé le dimanche dans sa famille.

Mme P. Roy, de Hawkesbur, a rendu visite à sa soeur Mme A. Berlinguette.

M. et Mme Omer Larocque et leurs enfants, de Hawkesbury, visitaient leurs parents ici la semaine dernière.

Mlle Rita Larocque est retournée à Montréal après avoir passé quelque temps dans sa famille.

Mlle Ira Laurin, de Ste-Anne-de-Bellevue, a passé quelques jours chez Mme J.-B. Laurin, samedi, le 6 avril, aura lieu le mariage de M. Albert Ouimet, fils de M. et Mme Donat Ouimet, et de Mlle Anita Larocque, fille de M. et Mme Adélard Larocque.

LES MÉDECINS EXAMINENT LES REINS D'ABORD

Parce qu'ils savent que des reins sains débarrassent le sang des déchets—excès d'acide urique et toxines résultant des changements continuels qui se produisent dans le corps humain. Mais si les reins ne remplissent pas leur tâche, la maladie s'ensuit. Mal de dos, douleurs rhumatismales, impureté du sang, manque d'énergie, besoin trop fréquent d'uriner, insomnie, maux de tête—tous peuvent résulter de reins malades. Par mesure de précaution—prenez des Pilules Dodd's pour les Reins—le remède favori pour les reins depuis plus de cinquante ans—ne formant pas d'accoutumance. 108F

Pilules Dodd pour le Rein

Casselman, Ont.

CASSELMAN (Ont.), le 3 — L'Unité Sanitaire de l'Est d'Ontario, fondé il y a plus de 5 ans grâce à la générosité des Rockfeller et à l'appui du ministère provincial d'Hygiène qui en défrayait 50% des dépenses, cessait de fonctionner le 31 mars. Les nombreux services qu'elle comportait sont donc abolis avec le départ du personnel. Dans notre district, les cantons de Cambridge et Russell et le village de Casselman étaient desservis très efficacement par Mlle H. Béchard, P.H.N.; ses services ont été appréciés dans tous les coins du district, et son départ est vivement regretté. Et comme dernière marque de cette appréciation, les divers cercles féminins ont voulu témoigner leur reconnaissance d'une manière officielle et agréable à la fois: les dames anglaises de Russell envoyaient une lettre collective au ministère, reconnaissant l'efficacité et le bien des services de Mlle Béchard, services qu'elles voudraient voir se continuer. Les dames d'Embrun lui offraient un précieux souvenir de leur appréciation au cours d'une soirée qui devait réunir des représentants de toutes les familles de la paroisse. Et Casselman prépare sa fête pour mercredi soir, alors que les dames et les demoiselles qui ont participé aux divers cours d'hygiène depuis cinq ans, doivent se réunir pour offrir à leur garde-malade, l'expression de toute leur gratitude. L'unité sanitaire est reprise par les 3 comtés de Glengarry, Stormont et Dundas, mais sur un plan tout différent: les bureaux de santé de chaque municipalité sont abolis dans ces 3 comtés et remplacés par un bureau central et un personnel réduit. Déjà, on en manifeste beaucoup de mécontentement. C'est une expérience d'une année seulement que le ministère tente dans ces comtés qui sont tenus d'en payer 50% des dépenses.

Mme D. Martin, de St-Eugène, ainsi que M. l'abbé Martin, de Montebello, étaient les hôtes de M. et Mme Eugène Racine, la semaine dernière, ainsi que M. Raymond Racine, de Sorel.

Mme Léon Charlebois et son jeune fils, d'Ansonville, passait la fin de semaine chez M. et Mme Jos. Huneault.

M. et Mme Jos. Benoit, accompagnés d'Auriette, étaient les hôtes de M. et Mme Raymond Payette, d'Ottawa, ces jours derniers.

Mme Omer Côté, d'Ottawa, rendait visite à ses parents, M. et Mme S. Gagné, en fin de semaine.

Mlle Louisa Laplante, notre candidate au concours final du français à Ottawa, eût l'honneur de compter parmi les meilleures en lecture orale.

Les chemins sont encore fermés pour l'automobile; cependant l'on compte pouvoir les ouvrir très prochainement.

Ste-Anne de Prescott, Ont.

STE - ANNE - DE - PRESCOTT (Ont.), le 3—(D.N.C.)—M. et Mme Albert Sabourin visitaient des parents de Moose-Creek, dernièrement.

Mlle Huguette Bertrand est retournée au couvent de Montebello après avoir passé les vacances de Pâques dans sa famille.

M. Roland Pilon et sa soeur, Mlle Imelda, de l'Ecole Normale, de l'Université d'Ottawa, étaient en visite dans leur famille à Pâques.

M. et Mme Laurent Legault, de Chûte-à-Blondeau, étaient de passage à Ste-Anne pour affaires, la semaine dernière.

M. et Mme Philippe Lortie rendaient visite à M. et Mme Théophile Séguin, de St-Eugène, Ont., jeudi dernier.

En visite chez M. Aldéric Corbeil, durant les vacances de Pâques MM. Claude Barnabé et Jérôme Corbeil, du petit séminaire d'Ottawa.

M. et Mme Romain Ranger (Yvette Lefebvre), sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Alexandre-Rosaire.

M. et Mme Rosaire Lefebvre, grands-parents étaient parrain et marraine; porteuse: Mlle Antoinette Lefebvre, tante de l'enfant.

PLAISANCE, Qué.

PLAISANCE (Qué.), le 3—(D. N. C.)—M. et Mme Elzéar Charlebois ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Jacques-Claude. Parrain et marraine: M. et Mme Olidore Charlebois; porteuse: Mme Joseph Gauthier.

M. et Mme Moreau, d'Ottawa, ont visité MM. Zotique Charlebois et René Moreau, la semaine dernière.

Mlles Réa et Jeanne Despatie, de Sudbury, étudiantes à l'Ecole Normale d'Ottawa, étaient en visite chez leur oncle, M. Octave Despatie, la semaine denrière.

Mlle St-André, de St-André-Avellin, visitait ses parents et amis, dimanche dernier.

Mme Octave Despatie était de passage à Ottawa, la semaine dernière; elle visitait sa soeur, Mme Dubé, de Iroquois-Falls, qui était en visite dans la capitale.

M. Joseph Lauzon est décédé à l'âge de 78 ans. Le service eut lieu au milieu de beaucoup de parents et d'amis des paroisses environnantes.

On annonce aussi le décès de M. Eugène Frappier, de Thurso, dont l'inhumation eut lieu ici.

Aux familles en deuil, nos plus sincères condoléances.

ST - ANDRÉ - AVELLIN

(De notre correspondant)

ST-EUGENE (Ont.) 3.— Mme Jos Martin est de retour parmi nous, après avoir passé quelque temps chez sa fille à Casselman.

M. l'abbé Jean-Emile Martin, vicaire à Montébello, visitait sa mère, Mme Jos Martin, ainsi que son frère, M. Eddy Martin, récemment.

Le Rév. Père Vianney Villeneuve, dominicain d'Ottawa, passait la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Jos-E. Villeneuve.

Monseigneur Duprat, évêque de Prince Albert, rendait visite à son frère, M. le curé Duprat.

Mlle Emilienne Portelance, g. m. de Montréal, passe quelques jours chez son père, M. Oscar Portelance, retenu à sa chambre par la maladie.

Mme Emile Brazeau et sa fillette Jacqueline, d'Aylmer, est en promenade chez son père, M. Odilon Séguin, actuellement malade.

Nous souhaitons à ces deux malades un prompt rétablissement, ainsi qu'à Mme Cléophas Quesnel.

Vendredi matin, décédait M. Gregory Conway, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans. Nos sincères condoléances à la famille.

L'excursion à Montréal favorisa plusieurs des nôtres.

M. Stanislas Boileau nous a quitté pour reprendre hôtel à Casselman.

Les enfants chétifs bénéficient

promptement de la double action tonique du Sirop de Fellows

LE Sirop de Fellows contribue de deux façons à donner à vos enfants une robuste et vigoureuse santé:

1—Il leur apporte six minéraux de base qui aident à faire une ossature plus robuste, un organisme plus fort.

2—Il stimule l'appétit, favorise la digestion et aide à tirer tout le bénéfice possible des aliments.

Faites profiter vos enfants du Sirop Composé d'Hypophosphites Fellows. Achetez-en une bouteille chez votre pharmacien. N'en acceptez pas d'autre: exigez l'authentique Sirop de Fellows.

SIROP FELLOWS

Le sirop d'hypophosphites ORIGINAL—Le tonique de famille depuis 1864

FCF

VANKLEEK HILL, Ont.

VANKLEEK-HILL (Ont.), le 3—(D.N.C.)—Le 29 mars, M. le vicaire D. Desjardins officiait aux funérailles de Jacqueline, enfant de M. et Mme Antoine Sauvé (née Murisa Duval), décédée à l'âge de un an et demi.

Jeudi, le 2 mars, M. le vicaire D. Desjardins représentait Vankleek-Hill au concours provincial de Français à Ottawa où Georgette Lévesque, représentait le district d'inspection de M. Lapensée; Georgette a fait honneur aux écoles de notre paroisse, et si le succès final ne lui a pas souri, elle mérite quand même nos félicitations et nos remerciements. Espérons que son exemple sera suivi et qu'il provoquera des imitateurs et imitatrices.

La tempête de Pâques a été furieuse ici, obstruant la route 34 vers Alexandria, pendant trois jours.

ST-EUGÈNE

(De notre correspondant)

ST-ANDRE-AVELLIN, (Qué.), 3. — M. Léon Legris passait la fin de semaine à Montréal où il visitait sa soeur.

M. Ubald Boyer, de Montréal, passait les vacances de Pâques chez M. René Chéné ainsi chez ses frères.

Mlles Jeanne et Alice et M. Gérard Bourgeois, de Hull, ont passé leurs vacances chez leurs parents, M. et Mme Arthur Bourgeois.

MM. Lucien et Emile Valois, ainsi que leurs épouses, sont allés assister aux funérailles de leur père, M. Valois, de Lachine.

Nous apprenons la mort de M. Joseph Leduc. Le défunt était célibataire. Il laisse des frères.

Mlles Dépatie, d'Ottawa, passaient Pâques chez M. et Mme Osias Bourgeois.

Mlles Lucille et Pierrette Trudeau, de Montréal, passaient la fin de semaine chez leur soeur, Mme Lucien Bourgeault.

M. Joram St-Arnault, professeur, a passé Pâques dans sa famille à Trois-Rivières.

Mlle Denise Aubry, après avoir été retenu au lit pendant quelque temps est maintenant en bonne voie de guérison.

Caledonia Springs, Ont.

(De notre correspondant)

CALEDONIA-SPRINGS (Ont.).— Mlle Jacqueline Parisien passe ses vacances chez ses grands-parents, à Ritchance.

Mlle Jacqueline Lalonde et ses frères Fernand et Roger visitaient leurs oncle et tante, M. et Mme Dorilla Cadieux, d'Alfred, samedi dernier.

M. Amédée Chevrier était à Hawkesbury, samedi dernier.

M. Aimé Lalonde assistait à une séance à Alfred, cette semain.

M. Paul-Emile Gratton est retourné à Ottawa après avoir passé la fin de semaine chez ses parents.

M. Valois Parisien, de Hawkesbury, passe quelques jours chez son oncle, M. L.-P. Parisien.

MONTÉBELLO, Qué.

(De notre correspondant)

MONTEBELLO (Qué), 3.— Nous aurons trois mariages sous peu à Montébello. M. Edouard Côté épousera Mlle Marie-Angélina Whissell. M. Alexandre Testula épousera Mlle Georgette Simon, et M. Yval Simon épousera Mlle Marie Woodward. Nos voeux de bonheur à ces jeunes gens.

M. Emmanuel Cayer, d'Ottawa, a passé la fin de semaine chez M. et Mme Léonidas DesRosiers.

Funérailles de Mme N. Périard à Chénéville

(De notre correspondant)

CHENEVILLE, Québec, — Samedi matin, à 10 heures, en l'glise paroissiale de Chénéville avaient lieu les imposantes funérailles de Mme Nap. Périard, née Edesse Périard, décédée mercredi soir, des suites d'une indigestion aigue, à l'âge de 54 ans et 11 mois. Le cortège funèbre était précédée de la bannière de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, portée par MM. Ad. Leyert et Nap. Beauvais et dont les rubans étaient tenus par Mmes H. Dinel, présidente de la Congrégation; Art Lyrette, deuxième vice-président; W. Massie et Raoul Friset, et suivit d'un grand nombre de congréganistes.

M. le docteur J.-A. Clairoux conduisait le deuil. Les porteurs étaient MM. Rémi Sabourin, Léon Périard, Oscar Périard, Réal Sabourin, neveux, tous de Ripon; Albini Larose, neveu, de Chénéville et Gérard Séguin, sr, cousin, de Lac Grosleau. Porteuses honraires, Mmes Urbain Chéné, P.-A. Bélanger, Nap. Beauvais et L. Deslauriers. Suivaient la dépouille mortelle; son époux, Nap. Périard; ses deux fils, Lionel et Marcel; sa fille, Adèle; ses frères: Pierre, de Montpellier, et Joseph, de Ripon; ses beaux frères et belles-soeurs: Basile Périard, de Thurso, Arcade Sabourin, Ripon; Mmes C. Valade, Montréal; J. Périard, Arc. Sabourin, Rémi Sabourin, de Ripon; son oncle, M. Donat Séguin, ses neveux et nièces, M. et Mme Rodolphe Sabourin, M. Palma Sabourin, Mmes Léon Périard, Osc. Périard, Ripon; Mme Alb. Larose, Chénéville; ses cousins et cousines; Gérald Séguin, Jr., Rosaire Séguin, Lac Grosleau; Adolphe Groleau, N.-D.-de-la-Paix; Gaétan et Armand Périard, Ripon; Mlles Géraldine, Yvonne et Anita Séguin, Mme Emilien Dupuis, St-André-Avellin, aussi un grand nombre de gens de la paroisse et du village.

A l'église, M. le curé Coursol fit la levée du corps et officia au service, assisté de M. l'abbé Ls Ranger, comme diacre, et de M. le curé R. de Varennes, comme sous-diacre. Mle le curé Poirier, de Duhamel, avait pris place dans le sanctuaire. La chorale paroissiale, sous la direction de M. S. Yelle, exécuta une messe en musique. Mme J. Landriault était à l'orgue. A l'Offertoire, Mmes Urbain Chéné et P.-A. Bélanger firent la quête.

Mme Périard laisse pour pleurer sa perte, outre les personnes déjà nommées: un fils adoptif, André-Jean Filion, du Juvénat des Frères du Sacré-Coeur de Granby, une soeur, Mme John Desjardins, de Marinette, Wisc. Etats-Unis, une belle-soeur, Mme Vve Ad. Périard; 3 beaux-frères; Siméon Filion, Cochrane, Wm Sabourin, de Hull et M. Henri Périard, de St-André-Avellin, 5 oncles et tantes, 38 neveux et 24 nièces. La famille a reçu un grand nombre de témoignages de condoléances.

MM. Lionel Ranger, de Thurso, Roméo Provost, de Valency, Ern. Whissell, de St-André-Avellin; David Locas, N.-D.-de-la-Paix; Mme Ad. Hotte, de Montpellier, et Marie-Flore Locas, N.-D.-de-la-Paix, assistaient aux funérailles de Mme Nap. Périard, samedi.

Mmes Jos. Périard, de Ripon, Emilien Dupuis, de St-André-Avellin et Mlle Anita Séguin, de Ripon, passent quelques jours chez M. Nap. Périard.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

QUI PORTE DES "FAUSSES DENTS" peut souvent avoir l'haleine forte

Ne laissez pas les taches et votre haleine trahir votre dentier

CONSERVEZ-LE NEUF AVEC L'AIDE DE POLIDENT

Les dentiers et les ponts absorbent les odeurs et les impuretés comme une éponge. Une mince pellicule grise y adhère. Cette pellicule contient des microbes susceptibles de carier les dents et elle est si résistante qu'un brossage ordinaire l'enlève rarement. Elle se forme jusque dans les plus petits interstices où la brosse *ne peut même pas pénétrer*.

Il en résulte presque toujours une haleine forte qui est probablement la plus désagréable de toutes les odeurs buccales.

Et pourtant, il existe une façon parfaite de nettoyer les fausses dents sans les brosser, sans se servir d'acide et sans danger de les briser. On n'a qu'à les nettoyer avec Polident, une poudre qui dissout toutes les impuretés, les taches et les odeurs.

Polident rafraîchit l'haleine — redonne aux dentiers et aux ponts tout leur éclat. Pour des millions de personnes, Polident assure le confort et l'hygiène.

Une grosse boîte pour seulement 40¢ dans toutes les pharmacies. *Votre argent vous sera remboursé si vous n'êtes pas satisfait des résultats.* Polident est approuvé par tous les dentistes. Stafford-Miller (of Canada) Ltd., Toronto.

POLIDENT

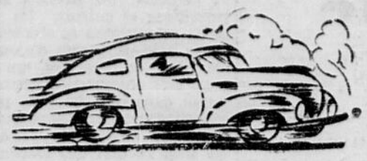
nettoie et purifie **sans brossage!**

Faites ceci chaque jour: Mettez un peu de Polident dans ½ verre d'eau. Agitez. Laissez-y reposer le dentier ou le pont 10 à 15 minutes. Rincez et remettez vos dents.

LEGARE

Le plus grand spécialiste en ameublement au Canada

CONCOURS DE "L'AUTO ENRUBANNE"



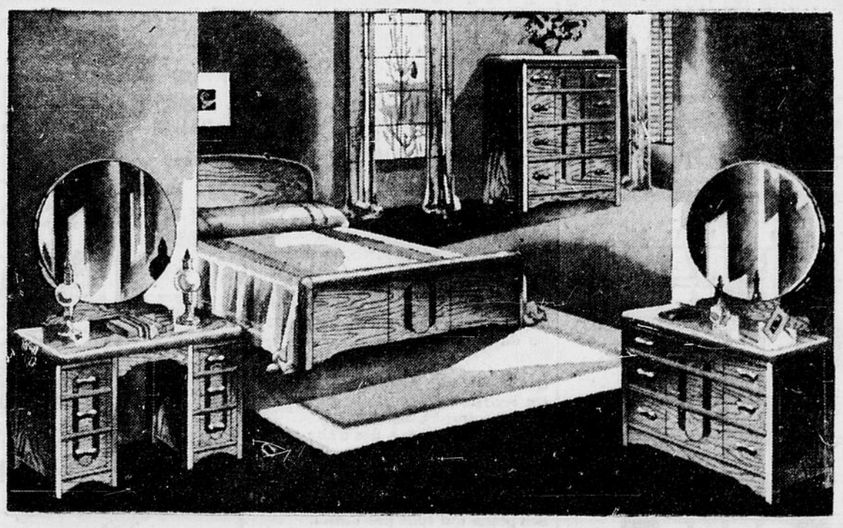
Des centaines de personnes ont déjà pris part à notre grand concours de l'"Auto Enrubanné", commencé depuis à peine un mois. Tous ont une chance de gagner le magnifique "HUDSON" Coach, modèle 1940. Il s'agit tout simplement de déterminer le nombre de coupons du concours nécessaire pour couvrir les deux faces des rubans qui recouvrent l'automobile. Rendez-vous à notre magasin dès maintenant et prenez part à notre concours qui est ouvert à tous les clients sans exception.

3 MEUBLES ÉLÉGANTS ET PEU COUTEUX

Tel qu'illustré: quoique offert à un prix remarquablement bas, ce très joli mobilier est des plus élégants! Confectionné sur ressorts, solide et confortable. Un large chesterfield et deux fauteuils, dont un est vert, composent cet ensemble. Jolies appliques sculptées sur le devant des meubles et au-dessus des appui-bras. Couverture en reps de bonne qualité, de la couleur rouille.....

69.00

$5.00 comptant et $1.25 par semaine.

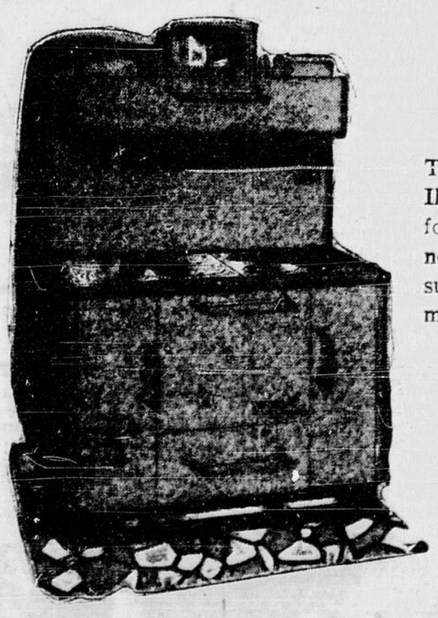


MODELE POPULAIRE

Tel qu'illustré: joli mobilier de chambre qui plaira par ses lignes modernes "Cascade" et par sa construction solide en bois de choix, fini noyer deux tons. Beaux miroirs vénitiens.

69.00

$5.00 comptant et $1.25 par semaine



POELE "BAYARD" au bois et au charbon.

Tel qu'illustré: ce poêle est le dernier mot du progrès en fait de poêle. Il est robuste d'une rare élégance et confectionné en fer angulaire fort et rigide. Chauffe bien, fait une cuisson parfaite et est très économique. Superbe fini émaillé, porcelaine d'une blancheur immaculée sur base noire. Livré complet avec réchaud, miroir, jarres à condiments, cadran à minutes, thermomètre et tiroir d'utilité.

151.25

75, rue Principale Hull

LA COMPAGNIE LEGARE LIMITEE

LA SECT. JUVÉNILE AIDE LA DISCIPLINE

Coin des petits

A L'APPROCHE DU PRINTEMPS

Mes chers enfants,

Le printemps dit de jolies choses à un enfant qui aime les promenades et les jeux. Le soleil met sa coquetterie à tout ressusciter. Il faut se donner à cette fontaine de vie. Vivent les jeux en plein air!

Le printemps apporte parfois trop de choses dans l'air. On est distraits, énervés. C'est trop beau. Il semble qu'on ne devrait plus écouter en classe, être questionnés, soumis à de durs devoirs. Résistez aux tentations du printemps.

Le printemps des âmes, lui, ne doit pas cesser. Le Soleil divin se moque des saisons. Et faire son devoir est de tous les jours. Pour les coeurs qui recherchent leur bonheur dans le bien, les saisons sont toutes des printemps sans fin. Vive ce printemps des âmes.

Le printemps, à l'école, enseigne des choses nouvelles, redoutées parfois. C'est la préparation, la venue des examens, les examens avec leurs suites. C'est le temps de mériter un été de bonheur. N'est-ce pas au printemps que l'on sème?

Le printemps, c'est votre âge. Tout concourt à fertiliser vos coeurs avec les pensées qui seront, au midi et à l'automne de votre existence, de bonnes actions: à l'hiver de la vie, à la vieillesse épuisée, des souvenirs riches de consolations et d'espérances. Puis viendra, si vous le voulez, le printemps de l'éternité bienheureuse.

Le printemps est l'heure que choisissent les grands coeurs pour refaire l'alliance avec Dieu, le devoir, la charité. Tout est printemps dans son âme quand on a Dieu avec soi. Ce printemps-là est une grâce insigne: voilà pourquoi l'Eglise l'a placée sous la protection de Notre-Dame, Mère de Toutes Grâces. Qui la priera jusqu'à la fin, vivra ce ce printemps miraculeux..

ONCLE JEAN.

La musique

On dit que la musique élève l'esprit, ennoblit les sentiments, nous donne de l'élan et de l'enthousiasme, rend le monde meilleur. A-t-on raison? Je le crois.

"Lisez-vous le "Droit"? Oui. Tant mieux. Si non, à l'oeuvre; vous verrez la devise de la Société St-Jean-Baptiste: "Rendons le monde meilleur par la musique et la bonne chanson".

L'autre jour, bien assise dans une berceuse, je m'assoupis quelques minutes.... Je m'éveillai en sursaut. Imaginez où j"étais. En aéroplane survolant au-dessus de la Normandie en France où j'entendais les carillons des "septante" églises de Rouen sonnant dans la brise du soir.

En effet la musique n'est-elle pas au programme de toutes démonstrations importantes, tout événement heureux, des fêtes grandioses aussi bien que des soirées les plus intimes.

De là, je fus transportée dans la cathédrale d'Ottawa! Il me semblait entendre jouer le "Gloria in Excelsis Deo" je me croyais vraiment dans le paradis éciutant chanter les Séraphins et les Chérubins qui au son de la harpe s'inclinaient en silence pour sourire au nouveau-né. Mon rêve avait-il quelque chose de réel? En tout cas, je crois encore entendre les sons harmonieux. C'était ravissant.

Pour moi la musique est mon meilleur passe-temps. Aussi, dans mes moments libres, j'en profite, pour aller m'asseoir près du radio à écouter les bons chanteurs d'aujourd'hui tels que Jean Lalonde, Jean Sablon, Jean Clément. Fridolin parle et chante, c'est toute une province qui se félicite de l'esprit formidable d'un "petit gars" de chez-nous. Les bons vieillards, eux ne se laissent pas tirer les oreilles quand vient le moment de l'heure catholique à la radio pour entendre le beau chant grégorien, les cantiques pieux.

Voyez grand'mère, assise près du gramophone à écouter les disques d'autrefois; elle semble rajeunir au son de la musique.

C'est encore un grand frère, assis dans le salon familial, entouré de ses petits frères et petites soeurs bien-aimés. Il est là jouant de l'accordéon pour amuser la marmaille aux écoutes, afin de faciliter le travail journalier de sa bonne petite maman. Encore là voyez le rôle bienfaiteur de la musique. Du bébé jusqu'au vieillard, tous éprouvent de la joie à l'entendre.

Dans les nuits troublantes près des flots mystérieux, les guitares chantent de doux refrains mélodieux qui donnent de l'espérance aux pêcheurs, aux guetteurs du soir, aux garde-côtes.

Et nos musiciens, ne les oublions pas!. Entendez-vous le doux son du violon qui résonne à nos oreilles surtout lorsque les cordes sont tirées par Harry Adaskin et Earl Grandmaison, ce dernier jeune violoniste a remporté le prix offert par l'"Ottawa Music Club" l'an dernier.

Le connaissez-vous cet autre étant à la tête de quatre vingts musiciens docteur en musique et grand virtuose du violoncelle? Est-ce Hans kinler, oui vous y êtes c'est bien lui.

Parlons de Jean Dansereau, pianiste et artiste canadien-français ne jouit-il pas aussi d'une grande réputation comme interprète de Beethoven.

Voyez-le, cet homme aux cheveux blancs, les deux mains sur le piano prêts à jouer. C'est Jean Paderewski.

M. Paul Le Flim, directeur des chanteurs de St-Gervais de Paris est bien connu dans le monde musical en France. Il a été nommé chef des choeurs de Saint-Gervais et est également compositeur sans pareil.

MM. Roméo Quéry et Ernest Boudreault ont été élu l'an dernier, l'un vice-président l'autre directeur de la Fédération Américaine des musiciens.

Ecoutez ou plutôt lisez ce que dit notre cher "Oncle Jean" au sujet de la musique: "En certaines écoles on enseigne la musique. Heureux les enfants qui manifestent des dispositions pour un art aussi intéressants: chanter c'est agréable. Il y a des douleurs qui font chanter."

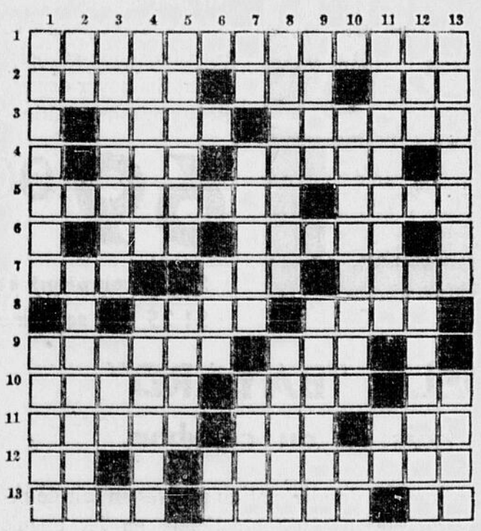
Je n'ai pas oublié de placer Sainte Cécile en tête de mon cahier de découpures parce qu'elle est la patronne des musiciens.

Comme elle, je veux aimer la musique, la faire aimer.

N'avais-je pas raison de dire que le musique rend meilleur.

Bibiane Forget, grade X,
Section Mgr de Laval,
Casselman, Ont.

Les mots croisés du "Droit"



HORIZOTALEMENT

1.—Etonnement attristé.
2.—Arbrisseau dont les jets sont puissants — Tranchant — Démentit.
3.—Poète dramatique espagnol — Auteur dramatique français.
4.—Fleuve de Russie — Petit chat.
5.—Contiennent un condiment — Démentir.
6.—Airain — Chaussée.
7.—Légumintuse — Chant de louanges — Viscère.
8.—Premier assassin — Port de Finlande.
9.—Port sur l'Adriatique — Passage dans la montagne.
10.—Centre d'enseignement — Enlève la peau — Article contracté.
11.—Temps — Oignon — Village français célèbre par son curé.
12.—Dans — Nombre moindre.
13.—Port méditerranéen — Prénom féminin — Voyelle redoublée.

VERTICALEMENT

1.—Ruines romaines — Poètes grecs primitifs.
2.—Partit de squelette — Désir de revanche.
3.—Evêque de Myre martyrisé. — Instrument de musique.
4.—Ancien royaume d'Europe — Ire.
5.—Femelles du cochon — Charge d'un baudet.
6.—Attache — Note.
7.—Initiales de la France — Cucurbitacée — Egal.
8.—Sottes — Canal sanguin.
9.—Astringent — Politique français né à Valenciennes.
10.—Première représentation d'une pièce — Note.
11.—Personnes au courant— Possède.
12.—Volatile domestique — Fleuve d'Asie.
13.—Plante dont le fruit sert à la médecine et à la teinturerie — Utilisée.

Solution du problème d'hier

B	L	A	S	E	R	■	M	O	N	I	M	E	
L	Y	R	E	■	A	S	E	■	A	V	I	S	
O	N	F	■	A	N	E	L	S	■	E	R	S	
I	N	■	E	N	C	L	U	M	E	■	E	E	
S	■	N	■	V	E	I	N	A	■	A	■	X	
■	A	I	M	E	■	M	■	L	A	V	E	■	
P	L	E	U	R	S	■	R	A	V	I	N	S	
■	B	U	T	S	■	P	■	H	A	S	T	E	
■	A	L	I	■	A	R	C	■	R	E	I	N	
A	T	■	N	I	V	E	L	L	E	■	E	T	
I	R	A	■	N	E	V	I	E	■	C	R	I	
S	O	I	T	■	D	U	C	■	C	A	E	N	
E	S	S	E	N	■	■	■	T	A	R	S	E	

-Bonne- Fête

3 AVRIL

Bellemare, Thérèse — 12 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Ouellette, Hélène — Ec. St-Conrad, Ottawa.
Boudrias, Charles — 14 ans — Cornwall, Ont.
Boileau, Maurice — 8 ans — Cornwall, Ont.
Brière, Marcel — Cornwall, Ont.
Philion, Rodolphe — 13 ans — Cornwall, Ont.
Renaud, Jeannine — 8 ans — Masham, P. Q.
Bourdeau, Rita — 6 ans — Ottawa, Ont.
Barrette, Estelle — 7 ans — Ec. St-Pierre, Ottawa.
Monette, Marie-Marthe — 14 ans — Ste-Rose-de-Lima, Ont.

4 AVRIL

Del Guidice, Carmel — 14 ans — Timmins, Ont.
Cloutier, Roland — 12 ans — Timmins, Ont.
Thibert, Gilbert — Casselman, Ont.
Taillefer, Théodora — Timmins, Ont.
Huneault, Marie-Thérèse — Ottawa, Ont.
Brin, Lucile — 14 ans — Ec. St-Conrad, Ottawa.
Lapierer, Diana — 13 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Ouellette, Réal — 13 ans — Cornwall, Ont.
Gratton, Gilles — 9 ans — Lefaivre, Ont.
Léméry, Oscar — 14 ans — Hammond, Ont.
Beaulne, Jeannine — 7 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Lepage, Jeannine — 8 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Caillé, Jeannine — 14 ans — Ec. Routhier, Ottawa.
Périard, Ernest — St-André-Avellin.
Pilon, Jacques — 7 ans — St-Isidore de Prescott, Ont.

5 AVRIL

Baribeau, Hubert — Ste-Anne de la Pérade, P. Q.
Cyr, Rita — 14 ans — Timmins, Ont.
Bilodeau, Nanette — 11 ans — Westboro, Ont.
Larable, Marguerite — Ottawa, Ont.
Baker, Orval — 12 ans — Cornwall, Ont.
Charbonneau, Guillaume — 11 ans — L'Orignal, Ont.
Renaud, Thérèse — 11 ans — Ec. Labelle, Aylmer.
Lavallée, Sylvio — Chelmsford, Ont.
Sauvé, Fernand — 8 ans — Estaire, Ont.

Etymologies historiques

La Bourgogne doit son nom aux Burgondes, peuple teutonique qui habitait originairement entre l'Order et la Vistule, et dont une partie envahit la Gaule vers la fin du troisième siècle. Les Burgondes finirent par s'étendre dans toute la vallée supérieure du Rhône.

La Gascogne doit son nom aux Vascons ou Basques, dont une partie, chassée d'Espagne par les Goths vers la fin du sixième siècle, s'établit en deçà des Pyrénées. Quant aux Vascons d'Espagne, ils luttèrent contre les Arabes et fondèrent le royaume de Navarre.

La Normandie doit son nom aux Northmans ou hommes du Nord, pirates scandinaves qui se répandirent dans tout l'Occident, de la fin du huitième au commencement du dixième siècle. Ils s'établirent définitivement, en 911, dans une partie de la Neustrie, qui prit dès lors le nom de Normandie.

Le mot Guyenne n'est qu'une déformation du mot Aquitaine qui paraît être d'origine basque.

Le duché de Lorraine, réuni définitivement à la France en 1766, tirait son nom du royaume de Lotharingie, dont il avait fait partie. Ce vaste territoire avait été attribué à Lothaire II, après que son père, Lothaire 1er, empereur d'Occident, eût addiqué en 855.

Talons de caoutchouc

Il y a une quarantaine d'années, un jeune ouvrier travaillait dans une vieille usine que les machines faisaient trembler désagréablement.

L'ouvrier, de constitution peu robuste, eut l'idée de placer sous ses pieds un tapis de caoutchouc. Il en éprouva un grand soulagement. Mais, lorsqu'il se déplaçait, il ne pouvait emporter le tapis avec lui et, partout les planchers vibraient atrocement.

Alors, il découpa deux rondelles de caoutchouc et les cloua sous ses talons.

Les talons de caoutchouc étaient nés!

Ce jeune ouvrier s'appelait O'Sullivan. Aujourd'hui, sa fabrique de talons est l'une des plus importantes du monde.

ENIGME

Q.—Je suis une surface plane,
Un endroit où l'on bat le grain
Que l'on portera dès demain,
Au moulin, parfois à dos d'âne

Je suis aussi, perché bien haut,
Le fier nir d'un oiseau de proie
Qui, tout près, contemple avec joie
Ses petits qui sont nés tantôt.

R.—Aire.

CUISINE AMUSANTE

Q.—En mélangeant ensemble une pate de moustique, un coeur de coq, une patte de souris, une tête de pintade et une pincée de sel, vous obtiendrez un plat sain et nourrissant pour les Scouts et les soldats. Quel est-il?

R.—Soupe.

Les animaux emploient leurs queues de différentes manières. Le kangarou s'en fait un siège. Le tarpon s'en fait un ressort à l'aide duquel il peut sauter hors de l'eau. Celle de l'aligator lui sert d'arme. Celle de "l'héloderme horrible" est un réservoir à nourriture.

Géographie navale

Selon l'opinion courante, les Normands sont madrés, chicaniers et processifs; les Gascons sont bavards et hâbleurs; les Bretons sont superstitieux et entêtés; les Auvergnats sont probes et sincères. Nous avons à peine besoin d'ajouter que ces traits de caractère, qui ont pu jadis être plus particulièrement observés dans telle ou telle province, se sont depuis longtemps confondus et tendent de plus en plus à s'effacer sous l'action des causes multiples qui rapprochent et mêlent tous les éléments dont l'ensemble constitue la nation française.

Timbre d'Islande

UN TIMBRE QUI RETRACE L'HISTOIRE DE L'ISLANDE

Voici quelques années, le gouvernement de l'Islande émit un timbre qui représente un drakkar des Vikings luttant seul contre la tempête. Ce timbre symbolise les efforts tenaces du peuple islandais pour conserver son indépendance, mais il retrace aussi une curieuse légende. On conte qu'en l'an 1000 un hardi Viging, nommé Leif Ericson, mit à la voile et se dirigea vers l'Amérique. Deux plus tard, il regagna son pays natal et devint le héros d'une véritable épopée. Quelques siècles plus tard, Christophe Colomb visita l'Islande et entendit cette légende. On prétend qu'il y reconnut la trace d'un événement s'étant réellement produit et qu'elle contribua à le convaincre que la terre était ronde et qu'on pouvait atteindre les Indes.... par le passage de l'Ouest, ce qui l'amena à découvrir.... ou à redécouvrir l'Amérique.

RAISON MAJEURE

M. Jones a déposé une plainte pour coups et blessures contre des membres de sa famille.

— Vous avez bien dit, questionne le juge, que votre belle-mère vous a lancé une chaise à la tête?

— Oui, répond Jones.

— Et c'est alors que votre femme vous a jeté une table dans les jambes?

— Yes, Sir.

— Et pourquoi, continue le magistrat, avez-vous quitté votre domicile?

— J'avais aperçu ma fille qui considérait d'un air songeur le buffet de la salle à manger.

Encyclopédie

Chaque fois qu'un hippopotame se sent indisposé, à la suite d'un repas trop copieux, il pratique sur lui-même une saignée en poussant un roseau pointu dans une veine superficielle.

* * *

Pour passer l'eau, l'écureuil se sert d'une écorce pour vaisseau et de sa queue pour voile et gouvernail.

* * *

Les lacs de la Cordillère équatoriale sont couverts de véritables forêts de plantes d'arbustes et même d'arbres.

* * *

Un grand nombre des derniers timbres de l'Afrique équatoriale française représentent différents types d'avions.

* * *

Le panda géant est un animal extrêmement rare. Il tient à la fois du chat et de l'ours.

* * *

Depuis que l'on connait son existence l'île FALCON, dans l'océan Pacifique du sud, a disparu et reparu deux fois.

* * *

Les fourmis possèdent un instinct familial très développé. Aussi deviennent-elles nostalgiques lorsqu'elles quittent leur foyer.

* * *

Chaque année la Chine consomme environ 4.000 tonnes de fleurs de lis. Ces plantes sont cuites et transformées en une soupe épaisse et nourrissante.

* * *

Au Moyen-Age, on obligeait parfois les pêcheurs à porter des masques de fer, symboles de leurs fautes.

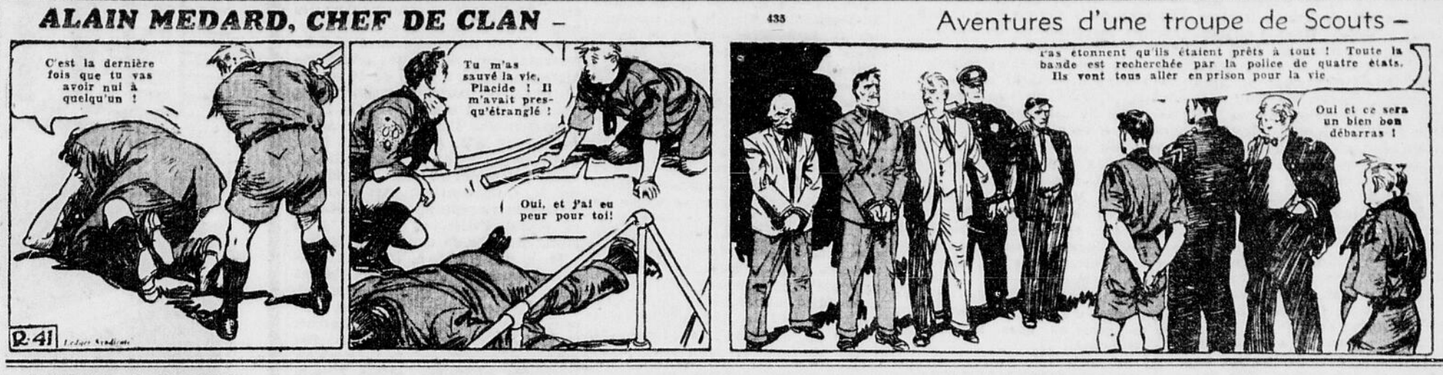
MA PAGE PRÉFÉRÉE AU DROIT

Cette question m'est très facile à répondre. Quelle est la plus belle page que celle du Royaume des Enfants! Cette page où l'on peut voir le nom de l'Oncle Jean inscrit à chaque coin, faisant appel de sa voix qui nous est si chère des différents travaux sur la langue française. Les travaux que toutes les sections inscrivent dans le royaume, ne montrent-ils pas encore que c'est bien la langue française qui est la plus belle, la plus grande, la plus fière. Puisque le "Droit" laisse à toutes ses sections l'honneur de mettre leurs différents rapports, c'est qu'elle est bien importante cette page. Combien de preuves pouvons-nous encore donner de cette page si chère à nos coeurs, qui est attendue le samedi avec tant d'impatience, lue avec tant d'intérêt.

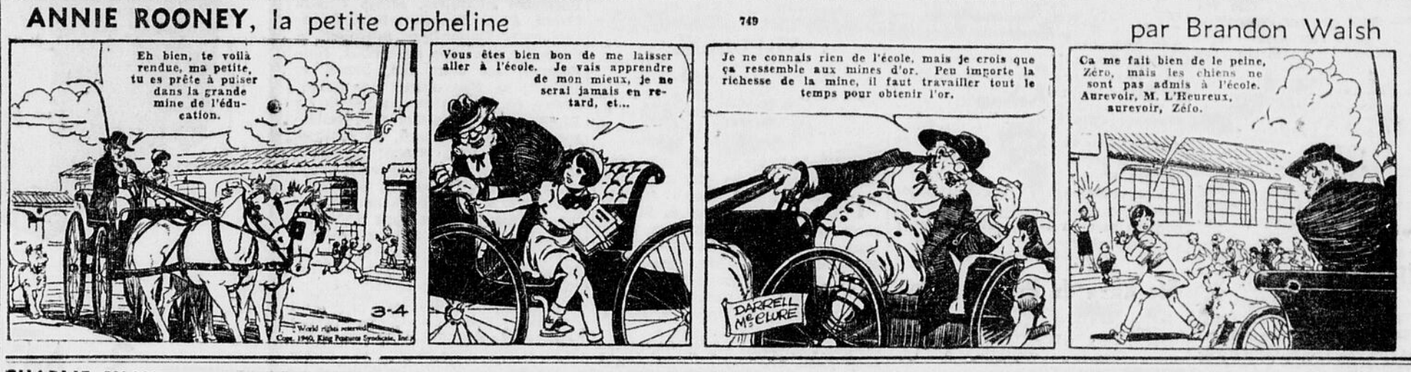
Marguerite GRAND'MAITRE

Ecole Montfort, Eastview.

ALAIN MEDARD, CHEF DE CLAN — 433 — Aventures d'une troupe de Scouts —



ANNIE ROONEY, la petite orpheline — 749 — par Brandon Walsh



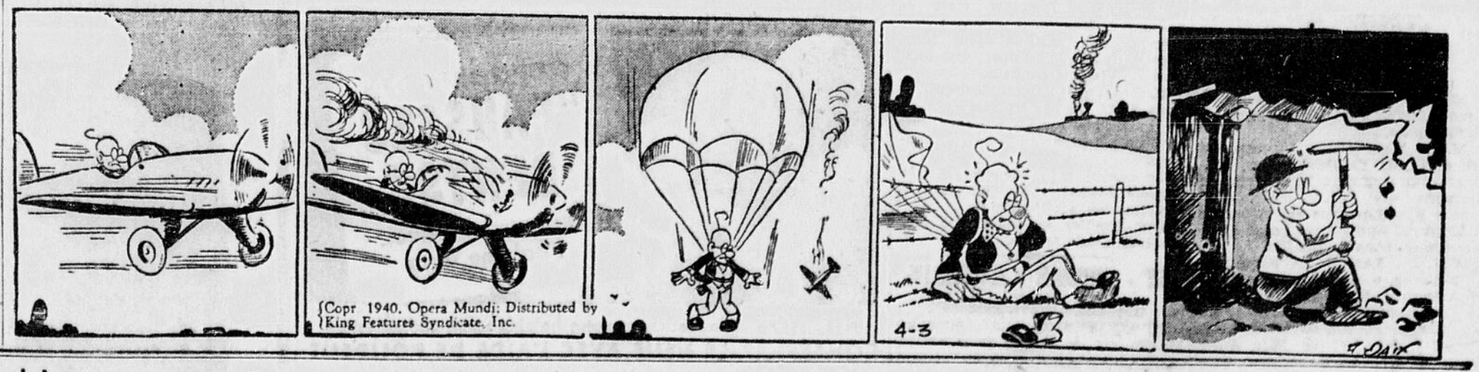
CHARLIE CHAN — 443 — par Alfred Andriola

QUEL SERA LE VERDICT — Par M. Allen Heine

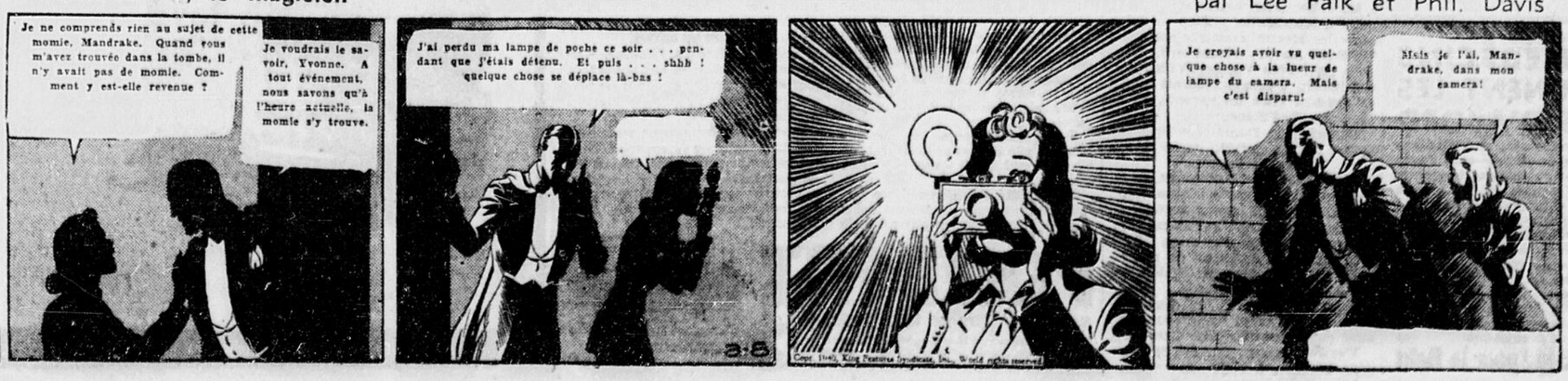
UNE AFFAIRE ETRANGE
UN DRAME DE LA CREDULITE
EN SIX EPISODES
No 3

Les noms de lieux et de personnes dans ce récit sont fictifs.

LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)



MANDRAKE, le magicien — 1038 — par Lee Falk et Phil. Davis



PAGE FEMININE

A propos de Jocisme

Ça ne va pas mal chez-vous, Edith, vous êtes des rares privilégiés des villes qui ne se plaignent pas du chômage. Vous avez raison d'en remercier la Providence. Nous entendons de si tristes histoires de misère secrète. Et vos enfants se conduisent en braves travailleurs, leur situation ne peut donc que s'améliorer.

Vous paraissez regretter que ces grands soient entrées dans le Jocisme. Votre crainte est qu'ils y trouvent une occasion de sortir. Cette raison est-elle vraiment justifiée? Etes-vous bien sûre que ces enfants — non plus à l'âge de rester accrochés à votre jupe— ne sortiraient pas même sans cette raison? J'en doute, bien que convaincue de leur bonne conduite et de leur attachement pour vous.

Dans nos campagnes, les parents se plaignent de ne pouvoir garder à la maison leurs garçons, la journée faite. Et les vôtres, vivant en plein centre urbain, passeraient leurs veillées au coin du feu? Ce serait des exceptions fort remarquables. Les jeunes filles rivalisent avec leurs frères pour aimer à sortir. C'est un mal du siècle qui est contagieux.

Les mouvements spécialisés furent lancés par les gardiens de la morale qui voient dans ce moyen le seul remède pour prévenir un plus grand mal.

Puisque la jeunesse ne peut résister aux appels de tous les plaisirs extérieurs; ils s'emparent de cette jeunesse pour l'amuser, la récréer sainement, pour la former à la lutte en l'instruisant.

Dans leurs réunions, les jocistes sont sous la surveillance d'un aumônier, de personnes responsables spécialisées dans cet apostolat de la jeunesse.

Vous n'avez donc pas à vous inquiéter si vos enfants s'amusent avec de mauvais compagnons, de mauvaises compagnes; s'ils fréquentent des endroits peu recommandables. Vous les savez en sûreté; vous savez que les réunions finissent à des heures convenables; s'ils retardent c'est qu'ils s'amusent ailleurs et vous pouvez contrôler cet abus en avertissant l'aumônier.

S'il y a des écarts dans leur conduite que vous regrettez, vous avez le soutien spirituel du prêtre à qui les jocistes font confiance et qui saura redresser ces âmes qui peuvent tomber mais sauront se relever bravement.

Ne trouvez-vous pas que ces mouvements spécialisés, ainsi compris, peuvent rendre d'immenses services, non seulement aux jeunes gens mais aux parents, en leur aidant dans la direction de ces âmes toujours très délicate et difficile à un certain âge.

Vous entendrez bien des calomnies contre ces mouvements; tout ce qui est bon tracasse ceux qui n'aiment pas être réveillés de leur torpeur. Ils chantent, sur tous les tons: "Dans notre temps, on n'avait pas toutes ces histoires-là et on était aussi honnête que n'importe qui . . ." Si nous en entendons de cette tirelire: "Dans notre temps . . ." S'il ne nous restait un peu de respect pour ces gens, nous leur dirions franchement: "C'est justement parce que vous avez trop dormi que nous sommes obligés de combattre si durement pour relever notre Foi, notre pudeur, notre esprit social et catholique."

Me voilà sur les dents! Pardonnez-moi, ma chère Edith et ayez confiance dans vos enfants tant qu'ils porteront fièrement le sceau de la J.O.C.

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

LA MODE FEMININE

Les chapeaux seront petits mais "voyants"

On présentera des contrastes de couleurs, ainsi que des oppositions de peau mate et de paille brillante.

(Par Racel GAYMAN, copyright 1940, par l'agence Havas)

PARIS, 29 mars—(P.C.-Havas)—Le trait caractéristique du chapeau de 1940, c'est d'être, malgré des dimensions ultra-réduites, extrêmement voyant. On en déduira donc avec raison, que s'il n'est pas rouge en totalité, il est du moins abondamment garni d'ornements de cette couleur voyante entre toutes. Tel fut le principe essentiel adopté par Suzy, une des plus célèbres modistes parisiennes, lorsqu'elle conclut la nouvelle collection qu'elle présente actuellement. Toutes les dernières créations comportent donc des éléments de rouge en quantités considérables et des plus variées afin, dit-elle, d'égayer d'une touche vive la mode actuelle où la gamme des gris apporte une certaine impression de mélancolie. On y voit des chapeaux de toutes les formes mais surtout des canotiers — même pour le soir — et une série de toques et de turbans, soit en paille souple, soit en tissu drapé. Un chapeau minuscule se pose très en avant, légèrement incliné sur le côté, et il est maintenu en équilibre par une élastique invisible de la couleur des cheveux. Les chapeaux les plus nouveaux sont ceux qui sont faits en feutre très léger, entièrement dissimulé sous un brevêtement collé de peau de chevreau très mince. Cette préparation confère au feutre une certaine rigidité qui n'est qu'apparente mais ne lui enlève rien de sa légèreté. Il arrive aussi que le peau ainsi travaillée au préalable pour confectionner la calotte, soit mélangée à de la paille fine qui constitue la passe du chapeau. Ou bien cette passe de paille est doublée de peau en-dessous et la calotte de paille est partiellement couverte de motifs de peau. On peut ainsi obtenir des oppositions de peau mate et de paille brillante ou des contrastes de couleurs particulièrement réussis.

Des régiments canadiens monteront la garde au palais de Buckingham

(Presse canadienne)

LONDRES, le 3. — Les troupes canadiennes monteront la garde au palais de Buckingham du 17 au 24 avril inclusivement, annonce-t-on ce soir.

Le 22e régiment de Québec fera le service au cours des quatre premiers jours et le régiment écossais de Toronto le reste du temps.

Il est entendu que le major-général A.-G.-L. McNaughton, commandant général des troupes canadiennes, a discuté la chose avec le ministère de la guerre et les autorités du palais, pendant qu'il était à Londres, en février.

La suggestion que le 22e régiment fasse la garde au palais de Buckingham vient, dit-on, d'un personnage en vue du ministère des dominions.

Monter la garde au palais de Buckingham était un privilège réservé jusqu'ici exclusivement à la brigade des gardes, mais en certains cas on a rompu avec la coutume, par exemple pendant le couronnement, alors que des troupes des dominions montèrent la garde à leur tour.

COURRIER DE SUDBURY

L'augmentation incessante de la population écolière

Une nouvelle école séparée à Front-Lake. — Ouverture des assises criminelles. — La construction établira-t-elle un record? — Notes locales.

SUDBURY (Ont.), le 3—(D.N.C.)—La population écolière augmente considérablement depuis quelques années, dans la ville de Sudbury ainsi que dans le district. La semaine dernière, les commissaires de l'école publique de Minnow-Lake ont dû retirer trente élèves de l'école faute d'espace. Lundi dernier, la nouvelle aile de l'école des mines de la ville recevait plus de trois cents élèves dans son enceinte. Il y a actuellement plus de six mille élèves qui fréquentent le Collège du Sacré-Coeur, les écoles séparées et les écoles publiques de la ville.

A Trout-Lake, une nouvelle école séparée ouvrait ses portes à un autre groupe d'enfants, le 3 janvier, 1940. Cette nouvelle école est dirigée par Mlle A. Miron. Cette école fut fondée grâce au dévouement inlassable de M. l'inspecteur L. Carrière et du R. P. J.-F. Richard, s.j. M. A. Serré, avocat, en est le secrétaire-trésorier et le procureur.

Les premières bases de la fondation de cette école furent jetées le 16 juin 1939, lors d'une assemblée où J. McGarry, J. Collin et L. Michel furent nommés commissaires; l'établissement d'une école fut reconnu le 14 août par le département de l'instruction publique de Toronto.

Dès la première assemblée, des difficultés surgirent. En effet, on demanda aux contribuables catholiques de payer leurs taxes à la nouvelle école. Mais selon l'habitude, le conseil de McKim avait déjà fait la revision des taxes au printemps. Le conseil décida donc de se servir du système en vigueur à Sudbury, c'est-à-dire d'effectuer une seconde revision. Malheureusement, les contribuables décidèrent, en grande parti, de coptinuer à payer leurs taxes à l'école publique. C'est alors que M. l'inspecteur L. Carrière et M. l'avocat A. Serré demandèrent au conseil de McKim de permettre que les taxes des contribuables catholiques fussent réservées à l'école catholique. Le bailli de la municipalité, M. E.-A. Somers, montra une grande largeur d'esprit et consentit à régler la situation à l'amiable, au cours d'une assemblée où M. Orr, administrateur des affaires municipales à Toronto, assistait. M. l'avocat A. Serré défendit la cause de cette école séparée. Malgré l'opposition d'un conseiller, M. l'avocat réussit, avec l'aide de M. Somers, à avoir gain de cause. Ainsi, grâce au travail de M. l'inspecteur, du R. P. Richard, s.j., de M. l'avocat A. Serré et du concours de M. Somers, une nouvelle école catholique a été fondée.

AUX ASSISES

L'ouverture des assises de la cour suprême du Canada a été effectuée, lundi, sous la présidence de son Honneur le juge J. D. Kelly, de Toronto. Trois causes criminelles seront présentées devant le jury: celle de W. Boyle, accusé d'homicide involontaire à la suite d'un accident d'automobile qui a causé la mort de J. Campbell, garagiste de Sudbury; W. Kriescell, de Brantford, accusé d'avoir causé la mort de W. Trottier, de Warren, dans un autre accident d'automobile; W. Thompson comparaîtra aussi en cour sous l'accusation du triple meurtre de Mmes Cregg, de Sudbury, Lawlor, de Timmins, et de M. Lalonde, de Chelmsford. L'accident eut lieu à quelques milles de Chelmsford le premier janvier, quand l'automobile de Thompson frappa les trois personnes qui marchaient le long du chemin après que leur automobile eut été projetée dans un fossé.

En plus de ces trois procès, la cour devra aussi rendre jugement dans cinq poursuites en divorce.

LE TRAVAIL DE LA POLICE

La force policière de la ville a effectué plusieurs descentes dans quatre maisons du district en fin de semaine, occasionnant la comparution en cour de 21 personnes accusées de diriger des maisons de mauvaise réputation et d'être en possession de liqueur en contravention avec la loi.

J. Razon, avoua sa culpabilité et dut payer une amende de $100 après avoir été arrêté par les policiers provinciaux à 526 Capreol Road. E. Saby, 410, Chemin Long Lake, dut payer une amende semblable. J. Videka, du "Lunch Box" et G. Drydell, tous deux sur le chemin de Copper Cliff, virent leur procès remis à plus tard.

Le chef de la force policière de la ville, L. S. Evans, a déclaré lundi que les automobilistes qui n'avaient pas encore acheté leurs plaques d'automobile ne recevraient aucun avis et ceux qui seraient pris sur les rues de la ville devraient immédiatement payer une amende. Les chauffeurs de camion sont aussi avertis qu'ils agissent contrairement à la loi s'ils chargent plus qu'à demi leur voiture. Les camionneurs seront étroitement surveillés par les policiers. Cette surveillance est nécessaire afin de conserver le bon état des routes. En effet, les premiers dégels du printemps rendent les chemins presqu'impassables pour les camions et ruinent les routes. Le nouveau chemin entre Coniston et Falconbridge a été fermé à la circulation et les voyageurs doivent se servir du vieux chemin. Le nouveau ne sera ouvert qu'après la fin du dégel.

LE SERVICE FORESTIER

Le département des forêts a annoncé aujourd'hui l'achèvement de la construction de six huttes qui seront hissées sur le haut des tours d'observation, construites l'automne dernier. Les six huttes ont coûté $900 et chacune des tours, $1000. Les tours d'observation s'élèvent à une hauteur de 80 pieds et les cinq tours ont un rayon d'observation de 20,000 milles carrés. Les cinq tours sont situées comme suit: l'une, cinq milles au sud-ouest de Elsas, dans la municipalité de Lloyd; une deuxième, au nord-ouest de Biscotasing, dans la municipalité de Cavel; une troisième, à six milles au sud-est de Nicholson; une quatrième, à vingt-deux milles au sud de Sultan, et la cinquième, à quarante milles au sud de Chapleau. Une sixième, d'une hauteur de cent pieds, a été construite à vingt-cinq milles au sud de Foleyet.

Le département des forêts n'a reçu aucune recommandation du département provincial concernant le programme des jeunes. Ce programme avait été inauguré l'été dernier à Sudbury et avait remporté de grands succès. L'été dernier, plus de soixante-dix jeunes gens avaient trouvé de l'emploi dans les camps du département des forêts.

ILS RECUEILLENT $20.000

Les Finlandais de Sudbury et du district ont contribué la somme de $20,000 depuis le mois de décembre afin de venir en aide à leurs compatriotes. Cette déclaration a été faite par Carl Lehto lors d'une réunion de l'association de l'aide à la guerre en Finlande. M. A. Heiskanen, président de cette association, a annoncé que les vingt-six volontaires finlandais qui sont présentement dans leur patrie, ne reviendront pas au Canada immédiatement. En effet, ces soldats gardent les nouvelles frontières de la Finlande.

LA CONSTRUCTION

Le programme de la construction pour la ville de Sudbury semble prendre plus d'ampleur depuis le commencement de l'année. Durant les trois premiers mois de l'année, les permis de construction sont deux fois plus élevés que ceux de l'année précédente, et il est possible que le montant de plus d'un million de l'année 1939 soit dépassé. Cette déclaration a été faite par l'inspecteur en construction, M. H. E. Roseborough.

Le plus gros contrat de l'année sera la nouvelle aile à l'hôpital St-Joseph. Le Dr S. S. Polack se construit une clinique au montant de $35,000 sur la rue Elm, près de l'édifice Burroughs. Les travaux commenceront vers le premier mai.

NOTES LOCALES

La majorité du député libéral, M. le Dr J.-R. Hurtubise, est de 16,112 après compilation finale du vote civil. M. le député a reçu 27,052 votes et M. O. Larocque, candidat du parti National, en a reçu 10,940.

Le R. P. Lafrenière, curé de Hornepayne, et le R. P. L. Côté, curé de Burwash, étaient de passage au Collège du Sacré-Coeur, au commencement de la semaine.

Le R. P. Fournier, o.m.i., de St-Paul, Alberta, passait aussi quelques jours au Collège. Le R. Père était de retour d'une mission prêchée à Grand'Mère, Qué. Tous trois sont des anciens élèves du Collège du Sacré-Coeur.

M. l'inspecteur L. Carrière, MM. les instituteurs P. Paquette, L. Vachon, R. Groulx, N. Castonguay, et les institutrices A. Picard, H. Boulay, M. Rivet sont de retour à Ottawa où ils assistaient au premier congrès de l'Enseignement français en Ontario.

Mlle M. Lafontaine, institutrice à Haileybury, retournait à son école, après avoir passé ses vacances de Pâques chez ses parents M. et Mme J.-E. Lafontaine, rue John.

Mmes J.-E. Lafontaine, J.-E. Carr et M. L.-E. Boyer partaient, samedi dernier, à destination de Buffalo, afin d'assister aux funérailles de M. Bryan Hoolihan, fils de M. et Mme J. Hoolihan, de Niagara-Falls, N.-Y.

SPORT

L'équipe de quilles "Chez Grenon" de la ligue du Club St-Louis s'est consolidée en première place, lundi soir, en vainquant l'équipe St-Jean-Baptiste par le pointage de 4 à 0.

Voici les résultats de la partie:

St-Jean-Baptiste

L. Vachon	167	168	191	526
R. Carrière	205	220	197	622
E. Thiasson	223	250	189	662
M. Collin	186	178	212	576
P. Paquette	144	...	183	327
E. Paquette	...	163	...	163
Totaux	925	979	972	2876

Chez Grenon

H. Fortier	235	174	215	625
H. Cyr	246	194	205	645
L. Dubreuil	176	191	172	539
A. Boulay	221	198	253	672
E. Boulay	165	224	185	574
Totaux	1043	981	1030	3054

LA TURQUIE AFFIRME...

(Suite de la 1re page)

"Il n'y a pas de danger de guerre dans les lBakans", a dit le même porte-parole. "La Turquie, jusqu'ici, n'a pas été l'objet d'une pression quelconque; on ne lui a pas proposé non plus de se départir de sa politique de neutralité."

(La déclaration turque est conforme aux remarques du premier ministre Chamberlain, en Chambre des Communes, hier. Ce dernier a dit que la propagande allemande a pour but de démontrer que la Grande-Bretagne tend é troubler la paix dans les Balkans. Ceci, a dit M. Chamberlain, "est évidemment faux."

"Nous avons l'assurance, a dit M. Chamberlain, que nos accords avec la Turquie ont, au contraire, contribué beaucoup à assurer la paix et la sécurité dans le sud-est de l'Europe.)"

84 transactions immobilières en mars

Il y eut 84 transactions immobilières dans Ottawa durant le mois de mars, selon les statistiques annoncées hier par le bureau du registraire municipal. Voici une liste des transactions de plus de $3.000:

Succession Dubaime à Alfred Rhéaume, propriété, rue St-André, $5.700.

Succession Ann McGuire à Henri Bordeleau, propriété sur la rue Dalhousie, $4.325.

Gertrude A. Fraas to Isidore L. Arron, propriété sur la rue Stewart, $10.350.

Henry Nevins à Wilfred J. Smiley, propriété sur l'avenue Hamilton, $6.500.

Succession Mary M. Hartin à Sarah E. Deevy, propriété sur la rue Cambridge, $3.650.

Margaret E. Rock à Toronto General Trusts Corporation, propriété sur la rue Gilmour, $5.650.

Joseph Robillard à Elianne Lapalme, propriété sur la rue Friel, $3.500.

Milton A. Glose à Mary C. Leblanc, property sur l'avenue Holland, $7.500.

Succession Daniel T. Smith à John P. et Isabel A. Bonfield, propriété sur la rue Somerset, $9.000.

Annie E. Webster à Jewell L. Veinot, propriété sur l'avenue Belmont, $5.000.

Bessie Watt à Joseph Gosewitz, propriété sur l'avenue Quatrième, $3.000.

Canada Life Assurance Company à David Mackie, propriété sur l'avenue Bellwood, $6.000.

Succession Robert B. Waterman à Estelle Kalin, propriété sur l'avenue Fairmont, $3.500.

Thomas C. James à Saul Tanner, propriété sur la Quatrième avenue, $5.100.

Canada Life Assurance Company à John Wozniakowski, propriété sur l'avenue Blackburn, $4.775.

Succession Clara M. Linton à Kingsley E. Cousens, propriété sur la rue Stewart, $5.500.

Gabrielle-M. Vincent à Eugène et Donalda Sauvé, propriété sur la rue Nelson, $3.500.

Canada Life Assurance Company à Charles Ogilvy, Limited, propriété sur l'avenue Blackburn, $4.650.

Harvey Armstrong à Mary A. Knight, propriété sur la rue Florence, $3.000.

Dwyer Investments, Limited, à Elleen Behnke, propriété sur la rue Lisgar, $10.700.

Succession Clara M. Linton à Esther A. Sherwood, propriété sur la rue Slater, $12.000.

Henri Dufresne à Alexander W. et Alexina Black, propriété sur l'avenue Bayswater, $8.500.

Canada Life Assurance Company à Harold et Ella E. Raymond, propriétés sur l'avenue Aylmer, $3.100 et $5.900.

James W. Balharrie à René-N. St-Martin, propriété sur l'avenue Primrose, $3.150.

Mary L. A. Fitzgerald à Mary et Stanley McIntosh, propriété sur la rue Cambridge, $3.075.

Canadian Cartage et Storage Company, Limited, à Canadian Transfer Company, Limited, propriété sur l'avenue King Edward, $8.000.

Chapin F. Bowen à Lloyd F. Warren, propriété sur l'avenue Galt, $3.300.

DESAULNIERS, Ont.

(De notre correspondant)

DESAULNIERS (Ont.), 3.— Mlle Yvonne Trépanier, de Timmins, est en visite chez MM. Omer et Orphida Trépanier.

M. Léo Quenneville employé à Sudbury, était chez ses parents dimanche.

M. Albini St-Louis est allé à Windsor au chevet de son père dangereusement malade. MM. Alphonse Tanguay et Victor Bigras l'accompagnent.

Mme Jos Laplante et ses enfants, de Capréol, sont venus passer quelques jours parmi nous.

MM. Albini St-Louis, Paul Beauvais, Josaphat Beuavais et Arsène Courchesne se rendaient à Warren, mardi, pour affaires.

Mmes A. St-Louis, A. Courchesne, J. Bigras, A. St-Aubin, Mlle Yvette St-Aubin; MM. Lucien Labelle et Fidèle Serré allaient à Sturgeon-Falls, mercredi, pour affaires.

M. Victor St-Aubin, Mlles Antoinette, Claude et Jeannine St-Aubin et Mme Albert St-Aubin se rendaient à Sturgeon-Falls, samedi.

M. Liguori Lachance, de Cache-Bay, est en visite chez M. Armand Vézina.

M. Arthur Vézina est revenu de Sudbury.

M. D. Lauzon, directeur des secours directs, était à Désaulniers chez M. A. St-Louis, samedi après-midi.

NOTRE-DAME DU NORD

NOTRE - DAME - DU - NORD (Qué.), le 3.—(D.N.C.)—Samedi, le 30 mars, les jeunes invitèrent le public à une soirée récréative: chants, musique, récitations, etc. Prirent part au programme: Mlles Germaine et Claire Ranger, Eliette Vaillant, Jeannette Morin, Madeleine Rivard, Thérèse Larouche, Yvonne Vallée, Georgette Janneteau, Mme Rémi Martel et MM. J.-A. Langlois, Odilon Lamontagne, Léo Lacasse, Rémi Martel, Roland Morin, Floribert Laquerre, Fernando Laforge, Anicet Caza, Paul Lalonde, Alvarez Rivard, Placide Brisson, Marcel Brisson, A. Laferrière. Cette organisation était sous la direction du Dr J.-A. Langlois.

L'Association remercie tous ceux qui ont bien voulu encourager les jeunes en assistant à cette soirée.

Mardi, le 2, eut lieu l'assemblée régulière du Cercle des Fermières. Les dames se rendent toujours nombreuses à ces réunions, lesquelles sont de plus en plus intéressantes; espérons que tous les membres retirent le plus grand profit des démonstrations et des cours qui y sont donnés.

LE CARDINAL BIONDI

CITE DU VATICAN, le 3. — (P. C.-Havas) — Le Pape a nommé le cardinal Fumasoni Biondi protecteur des religieuses du Tiers-Ordre franciscain de Peoria (Illinois), et de l'Institut des Soeurs de Charité du Verbe-Incarné de Houston (Texas).

Reposez-vous
Rafraîchissez-vous
Buvez Coca-Cola
Délicieux et Rafraîchissant

FB-53

Mangez et dégustez de la
CREME GLACEE AUX CERISES et AUX ANANAS
Chez le Marchand
Ottawa Dairy
près de vous.

Les sourires sont plus admirés
lorsque les gencives sont bien entretenues

Pour avoir des gencives plus saines, des dents plus blanches et un sourire plus captivant, utilisez
IPANA ET MASSAGEZ

UN sourire captivant gagne la popularité. Et la première chose à faire pour avoir un fascinant sourire est le bon soin des gencives. Car, privées par les aliments crémeux modernes de l'exercice dont elles ont besoin, les gencives s'amollissent, les dents s'anlaidissent et les sourires ne sont plus attrayants.

Ne risquez pas le charme de votre sourire. Avant que vos dents révèlent les premières taches "rosâtres" sur votre brosse à dents, suivez le conseil des dentistes modernes et adoptez le stimulent supplémentaire, hygiénique de la Pâte Dentifrice Ipana et massagez.

Car l'Ipana est spécialement confectionnée non seulement pour nettoyer entièrement les dents, mais avec le massage, pour stimuler et renforcir aussi les gencives affaiblies. Aidez vos dents à devenir plus fascinantes et votre sourire plus captivant.

Procurez-vous un tube économique d'Ipana, chez votre pharmacien aujourd'hui.

UN ESSAI PROUVE LA DIFFERENCE RAFRAICHISSANTE DE L'IPANA

La première fois que vous utiliserez l'Ipana remarquez sa différence fortifiante exclusive. Vous sentirez son effet stimulant sur vos gencives pendant que l'Ipana et le massage activent la paresseuse circulation. Essayez-la — rendez-vous compte, aujourd'hui, de la différence hygiénique et rafraîchissante de l'Ipana!

PATE DENTIFRICE IPANA

Carnet du cinéma

MERCREDI, LE 3 AVRIL 1940
AU RIDEAU

J'ETAIS UNE AVENTURIERE

Genre: Comédie d'aventures.
Auteur: Dialogue de Michel Duran.
Réalisateur: Raymond Bernard.
Interprètes: Edwige Feuillère, Jean Murat, Jean Tissier, Jean Max, Guillaume de Saxe, Mona Goya, Marguerite Moreno, Numès Fils.
Origine: Française.
Production: G. Rabinovitch.
Distribution: Compagnie France-Film.
Durée: 1 h. 30.

SCENARIO

Dès que la belle comtesse Vera Vronsky arrive dans un palace, sa coquetterie y fait des ravages. Lorsqu'elle daigne confier à un riche soupirant que ses bijoux, ultime ressource d'une exilée, sont voués au profit insolent d'un usurier, il n'est pas de galant homme qui ne sache avec discrétion saisir cette occasion de se montrer serviable et généreux. C'est alors qu'interviennent, discrètement eux aussi, deux individus pour lesquels travaillent Vera: de faux bijoux sont substitués aux vrais par l'escamoteur Paolo, selon les directives de M. de Désormeaux, le chef de la bande. Ainsi se trouve réduit au minimum le prix de revient de la générosité du client: le trio n'a plus qu'à déguerpir, mais un jour à Cannes, Vera tombe amoureuse du beau sportif, Pierre Glorin qui allait être sa victime. Ses complices l'attendront en vain à Budapest. Vera suit Pierre à Paris et devient sa femme. Quelques années après, les escrocs ayant purgé une sentence à la prison, retrouvent Vera et menacent sa quiétude; elle a recours à une ingénieuse mystification policière pour les éloigner, en leur faisant croire à son arrestation. Un soir que les Glorin donnent une grande réception, les deux coquins reparaissent à nouveau; Paolo se fait passer pour le cousin de Vera. Pierre les invite; ils en profitent pour rafler tous les bijoux des hôtes du château et filent au Hâvre pour s'embarquer, mais Paolo, pris de remords, rapporte les bijoux et laisse Vera et Pierre à leur bonheur.

MORALE

Ensemble satisfaisant. Visible sans inconvénients pour public habitué au Cinéma.

("3" Convenable.)

"LES ROIS DE LA FLOTTE"

Genre: Comédie burlesque.
Auteur: René Pujol.
Réalisateur: René Pujol.
Interprètes: Tichadel, Rousseau, Azais, Almos, Sinoci, Eliane Cellis, Mady Berry.
Origine: Française.
Production: Optima 1938
Distribution: Compagnie France Film.
Durée: 1 h. 30.

SCENARIO

Cruchadouze et Castagnette, deux pauvres hères d'Arcachon se trouvent engagés sans qu'ils s'en rendent compte, dans une affaire d'escroquerie à l'assurance. Deux aigrefins ont contracté sur l'un d'eux une assurance sur la vie et ils chargent des comparses de le faire disparaître. Malheureusement pour les escrocs, toutes les combinaisons qu'ils machinent manquent leur but. A la fin, la bombe qui devait supprimer Cruchadouze et Castagnette explose et détruit l'hôtel des escrocs. Cruchadouze épousera Célestine qui lui était fiancée.

MORALE

Ensemble satisfaisant. Innoffensif pour public habitué au Cinéma.

("3" Convenable.)

VÉRITABLE BOVRIL
LA BONTÉ DU BOEUF EST DÉLICIEUX

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

par Francine MARKEL

QUESTION.—Je suis mariée et je travaille, car mon mari est invalide. Ma mère vient de mourir et un héritage me permet de quitter mon travail. Mes compagnes de bureau m'ont fait un magnifique cadeau à cette occasion. Je ne puis les recevoir à cause de mon deuil trop récent. Comment leur marquer ma gratitude?—SERPOLET-TE.

REPONSE.—Adressez à chacune un mot de remerciement et quand votre deuil sera terminé ou presque, vous pourrez recevoir vos amies qui comprendront naturellement ce retard.

QUESTION.—Quand on écrit à un médecin, doit-on adresser sa lettre en mentionnant: "Dr" ?—MURIELLE.

REPONSE.—Vous adressez votre lettre: "Dr Untel".

NOTE. — Sous la rubrique "Le Bon Goût", Mlle FRANCINE MERKEL donne des conseils d'étiquette. Le "Droit" ne s'engage pas cependant à répondre aux nombreuses questions que les lecteurs lui adressent à ce sujet. Mlle Merkel détermine elle-même les questions auxquelles elle répond.

L'aménagement des cours d'eau aux États-Unis

(Presse Associée)

WASHINGTON, 3. — Deux projets de dépenses pour l'aménagement de cours d'eau, — un projet de $100.000.000 pour l'an prochain, pour le contrôle des inondations, et un programme de navigation de sept ans, au coût de $231.090.950, — menacent aujourd'hui de rompre la digue économique construite par le congrès.

Plusieurs membres prédisent l'approbation par la commission d'appropriations du Sénat d'une augmentation de $30.000.000 à la caisse du contrôle des inondations, en surplus des $70.000.000 proposés dans le budget du président Roosevelt.

Le même bill d'appropriation, pour les fonctions civiles du ministère de la guerre, un sous-comité a recommandé d'ajouter une somme de $15.000.000 pour l'entreprise d'une nouvelle série d'écluse au canal de Panama. La Chambre des Représentants a rejeté cette clause.

Si le Sénat approuve la mesure sans changements substantiels comme plusieurs sénateurs semblent en voir la probabilité, le fait éliminerait presque les $57.000.000 "épargnés" jusqu'à date par le Congrès en diminuant le plus possible les estimés du budget.

On s'attend à peu d'opposition en ce qui concerne les demandes faites pour le contrôle des inondations; mais on prédit que le Sénat hésitera à accepter toutes les recommandations de son comité du commerce à l'effet qu'on autorise les projets de navigation évalués à $231.090.950.

Le comité a approuvé cette mesure hier par un vote de 12 à 4, malgré certaines indications que le président Roosevelt y mettrait peut-être son veto. Les membres du comité soulignèrent qu'étant donné que leur bill ne faisait qu'autoriser la réalisation future de ces projets, il n'exigerait aucune appropriation avant le congrès de 1941, et ainsi, ne changerait rien au budget courant.

UNE EXPOSITION DE GRAINES DE SEMENCE

L'expositio de graines de semence de l'Ottawa Valley Seed Growers Association s'est ouverte aujourd'hui à Smiths' Falls. Elle durera jusqu'à vendredi, inclusivement.

Une Nouvelle Crème Désodorisante Arrête *sans danger*, la Transpiration *sous les bras*

1. N'attaque pas les robes, n'irrite pas l'épiderme.
2. Pas d'attente pour le séchage. Peut être employée tout de suite après s'être rasé.
3. Arrête instantanément la transpiration pendant 1 à 3 jours et en chasse l'odeur. Garde vos aisselles sèches.
4. D'un blanc pur, cette crème non grasse est absorbée sans laisser de tache.
5. ARRID a reçu le Cachet d'Approbation de l'Institut américain of Laundering, comme étant inoffensif pour les tissus.

La vente d'ARRID a déjà atteint 15 millions de pots.

ARRID 39¢ le pot
dans tout magasin tenant des articles de toilette (aussi en pots à 15c et 59c)

Service direct rapide par le "WASHINGTONIAN"

à NEW YORK
PHILADELPHIE et WASHINGTON
Correspondance d'Ottawa
4.30 p.m. tous les soirs.

Nouveaux Prix Réduits
(Voitures ordinaires)
en vigueur entre
OTTAWA-NEW-YORK
$10.25 Aller $17.10 Aller et retour
(Plus l'échange.)

Pour renseignements complets téléphonez: 2-4248, 2-2415 (Hull, 3-4051)
CANADIEN NATIONAL

SAUCE H.P.
Mettez-en dans les
SOUPES
SALADES
MACARONI
RAGOÛTS
PÂTÉS de VIANDE
FÈVES
SANDWICHES
VIANDES

F 17 P

LA VIE AGRICOLE

En collaboration avec l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens.

Case Postale 63, Ottawa.

Cours abrégé d'agriculture

Extrait du Cours d'Agriculture de l'Institut Agricole d'Oka.

1.—Qu'appelle-t-on engrais verts ?

On appelle *engrais verts* toute récolte enfouit à l'état vert, par la charrue, dans le but d'enrichir le sol en matière organique. On peut aussi, par extension, donner ce nom aux plantes non récoltées, qui sont laissées en décomposition à la surface du sol. Les *regains de prairies* non récoltés, les *pâturages herbeux* non rasés sont donc aussi des engrais verts.

2.—Quelle est l'utilité des engrais verts ?

Sur un grand nombre de fermes, sinon la plupart, le fumier produit par les animaux et les déchets de récoltes ne suffisent pas à maintenir une réserve suffisante de matière organique dans le sol. A cause de cet appauvrissement en humus, les sols légers deviennent moins consistants et leur pouvoir absorbant s'amoindrit; les sols lourds deviennent plus imperméables, plus difficiles à ameublir et à égoutter.

1°—*Les engrais verts* apportent de la matière organique fraîche aux sols qui en manquent. Une bonne récolte de sarrasin ou de trèfle équivaut, à ce point de vue, à une couche moyenne de fumier (10 à 12 tonnes).

2°—L'engrais vert, surtout s'il est une légumineuse, puise dans le couches profondes du sol et même dans le sous-sol, des éléments minéraux: potasse, chaux, acide phosphorique, qu'il met à la portée des récoltes subséquentes, sous une forme rapidement assimilable.

3°—Si l'engrais vert est une *légumineuse* — trèfle ou luzerne — il enrichit le sol en azote. Une récolte de trèfle, enfouie dans le sol, apporte à ce dernier 50 à 100 lbs d'azote par acre, dont la plus grande partie a été puisée dans l'atmosphère. Un regain de prairie, riche en trèfle, que l'on ne fait pas pâturer, enrichit aussi plus ou moins le sol en azote.

4°—Sous forme de *culture dérobée*, l'engrais vert peut empêcher des pertes assez considérables d'éléments nutritifs, surtout d'*azote* à l'état de *nitrate*.

Un exemple fera mieux comprendre: — on produit des pommes de terre hâtives que l'on récolte au début de juillet. Si l'on garde, après la récolte, le terrain en jachère jusqu'à l'automne, il se perdra certainement, par drainage, des quantités considérables de nitrate et de chaux, et aussi de petites quantités de potasse et d'acide phosphorique. Si, au contraire, en ensemence immédiatement la surface dénudée en sarrasin ou en seigle, ces plantes absorberont la plus grande partie de ces éléments qui se perdraient autrement par drainage, et les garderont en réserve pour les récoltes suivantes.

3.—Quelles sont les différentes manières d'user d'engrais verts dans notre province ?

Les plantes que l'ont peut utiliser comme engrais verts dans notre province sont les suivantes: trèfle, luzerne, regains de prairies, sarrasin, seigle et avoine.

Il faut d'abord bien se pénétrer d'une chose: le sol produira d'autant plus abondamment ces diverses récoltes qu'il sera mieux égoutté et mieux pourvu d'éléments minéraux.

Dans la pratique, si l'on veut user d'engrais verts, on peut choisir entre l'une ou l'autre des techniques suivantes:

1° En terrain bien égoutté, semer du sarrazin aussitôt que possible, au printemps, enfouir la pousse lorsqu'elle est en fleur — ce qui peut avoir lieu dans la première quinzaine de juillet — puis semer de nouveau du sarrazin que l'on pourra récolter en septembre. Cette façon de procéder a été pratiquée avec grand succès par quelques cultivateurs de la région de Montréal.

Lorsque le printemps est pluvieux et froid, la seconde récolte court le risque de ne pas mûrir.

2° Si la sole de première année comporte une certaine étendue en céréales, et que l'on doive aussi emblaver la deuxième année, rien de plus facile et de moins coûteux que d'ajouter 6 à 10 lbs de trèfle (alsine ou autre) à la semence de céréales. En terrain bien égoutté et bien préparé, on peut moissonner le grain fin-juillet ou dès les premiers jours d'août. Le trèfle laissé seul, donnera une pousse vigoureuse que l'on enfouira à l'automne par le labour. Il n'en coûte que le prix de 6 à 10 lbs de trèfle et on enrichit à la fois le sol en matière organique et en azote.

3° Tous les cultivateurs qui produisent des pommes de terre hâtives et d'autres légumes hâtifs devraient, aussitôt qu'une surface assez considérable a été débarrassée de sa récolte, ensemencer cette surface en sarrasin, en seigle ou en avoine. Cette culture dérobée enrichira le terrain en matière organique, et empêchera une portion considérable d'éléments nutritifs solubles — nitrates surtout — de se perdre dans les eaux de drainage.

4° Sur la plupart des fermes, on ne devrait pas laisser raser de trop près les regains de prairies. Ces regains, surtout s'ils sont riches en trèfle, constituent à la fois un engrais et un amendement; ils enrichissent le sol en azote et en matière organique. Il est facile d'affronter l'hiver avec des prairies bien protégées par un regain touffu et dense, si l'on a de bons pâturages fertilisés.

5° Les vergers ont besoin d'une bonne réserve d'humus. On la maintient en entretenant un paillis assez épais sous la ramure des arbres. Il est bon aussi de tourner périodiquement à la charrue le gazon qui recouvre la surface du verger, afin de fournir au sol une provision de matière organique fraîche.

1.—Qu'est-ce qu'un engrais chimique ?

Un engrais chimique est un produit naturel ou industriel, ou un sous-produit de certaines industries qui contient, sous une forme concentrée, un ou plusieurs éléments essentiels à la plante, dont le sol peut être déficitaire.

Ces engrais s'appellent aussi engrais *concentrés*, engrais *complémentaires* ou *commerciaux*.

2.—Quelle est l'utilité des engrais chimiques ?

L'utilité ou même la nécessité des engrais chimiques ressort de l'insuffisance de l'engrais de ferme, pour maintenir la fertilité du sol.

La chaux mise à part, les éléments apportés au sol par les engrais chimiques sont l'azote, l'acide phosphorique et la potasse.

1. On a vu que le fumier de ferme ne peut guère retourner au sol plus que la moitié de *l'azote* qui lui a été enlevé par les récoltes. Il est vrai que les légumineuses peuvent, en certains cas, combler le déficit en cet élément. Ceci est ou peut être vrai lorsqu'il s'agit de culture extensive. Impossible de faire de la culture intensive sans engrais azoté.

2. Pour ce qui a trait à *l'acide phosphorique* et à *la potasse*, il y a appauvrissement progressif du sol, si l'on n'a pas recours aux engrais chimiques, parce qu'il n'y a pas d'autre moyen de restitution de ces engrais. Le fumier de ferme, en effet, même le mieux conservé, ne restitue guère au sol plus de la moitié ou des deux tiers de ces éléments qui lui ont été enlevés par les récoltes. L'épuisement du sol en ces éléments est beaucoup plus rapide sur les fermes où l'on fait de la culture intensive et où l'on vend des récoltes à l'état brut.

Sur la majorité des fermes de notre province, le temps est venu où, si l'on veut tirer profit de l'exploitation du sol, il faut adopter un système plus rationel de fertilisation que par le passé; il faut, chaque année, employer une ou plusieurs tonnes d'engrais complémentaires.

3.—Quels sont les avantages des engrais chimiques comparés à l'engrais de ferme ?

Les avantages particuliers des engrais chimiques, si on les compare à l'engrais de ferme, sont les suivants:

1. Les engrais chimiques sont *concentrés*, c'est-à-dire qu'ils contiennent beaucoup d'éléments fertilisants sous un faible volume. Par exemple: une tonne de sulfate d'ammoniaque contient autant d'azote que 40 tonnes de fumier; une tonne de superphosphate contient autant d'acide phosphorique que 60 à 80 tonnes de fumier; une tonne de muriate de potasse contient autant de potasse que 80 à 100 tonnes de fumires.

2. Les éléments nutritifs des engrais chimiques sont sous une forme plus rapidement assimilable que ceux du fumier de ferme.

3. Les engrais chimiques permettent de restituer au sol l'élément ou les éléments qui sont déficitaires, et seulement ceux-là, si l'on connait son sol et les besoins des plantes que l'on cultive. Ce sont des engrais complémentaires.

4. Les engrais chimiques permettent de tirer parti de certaines terres qu'il serait impossible d'améliorer avec le fumier seul, par exemple: les terres noires.

5. Par contre, le fumier de ferme apporte au sol des matières organiques, si importantes au point de vue du maintien de la fertilité, ce que n'apportent pas les engrais chimiques.

Par conséquent, si l'on emploie exclusivement des engrais chimiques pour fertiliser le sol, il faut refaire périodiquement la provision d'humus du sol par l'enfouissement d'engrais verts.

Indirectement, cependant, les engrais chimiques entretiennent dans une certaine mesure, l'approvisionnement en humus du sol. En effet, une bonne partie de cet humus provient des débris de récoltes, qui sont plus considérables dans un sol bien fertilisé que dans un sol appauvri.

4.—Comment divise-t-on les engrais chimiques ?

On les divise en *engrais simples et engrais composés*.

1. Un *engrais simple* est un engrais qui n'apporte au sol qu'un seul élément jugé déficiaire: le nitrate de soude, le superphosphate de chaux, le muriate de potasse sont des engrais simples.

2. Un *engrais composé* est un engrais qui apporte au sol deux ou trois éléments déficitaires.

I—LES ENGRAIS SIMPLES

5.—Combien distingue-t-on de catégories d'engrais simples ?

Comme il y a trois éléments—la chaux mis à part—pouvant être déficitaires dans le sol, il y a par conséquent trois catégories d'engrais simples:

1. Engrais azotés,
2. Engrais phosphatés,
3. Engrais potassiques.

(à suivre)

NOTE: —

On peut se procurer le cours complet en quatre volumes abondamment illustrés pour la modique somme de $1.75, port payé, en s'adressant à l'Institut Agricole d'Oka, La Trappe, P. Québec. (Tout droit réservé).

FÉLICITATIONS

Les électeurs de Russell et de Prescott viennent de renouveler leur mandat au parlement fédéral à MM. Goulet et Bertrand. Aux élus, la Vie Agricole présente l'hommage de ses sincères félicitations. Comme par les années passées, l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens de l'Est compte sur eux pour défendre à Ottawa la cause qu'elle soutient.

Nous adressons également de cordiales félicitations au Dr Hurtubise, à MM. Bradette, Chevrier et Martin, qui, eux aussi, représenteront encore au parlement fédéral des groupements considérables d'agriculteurs franco-ontariens. La confiance et la collaboration de notre association professionnelle leur sont acquises en retour de tous les efforts qu'ils tenteront afin d'améliorer le sort de l'agriculture chez nous.

LE BORAX POUR LA REPRESSION DU "COEUR BRUN" DES CHOUX DE SIAM

Quiconque s'est intéressé quelque peu aux articles agricoles parus dans la Presse depuis quelques années n'a pas été sans remarquer les travaux intéressants qui y ont été présentés dans le but de faire connaitre cette maladie, ses causes et son traitement.

Lecture faite de ces écrits, quand on a le courage de le faire, un certain nombre de cultivateurs se disent: "Moi, je n'ai pas de ces choux de Siam malades; ils sont bien sains". On voudrait bien que le jugement porté fût vrai, mais malheureusement, lorsqu'on se rend à l'évidence, on constate qu'il y a un nombre assez considérable de choux de Siam affectés présentant une partie vitreuse, imprégnée d'eau, brnâtre et bien visible.

A la constatation de ce trouble, d'autres cultivateurs disent: "J'ai des choux de Siam bruns, mais cela n'a pas d'importance, car mes vaches les aiment bien." "Certes, les vaches peuvent les aimer quand même, mais il ne faut pas oublier qu'ils ont perdu de leur valeur, puisque les choux de Siam atteints de "coeur brun" ont souvent un pourcentage d'hydrates de carbone plus faible. De plus, ces choux de Siam sont plus exposés à la pourriture.

Etant donné que les choux de Siam affectés de "coeur brun" signifient une perte, puisque leur valeur pour l'alimentation des animaux est réduite et que les humains n'en veulent point consommer, il convient d'éliminer autant que possible les causes susceptibles de développer cette maladie. D'abord, il est reconnu que l'emploi d'une dose excessive de chaux hydratée ou de pierre à chaux pour la culture des choux de Siam crée des conditions qui favorisent le développement de ce trouble. En outre, on constate que l'emploi simultané d'un engrais phosphaté avec un amendement calcaire (tels le superphosphate et la pierre à chaux) rend encore les choux de Siam plus susceptibles à cette maladie. La réaction qui se produit de la combinaison de ces deux substances semble donc néfaste à la production de choux de Siam sains. Ces résultats doivent trouver leur explication dans la rétrogradation du superphosphate qui est rendu insoluble.

Depuis cinq ans, à la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, on a une partie d'un champ en sol léger qui reçoit un traitement de une tonne de pierre à chaux et 500 livres de superphosphate et l'on constate que ce traitement a donné un pourcentage moyen de "coeur brun" aussi élevé que 48.01. Sur une autre partie de terre semblable à la première par la superficie et la texture, on a répété le même traitement aussi longtemps que dans le premier cas, mais on a ajouté 15 livres de borax à l'acre. Comme résultat, le pourcentage d'infection moyen n'a été que de 9.99 sur cette dernière partie, ce qui donne un pourcentage de réduction de 79.2.

De cet écrit, on doit retenir que: 1o La maladie du "coeur brun" des choux de Siam peut causer des pertes sérieuses. 2o Les amendements calcaires et le traitement composé de superphosphate et de chaux la favorisent et cela à un degré très élevé. 3o Le borax est une substance de première valeur pour le contrôle de cette maladie.

Eugène GODBOUT,
Ste-Anne de la Pocatière, Qué.
Station Expérimentale,
(FB)

Voici un tonique reconstituant — aussi délicieux que la meilleure liqueur — facile à digérer et à assimiler et qui ne constipe pas. C'est le tonique que vous devrez employer si vous vous sentez faible, nerveux, déprimé.

Elixir Tonique du Dr Montier

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la Vue
Tél: 4-3220
166, rue Rideau Ottawa

AURELE CHARTRAND
AVOCAT
45, rue Rideau Ottawa
Tél: 3-4996

Courrier de Tante Line

Le troisième concours provincial de français met à l'honneur deux élèves et une institutrice d'école de campagne. C'est là pour tous les Franco-Ontariens et plus particulièrement, pour notre population rurale un sujet de légitime orgueil et de vif encouragement.

Comme on sait, ces épreuves annuelles ont un triple but: rapprocher le foyer et l'école, intensifier l'intérêt à l'étude du français, et concourir à nous préparer une élite en dirigeant un nombre toujours grandissant de nos jeunes vers les études supérieures. 1938 et 1939 pouvaient laisser croire que seuls nos centres urbains tireraient plein avantage de cette initiative. 1940 démontre que nos campagnes n'entendent plus rester en arrière, que le renouveau de vie française suscité par le concours se fait sentir dans tous les milieux, et que l'école rurale sait s'élever à la hauteur de sa mission.

Pour qui voit dans leurs causes profondes les misères de notre agriculture, le succès de nos jeunes amis de Fauquier a quelque chose de réconfortant. L'école et le foyer ruraux semblent avoir jusqu'ici failli à la tâche de fournir à la terre les ouvriers qu'il lui faut. La révision des programmes d'études, le concours provincial de français, les sections juvéniles de la St-Jean-Baptiste et l'Union des Cultivateurs contribuent avec une efficacité de plus en plus évidente à unir, à stimuler et à compléter les efforts de l'une et de l'autre en vue de nous donner pour demain une jeunesse agricole mieux préparée.

Ces agents de renovation rurale ne sauraient, sans nous, nous mener leur oeuvre à bonne fin. Accordons-leur généreusement la collaboration qu'ils nous demandent.

TANTE LINE.

Primeur de la semaine

Deux blondins, assis devant leur album, dessinent gravement. La paix est fragile entre les petits!.... Instantanément: éclats de voix, murmures, discussion.... et déjà les bambins sont debout, sur la défensive....

—Maurice, veux-tu laisser ta soeur!

—Elle a pris mes crayons; elle les prend toujours! Attends, je vais....

Mais la maman intervient aussitôt, et, très vite, mystérieusement, elle souffle au garçonnet:

—Maurice **il** va bien rire; dépêche-toi de **le** chasser!

Et son sourire encourage le petit qui la comprend très bien, puisque, subitement, sa colère tombe, il quitte brusquement sa chaise, et tourne vers sa soeur un visage souriant, pendant qu'il trace à la hâte un grand signe de croix. Et, pour compléter la démonstration, déjà éloquente, il se précipite vers la porte, et expédie d'un coup de pied magistral un personnage imaginaire. Ca y est. Le diable a été chassé, et sans demander son reste, je vous assure!

Ebahi, un témoin discret de la scène félicitait la jeune maman. Elle répondit très simplement:

—Mais, c'est si facile! Je les prends toujours par l'amour-propre et la volonté. Je ne gronde presque jamais. Ils ont dans leur âme candide un joli jeu de massacre. Leurs boules sont leurs petits actes de vertu, et elles ne manquent jamais le but. Pif, paf, sur le diable comme sur le plus hideux pantin.

Et le soir, on compte les coups!

Essayez, jeunes mamans. Comme la mère de Maurice, vous obtiendrez d'excellents résultats.

L'anémie — un fléau des porcelets

L'anémie est une maladie qui cause de grosses pertes chez les porcelets en hiver et au commencement du printemps. Quelques-uns des gorets atteints meurent subitement tandis qu'ils sont encore gras, mais ils portent généralement les symptômes de la maladie — couleur pâle des gencives, du grain et des oreilles, et poils rudes, hérissés. La diarrhée sévit généralement; au bout de un jour ou deux les jeunes porcs cessent de profiter et maigrissent rapidement. Une couche épaisse de graisse se dépose autour des bajoues; les porcs anémiés ne courent pas et ne jouent pas comme ils le devraient, ils restent couchés dans la paille la plupart du temps. Lorsqu'ils se démènent, ils s'épuisent rapidement, leur respiration est pénible, haletante; c'est ce que l'on appelle généralement le "souffle". L'anémie est surtout critique chez les porcs âgés d'une à quatre semaines qui sont tenus continuellement dans la porcherie; elle affecte souvent les animaux les plus gros de la portée. Dès que les jeunes porcs commencent à se nourrir à la mangeoire, les risques de contracter l'anémie sont grandement réduits.

Les porcs qui tettent et qui sont mis bas en hiver et au commencement du printemps sont les plus exposés à contracter l'anémie, spécialement ceux qui sont logés dans des parquets avec des planchers de bois et de béton et qui ne reçoivent pas d'autres substances minérales que celles que leur fournit le lait de la mère. Les porcs nés vers la fin du printemps ou au commencement de l'état sont moins exposés parce qu'ils ont l'avantage du soleil, de la terre et de la végétation.

Cette maladie provient d'un manque de fer dans le lait de la mère. Il est inutile de donner du fer à la mère parce que cela n'augmente en rien la teneur du lait en fer. Le seul moyen est de donner le fer directement aux gorets. Le moyen le plus commode de le leur administrer est sous forme de fer réduit, en poudre fine, que l'on peut se procurer à une pharmacie. Il suffit de doser les porcs le septième et le quatorzième jours après la naissance, la dose consiste en la quantité de fer que l'on peut mettre sur une pièce de 10c. Cette dose, administrée sur une spatule ou sorte de cuiller en bois que l'on fait soi-même, est mise sur le dos de la langue. On marque le jeune animal pour que l'on puisse l'identifier et on le remet dans son parquet. C'est une bonne pratique que de mettre des morceaux de gazon dans le parquet occupé par la truie et ses porcs. Les porcs qui fouillent dans la terre en mangent suffisamment pour se procurer tout le fer qui leur est nécessaire. Pour être sûr que ces morceaux de gazon contiennent du fer, on pourra les arroser avec une solution de sulfate de fer à raison d'une cuillerée à thé de fer pour une pinte d'eau. Ces gazons traités peuvent être donnés aux porcelets en tout temps.

On pourra se procurer des détails plus complets sur la façon de traiter l'anémie chez les jeunes porcs en s'adressant à l'une ou l'autre des Fermes expérimentales fédérales.

CHRONIQUE DES CERCLES

CLARENCE-CREEK

Notre dernière séance convoquée par M. Vinette eut lieu le 13 du courant. Quarante membres assistaient. Il y eut d'abord lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée précédente sur la proposition de M. Télesphore Lavictoire, appuyé par M. Alexandre Vinette. Invité à adresser la parole, M. le Curé nous entretint des équipes d'étude fondées en février, du programme à suivre, de l'intérêt et de l'assiduité à y mettre. Il nous parla aussi de l'heureuse influence des articles de notre président général dans la Vie Agricole. Notre aumônier conseilla à prêteurs et à emprunteurs de pratiquer dans leurs relations la grande vertu chrétienne de charité.

Après une discussion générale sur ce sujet, on étudiera la question de l'achat des grains de semence, surtout de mil, de trèfle et de patates certifiés. On admit qu'on pouvait trouver sur place le mil et le trèfle. Quant aux patates, il fut décidé d'attendre.

Avant la fin de l'assemblée, le secrétaire, Joseph Savage, proposa un vote de sympathie passé à l'unanimité, à l'endroit de notre aumônier, M. le Curé Rollin, qui vient de perdre sa vénérable mère. Un autre vote de sympathie fut passé à l'adresse de notre président qui déplore la mort de sa soeur, Mme Emile Villeneuve, de Rockland.

Je me permets d'ajouter que nos six équipes d'étude organisées en février se réunissent régulièrement et font de la besogne encourageante pour elles et pour les auteurs de cette initiative.

JOSEPH SAVAGE,
secrétaire.

* * *

CLARENCE-CREEK
Réunion du 15 février

Le 15 février eut lieu notre réunion mensuelle. 1) Prière par Mme P.-E. Rochon, présidente; 2) Appel des membres, lecture et adoption du procès-verbal par Mlle A. David; 3) Compte rendu de la réunion qui eut lieu à Ottawa le 5 février par Mmes H. Barbeau et O. Labelle; 4) Lecture sur l'emploi des retailles par Mme O. Labelle; 5) Manières de préparer des croutes de tarte; 6) Demande d'apporter de la paille pour une leçon sur le nattage; 7) Un grand bingo organisé pour le 8 mars. Nous tenons à remercier MM. les orateurs venus de l'étranger qui surent captiver notre attention sur le sujet: "L'achat chez nous" et aussi le Dr P.-E. Rochon et Mme Rochon qui nous dirent aussi quelques mots; 8) Cours de tissage donnés par Mlle Madeleine Guibord, qui sut, du 20 au 23 février, initier chacune à toutes sortes de méthodes nouvelles relatives au tissage. Nous tenons à l'en remercier bien sincèrement. Espérons que les dames et demoiselles sauront mettre ces connaissances en pratique.

A. DAVID,
secrétaire.

* * *

ALFRED

L'institut des Dames d'Alfred a tenu son assemblée mensuelle la semaine dernière. Le programme d'activité: 1) Ouverture par la prière; 2) Mme Hector Langevin, présidente en notre nom souhaita la bienvenue aux membres du cercle de Chute-à-Blondeau qui nous rendirent visite; 3) l'appel par la trésorière, Mlle Gabrielle LaRocque; 4) Lecture du procès-vebral par la secrétaire, approuvé à l'unanimité; 5) Lecture de l'Evangile par Mme H. Langevin; 6) Mme L.-E. Parisien nous donna un compte rendu de l'assemblée du comité à Ottawa; 7) Les dames firent une exposition de divers articles pouvant servir à une tombola, demandée par les membres du cercle de Chute-à-Blondeau; 8) Décision prise au sujet de l'achat du cadeau qui sera raflé à l'exposition d'Ottawa, proposé par Mme L.-E. Parisien, appuyé par Mme Arthur Rouleau et Mlle Gabrielle LaRocque; 9) Recette de Caramel au beurre donnée par Mme Arthur Rouleau; 10) Recette de petits fours à la mélasse, donnée par Mme H. Langevin; 11) La vente des billets pour layette et panier a été confiée à Mmes Jules Desjardins et L.-E. Parisien; le tirage aura lieu le 28 mars à la salle de l'Ecole Industrielle, à l'occasion d'une soirée récréative donnée par le Cercle Ste-Cécile d'Alfred; 12) A la prochaine assemblée les membres sont priés d'apporter leur morceau d'ouvrage dont le patron fut donné par Mme Langevin. Elles apporteront aussi un petit métier qui servira à faire un coussins de laine. La leçon sera donnée par Mlle Cyprienne Rouleau; 13) Une recette de gâteau au chocolat sera donnée par Mlle Gabrielle LaRocque; 14) Remerciements de notre accueil par Mme Berlinguette, présidente du cercle de Chute-à-Blondeau; 15) Ajournement et convocation pour la prochaine assemblée qui sera tenue le 4 avril prochain. La trésorière commencera à recevoir les contributions de 1940-41.

ROLANDE LaROCQUE,
secrétaire.

ELIMINEZ LES POISONS DES REINS ET CESSEZ DE VOUS LEVER LA NUIT

Les reins sains assurent une vie plus longue de santé.

Des milliers d'hommes et de femmes se demandent pourquoi ils souffrent du mal de dos — pourquoi ils sont contraints d'aller si souvent au cabinet la nuit — pourquoi l'urine est si rare et brûle et incommode parfois.

N'importe lequel de ces symptômes signifient que vos reins et votre vessie ont besoin d'être traités avant que ces minimes symptômes se développent en affections plus sérieuses.

Pour chasser les poisons et l'acide des reins, soulagez votre vessie irritée et mettez-y de l'activité saine, procurez-vous un paquet de 40 sous de GOLD MEDAL Haarlem Oil Capsules et prenez suivant direction.

Ce médicament inoffensif, éprouvé et véritable fait ces merveilles. Vous devrez vous trouver mieux en quelques jours, car ce diurétique, éprouvé, ce stimulant des reins élimine l'excès d'acide urique de l'organisme, qui est souventes fois la cause des articulations endolories, de la sciatique et de la névrite.

Ne vous faites pas tromper, n'acceptez pas de succedane — Demandez les Gold Medal Haarlem Oil Capsules — de Haarlem, en Hollande. — PROCUREZ-VOUS LES GOLD MEDAL — les veritables, les la boite. Toutes les bonnes choses sont originales. Voyez la Medaille d'Or, sur imitées. (No 2).

Les oeufs sont une bonne nourriture pour le cerveau

Les oeufs des poules sont une bonne nourriture pour le cerveau. Il y a dans le jaune de l'oeuf une substance semblable à une matière grasse que l'on appelle lécithine et qui contient sous la forme la plus assimilable du phosphore que l'on dit être essentiel au développement et à l'activité du cerveau. Les aliments qui contiennent du phosphore, comme celui qui est contenu dans l'oeuf, sont nécessaires pour réparer les tissus usés quand un repos est nécessaire après un excès de travail."

LE LAIT POUR LA NUTRITION

"Le lait est riche en calcium et en phosphore et c'est aussi une bonne source de thiamine, dit le Conseil canadien de la nutrition. La matière grasse du lait est une source importante de la vitamine A. Le lait fournit également de la protéine animale, de la matière grasse et des hydrates de carbone. Comme le lait est la source principale de calcium, le Conseil recommande que l'on en consomme les quantités suivantes: de la naissance à l'âge de six mois 1½ chopine tous les jours; de 6 mois à 1 ans, 1 pinte tous les jours; de 1 an à la fin de la dixième année, 1¼ chopine tous les jours; de la fin de la dixième année à 18 ans, 1½ chopine tous les jours, adultes ½ chopine tous les jours, à l'exception des mères enceintes et allaitant leurs enfants qui devraient recevoir 1½ chopine tous les jours.

CORNWALL, Ont.

CORNWALL (Ont.), le 3. — (D. N. C.) — Nous regrettons d'apprendre la mort de Richard Ladouceur, sr, résidant bien connu et estimé de Cornwall, décédé dimanche soir dernier. Né à Rigaud, Qué., il était âgé de 83 ans. Il passa plusieurs années à Alexandria, et depuis dix-sept ans, il vivait à Cornwall. M. Ladouceur s'est marié deux fois; en premier mariage, il épousa Mlle Marie-Louisa Clément, duquel il eut quatre fils et quatre filles; Raoul Ladouceur, Montréal, Hermine Ladouceur, Jerry Ladouceur, Richard Ladouceur et Mme Floride Doyon, de Cornwall; Mme Adélard Clément et Mme Raoul Héneault, de Montréal; Mme Emile Lortie, de Morrisburg.

En second mariage, il épousa Mme Joseph Théorêt, qui lui survit. De cette union naquit un fils et trois filles; Oscar Ladouceur, Mme Móise Beauchemin, Mlle Alice Ladouceur et Mlle Annette Ladouceur. Il laisse deux beaux-fils et deux belles-filles, enfant du premier mariage de Mme Ladouceur; Emile Théorêt, Eloi Théorêt et Mme Jack McDonald, de Cornwall; Mme George Bert, Halifax, N.-E. M. Ladouceur laisse aussi une soeur, Mme Ovide Vanier, de Ste-Agathe, Qué. Les funérailles auront lieu vendredi matin à l'église St-Columbans.

A l'Hôtel-Dieu, ces jours derniers, est décédé Daniel Wood, à l'âge de 85 ans. Les funérailles eurent lieu à l'église St-André. Le service fut chanté par Mgr Albert A. McRae, V.G. Le défunt laisse son épouse et quatre enfants.

A l'assemblée annuelle des Business Women's Unit de la C. W. L., tenue à l'hôtel Cornwallis récemment, le Dr J.-A. Tallon a fait un discours très intéressant sur la "guerre et les élections". Le Rév. R. J. MacDonald, chapelain, et Mme J. A. Loney, présidente des C. W. L., étaient présents. Mlle Ruby Primeau présidait.

Les rapports annuels furent donnés par Mlle Gertrude Hébert, secrétaire, et par Mlle Marion Kennedy, trésorière. Les officières élues sont: Mlle Ruby Primeau, présidente; Mlle Mary Bonneville, 1ère vice-présidente; Mlle Léona Miller, 2ième vice-présidente; Mlle Lucienne Girard, 3ième vice-présidente; Mlle Gertrude Hébert, secrétaire; Mlle Marion Kennedy, trésorière; Mlles Doris Kennedy, Frances Burns, Daphné Laplante, Margaret McGillis et Glenna French, conseillères.

Mlle Lucienne Prévost est retournée au couvent du Sacré-Coeur à Ottawa, après avoir passé les vacances de Pâques chez ses parents.

M. et Mme Jacques Leduc, de Toronto, et leurs enfants, Marc-André et Jocelyne, étaient de passage chez Mme I. Martin, rue Pine, dimanche dernier.

Mlle Claire Allaire est retournee à Ottawa reprendre ses classes au couvent du Sacré-Coeur, après avoir passé les vacances de Pâques chez ses parents.

M. et Mme Bob Tremble, de Wales, étaient les invités de M. et Mme Alcide Leroux, dimanche dernier.

Funérailles de M. S. Falardeau, à St-Eugène, Qué.

ST - EUGENE - DE - GUIGUES (Qué.), le 3—(D. N. C.)—Mercredi, le vingt-sept mars, est décédé subitement M. Siméon Falardeau, maire de St-Eugène-de-Guigues, à l'âge de quarante-neuf ans et dix mois. Son service et sa sépulture ont eu lieu vendredi, le vingt-neuf, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. M. l'abbé A. Chapleau, curé de la paroisse, a chanté le service. Il était assisté de M. l'abbé L.-Z. Moreau, curé de St-Bruno-de-Guigues, comme diacre, et du R. P. A. Jasmin, O.M.I., principal de l'école Normale de Ville-Marie, comme sous-diacre. M. l'abbé N. Gauvin, curé de Lorrainville, assistait au choeur. Le R. P. Lambert ,O.M.I., et la chorale de Ville-Marie, sont venus rehausser l'éclat du service.

Les porteurs étaient tous des frères du défunt: MM. Edouard, Camile, Albert, Josaphat et Armand.

Parmi les parents venus de Lorrainville, on remarquait MM. Octave Coutu, John McFaden, Joseph Courchesne, Henri Courchesne, Ernest McFaden, H. Dubois, W. Dubé, et H. Bellemare; de Fugèreville, MM. Lucien McFaden et Lucien Bellemare; de St-Isidore, MM. Jean-Marie Lacasse, Raoul Jolette, Emilette Jolette, Raoul Neveu, Léo Neveu, Emilien Bergeron et Adrien Lambert; de St-Bruno-de-Guigues, MM. Gaston Gauthier, Georges Cotenoir et Henri Gauthier; de St-Eugènede-Guigues, M. Louis Falardeau, père du défunt, et MM. Déliphat Cloutier, Emilien McFaden, Sylvio McFaden, Donat Falardeau, Adolphe Robert, Omer Barrette, Roméo Bergeron, Roméo Barrette et Charles Barrette.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Laura McFaden, et huit enfants dont le plus vieux a vingt ans, et le plus jeune six ans. A la famille en deuil, "Le Droit" offre ses plus sincères condoléances.

M. David Cloutier est dangereusement malade; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

SOUPE AUX HUITRES

Faites chauffer jusqu'à ébullition une tasse de lait et deux tasses d'eau, puis ajoutez gros comme un oeuf de beurre, du poivre et du sel; versez une chopine d'huitres fraîches, faites bouillir une fois et la soupe est prête.

ELLE SOUFFRAIT D'AFFECTION CUTANEE

MLLE G. EVANS écrit: "Voici une couple d'années que je souffrais de vilaines pustules, points noirs et acné. J'avais essayé sans amélioration plusieurs préparations. Ensuite j'ai commencé à faire des applications de Zam-Buk. Ce traitement n'a pas tardé à faire disparaitre les éruptions et les taches et j'ai maintenant le teint plus clair que je ne l'ai jamais eu."

Les huiles végétales réconfortantes du Zam-Buk agissent rapidement sur les éruptions cutanées qu'elles soulagent de façon permanente. Commandez dès aujourd'hui une boite de Zam-Buk chez votre pharmacien.

A Montréal

L'HÔTEL QUEEN'S

Tarif à partir de **1.50**

Restaurant et Cafetéria.

COMBATTEZ LES RHUMES ET LE CATARRHE

Pourquoi souffrir de congestion, de sécrétion excessive des muqueuses, de voies nasales obstruées, conséquences du catarrhe? Traitez immédiatement ces symptômes redoutés. Employez Mentholatum. Action rapide et sûre. Soulagement assuré ou argent remis.

Achetez-le chez votre pharmacien en pot ou en tube de .30 —

MENTHOLATUM

RÉCONFORTE tous les jours

Nouvelle phase de "la guerre des nerfs"

Au Danemark, on craint les effets du blocus, mais en Norvège, on est optimiste

Le journal d'Oslo pense que les Alliés respecteront la neutralité scandinave.

LA BALTIQUE

Le journal "Politiken" de Copenhague, se montre plus pessimiste.

LA SUEDE

(Par Wes Gallagher, de la Presse Associée)

COPENHAGUE, le 3 — Les Etats scandinaves, désireux de conserver leur neutralité précaire, voient aujourd'hui, avec un sentiment mêlé d'anxiété et d'optimisme, la détermination annoncée par les Alliés de resserrer le blocus contre l'Allemagne.

Pendant que la presse danoise entrevoit le début d'une nouvelle "guerre des nerfs" menaçant le neutralité des pays du nord, les journaux norvégiens se déclarent plus optimistes.

Malgré que le premier ministre Neville Chamberlain a déclaré en Chambre des Communes britannique hier que les Alliés prennent "certaines mesures pratiques" pour enrayer le passage de cargos de la Scandinavie en Allemagne, le journal d'Oslo "Tident Tegn" dit qu'il n'y a "pas de raison de craindre" en Norvège.

"Tout nous porte à croire, souligne-t-il, que les puissances occidentales respecteront à l'avenir notre neutralité, quels que soient les mesures qu'elles prendront contre l'Allemagne."

LE CANAL DE KIEL

En certains milieux, on croit que l'intensification du blocus des Alliés se fera dans la Mer du Nord et dans le Skagerrak; peut-être aussi la marine et l'aviation britanniques tenteront-elles un effort pour fermer le canal de Kiel.

A ce sujet, le journal d'Oslo "Aftenposten" souligne que les ports allemands de la Baltique sont remplis de vaisseaux marchands et que, probablement, d'autres cargos chargés de minerais provenant de la Suède seraient amenés à Hambourg par le canal de Kiel.

"Il est plus que probable que les sous-marins britanniques aussi bien que la force aériennes anglaise surveille actuellement l'Elbe avec la plus grande attention", dit l'"Aftenposten".

Le journal "Politiken", de Copenhague, commentant le discours du premier ministre Chamberlain, se montre plus pessimiste au sujet de la signification probable du resserrement du blocus des Alliés:

"C'est en faisant de plus en plus pression sur les pays neutre, fait-il observer que Londres essaiera de renforcer le blocus de l'Allemagne. C'est une nouvelle guerre de nefs qu'on ouvre."

REPRESENTATIONS

Dans les milieux scandinaves, on note que la suggestion des projets des Alliés fut émise lorsque le gouvernement danois annonça que son ministre à Londres avait reçu ordre de faire des représentations au sujet du coulage du vapeur allemand "Edmund Hugo Stinnes" par un sous-marin britannique, au large de la côte du Danemark, le 24 mars.

L'inquiétude croissante de la Suède se réflète dans un discours prononcé hier soir à Upsala par le ministre de la Défense, Per Edvin Skold.

"Tant que les grandes puissances seront impliquées dans une guerre de vie ou de mort, notre sort sera incertain, dit-il. Il peut se présenter soudainement un nouveau danger, et il nous faut être prêts."

Skold souligna, cependant que même si les pays du nord s'unissaient pour leur défense, leurs forces unies ne suffiraient pas à "faire valoir par la force nos volontés."

Manquant de force, ajoute-t-il, la Suède doit chercher sa sécurité dans une forte politique de neutralité "qui traitera les pays belligérants de la façon la plus impartiale."

COMBAT NAVAL

Les craintes de la Norvège, au sujet d'hostilités navales dans ses eaux territoriales, se sont précisées lorsqu'un vaisseau norvégien arriva au port de Bergen et rapporta avoir été témoin d'un engagemnet entre deux croiseurs dans la mer du Nord, lundi.

Le capitaine, dont on ne dévoile pas le nom, dit qu'au moins douze coups de feu ont été échangés et qu'il a vu des obus tomber près de l'un des croiseurs.

Les Norvégiens, pressés de conduire leur vaisseau hors de la zone dangereuse, ne virent pas la fin du combat et ne purent identifier les croiseurs.

Les Norvégiens, pressés de conduire leur vaisseau hors de la zone dangereuse, ne virent pas la fin du combat et ne purent identifer les croiseurs.

Dans les milieux marchands de Bergen, on suppose qu'un croiseur allemand a dû s'aventurer dans la mer du Nord pour engager le combat contre un navire de guerre britannique chargé du blocus. On suppose aussi que le croiseur britannique a pu surprendre un croiseur allemand en train d'atteindre l'Allemagne, après avoir réussi à déjouer le blocus.

DECLARATION

Après enquête sur ce combat rapporté, l'amirauté norvégienne publia la déclaration suivante, datée d'Oslo:

"Le 1er avril, des gens de Korssdorken entendirent des coups de canon, vers 11 h. 25 du matin; cinq minutes plus tard, on entendait les mêmes grondements à Sotra. (Ces deux endroits sont situés près de Bergen.)

"Ces bruits venaient dans la direction du sud-ouest. Trois heures plus tard, on entendit distinctement plus au sud, des explosions qu'on peut attribuer à des canons."

La Norvège., qui a subi de lourdes pertes de vaisseaux dans la guerre maritime, annonce qu'elle est en train d'équiper ses vaisseaux marchands de paravanes de fabrication acceptée par la Grande-Bretagne, pour les protéger contre les mines.

On dévoile aussi que la Norvège fait des expériences d'appareils spéciaux pour protéger les vaisseaux contre les mines magnétiques.

UNE ADRESSE TELEGRAPHIQUE

Le ministère de la Défense nationale annonce aujourd'hui, qu'afin d'assurer la livraison rapide des câblogrammes destinés aux membres de l'armée active canadienne outre-mer, il a fait enregistrer l'adresse télégraphique suivante: "CANRECORD, LONDRES."

A l'avenir, tous les câblogrammes envoyés aux membres de l'armée active canadienne devront être adressés comme suit: "Numéro matricule, rang, nom, CANRECORD, Londres.

CHEF DE LA DÉFENSE CIVILE

(Presse canadienne)

LONDRES, le 3. — Le général Sir Hugh Elles, a été nommé chef de tous les services de la défense civile de la Grande-Bretagne.

Le "Manhattan" est endommagé

(Presse associée)

GENES (Italie), le 3. — Les autorités du port attribuent un petit feu qui s'est déclaré à bord du paquebot américain "Manhattan" à une boite de produits chimiques qui a fait explosion hier à bord du navire. Les dommages causés sont de peu d'importance.

Le paquebot "Manhattan" avait quitté New-York le 23 mars et devait se rendre à Naples et à Gênes.

LE BUDGET DE L'U.R.S.S.

(Presse associée)

MOSCOU, le 3. — L'appropriation de défense la plus considérable dans l'histoire de l'Union soviétique a été approuvée à l'unanimité aujourd'hui par le conseil suprême soviétique, qui adopta le budget du gouvernement pour 1940.

Le budget pourvoit à une dépense de 57.000.000 de roubles pour la défenses, en comparaison avec 40.-885.000.000 de roubles l'an dernier.

(La valeur nominale du rouble est de 20 sous, mais le cours monétaire n'est pas coté sur les changes étrangers réguliers, de sorte qu'il ne se trouve pas de base pour convertir le rouble en dollar.)

Le nouveau budget prévoit un revenu de 183.954.633.000 roubles et des dépenses de 179.913.376.000 roubles, y compris les dépenses pour la défense.

MISSION DETRUITE

(Presse associée)

SHANGHAI, 3. — Dans des dépêches qui arrivent aujourd'hui à Shanghaï, on rapporte la destruction d'une mission protestante à Taiping, dans la province d'Anhwei, au cours d'un raid aérien japonais. Le gardien de la mission, un Chinois, fut tué.

En correctionnelle

UNE CAPTURE DRAMATIQUE

Après une poursuite dramatique à une vitesse de 60 à 70 milles à l'heure dans les rues d'Ottawa, marquée par l'échange de seize coups de revolver, les agents Goodwin et Donaldson de la sûreté locale ont appréhendé quatre jeunes bandits, Albert Henderson, 19 ans, Eugene Larmont, 18 ans, Walter Byrne, 19 ans, et Michael Nyckai, 18 ans, lorsque le taxi volé que conduisaient les fuyards s'est écrasé sur le garde-fou du pont de la Chaudière, de bonne heure ce matin, près des bureaux de la compagnie Eddy.

Les quatre jeunes hommes sont accusés d'avoir commis hier soir, vers 11 h. 20, un vol à main armée dans un poste de ravitaillement situé à un mille de Prescott, et seront probablement conduits à Prescott pour y subir leur procès.

Le "roman policier" commença hier soir, vers 8 heures, lorsque Jack Johnson, 225 rue Albert, chauffeur de taxi à l'emploi de Gibson Taxi, se fit voler son véhicule en allant répondre à un appel rue MacLaren.

Plus tard dans la soirée, cinq jeunes hommes arrivaient au poste de ravitaillement Cities Service Garage, dont le gérant est Ward Hanes, 24 ans. Les jeunes bandits, à la pointe du revolver, vidèrent le tiroir-caisse qui contenait $21, se firent remettre par George Hodgins, un client, la somme de $6.50 qu'il avait en poche, et prirent la fuite après avoir ligoté leurs victimes à l'aide de fils de téléphone arrachés du mur.

Hanes se libéra de ses liens, marcha jusqu'à Prescott où il avertit le sergent J. Hall; celui-ci avertit la sûreté provinciale, qui communiqua immédiatement à Ottawa le numéro de la plaque de permis qu'avait pu noter Hanes.

Le numéro fut transmis à toutes les voitures de radio-police d'Ottawa. Ce matin, les agents R. Goodwin et A. Donaldson aperçurent le taxi volé, et l'arrêtèrent à l'intersection des rues Lisgar et Bronson. Mais les jeunes bandits refusèrent de se livrer et prirent la fuite à travers les rues d'Ottawa, se dirigeant vers Hull.

Rue des commissaires, l'agent Donaldson ouvrit le feu, après avoir entendu deux coups de feu tirés par les fuyards, et le choc d'une balle sur le radiateur de la voiture de radio-police. La poursuite continua sur les rues Queen ouest, Duke, et enfin, le taxi s'engagea sur le pont de la Chaudière. Rendu au milieu du pont, en voulant éviter un autre véhicule, le taxi s'écrasa sur le garde-fou, et les quatre jeunes hommes se livrèrent paisiblement à la police, qui s'empara de deux revolvers .38 dont les barillets montraient respectivement trois et cinq magasins vides. Huit coups de feu avaient donc été tirés, dont un seul avait porté. Des huit coups tirés par les agents, six se logèrent dans la carrosserie de l'auto.

Le radiateur du taxi a subi des dommages considérables, mais le véhicule est assuré.

Les quatre jeunes "desperados" sont détenus dans les cellules de la police. Nous apprenons qu'ils possèdent tous des dossiers judiciaires, et que l'un d'eux, Larmont, vient de purger une sentence à Guelph.

* * *

VOL A L'ETALAGE

Pour avoir volé une paire de bas de soie dans un magasin de la rue Rideau, Edward Malette, 39 ans, sans gîte connu, a été condamné ce matin à trois semaines de prison commune, à compter du 30 mars. Il avait été arrêté au marché par l'agent Bunny Wadsworth, comme il offrait son larcin en vente à des passants.

* * *

LE PALETOT

Ernest Lavergne, 21 ans, de Navan, Ont., s'est avoué coupable d'avoir volé dans une auto stationnée près du marché un paletot d'une valeur de $15, et de l'avoir revendu $4. Il a été condamné à six semaines de cachot, à compter du 29 mars.

* * *

VOL CHEZ ZELLERS'

John Laurin, 16 ans, 9 rue Central, et Jérémie St-Amour, 18 ans, 201 rue Friel, ont fait preuve d'une grande audace, hier après-midi, en pénétrant chez Zellers', rue Sparks, et en s'emparant de la somme de $24 dans le tiroir d'une caisse-enregistreuse. Laurin fut capturé par les employés du magasin, après une lutte acharnée sur le trottoir, tandis que St-Amour était arrêté dans son lit ce matin par le détective John Cavan. Comme Laurin n'avait que $9 dans ses poches au moment de son arrestation, hier après-midi, on croit que St-Amour a dépensé durant la soirée d'hier le reste du butin, car il ne lui restait pas un traître sou, ce matin.

Laurin et St-Amour se sont avoués coupables et recevront leur sentence mercredi prochain.

* * *

TROIS MOIS DE PRISON

Hector Laramée, 24 ans, 75 rue Besserer, a été condamné ce matin à trois mois de prison commune. Il s'était avoué coupable d'avoir volé deux sacs à main au cours d'une sauterie organisée par les membres féminins du C.Y.O., la semaine dernière, au no 17 de la rue O'Connor.

* * *

VOL DE TIMBRES

Jean Rochon (alias Marcotte), 30 ans, 55 rue Murray, et Roméo Bertrand, 33 ans, sans adresse connue, sont accusés d'avoir pénétré par effraction, le 10 mars dernier, chez Spratt & Ritchie, 27 rue York, et d'avoir volé des timbres-poste d'une valeur de $2.00. Ils avaient essayé sans succès de fracasser le coffre-fort.

Bertrand, s'avouant coupable, a choisi un procès expéditif. Ce matin, il témoignait contre Marcotte, qui protestait de son innocence et choisissait un procès devant le jury. Il raconta comment le vol avait été projeté et de quelle façon il s'était accompli.

Mercredi prochain, Bertrand recevra sa sentence, et Marcotte verra sa cause envoyée devant un tribunal supérieur.

* * *

LA CIRCULATION

W.-F. Wilson, chemin Aylmer, a payé ce matin une amende de $15 et des frais, pour avoir conduit son auto à une grande vitesse rue Booth.

Ubald Bélanger, 93 chemin Marier, Eastview, a déboursé une amende de $3 et des frais pour avoir passé outre un feu rouge à une intersection.

LES MÉFAITS DE L'I.R.A.

(Presse canadienne)

BELFAST (Irlande du Nord), le 3. — Une maison a été endommagé par le feu à Lurgan aujourd'hui. On croit que c'est là un des résultats de la campagne d'incendie lancée par les membres de l'Irish Republican Army.

Trois hommes armés qu'on croit être des membres de l'Irish Republican Army ont tenu une foule en respect lundi soir à la salle Duncan et ont mis le feu. La salle n'a subi que très peu de dommages.

M. DE LA WARR EST À PARIS

PARIS, le 3. — (P.C.-Havas) — Le comte de la Warr, ministre de l'Education dans le gouvernement britannique, est descendu ajourd'hui a Bourget. Le ministre avait fait le trajet en avion. Il a été reçu à l'aéroport par des représentants du ministère de l'Education en France.

Prisonniers de guerre canadiens

Le Canada a actuellement quatre aviateurs et un marin qui sont prisonniers de guerre en Allemagne et en Belgique. Le marin détenu en Allemagne est Hugh Barr qui se trouvait à bord du H.M.S. "Rawlpindi". Puis on trouve également dans les prisons de guerre nazies les officiers pilotes Robert Maxwell Coste, de Toronto, et A. B. Thompson, de Penetanguishene, Ontario. Un autre aviateur, Philippe Templeman, est gardé à vue dans un hôpital allemand.

La Belgique a également appréhendé l'officier pilote canadien R.-A.-G. Willis, de Saint-Thomas, Ontario.

Civils internés

Les citoyens canadiens internés dans un camp de civils en Allemagne sont: Charles Grant, Toronto; Zygmunt Sedziak, Winnipeg; Thomas Reilly; Samuel Seliger et Joseph Erlips.

D'autres civils du Dominion sont aussi en Allemagne, mais non détenus. Ce sont: Mme Paula Heulsbach et son fils, Karl; Francis A. Schwinghamer; Hans Weitman, de Regina; M. et Mme G. Heimers, de Calgary; Mlle Marguerite Scotland, de Calgary; Mme E. Lincke, de Vancouver.

Deux mineurs morts de faim

(Presse canadienne)

ZEBALLOS, Colombie - britannique, le 3.— Un agent de police et un coroner de la Colombie-Britannique doivent partir d'ici aujourd'hui en avion pour le lac Vernon, île de Vancouver, où un pilote de la Ginger Coote Airways a trouvé hier les corps de deux prospecteurs, morts de faim.

Dans une maisonnette sur la porte de laquelle on lisait les mots: "La faim nous a affaiblis", le pilote James Hames trouva le corps de James Ryckman, 58 ans, mort de faim, et celui de son compagnon, A.-Lloyd Coombs, 24 ans, effaissé sur le canon d'une carabine.

En se basant sur cette découverte et sur un journal dont certaines parties sont inintelligibles, les autorités ont pu retracer l'histoire des deux hommes, depuis le temps qu'ils sont allés dans la région de la côte occidentale de l'île de Vancouver, en août dernier.

La police prétend que Coombs s'est enlevé la vie au moyen d'une balle de carabine, peu de temps après la mort de son compagnon. Ils manquèrent de vivres, et pendant des semaines ils vécurent de poisson, de petits oiseaux, d'écureuils et de racines.

Les dernières lignes écrites dans le journal par Coombs le 17 mars disaient: "Chère mère, Jim est mort aujourd'hui à deux heures de l'après-midi. Ce sera peut-être la dernière fois que j'aurai la force d'écrire. La bible est au fond de mon paquet. Je n'ai pas la force d'aller la chercher et je ne puis dire une prière convenable pour Jim."

Le jour précédent, Coombs écrivait: "Jim empire. Moi-même je puis à peine me remuer. Puisse le Seigneur avoir pitié de nos âmes. Personne d'autre que nous n'est à blâmer, ma mère."

Ryckman, un prospecteur et un trappeur d'expérience, était familier avec la région. Apparemment, la pluie et la neige fondante ont retenu les hommes prisonniers, après qu'ils eurent manqué de vivres.

CONSTRUCTION DE RELEVEURS DE MINES

(Presse canadienne)

TORONTO, le 3— M. James Francheschini a annoncé hier qu'une nouvelle compagnie de construction navale vient d'être formée pour construire, à Toronto, des releveurs de mines, et qu'elle a obtenu de la commission des approvisionnement de guerre un contrat au montant de $3.500.000. M. Francheschini est le président de la nouvelle firme.

Le contrat exige la livraison, cette année, de deux releveurs de mines en acier; le reste de la commande devra être livré l'an prochain. M. W.-A. Kingsland, vice-président, dit que la compagnie ne révèlera pas le nombre de vaisseaux qu'elle doit construire, non plus que le coût total auquel on les évalue.

M. Kingsland a été, jusqu'en 1938, vice-président et gérant-général du secteur central des chemins de fer nationaux.

UN INCENDIE À HAWKESBURY

HAWKESBURY, 3. — Un léger incendie a fait peu de dégâts à la demeure de M. Adélard Lacelle, peu après-midi, hier.

D'après les autorités, la dépouille mortelle d'un enfant reposait dans le salon; deux cierges brûlaient à côté. Le reste de la famille était à prendre le diner dans une pièce voisine. Les rideaux de la fenêtre ont pris feu, semble-t-il à la flamme de l'un des cierges.

Un membre de la famille s'aperçut de l'affaire; il trouva les rideaux en feu, de même que la robe qui couvrait le corps du petit défunt; les flammes léchaient le bras et la figure de l'enfant.

Les pompiers eurent tôt fait de maîtriser les flammes.

Les "primaires" aux États-Unis

(Presse associée)

WASHINGTON, 3. — Le président Roosevelt et Tohmas-E. Dewey se présentent aujourd'hui comme vainqueurs dans les primaires présidentielles du Wisconsin, mais le système compliqué du scrutin peut modifier les résultats des délégués au congrès national.

Les partisans des deux hommes ont aussi été victorieux dans les seules contestations pour délégués de district dans New-York.

M. Roosevelt, toujours silencieux sur la question de savoir s'il se présentera une troisième fois, est en tête du vice-président John Garner par un vote de près de 3 à 1 dans le vote démocratique préférentiel du Wisconsin.

Du côté républicain, les délégués promettent au procureur de district Dewey, de New-York, une proportion d'environ 2 à 1 sur le sénateur Arthur Vanderberg, du Michigan.

Dans le Wisconsin, qui a droit à 24 votes à la convention nationale, on a fait la première épreuve directe pour une troisième durée d'office. Bien que le président n'ait ni donné ni retiré son consentement, il y a deux camps rivaux. Le vote pour les délégués en faveur d'une troisième durée d'office est divisé. Et il est possible que, d'après les derniers résultats, un ou plusieurs délégués de Garner passent dans le groupe élu.

Le scrutin d'hier dans le New-York ne s'applique qu'à une partie du bloc considérable des délégués. Dans quatre districts de la ville de New-York, les forces de Garner ont perdu dans des proportions de 2 à 1 et de 5 à 1. Leur principal effort a été fait pour l'élection d'Alfred-E. Smith, fils, et du sénateur John McNaboe, du 16 district, mais le républicain James-H. Fay et John Eagan ont recueillit deux fois autant de votes.

Si M. Roosevelt se présent, il obtiendra probablement 94 votes de la convention de New-York. On croit que Dewey aura la plus grande partie des votes républicains et que Frank Gannett, éditeur de Rochester, aura le reste.

Dans le seul district républicain affectant directement Dewey, les délégués qui se sont opposés à lui ont été défaits dans une proportion de 6 à 1.

Les élections municipales d'hier ont suscité un intérêt plus qu'ordinaire. Daniel-W. Hoan, maire socialiste de Milwaukee, depuis 1916, a été défait par Carl-F. Zeidler, avocat de 32 ans.

La vieille machine démocratique Pendergast, dans Kansas City, a été défaite par une fusion ayant en tête John-R. Gage comme maire. Les élections municipales dans le Niuveau-Mexique ont donné en général la victoire à des démocrates, bien qu'à Raton les républicains aient défait le maire Ralph-P. Kress.

Les républicains du Kansas tiendront leur congrès demain pour choisir des délégués nationaux. Dans tous les districts, on appui Alf-M Landon, choisi candidat à la présidence en 19'6, et le président national John Hamilton.

En Californie, le vote primaire semble devoir être démocratique. Il semble y avoir harmonie pour Roosevelt. Il s'y trouve aussi des délégués de Garner.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Modes Printanières chez Caplan's

Des vêtements de printemps pour tous les membres de la famille peuvent être achetés suivant notre avantageux Mode Budgétaire ou avec nos Coupons de Crédit.

129-137, RUE RIDEAU

CHICS VETEMENTS

Genres sport et d'apparat, dans une grande variété de jolies teintes. Toutes les tailles 19.50

d'autres de 13.95 à 39.50

COSTUMES TAILLEURS

Costumes masculins de tissus de choix pour vêtements d'hommes. Les plus jolis coloris. Confection impeccable 19.50

d'autres de 14.95 à 29.50

CHICS CHAPEAUX

Feutres et pailles, dans un fascinant assortiment de conceptions et teintes. 1.95

VENTE ! BAS

Chiffon 2 et 3 brins et service léger, légèrement imparfaits. 69c

Tous les coloris les plus chics. Pointures 8½ à 10½.

Rayon des Bas—Rez-de-chaussée

NOUVEAUX SOULIERS

Genres sport et d'apparat, pointures 3 à 8 et largeurs A à C. 2.95

MANTEAUX POUR FILLETTES

Genres ajustés avec jupes évasées dans les plus nouvelles coulgurs. Tailles 2 à 14x. 7.95 et 8.95

Ensembles Chandails et Pantalons pour Garçons

Quelque chose de nouveau! Pantalons de tweed chevronné avec siège double. Chandails du même tissus que les pantalons avec dos et manches tricotés. Glissière toute la longueur. Tailles 28 à 36. 7.95

Paletots pr Hommes

Nouveaux raglans et modèles tubulaires, en molleton et tweed. Teintes assorties 19.50

Chemises pr Hommes

Chemises Forsyth, blanches et rayures et dessins de fantaisie. Toutes les pointures 1.65

Caplan's Pour la 1ère Communion

VETEMENTS pour Garçons et Fillettes

129-137 RUE RIDEAU

- Robes blanches ..... 1.98 à 12.95
  Georgette, chiffon, taffetas, célanèse, crêpe, rayonne. 4 à 14x.
- Robes noires de Couvent, 1.98 à 5.98
  Genres à col bas ou haut. Collets et poignets séparés 49c
- Voiles de 1ère Communion, 1.00 à 4.95
  Carrés ou ovales.
- Bas blancs ou noirs 49c
- Bouffantes ou Culottes ..... 39c à 1.00
- Jupons blancs ..... 49c à $1.59
- Couronnes blanches ..... 39c à 1.0
- Chapeaux de feutre blanc 1.95
- Sacoches blanches 79c

SOULIERS pour Garçonnets et Fillettes 1.79 à 3.95

Noir, cuir verni ou chevreau, genres oxfords ou à brides. Un assortiment complet de souliers Jack and Jill.

- Complets pour Garçons ..... 5.95 à 9.95
  Belle serge Botany, dos pincé, veston et culotte ou veston et bouffante de golf. Tailles 23 à 28.
- Brassards, souvenirs de Première Communion, en français ou anglais 79c
- Cravates boucles, de soie blanche, 29c
- Bas golf haut élastique 39c
- Combinaisons sans manches et longueur aux genoux 49c
- Casquettes, 85c • Bretelles, 29c et 49c

"MON JOUR DE LAVAGE DURE UNE HEURE

depuis que j'ai acheté ma Thermo Connor".

Elle lave, elle essore, elle remplit et vide la cuve Tout ce que vous avez à faire *automatiquement!* c'est de surveiller.

Lavages plus prompts, plus propres et plus faciles avec la nouvelle cuve à double parois, isolée par de la laine minérale à l'épreuv de l'humidité, qui, avec le couvercle résistant à la chaleur, tient la cuisine fraiche et l'eau à une température uniforme, contrôlée. Partie extérieur de la cuve en acier épais fini carrosserie d'auto. Cuve intérieur indestructible de cuivre richement nickelé ou de Monel Metal inusable.

SEUL CONNOR FABRIQUE LA THERMO

Echangez votre vieille machine à laver contre une attrayante nouvelle Laveuse Connor.

- Essoreuse automatique
- Garantie de 4 ans. Exclusifs à la

CONNOR THERMO

Venez de bonne heure pour jouir du meilleur choix.

CANAPES DE STUDIO "Artcraft" A 35% DE RABAIS sur les prix réguliers

Canapés de studio fabrication tailleur, se transformant facilement en un lit simple, un lit double ou lits jumeaux. Couverts de tissu de haut ton, couleurs assorties. Quelques-uns avec dossier et garde-robe, deux matelas remplis de ressorts et trois coussins mobiles.

Groupe 1 — Rég. 19.75 35% de rabais. PRIX DE VENTE 12.84

Groupe 2 — Rég. 28.00 35% de rabais. PRIX DE VENTE 18.20

Groupe 3 — Rég. 40.00 35% de rabais. PRIX DE VENTE 26.00

Groupe 4 — Rég. 49.50 35% de rabais. PRIX DE VENTE 32.18

CONDITIONS FACILES EXCEPTIONNELLES

PHONE 3-9311 CAPLAN'S 129-137 RIDEAU

TONY GRABOSKI ET SYDNEY JOUENT ENCORE ICI DEMAIN

Tony Graboski est le héros des Millionnaires qui annulent en 70 min.

En partageant 3-3 le deuxième match de la semi-finale de hockey senior, de l'est canadien, les champions des Maritimes prolongent la ronde contre les Diables Bleus de Kirkland-Lake. — Dick Kowcinak participe aux trois buts des champions ontariens. — Plus de 8000 fervents assistent au duel le plus émouvant de la saison. — Une autre foule-record est attendue demain soir au Palais Brunton. — Les vainqueurs détailleront en finales contre le Royal, qui écrase Joliette 10-3 à Verdun.

(par Jean-Charles DAOUST)

Pendant que les Royaux de Montréal, futurs adversaires de l'une ou l'autre équipe, écrasaient les Cyclones de Joliette 10-3 à Verdun, les Millionnaires de Sydney, inspirés par un jeune Polonais d'Oshawa que les Hull-Volants nous ont fait connaitre sous le nom de Tony Graboski, ont annulé 3-3, mardi soir, à notre Auditorium, avec les fameux Diables Bleus de Kirkland-Lake. Pendant soixante-dix minutes, dans le deuxième match de cette ronde semi-finale de l'est canadien, au hockey senior, l'artisan du triomphe des champions des Maritimes sur nos valeureux Hullois, Tony Graboski, a fait vibrer la plus grande foule à voir deux équipes étrangères évoluer à l'Auditorium.

En annulant 3-3, Millionnaires et Diables Bleus ont prolongé la série commencée, samedi dernier, à Toronto, alors que Kirkland-Lake réussit à contenir Graboski pour gagner 6-3. Appuyés par nos fervents, les colosses du Cap Breton joueront demain soir au Palais Brunton contre les démons de vitesse du nord ontarien. On s'attend à une foule-record pour le match de jeudi. Celui d'hier avait attiré 8.228 spectateurs payants. L'association canadienne de hockey amateur a décrété que la joute nulle de mardi devrait être reprise demain dans cette série des meilleures en trois parties.

Si Graboski a été le héros de la rencontre d'hier soir, Dick Kowcinak, ancienne étoile des Trail Smoke Eaters, champions canadiens de 1938 et internationaux de 1939, a été l'étoile des Diables Bleus, participant à leurs trois buts.

La foule, attirée surtout par la renommé des redoutables Diables Bleus du nord minier, se rallia presque à l'unanimité à l'appui des Millionnaires en voyant Graboski, les frères Fritz et Johnny Atcheson compter deux fois dans la deuxième période après que Kowcinak et Hal Cooper eurent donné une avance de 2-0 au tricolore de la Lake-Shore dans la première strophe. Jack Fritz et Tony enfilèrent les buts égalisateurs. Dans le verset final, Graboski passa à Doug Fritz pour donner un avantage de 3-2 dans la onzième minute de jeu. Un peu plus de cinq minutes plus tard, Johnny McCreedy égalisait 3-3 pour Kirkland-Lake.

Si les Diables Bleus gagnent demain, ils passeront en finales de l'est contre les Royaux. Sinon, la série se terminera à Toronto samedi après-midi. La ronde finale devrait être une classique du hockey. Après avoir vu les Royaux dimanche à Montréal contre Joliette, votre chroniqueur estime toutefois qu'ils sont de taille à conserver leur championnat de l'est.

LE COUP DE FOUDRE

La foule de mardi soir n'oubliera pas de sitôt l'émotion superlative que lui donna Graboski dans la deuxième période. En l'absence de Johnny Atchison, puni pour avoir accroché Ray Milton des Diables, Tony compta le plus beau point de la séance.

L'étoile aux lunettes incassables s'échappa en éclair de la ligne bleue après avoir brisé une offensive générale de Kirkland-Lake. Bobby Walton, le gars d'Ottawa sur l'équipe du nord ontarien, essaya en vain d'enrayer la bombe polonaise. A l'embouchure des buts, Walton, Graboski et le gardien Bill Durnan allèrent tomber pêle-mêle mais Tony enfila toutefois la rondelle.

Non seulement ce point annula-t-il le pointage 2-2, mais il alluma l'étincelle des Millionnaires. Sydney livra un combat de taille et même, sous l'impulsion de Graboski, mena pendant quelque temps dans la troisième période. Il faut toutefois rendre hommage à Jack et Doug Fritz, qui jouèrent avec talent et vigueur, Bud McEachern et Jack Atchison. La défense des Maritimes fut particulièrement brillante: Rémi Van Daele, le courageux Belge de Winnipeg, et Powell appuyèrent puissamment Graboski devant Bill Dickie.

Chez les Diables Bleus, ce fut la plus petite ligne, composée de Kowcinak, Cooper et Blink Bellinger, qui mérite les orchidées.

Bill Durnan fut superbe dans la forteresse de Kirkland-Lake. Malgré leurs trois lignes rapides, les Diables Bleus faiblirent dans les deux dernières strophes contre les Colosses de Bill Gill. Dans la première, on crut que Graboski jouerait seul contre les champions ontariens. Ses copains ne lui aidèrent point. Ce fut pendant une de ses invasions de la zone ennemie que Kowcinak prépara le terrain pour le point de Cooper. Celui-ci ne fit que contourner la dernière défense de Sydney pour compter le deuxième but de la soirée. Kowcinak avait enfilé le premier, un haut lancer de la ligne rouge, sur une passe habile de Bellinger.

Dans la deuxième période, Jack Fritz se combina à son frère Doug et à Jack Atchison pour le point qui déclencha l'offensive des Millionnaires. Dans une mêlée devant les buts de Kirkland, Jack Fritz prit la passe venant de la droite des filets.

Après son exploit étincellant qui égalisa le pointage, Graboski fit un autre solo qui donna l'avance aux Millionnaires dans cette même période. Il fonça comme un bolide du côté de la défense que surveillait Boston. Durnan bloqua son boulet mais Doug Fritz enfila le retour. Ce fut une chance exceptionnelle.

McCREEDY EST UTILE

Johnny McCreedy sauva la joute pour les Diables Bleus cinq minutes et quatorze secondes plus tard. Kirkland-Lake envoya quatre avants à l'offensive. Kowcinak et Cooper s'emparèrent de la rondelle et Powell fut pris derrière la cage de Sydney. McCreedy réussit le dernier point de son club et aussi le dernier de la joute. Il y eut ensuite deux punitions mais sans changer la situation: Powell fut puni pour avoir renversé Walton dans la troisième période et Smith, en surtemps, pour avoir fait de même à Doug Fritz.

Sur le jeu de la soirée, le résultat était satisfaisant. La défense de Sydney était supérieure et l'offensive de Kirkland-Lake meilleure que celle des Maritimes. Tony Graboski fut la différence. Autrement, les Diables Bleus méritaient le verdict. A demain soir donc pour une autre partie de calibre supérieur. Celle d'hier restera mémorable.

Graboski vs Kowcinak

SYDNEY—but, Dickie; défenses, Van Daele et Graboski; centre, Fhebby; ailes, J. Fritz et McEachern; subst.: Powell, Atchison, Bob Anderson, D. Fritz, Williams et Ralph Anderson.

KIRKLAND LAKE—but, Durnan; défenses, Boston et Cook; centre, Kowcinaw; ailes, Cooper et Bellinger; subst.: Snowdon, Milton, Stahan, McCreedy, Duff, Brown, Walton et Smith.

Arbitres—Eusèbe Daigneault, Montréal; et Archie Wilcox, Montréal.

Sommaire:

Première période

1—Kirkland Lake, Kowcinak (Bellinger) 5.33
2—Kirkland Lake, Kooper (Kowcinak) 15,41
Punitions: Cock, Milton.

Deuxième période

3—Sydney, J. Fritz (D. Fritz, Atchison) 1,45
4—Sydney, Graboski 14,48
Punition: Atchison.

Troisième période

5—Sydney, D. Fritz (Graboski) 10,03
6—Kirkland Lake, McCreedy (Kowcinak, Cooper) 15,17
Punition: Powell.

Surtemps

Pas de point.
Punition: Smith.
Pointage final: Sydney 3; Kirkland Lake 3. (Kirkland Lake en avant dans la série 3 dans 3; 1-0.)

La princesse Marie passe en revue les signaleurs

(Par Sam Robertson de la Presse Canadienne)

ALDERSHOT, le 3. (P.C.-Câble). La princesse Marie a passé aujourd'hui en revue le corps canadien des signaleurs. Vêtue de l'uniforme khaki de colonel-en-chef, Son Altesse royale passa dans tous les rangs du groupe, portant tout l'appareil de combat. Le lieutenant-colonel J.-E. Genet en tête, le corps des signaleurs fit ensuite la marche de parade devant la princesse royale, debout sur un estrade couverte de tapis rouges et d'un baldaquin.

Le major-général A.-G.-L McNaughton reçut la princesse Marie à son arrivée au camp de la première division canadienne et l'accompagna au terrain de revue.

On abaissa l'enseigne des signaleurs pour faire flotter le Union Jack; un corps de clairon alors le "God Save the King" comme salut royal, et le corps des signaleurs présenta les armes.

A la fin de la revue, les signaleurs enlevèrent leurs casques d'acier pour crier trois hourrahs pour leur colonel-en-chef. Son Altesse Roale se rendit alors à la caserne des officiers où elle prit le 'lunch' en compagnie du général McNaughton et des officiers du régiment.

Protestations des Pays-Bas

(Presse Associée)

AMSTERDAM, 3. — Le gouvernement des Pays-Bas a donné ordre hier à son ministre à Berlin de faire d'énergiques représentations au gouvernement allemand contre les attaques de chalutiers hollandais par des avions de guerre nazistes.

Le ministre doit attirer l'attention allemande "sur les actes de violence entièrement intolérable contre le chalutier de pêche "Protinus" dans lequel quatre personnes perdirent la vie. Ce bateau fut bombardé et coulé dans la mer du Nord le 25 mars. Un vaisseau anglais sauva huit membres de l'équipage.

Des ordres de protestation ont aussi été donnés contre des attaques des bombardement, jeudi dernier, de bateaux de pêche des Pays-Bas, le "Vikin' Bank" et l'"Isgroen", qui ne subirent pas de dommages.

CIGARETTES
Old Kentucky

L'Université avance contre Shawinigan-Falls

Un gala écolier vendredi au bénéfice de Rod Dubois

L'Académie de LaSalle ouvre vendredi soir à l'Auditorium sa série avec l'Ecole Technique pour le championnat interscolastique junior de hockey et elle profitera de l'occasion pour faire un beau geste qui honore nos athlètes-écoliers. A cette occasion, il y aura un magnifique gala. Toutes les recettes iront à Rodolphe Dubois, défense, âgé de 16 ans et élève à l'Académie, qui a subi la perte de son oeil gauche dans une joute éliminatoire.

En plus du match de championnat, il y aura une exhibition entre le Collège Saint-Patrice, champion provincial des écoles secondaires, et les étoiles de l'interscolastique senior. On promet d'autres numéros. Rod Dubois, fils du populaire Percy, a été un des artisans du succès de l'Académie au hockey. Noblesse oblige. Soyons à l'Audi, vendredi. Le prix d'entrée est très raisonnable.

NOTES ET COMMENTAIRES

Graboski est un réel phénomène du hockey!

Tony reçoit la plus formidable ovation jamais accordée à un joueur étranger, lorsqu'il compte le deuxième but de Sydney. — La foule appuie les Millionnaires. — Jo-Jo déchire son programme. — 8.228 spectateurs payants font craquer les poutres. — Les arbitres Daigneault et Wilcox sont indulgents.

(PAR MAURICE DESJARDINS)

Croyant que la partie serait probablement leur dernière occasion de voir du hockey, avant l'automne prochain, près de 9.000 connaisseurs (8.228 payants) avaient envahi hier soir le Palais Brunton. Aucun d'eux n'a regretté sa décision, car la partie a fourni le plus beau spectacle sportif de l'hiver.

* * *

Les Diables Bleus de Kirkland Lake avaient trois belles lignes qui fonctionnent comme un mécanisme bien huilé, mais les Millionnaires de Sydney, qui n'avaient que deux lignes, jouissaient de la sympathie et de l'encouragement de la foule. C'est à se stimulant qu'il faut, à notre avis, attribuer leur exploit d'avoir tenu tête à la puissante machine des mineurs.

* * *

Encore une fois, on s'est extasié sur les exploits fantastiques de Tony Graboski, qui est assurément le meilleur joueur amateur de l'univers, à l'attaque comme à la défense. Lorsque le jeune colosse de 23 ans entra en trombe dans un peloton de joueurs ennemis pour compter le but explosif qui égalisait le pointage à 2-2, on crut que le toit en béton de l'Audi s'écroulerait. Ce fut la plus formidable ovation jamais accordée à un joueur étranger, depuis la construction de l'Auditorium.

* * *

Il y avait des spectateurs partout, debout près de la bande, assis dans les allées, et même juchés sur les poutres qui surmontent le bout d'affluence. Après la deuxième période, les placiers devinrent tellement absorbés dans la joute, qu'ils oublièrent d'empêcher de fumer, avec le résultat que la troisième période et la supplémentaire se jouèrent dans un atmosphère de bain turc.

* * *

Jo-Jo Graboski, l'étoile des Diables Bleus, n'a pu jouer, à cause d'une blessure au dos. Il occupait un siège dans la cage des journalistes, et encourageait ses camarades à pleins poumons. A la troisième période, son programme était en lambeaux, tellement Jo-Jo était nerveux.

* * *

Lorsque Kirkland Lake égalisa 3-3, cela sembla décourager l'entraîneur des Millionnaires, qui lança sur la glace l'éponge mouillée dont il essuie les visages des joueurs. Malgré ce symbole de capitulation, les Millionnaires luttèrent jusqu'à la fin, et conservant contre leurs puissants adversaires un avantage assez prononcé.

Alex Duff, du Kirland Lake, est le frère du tennisman montréalais qui perdit en finale contre McDiarmid, l'été dernier, aux championnats de l'est canadien. Il a certainement un "air de famille".

* * *

Si Sydney aligne deux joueurs à lunettes, Tony Graboski et Doug Fritz, Kirkland Lake peut se vanter d'avoir deux joueurs qui n'ont qu'un oeil: Jo-Jo Graboski et Hal Cooper. La meilleure ligne de Kirkland Lake fut celle composée par Dick Kowcinak, Blink Bellinger et Hal Cooper.

* * *

Les arbitres Eusèbe Daigneault et Archie Wilcox, de Montréal, étaient très élégants avec leur petite boucle noire. Ils éprouvèrent de la difficulté à se procurer des rondelles, qui étaient happées par la foule. Les spectateurs de la promenade passèrent une soirée mouvementée, et plusieurs d'entre eux auraient aimé porter des lunettes incassables comme celles de Graboski.

* * *

Durant les deux premières périodes, la foule conspua Tic Williams, qui semblait craindre les défenses des Diables Bleus, mais le noir stickhandler se racheta par son beau travail dans la troisième période. Les deux Anderson firent une brève apparition d'une minute à la troisième période.

Il rappelle Morenz et Shore

McCREEDY

Daigneault et Wilcox se montrèrent indulgents, car ils fermèrent les yeux sur de nombreuses infractions qui méritaient certainement des punitions. Les bâtons se portaient haut et les coups d'épaule étaient terribles, mais personne ne fut blessé.

* * *

Dans les catacombes, l'architecte Sarra-Bournet, le gouverneur Moussette, Jos Robertson et Momon Richer faisaient des rêves dorés en songeant à l'aréna de Hull en voie de construction.

* * *

Doug Fritz, l'autre Millionnaire qui porte des lunettes, fit rire la foule en essayant un des trucs de Tony Graboski, celui d'escalader les deux défenses en grimpant sur leurs épaules.

* * *

Les Diables Bleus ne portaient pas leurs chandails réguliers, qui ressemblent trop à ceux de Sydney. Ils portaient un affreux mélange de blanc, de bleu et de rouge betterave.

* * *

La plus grosse foule à l'Audi fut celle qui assista au match Sudbury-Volants, en 1937. (9.620 payants). Ensuite, par ordre, Québec-Cornwall, 1938, (9.185); Canadien-Sénateurs, 1924, (9.089); Québec-Cornwall, 1938, (8.511); et en cinquième lieu, la foule d'hier, 8.228 payants.

* * *

La partie était radiodiffusée vers le nord minier par Brian Shellon, de Kirkland Lake... La plupart des juniors de Perth assistaient à la partie, invités de Gene Chouinard... Alex Smith, instructeur des Rovers de New-York, Bert McInenly, John Wilkinson, Phil Reinhardt, et presque tous les joueurs du Hull-Volant assistaient à la classique... Dans l'énervement, Jack Atchison, du Sydney, a perdu sa montre, qui porte ses initiales... Les receveurs Dickie et Durnan firent des prodiges...

* * *

Décidément, le public d'Ottawa est gâté, car la C.A.H.A. a décidé de faire jouer la partie suivante entre ces équipes à l'Auditorium, demain soir... Le record d'assistance sera-t-il battu?

Hockey mardi

FINALE COUPE STANLEY

New-York Rangers, 2; Toronto, 1. (Première partie des meilleures en sept.)

DETAILS COUPE ALLAN

(Finale Sénior de Québec)

Royal, 10; Joliette, 3. (Royal gagne la série des meilleures en trois, 2-0.)

(Semi-finale de l'Est)

Kirkland-Lake, 3; Sydney, 3. (Deuxième partie des meilleures en en trois; Kirkland Lake mène 1-0.)

FINALE LA LIGUE INTAM

Providence, 4; Pittsburgh, 3 (première partie d'une série des meilleures en cinq.)

"C'est tellement un beau jour d'hiver. Que penses-tu d'une sortie?" "Oui, c'est ça, allons au théâtre".

TONY GRABOSKI, le futur dentiste d'Oshawa et l'étoile des Millionnaires de Sydney, champions seniors des Maritimes, a électrifié plus de 8000 fervents du hockey, mardi soir à l'Auditorium, en comptant tous les points de son club qui annula 3-3, en 70 minutes, avec les Diables Bleus de Kirkland-Lake, pour prolonger la série semi-finale de l'est canadien, dans les éliminatoires de la coupe Allan. Le troisième match de cette ronde émouvante aura lieu demain soir à Ottawa. Rappelant Eddie Shore par sa puissance et feu Howie Morenz par sa vitesse, Graboski est le meilleur joueur de hockey que nous ayons vu à Ottawa depuis des années.

La saison se termine chez le Canadien

Les détails commencent le 5 avril

Les détails commencent le 5 avril—

Un banquet le 27 à Hull.

Vendredi, le 29 février 1940, marquait la fin de la saison régulière chez les quilleurs de la ligue "Le Canadien", et quelle saison! Au point de vue du travail accompli les statistiques officielles qui seront rendues publiques ces jours-ci sauront démontrer que la ligue a connu de très vifs succès. Record sur record fut abattu, et jusqu'à la dernière minute alors que les membres des équipes St-Denis et Houle No. 1 étaient en train de finir de se "watcher" jouer les uns les autres, les lauréats aux différents départements n'étaient pas encore connus définitivement. Ces heureux lauréats seront couronnés à la grande soirée de gala qui sera tenue le samedi, 27 avril, Chez Henri.

Entretemps, les six premières équipes du groupe se feront une lutte acharnée afin de déterminer l'adversaire de l'équipe Marcil, championne de la première demie. C'est ainsi que vendredi, le 5 avril, à 8 heures précises, les équipes suivantes croiseront la hache de guerre: Sur les allées 5 et 6, l'équipe Houle No. 1 sortira contre l'équipe Charette; sur les 3 et 4, Mathé fera face à St-Denis alors que sur le 1 et 2 les équipes Durocher et Houle No. 2 se rencontreront.

Lucien C. Marcil.

CHARETTE

Mlle M. Parent	221	134	204— 579
Mlle A. Sauriol	149	155	182— 486
Mme G. Gorman	66	97	139— 302
Bob Sauriol	161	161	161— 483
G. Gorman	133	105	233— 473
J. Gratton	165	189	189— 543
TOTAUX	897	861	1108 2866

GAUVREAU

Mlle G. Schrybert	148	149	197— 494
Mlle M. Laviolette	86	103	153— 342
L. Dostaler	141	141	141— 423
Mlle C. Laviolette	105	105	105— 315
X X X	170	170	170— 510
T. Gauvreau	162	201	176— 539
TOTAUX	812	869	942 2623

Charette gagne 2 parties.

MARCIL

Mlle M. Trudeau	193	157	212— 562
D. Gingras	143	152	170— 465
Mlle Y. Sauriol	149	144	103— 396
Mme G. E. Marcil	203	106	140— 449
A. Bolduc	184	174	174— 532
Gene Marcil	128	188	101— 412
TOTAUX	1000	916	900 2816

DUROCHER

P. Dostaler	225	180	223— 628
Mme G. E. Durocher	184	131	146— 461
Mlle D. Archambault	172	131	140— 443
Mlle L. Leclerc	58	99	136— 293
V. Sabourin	190	194	169— 553
G. E. Durocher	177	149	206— 532
TOTAUX	1006	884	1020 2910

Durocher gagne 2 parties.

MOREL

Mlle C. Charette	208	105	142— 455
Mlle Y. Lacasse	152	89	142— 383
Mlle C. Houle	158	147	165— 470
Phil. Houle	163	163	163— 489
M. Sabourin	204	104	101— 409
Bob Morel	120	174	146— 440
TOTAUX	1005	782	859 2646

MATHE

Mme J. M. Mathé	121	163	179— 463
J. Canadien	169	169	169— 507
X X X	159	159	159— 477
Mme L. Richard	160	180	127— 467
L. Richard	161	152	186— 499
J. M. Mathé	133	192	131— 456
TOTAUX	903	1015	951 2869

Mathé gagne 2 parties.

HOULE No. 2

Mlle M. Payette	154	152	231— 547
N. Evanovitch	169	202	133— 504
Mlle J. Proulx	132	132	132— 396
C. Marcil	114	150	130— 394
Mlle M. Larose	156	111	144— 411
J. Houle	170	133	97— 400
TOTAUX	905	880	867 2652

DESBIENS

Mme H. Peachy	131	131	131— 393
R. Valois	97	152	211— 460
Mlle J. Lafrance	141	171	176— 488
H. Boyer	171	111	100— 382
Mlle L. Dostaler	169	182	159— 510
R. Desbiens	147	147	147— 441
TOTAUX	856	894	924 2674

Desbiens gagne 2 parties.

ST-DENIS

Mlle F. Brind'Amour	155	121	170— 446
G. Varin	217	165	148— 530
Mlle S. Bureau	221	166	177— 564
F. Bourbonnais	189	266	193— 648
Mlle A. Trépanier	147	119	153— 419
E. St-Denis	176	150	104— 430
TOTAUX	1105	987	945 3037

HOULE No. 1

L. C. Marcil	134	167	146— 447
Mlle B. Marcil	116	102	67— 285
J. Lamothe	168	171	176— 515
Mlle L. Philippe	159	120	123— 402
Mlle Laura Forget	169	171	179— 519
J. A. Houle	213	197	222— 632
TOTAUX	959	928	913 2800

St-Denis Gagne 3 parties

CHARRON

Mlle G. Deltour	162	196	167— 525
Mlle Lina Forget	113	140	122— 375
J. Villeneuve	115	122	137— 374
Mlle Laurence Forget	102	110	101— 313
W. Marcoux	161	238	211— 610
X X X	159	159	159— 477
TOTAUX	812	965	897 2674

HOULE No. 2

Mlle M. Goudreau	97	95	151— 343
Bob Carisse	164	238	162— 564
Mlle S. Trépanier	133	122	162— 417
Mlle A. Ouimet	152	150	159— 461
G. Mondoux	185	239	177— 601
A. Houle	219	152	197— 568
TOTAUX	950	996	1008 2954

Houle No. 2 gagne 3 parties.

LE CLASSEMENT

	P.	J.	G.	P.	Pointage
Charette	33	27	6		32,588
St-Denis	33	21	12		33,073
Mathé	33	19	14		31,832
Houle No. 1	33	18	15		33,814
Houle No. 2	33	17	16		32,484
Durocher	33	17	16	31	712
Desbiens	33	17	16		31,355
Houle No. 3	33	14	19		31,941
Charron	33	14	19		31,262
Marcil	33	14	19		30,448
Morel	33	13	20		31,857
Gauvreau	33	7	26		29,523

Gagnants des quilleurs

Série simple: Mlle Marguerite Payette, 231; Gaston Mondoux, 239.

Trois séries: Mlle Madeleine Parent, 579; Paul Dostaler, 623 plus 30.

LUCIEN C. MARCIL, Statisticien

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

J.-Emile Lauzon
"votre bijoutier"
Le véritable endroit pour les clubs de quilleurs, qui désirent acheter des
TROPHEES ou COUPES
Choix considérable de nouveaux modèles.
Satisfaction assurée
137, Rideau — Tél: 4-1433

Les collégiens de Nixon éliminent Britannia en deux parties de suite

Lance Anderson brille dans le triomphe 51-35 remporté hier soir à la Y.M.C.A. dans le second match. — Un ralliement électrifiant dans la deuxième demie de la joute. — Robert "Spike" Rochon est une autre étoile du grenat et gris.

Champions intermédiaires du Dominion en 1939, les joueurs de ballon au panier de l'Université d'Ottawa ont, mardi soir, conservé leur titre régional en écrasant le club nautique de Britannia 51-35 au gymnase de la Y. M. C. A. Les virtuoses grenat-gris de Wib Nixon ont fait un ralliement sensationnel, dans la seconde demie, pour transformer en triomphe un déficit de 19-15 de la mitemps.

Les collégiens entrent dans les éliminatoires nationales, à la défense de leur trône. Ils rencontreront, la semaine prochaine à Ottawa même, les champions québecois, l'équipe de Shawinigan. Ce sera une série de deux parties décidée au total des points. Les vainqueurs participeront ensuite aux finales de l'est canadien.

Lance Anderson, jeune géant de l'état du Maine, fut l'animateur des champions contre les courageux batellers du Lac Deschênes. Dans le ralliement de la seconde demie, Anderson réussit pas moins de sept "field goals". Ajoutez à cela les deux qu'il compta dans la première demie et les quatre lancers-punitions et vous trouvez que le spectaculaire Lance accumula 22 points au cours du match.

Robert "Spike" Rochon, un compatriote de la Côte de Sable, qui s'est révélé un des meilleurs athlètes de notre Université au football et au basketball, mérite aussi une mention honorable. L'ouragan blond de l'avenue Sweetland enfila dix points.

Le Britannia livra un combat opiniâtre aux vainqueurs. Il empêcha la machine collégiale de fonctionner sur tous ses pistons pendant trois périodes. Les champions intermédiaires "B" de la région furent devancés quelque peu dans le premier quart mais ils menaient 19-15 à la fin du deuxième. Ils augmentèrent leur avantage de huit points au début de la seconde demie mais après cela, Rochon et Anderson rallièrent les collégiens pour les conduire à la victoire, et leur conserver le championnat gagné en 1939. McKnight fut le meilleur compteur des perdants avec 13 points, dont 11 dans la seconde demie.

Les alignements d'hier soir, au basketball intermédiaire:

UNIVERSITE D'OTTAWA

	FG	FS	FM	PF	T
Lacasse, a.	2	1	1	0	3
Rochon, a.	3	4	1	2	10
Dufour, c.	2	0	1	4	4
Anderson, g.	9	4	3	2	22
Ivanski, g.	3	0	1	2	6
Joyce, a.	3	0	2	0	6
McEvoy, a.	0	0	0	0	0
Totaux	22	9	9	10	51

CLUB "BRITANNIA BOATING"

	FG	FS	FM	PF	T
Goffin, g.	0	0	0	1	0
Hudson, g.	0	0	0	0	0
Christmas, g.	1	0	2	2	2
Griffin, g.	1	1	1	3	3
Gleason, a.	1	0	0	0	2
Crawley, a.	1	0	2	4	2
McCaffrey, a.	0	0	0	0	0
Finn, a.	4	1	2	2	9
McKnight, c.	6	1	2	2	13
Walsh, a.	2	0	1	1	4
Totaux	16	3	10	14	35

Total des points au demi-temps: Brits 19; Univ. d'Ottawa 15.

ARBITRES — Harry Maser et Gerry Hall.

L'équipe Dorion remporte le championnat de la ligue de quilles Castor au York lundi

La dernière série fut terrible pour l'équipe Marcellus. — Beau geste des perdants.

L'équipe Dorion a pris haut la main la palme de la ligue de quilles Castor contre l'équipe Marcellus par 260 points, disputée lundi soir dernier sur les allées du York. Les deux premières séries étaient rudement contestées mais dans la troisième strophe l'équipe Marcellus faiblit davantage quoique déjà handicappée par l'absence de son capitaine, Georges Marcellus, malade, devant l'avalanche de points adversaires.

L'équipe Dorion fit le truc du chapeau dans les mi-finales, gagnant dans la première rencontre contre l'équipe Neil; elle se mesura avec succès contre celle de l'équipe Poirier pour enfin vaincre l'équipe Marcellus pour le championnat.

La dernière série vu la débâcle de l'équipe qui a mené la ligue durant la saison entière, mais si voilà 15 jours l'équipe Poirier sut prendre une défaite honorable, les perdants de lundi dernier commencèrent les séries avec une faible espoir de vaincre mais ne cédèrent pas un pouce aux vainqueurs; l'équipe entière lutta jusqu'à la fin pour céder la palme de la victoire le front haut, en vrais sportifs, tel que son capitaine absent aurait fait.

Le chant du Cygne

L'équipe Marcellus rendit hommage à l'équipe Dorion et la félicitèrent de sa victoire qui la place aux honneurs de la ligue Castor, plusieurs autres en firent autant tandis que le grincement de dents de certains se montrait déjà dès les premières secondes de la victoire de voir cette équipe prendre les honneurs — Pourquoi ? ? ?

Voici le résultat de la partie:—

L'Equipe Marcellus				
Mme Arial	140	114	93—	347
Mme Mayotte	153	215	146—	515
Mlle Papillon	156	170	170—	496
Mlle Simard	171	125	140—	436
A. Vermette	130	186	137—	453
Totaux	750	811	686—	2247
L'Equipe Dorion				
Mlle Perrier	117	166	126—	409
Mlle Dorion	123	136	243—	502
Mme Arvisais	122	140	124—	386
Mme Dorion	134	105	141—	380
R. Arvisais	166	180	199—	545
Ed. Dorion	186	207	238—	631
Totaux	731	829	947—	2507

Echos de la ligue

Mlle L. Poirier attirant l'attention des spectateurs dimanche après-midi au York Academy... Pauvre Mlle B. Decoeur, déplorant la perte de sa gageure durant la soirée ... Tony Vermette joua de malheur avec la ligne noire, il faudra écrire à la Brunswick Balk de la faire reculer... Mme J.-B. Arial surprit l'assitance par son jeu... Mlles Evelyn et Yvette Essiambre, Mlle L. Plouffe ainsi que Mlles Séguin firent leurs débuts sur les allées pour se préparer pour l'an prochain... Le clou de la saison sera sûrement le fameux défit de lundi prochain.. Durant la partie malgré l'enthousiasme qui régnait chez les joueurs l'on déplorait amèrement l'absence de notre estimé copain, Georges Marcellus et les amis formulèrent des voeux de prompt rétablissement... La huitième merveille du monde ? Mme E. Dorion paya la traite à son équipe... Mlles J. Simard J. Papillon et D. Bourdage le trio féminin de la ligu préparant une saynète pour le 18.. Paul Arila est en route pour Golden Lake... Les ondulations de notre ami Arthur étaient remarqué de l'assistance... Les trois mousquetaires de l'équipe Poirier: Athos, Porthos et Aramis promettant de faire sensation à la partie-revanche de lundi prochain.

Normie Schultz fut le meilleur de nos compteurs

Marcel Schnobb nous communique le tableau suivant des compteurs de la région dans la ligue International-Américaine de hockey professionnel:

Joueur	P.	P	Ps	Pn.
Norm. Schultz	21	25	46	6
Wally Kilrea	12	29	41	18
Joe Lamb	20	14	34	64
Les Douglas	15	19	34	20
Lloyd Jackson	10	22	32	2
Gordie Bruce	10	20	30	5
Hub. Wilson	15	14	29	20
Hec. Kilrea	6	21	27	14
Lorrain Thibeault	11	14	25	6
Grossley Sherwood	10	14	24	10
Roy Giesebrecht	10	9	19	9
Conny Brown	9	10	19	5
Ken Kilrea	4	15	19	2
Bert McInenly	2	13	15	26
Allan Shields	5	9	14	26
Sandy Ross	3	6	9	44
Polly Drouin	1	6	7	9
TOTAL	164	260	424	268

Ross et Douglas sont des anciens Blue Wings de Perth. Norm Locking mena la ronde dans l'Intam. L'étoile de Syracuse gagna le championnat des compteurs de ce circuit avec 31 buts et 32 passes pour un total de 63 points.

Auditorium PHONE 7-5300
COUPE ALLAN
HOCKEY
SEMI-FINALES DE L'EST
JEUDI, 4 AVRIL, 8 h. 30 p.m.
Diables Bleus de Kirkland Lake vs Millionnaires de Sydney
ATTRACTION NO 24
PRIX: Rouges, $1.00; Bleus, 75c; Verts, 50c; Bout d'affluence, 25c
EN VENTE MAINTENANT — CONTROLE DE L'AUDITORIUM

et le spectacle continue....

par Charlie Daoust directeur des sports.

Ottawa aime son hockey. Si nos magnats étaient des "showmen", deux Auditoriums pourraient faire des $$$$$ à en perdre . . . les Diables Bleus de Kirkland-Lake et les Millionnaires de Sydney l'ont prouvé, hier soir, au Palais Brunton. En étant moins "peignes", les demi-dieux du sport local pourraient attirer des étoiles du calibre de Jo-Jo et Tony Graboski, en conserver d'autres du calibre de Tag Millar, Conny Tudin, Henri Matte, Joffre Séguin et Bobby Walton et au lieu d'applaudir deux équipes de l'étranger dans un match de la coupe Allan, nous pourrions revenir sur la carte géographique du sport.

Les chiffres suivants devraient inspirer nos amis de Hull, qui auront bientôt leur centre civique ou Palais des Sports. Les Diables Bleus et les Millionnaires, mardi soir, ont attiré 8.228 spectateurs PAYANTS, la cinquième plus grande foule dans les annales du hockey à Ottawa. Nos Hull-Volants détiennent encore le record, soit 9.620 fervents, réussi en 1937 contre les Tigres de Sudbury, en premier match de la finale de l'est canadien. L'année suivante, les Flyers de Cornwall, détaillant contre les As de Québec, firent affluer 9.185 clients dans l'amphithéâtre de la rue Argyle. Avant cela, le record avait été établi par les professionnels: 9.089 personnes avaient, en 1924, vu les Canadiens contre les défunts Sénateurs. Un autre match Québec-Cornwall, également en 1938—année où les Flyers participèrent aux finales contre Trail—fut responsable de la quatrième plus grande recette avec 8.511 fervents.

CELA PROUVE CONCLUSIVEMENT que la population Ottawa-Hull est la plus "sportive" du genre en Amérique, en tenant compte de la population du district, à la condition qu'on lui serve des spectacles qui en valent la peine. C'est un "tuyau" que nous donnons au maire Moussette et à ses collaborateurs dans la construction de la patinoire moderne de Hull. Il ne s'agit pas seulement d'ériger un immeuble vaste et moderne. Il faut du "showmanship". C'est ce tour magique que possède Tommy Gorman, le directeur des destinées du Forum de Montréal. Tommy ne resquille pas ses billets complimentaires, mais il sait comment et à qui les distribuer d'un spectacle à l'autre.

Monsieur Gorman, dimanche dernier, disait à votre chroniqueur que le Forum connaît une de ses meilleures saisons financières et cela, malgré l'effondrement des Canadiens. Le hockey amateur a comblé le déficit, tout comme les Volants ont rempli la caisse vide du Palais Brunton depuis quelques saisons. Sans vouloir être indiscret, Gorman nous révéla aussi que le nouvel amphithéâtre de Verdun était un éléphant blanc, faute de showmanship. Nous conseillons donc aux Hullois, qui auront à soutenir la concurrence de l'Auditorium d'Ottawa, d'embaucher des experts à la gérance de leur centre civique et à la direction de sa publicité. Imitons un peu les Américains, sous ce rapport. Boston, New-York et Chicago ont fait fortune avec leurs palais sportifs, mais pour chaque dollar qu'il dépensèrent en main d'oeuvre et en matériaux de construction ils déboursèrent cinquante sous en salaires pour les athlètes, le gérant et les publicistes. C'est tout pour aujourd'hui.

Le Père Jean Castonguay, directeur athlétique à notre Université, accompagnait les champions juniors en fin de semaine à Montréal.. malgré leur échec aux mains des Jeunes Israélites, il compte sur ses collégiens pour un duel plus serré samedi soir à Ottawa.. nous donnerons demain, les biographies des Morrisburg Sailors, devancés par neuf points, dans la ronde sénior avec la Y.M. H.A. de Montréal.. malgré la guerre, les turfmen anglais ont aujourd'hui leur LINCOLNSHIRE HANDICAP sur la piste de Lincoln.... Quartier-Maître, élevé en France et appartenant à Madame A. Bendir, était le favori 9-2 hier soir... Titan au Lord de Roseberry est le deuxième favori.. ROYAL MAIL à Madame Camille Evens a été retiré du Grand National de vendredi à Aintree, autre célèbre piste anglaise... Royal Mail gagna la fameuse course à obstacle en 1937 .. il y a encore 32 inscrits...

GEORGES SPRAGUE, frère cadet de l'échevin David (tous deux sont des étoiles de football de nos Rough-Riders), a établi son domicile à Montréal... les Ramblers de Philadelphie ont vendu Joe Krol et Cliff Barton, deux ailiers, aux Bears de Hershey, dans la ligue Internationale-américaine de hockey... chaque Bear a reçu sa part de la galette de $4.200 pour avoir participé aux semi-finales.. la Y. M.H.A. de St-Jean, N.B. n'a pas joué au basketball de l'hievr mais elle représentera le Nouveau-Brunswick dans la série sénior contre l'Université d'Acadie, la semaine prochaine, pour le championnat des Maritimes... St-Jean est champion depuis cinq ans...

ARTHUR THERRIEN, pilote des Verdun Juniors, finalistes de la coupe Memorial dans l'est canadien, veut obtenir une franchise dans la ligue de baseball sénior de la ville de Montréal... son club jouera au parc Atwater.. la seizième réunion annuelle de l'association de baseball amateur de l'est ontarien aura lieu le samedi 13 sous la présidence d'Eddie O'Meara... l'association canadienne de basketball amateur fera enquête sur l'accusation portés par l'A.A.U. d'A. contre l'instructeur Percy Page des Edmonton Grads au golf, hier Bill Cozart a défait le champion Frank Strafaci dans le tournoi amateur nord-sud à Pinehurst, C. du N... Dans les rencontres de fin de semaine à Montréal - M. et Madame Rosario Deschênes de Hull .. un correspondant nous parle du "bel esprit sportif du club de quilles Lido dans la ligue Brading"... l'instructeur Bob Guertin et le président Coco Jarry des Hull-Volants admirant le jeu des Millionnaires et des Diables Bleus hier soir à l'Audi... l'association amateur de hockey des Maritimes rend aujourd'hui sa décision sur le protet des Summerside Crystals contre les Glace Bay Xidos pour le titre intermédiaire... on sait que les Millionnaires de Maxville attendent toujours cette décision... si nos champions battent ceux des Maritimes, ils détailleront contre ceux de l'O.H.A.... nous aimerions voir les survivants rencontrer les Cyclones de Joliette... ceux-ci ont approché Coco Jarry pour une exhibition avec nos volants.. Boby Jones, hier, a prouvé qu'il est encore un maître du golf en faisant une tournée en 66 coups, six au-dessous de la parité à Atlanta...

LA SERIE OSHAWA - SOUTH PORCUPINE se continue ce soir à Toronto... les Generals, champions juniors du Canada en 1939, espèrent éliminer les Rome Porkies dès ce soir pour aller en finales de l'est contre les Maple Leafs de Verdun .. les gars de Therrien joueront alors contre Franie Eddolls et Buddy Hellyer, deux anciens copains des Leafs, qui jouent sur la défense et l'aile droite d'Oshawa respectivement.... sans Billy Taylor, les Généraux comptent sur les frères Jud et Norm McAtee et le jeune Ron Wilson, 1 ans.. Hellyer joue avec Nick Knott et Roy Sawyer sur une autre ligne... Orv Smith, Gar Peters et Wally Wilson forment la troisième... Dinny McManus monte la défense dans la cage, protégé par Eddolls, Danny Daniels, avec trois clubs des champions en trois ans, et George Ritchie... mais Oshawa n'a plus Taylor, ni Jimmy Drummond, as blond de la défense .. les Porkies furent écrasés 10-1 lundi soir à Oshawa.

PRÉCISIONS SUR LE BLOCUS DU REICH

Par Jean Allary, correspondant de l'Agence Havas (P. Can. — Havas)

PARIS, 3. — Le discours de M. Chamberlain aux Communes fournit un certain nombre de précisions sur les méthodes d'intensification du blocus qui furent étudiées au cours de la sixième réunion du conseil suprême allié. Le contrôle du commerce d'importations de l'Allemagne porte essentiellement sur les produits indispensables à la conduite de la guerre. Il ne s'agit pas comme le prétend la propagande allemande "d'affamer" les femmes et les enfants, mais de tarir progressivement les sources d'approvisionnement du Reich en matières premières et en corps gras. En ce qui concerne le minerai de fer que l'Allemagne fait venir de Suède et qu'elle importe en utilisant les eaux territoriales norvégienne, M. Chamberlain rappelle que la flotte britannique prit déjà des mesures. Il précisa qu'un barrage se fait à proximité des bases navales allemand ainsi que les événements récents le montrèrent. La maîtrise que l'Allemagne se vante d'exercer sur la Mer du Nord est donc un simple bluff, puisque les opérations navales auxquelles le premier ministre britannique fit allusion se déroulèrent dans les eaux séparant le Danemark de la péninsule scandinave.

Quant aux voisins territoriaux de l'Allemagne, l'action des flottes alliées ne peut être qu'indirecte sur leur trafic commercial avec l'Allemagne. C'est cependant ce contrôle naval qui règlemente en fait leurs importations d'outre-mer dont ils peuvent disposer en faveur du Reich. Mais le premier moyen d'action dont la Grande-Bretagne et la France entendent se servir à leur égard est la négociation commerciale. Des accords viennent d'être signés avec le Danemark. D'autres sont à l'étude avec la Suisse et la Yougoslavie. Ils prévoient un contingentement d'importations qui limite les possibilités d'exportation vers l'Allemagne. Les achats de blocus, prévus suivant le rapport fivé entre ceux effectués par la France et ceux effectués par la Grande-Bretagne, tendent à éviter les pertes que ces Etats neutres supporteraient du fait d'une réduction de leurs ventes à l'Allemagne. Le discours de M. Chamberlain contient à ce propos un avertissement aux neutres qui n'est pas une menace mais qui leur indique que la politique de pénétration économique de l'Allemagne, spécialement dans le secteur sud-oriental, est contraire à leur indépendance.

MONTCERF, Qué.

(De notre correspondant)

MONTCERF, Qué., 3. — Dimanche dernier, le R. P. Meilleur, O.M.I., de Maniwaki, venait aider M. le curé J. Cossette, dans son ministère. M. l'abbé Marcel Landry, vicaire, est de pasage dans sa famille, à Montréal.

Mlles Christiane et Carmen Mathieu, de l'Ecole Normale de Hull, étaient dans leur famille à l'occasion de la fête de Pâques.

MM. René Leduc et Léger Dupont sont retournés à l'Ecole des Gardes Forestiers à Duchesnay, Qué. Nous leur souhaitons bon succès.

Mme René Crytes, MM. Cyrille McGee, Aldège Plouffe et Ernest Joly ont été les heureux gagnants de la somme de chacun deux dollards lors d'un tirage fait au profit de notre église.

M. Anatole Carrière est en convalescence dans sa famille.

O'Connor enfile trois buts hier contre Joliette

(Presse canadienne)

VERDUN, P. Q. 3.— Les Royaux de Montréal sont rendus dans la ronde finale pour la défense de leur championnat de l'est canadien, au hockey senior. Hier soir, ils écrasaient les Cyclones de Joliette 10-3 pour gagner en deux parties consécutives la ronde des meilleures en trois. Si Kirkland-Lake défait Sydney demain soir à Ottawa, la finale s'ouvrira samedi après-midi à Toronto.

Une foule surexcitée de 4.000 fervents vit les Royaux affirmer leur supériorité hier, sur les champions intermédiaires de la province. Victorieux 8-2 dimanche dans le premier match, les Montréalais menaient 3-0 à la fin de la première période et 7-3 à celle de la deuxième. Dans la strophe finale, les Royaux enfilèrent trois buts sans riposte.

BUDDY O'CONNOR COMPTE 3 FOIS

Le joueur de centre Buddy O'Connor, avec trois buts, mena l'offensive des champions seniors de la province. Johnny Acheson réussit deux points. Bert Janke, Jim Haggerty, Russ McConnell, Ronny Perowne et Pete Morin furent les autres compteurs. Roland Bernard, Johnny Marks et Gaston Gauthier furent ceux des Cyclones.

UNE BAGARRE GENERALE

La joute fut parfois terne à cause de la supériorité des Royaux. De nombreuses batailles animèrent les deux dernières manches. Au cours d'une bataille de la deuxième strophe, tous les joueurs entrèrent dans la bagarre qui dura cinq minutes. Kenny Murray fut expulsé pour le reste de la joute, pour mauvaise conduite, et reçut une majeure.

Le feu fut mis aux poudres après que Johnny Mahaffy des Royaux et Paul Gagnon eurent joué du bâton. Murray fonça sur Gagnon. En un clin d'oeil, tout le monde se battait et la police dut intervenir. En plus de Murray, trois joueurs de Joliette reçurent des punitions mineures.

Dans cette même strophe, les policiers durent intervenir deux autres fois sur la glace, mais les batailles furent moins violentes Acheson des Royaux et Tom McCormack de Joliette reçurent des mineurs pour avoir commencé la première bataille; McConnell et Johnny Marks, pour la seconde.

Royal attend la finale

ROYAL—but, Daniels; défenses, Janke et Bean; centre, McConnell; ailes, Acheson et Raymond; subst.: Anton, O'Connor, Morin, Heffernan, Haggerty, Perowne, K. Murray et Mahaffy.

JOLIETTE—but, Martel; défenses, Gagnon et Hébert; centre, Taylor; ailes, Morin et Gauthier; subst.: Shields, Bellemare, Kelly, Bernard, Marks, Levesque et McCormack.

Arbitres—Bert McCaffrey et Johnny Jones.

Sommaire:

Première période

1—Royal, Janke (McConnell, Acheson) 2.22
2—Royal, O'Connor (Morin, Heffernan) 5.49
3—Royal, Acheson (McConnell, O'Connor) 19.20
Punition: K. Murray.

Deuxième période

4—Royal, Haggerty (K. Murray, Mahaffy) 5.17
5—Joliette, Bernard (Levesque, McCormack) 7.30
6—Royal, O'Connor (Heffernan) 15.26
7—Royal, McConnell (Raymond) 17.25
8—Joliette, Marks (Gauthier) 18.32
9—Joliette, Gauthier (Taylor) 18.50
10—Royal, Perowne (Haggerty, Mahaffy) 19.32
Punitions: Anton 2, Gauthier, Heffernan, Gagnon 2, Hébert, Shields, K. Murray (majeur et partie, malconduite).

Troisième période

11—Rayol, Acheson (Mahaffy) 14.42
12—Royal, O'Connor (Raymond, Acheson) 18.45
13—Royal, Morin (O'Connor, Heffernan) 19.04
Punitions: McCormack 2, Anton, Acheson, McConnell, Marks, Shields.

LES COMPTEURS POUR LA COUPE STANLEY

	B	P	Pts	Pun en Min
Bruneteau, Détroit	3	2	5	0
N. Colville, Rangers	0	5	5	4
H. Smith, Américains	3	1	4	2
M. Colville, Rangers	3	1	4	0
Watson, Rangers	2	2	4	8
Shibjcky, Rangers	2	2	4	2
Cain, Boston	1	3	4	2
Anderson, Américains	1	3	4	0
Goldup, Toronto	3	0	3	4
Apps, Toronto	3	0	3	0
Pike, Rangers	2	1	3	2
Wiseman, Boston	2	1	3	2
Howe, Détroit	2	1	3	2
R. Conacher, Boston	2	1	3	0
L. Patrick, Rangers	1	2	3	4
Hiller, Rangers	1	2	3	2
Hollett, Boston	1	2	3	2
C. Smith, Rangers	1	2	3	0
Sorrell, Américains	0	3	3	2
Davidson, Toronto	0	3	3	5
Abel, Détroit	0	3	3	11M
M. Patrick, Rangers	2	0	2	9
Brown, Détroit	2	0	2	0
Pratt, Rangers	2	0	2	10
Heron, Toronto	2	0	2	2
Schriner, Toronto	1	1	2	2
Drillon, Toronto	1	1	2	0
Fisher, Détroit	1	1	2	0
C. Conacher, Américains	1	1	2	10
Motter, Détroit	1	1	2	15
Kilrea, Détroit	1	1	2	0
A. Jackson, Boston	1	1	2	0
K. Macdonald, Rangers	0	2	2	0
Hextall, Rangers	0	2	2	4
Marker, Toronto	0	2	2	11M
Clapper, Boston	0	2	2	2
Goodfellow, Détroit	0	2	2	9
Shore, Américains	0	2	2	2
B. McDonald, Détroit	0	2	2	0
Dillon, Détroit	1	0	1	0
Wiebe, Chicago	1	0	1	2
Bauer, Boston	1	0	1	2
March, Chicago	1	0	1	2
Church, Toronto	1	0	1	6
Gagnon, Américains	1	0	1	0
Dumart, Boston	1	0	1	0
Chapman, Américains	1	0	1	0
Coulter, Rangers	1	0	1	15
Cowley, Boston	0	1	1	7
Langelle, Toronto	0	1	1	0
N. Metz, Toronto	0	1	1	0
H. Jackson, Américains	0	1	1	2
Gottselig, Chicago	0	1	1	0
Hamil, Boston	0	1	1	5
Heller, Rangers	0	1	1	8
Seibert, Chicago	0	1	1	8
Reardon, Boston	0	1	1	0

M—Majeure.

Statistique de la série coupe Stanley

FINALE (4 parties de 7)

	J	G	P	P	C
N.-Y. Rangers	1	1	0	2	1
Tor. Maple Leafs	1	0	1	1	2

SEMI-FINALE (3 parties de 7)

	J	G	P	P	C
N.-Y. Rangers	6	4	2	15	9
Boston Bruins	6	2	4	9	15

(Rangers gagne la série.)

(2 parties de 3)

	J	G	P	P	C
Tor. Maple Leafs	2	2	0	5	2
Détroit Red Wings	2	0	2	2	5

(Toronto gagne la série.)

PRELIMINAIRES

(2 parties de 3)

	J	G	P	P	C
Tor. Maple Leafs	2	2	0	5	3
Chicago B. Hawks	2	0	2	3	5

(Toronto gagne la série.)

	J	G	P	P	C
Détroit Red Wings	3	2	1	9	7
N.-Y. Américains	3	1	2	7	0

(Détroit gagne la série.)

L'Ange part en voyage

La destination de L'Ange (Maurice Tillet), est sans doute l'Auditorium d'Ottawa, où il rencontre ce soir le rude Wild Bill Longson dans la finale d'une séance régulière de lutte du promoteur Frank Tunney. Hier, à Montréal, le phénomène français remportait une victoire en deux chûtes consécutives sur Ernie Dusek, mais seulement après une résistance acharnée de ce dernier, qui ne succomba à l'étreinte de l'ours qu'après 34 et 15 minutes de combat. L'autre finale, ce soir, oppose deux Frank, Sexton et Taylor, tandis que dans les préliminaires s'ébattront Jerry Monohan, Harry Kent, Pete Baltron et Walter Podolak.

Longson, qui était l'attraction par excellence avant l'arrivée de l'Ange, a déclaré qu'il serait le premier lutteur américain à remporter une victoire sur L'Ange. Aurait-il l'intention d'employer son fameux truc du genou de plomb?

De "poire", Alfie Pike devient le héros dans la victoire des Rangers

La recrue de 22 ans, qui avait, sans le vouloir, aidé les Leafs à égaliser le pointage dans la première période, met fin au premier match de la finale de la coupe Stanley, en comptant le point décisif dans la seizième minute de jeu supplémentaire. — La deuxième partie a lieu ce soir à New-York. — Coulter compte l'autre point des Rangers.

NEW-YORK, 3 avril—(P.C.)—Le jeune Alfie Pike, l'alternant ou quinzième joueur, prit son tour mardi soir sur la troisième ligne des Rangers juste à temps pour enfiler le point de la victoire contre les Maple Leafs de Toronto, dans la première joute des finales pour la coupe Stanley. Et New-York gagna le match 2-1 après quinze minutes et demi de jeu supplémentaire.

Pike, à sa première saison dans la ligue Nationale de hockey, brisa l'égalité au moment même où les 12.437 spectateurs se préparaient à une longue séance supplémentaire. Il y avait plusieurs milliers de bancs vides au Madison Square Garden pour l'ouverture de la classique annuelle du hockey. Jusqu'à ce que Pike eut enfilé son but, les deux clubs jouaient un hockey prudent et serré.

Pie passa la rondelle à Lyn Patrick, juste par-dessus la ligne bleue des Leafs. Il patina en avant des filets, où il prit la passe de Patrick en position parfaite, à quinze pieds de la cage. Il lança alors un boulet si dur que le gardien Walter Broda ne put faire qu'un faible mouvement du bras gauche comme la rondelle alla secouer un coin en haut des filets.

La deuxième partie de cette série des meilleures en sept aura lieu ce soir même, au Madison Square Garden. La série se terminera à Toronto, où se disputera le troisième match samedi soir.

Si les Rangers avaient perdu — ils étaient les favoris des parieurs 2 à 1 avant la joute — Pike, un gars de 22 ans, aurait été la "poire" parce qu'il avait frappé la rondelle dans ses propres filets pour le seul but de Toronto. Mais il se racheta et davantage, en comptant le point décisif.

COULTER OUVRE LE BAL

Les Rangers, qui ont éliminé les Bruins de Boston, champions de la ligue, ouvrirent le pointage en 9 minutes 9 secondes, dans la première période, quand Art Coulter, leur capitaine et étoile de la défense, prit une passe de Neil Colville, derrière la cage de Toronto, et lança de près en deça de Broda. Moins de deux minutes plus tard, Dave Schriner passa en avant à travers la défense des Rangers, à Rouge Héron. Le gardien Dave Kerr arriva plus vite sur la rondelle mais Pike, qui dévalait en ouragan pour arrêter Héron, ne put s'empêcher de donner dans les jambières de Kerr. La rondelle partit des jambières et alla rouler dans la cage. Héron reçut le mérite du point.

Après ces deux buts, les équipes se mirent à jouer prudemment, attendant les "breaks". Les Leafs se servirent de leurs corps dès le début, espérant saper la vitesse de leurs adversaires. Au début de la période supplémentaire, cette tactique sembla porter fruit. Red Horner et Bingo Kampman luttaient en béliers pour Toronto. Et les Leafs forçaient le jeu avant le point de Pike.

KERR SAUVE LE MATCH

Kerr des pieds et des mains, quand il ne se jettait par terre, bloquait le bombardement des visiteurs, surtout contre la ligne de Gus Marker, Schriner et Pep Kelly. Pike, qui alterne avec Kilby Macdonald sur l'aile droite de la troisième ligne, fut alors envoyé sous la mitraille. Il mit fin aux espérances des Leafs.

La joute fut dénuée des émotions anticipées dans une joute de championnat. Les mises en échec étaient dures mais il n'y eut que sept punitions. Le but de Coulter fut compté pendant que Kampman en purgeait une. Ce fut la seule fois qu'un des clubs put tirer avantage de sa supériorité numérique.

Le ralliement des Leafs, sur la fin de la troisième période et dans le jeu supplémentaire, après que les Rangers eurent dominé les hostilités dans les 50 premières minutes, ne fut pas heureux. Syl Apps des Leafs, Phil Watson, Coulter et Clint Smith des Rangers eurent les meilleures chances de compter dans la joute réglementaire.

Juste avant le but de Pike, Marker brisa une attaque de cinq Rangers et dévala seul contre Kerr. Ce dernier fit un arrêt spectaculaire. nO connaît ensuite le dénouere. On connaît ensuite le dénouement.

RANGERS EN AVANT

TORONTO. — Broda, buts; Horner et Kampman, défenses; Apps, centre; Drillon et Davidson, ailes; Langelle, Kelly, Metz, Marker, Schriner, Church, Stanowski, Heron et Goldup, substituts.

RANGERS. — Kerr, buts; Coulter et Pratt, défenses; Watson, centre; Hextall et Hiller, ailes; Shibicky, N. Colville, M. Colville, C. Smith, L. Patrick, Macdonald, Pike, M. Patrick et Heller, substituts.

Arbitres: — Bill Stewart et Ag. Smith.

Le résumé: —

Première Période

1—Rangers, Coulter (N. Colville) 9' 9"
2—Toronto, Heron (Schiner) 11' 1"
Punition: — Kampman.

Deuxième Période

Point, aucun.
Punitions: — M. Patrick, Heller, Horner, Coulter, Kampman.

Troisième Période

Point, aucun.
Punition: Aucune.

Période Supplémentaire

3—Rangers, Pike (L. Patrick) 15'30"
Punition: — Church.

Castilloux et Berger gagnent aux États-Unis

David Castilloux, la bombe gaspésienne qui détient le championnat canadien des boxeurs poids-légers, a fait sensation mardi soir à White-Plains, N.-Y. devant 6.000 fervents en déclassant Quentin (Baby) Breese de Manhattan, Kansas, dans le match principal de huit rondes au centre sportif du comté de Westchester. Castilloux pesait 135 livres et demie contre 140 pour Breese.

Meilleur boxeur et meilleur cogneur, Castilloux prit cinq des huit rondes avec des nombreux et durs coups de sa droite et des boulets à la tête de Breese. Dans les deux dernières rondes, Breese réussit plusieurs bons crochets de gauche mais sans enlever à David l'avance qu'il avait déjà prise.

Castilloux fut à son meilleur dans la cinquième. Il vint pret de réussir une mise hors-combat mais Breese fit preuve d'un beau courage. Le match fut fertile en émotions. Les débuts de Castilloux ont fait fureur à White-Plains.

A la Brodway Aerna, Brooklyn, hier soir, Maxie Berger, Montréalais mi-moyen, gagna une décision en huit rondes contre Johnny Rohrig de Clifton, N.-J. Il pesait 141, deux livres de plus que le cogneur du New-Jersey. Maxie fit souffrir le gaucher de Clifton dans la septième ronde en le faisant saigner de la bouche avec une attaque des deux points. Il avait ouvert la blessure dans la ronde précédente. Berger se fit couper à une oreille dans la même strophe.

Hockey ce soir

FINALE COUPE STANLEY

Toronto à New-York Rangers (deuxième partie d'une série des meilleures en sept.)

DETAILS COUPE MEMORIAL

(Semi-finale de l'Est)

South-Porcupine vs Oshawa à Toronto (deuxième partie des meilleures en trois; Oshawa mène 1-0.)

EXHIBITION

Verdun Leafs vs Verdun Bulldogs à l'Auditorium de Verdun.

Providence bat Pittsburgh en premier match

LES ROUGES GAGNENT 4-3 SUR LEUR GLACE EN OUVRANT LES FINALES DE L'INTERNATIONALE - AMERICAINE.

(Presse associée)

PROVIDENCE, R. I., 3 avril. — Affirmant leur supériorité sur les Hornets de Pittsburgh, dans les détails, comme ils le firent au cours de la saison regulière de l'Internationale-Américaine, les Providence Reds ont, hier soir, gagné 4-3 le premier match de la série finale pour le championnat du circuit et le trophée Calder.

Les Hornets vinrent plus près de battre les Rouges qu'ils ne réussirent toute la saison. Ce ne fut que trois minutes avant la cloche finale quand le jeune Eddie Ambois fit ricocher le lancer de Johnny Chad que Providence remporta la victoire. Du bâton d'Ambois, la rondelle bondit par-dessus l'épaule du gardien Hervé Teno, dans la cage de Pittsburgh.

NORMIE MANN EN COMPTE DEUX

Les Rouges prirent une avance de 2-0 dans les six premières minutes grâce aux buts de Normie Mann. La première fois, Mann s'échappa d'Oscar Aubuchon qui le "couvrait". La seconde fois, Aubuchon le fit tomber et pendant sa punition, Mann enfila son second point.

Aubuchon se vengea toutefois en prenant la passe de Billy Taylor à la 16ème minute, pour déjouer le gardien Mike Karakas, de Providence. Les Hornets égalisèrent dans la cinquième minute de la deuxième période pendant que Mann chauffait le banc du penitencier. Il y avait cinq avants de Pittsburgh autour de Karakas. Celui-ci était étendu quand Taylor lança par-dessus lui dans les filets.

Sept minutes plus tard, Pete Kelly donna l'avance à Pittsburgh, avec le concours de Johnny Sherf et Mickey Drouillard. Au début de la troisième période, Rouge Doran égalisait pour Providence. Ambois comta ensuite pour empêcher du jeu supplémentaire. La deuxième partie aura lieu demain soir à Providence. Les clubs joueront à Pitsburgh samedi et, s'il y a lieu, mardi prochain.

OH! MR. MANN!

PROVIDENCE — Karakas, gardien; Doran et MacKenzie, défenses; Starr, centre; Sherwood et Giroux, ailes; Mann, Shill, Wilson, Chad, Ambois, Carse, Lesieur et Jackson, alternants.

PITTSBURGH — Teno, gardien; Bessone et Blake, défenses; Drouillard, centre; Sherf et Kelly, ailes; Aurie, Taylor, McManus, Aubuchon, Currie, Barry, Duguid et Tapin, alternants.

Première période

1—Providence, Mann (Starr) ... 4'35"
2—Providence, Mann (Wilson, Shill) 5'45"
3—Pittsburgh, Aubuchon (Taylor, Aurje) 15'16"
Punitions: Aubuchon, Doran.

Deuxième période

4—Pittsburgh, Taylor (Kelly, Aurie) 5'00"
5—Pittsburgh, Kelly (Sherf, Drouillard) 12'41"
Punitions: Currie, Mann.

Troisième période

6—Providence, Doran (Shill, Mann) 1'34"
7—Providence, Ambois (Chad, Carse) 17'55"
Punitions: Lesieur, Taylor.

AU LUXEMBOURG

(Presse associée)

LUXEMBOURG, 3. — Les habitants de cette capitale du grand-duché de Luxembourg, qui a 999 milles carrés et est borné par l'Allemagne, la France et la Belgique, ont en leur possession des plans du gouvernement, en vue d'abandonner leurs maisons, en cas d'urgence.

Le gouvernement fait toutefois remarquer que ce n'est là qu'une mesure de précaution et qu'il n'y a pas de danger immédiat. La population du grand-duché est d'environ 300.000 habitants.

Classement final de la ligue N.-Dame d'Ottawa

HOMMES MARIES

Noms	Cordes	Pinnes	Moyenne	H. Total	H. Simpl
CLASSE "A"					
JOS. VERDON	55	11376	206.46	748	306
L. GAUVREAU	54	10482	197.44	661	264
W. LANGEVIN	60	11545	192.25	728	270
R. GOYETTE	52	9922	190.42	658	288
H. RACINE	63	11945	189.38	828	366
F. CHARBONNEAU	57	10795	189.22	676	278
ED. GARNEAU	51	9660	189.21	736	266
R. GRAVELLE	63	11546	183.17	661	302
R. MARIER	56	10110	180.30	658	276
P. FRANCOEUR	57	10032	176.	653	276
O. VIAU	48	8416	175.16	660	276
A. AMBROISE	59	9935	168.23	639	272
L. LEBRUN	50	8402	168.2	620	263
CLASSE "B"					
E. GODBOUT	63	11033	175.8	620	244
J.-P. ETHIER	63	11013	175.8	579	278
T.-A. SAUCIER	56	9721	173.33	652	288
E. CHARTRAND	55	9491	172.31	608	269
R. GUIBORD	44	7576	172.8	636	249
J.-W. LAFONTAINE	63	10770	170.60	650	257
A. LACELLE	35	5888	168.8	506	249
O. ARCHAMBAULT	58	9023	155.33	698	290
O. JOUBARNE	50	7701	154.1	570	242
CLASSE "C"					
N. NADON	63	10387	164.55	629	267
J.-A. LEBLANC	60	9355	155.55	552	247
J.-M. DUBOIS	63	9809	155.44	606	273
E. ROCANO	45	6888	153.3	626	270
A. BISSON	40	6082	152.2	551	246

BALLE MARDI

A LAKELAND, FLORIDE

Washington (A) ... 000 000 011—2 7 3
Détroit (A) ... 202 000 00x—4 6 1
Wynn, Haines et Early, Ferrell; Newsom, Seats et Tebbetts.

A WEST PALM BEACH

St-Louis (N) ... 023 101 020—9 16 1
Rochester (Int.) ... 000 010 000—1 5 1
Bowman, Warneke et Padgett; Templeton, Lyons, Seinsoth et Beal, Klutz.

A JACKSONVILLE FLORIDE

Cleveland (A) ... 201 000 000— 3 7 1
New-York (N) ... 106 000 12x—10 14 0
Batteries: Harder, Allen, Humphries et Hemsley; Vandenberg, Lohrman et Danning.

A DALLAS, TEX.

New-York (A) ... 000 200 100—3 6 3
Dallas (T.L.) ... 000 000 000—0 5 2
Batteries: Donald, Chandler et Dickey, Rosar; Uhle, Touchstone et Cronin.

A COLUMBIA, S.C.

Boston (A) ... 101 040 000—6 13 2
Cincinnati (N) ... 002 010 000—8 11 4
Batteries: Hash, Galehouse et Desautels, Peacock; Walters et Lombardi, Baker.

A PORT LAUDERDALE, FLORIDE

Philadelphie (N) .. 001 002 000—3 10 0
Syracuse (Int.) ... 011 001 10x—4 8 1
Batteries: Higbe et B. Warren; Jones, Zacher et D. Warren, Bottarini.

A EL PASO, TEX.

Chicago (A) ... 010 001 500—7 11 2
Chicago (N) ... 030 000 000—3 5 2
Batteries: Appleton, Grove et Tresh, Turner; Lee, Bonetti et Todd, Collins.

A ATLANTA, GA.

Brooklyn (N) .. 010 000 152 1—10 11 2
Atlanta (S.A.L.) 113 200 200 0— 9 19 3
Batteries: Wyatt, Pressnell et Phelps, Mancuso; Kerksieck, Stein, Chipman et Richards, Williams.

LES QUILLES

Ligue Wrightville

Les clubs Robert et Frères et Mag. de Variétés ont remporté les honneurs des séries semi-finales dans la ligue de Wrightville, en éliminant Golden Gate et J.-H. Meilleur.

Les bijoutiers gagnèrent 3 parties consécutives tandis que la rencontre Variétés-Meilleur nécessita 5 parties.

A. Parker a roulé un total de 421 dont une série de 162; A. Gingras a obtenu 420 dont une simple de 166, et A. Théorêt a roulé 419 dont une simple de 160.

J.-Louis Chartrand fut le Meilleur joueur du Golden Gate avec un total de 367 dont une simple de 140.

Dans l'autre rencontre F. Leblanc a obtenu 705 dont la plus haute série de 175, et C. Dupont a fait 626 dont une série de 160 pour Meilleur. A. Desjardins a roulé une série de 153.

Pour les vainqueurs, A. Leblanc a obtenu 662 dont des séries de 144, 142. R. Soucy a roulé 649 dont des simples de 149, 141.

La série finale débutera mercredi à 7 h. 45 p.m., lorsque Mag. de Variétés et Robert et Frères se feront la lutte, dans les 4 premères parties de leur série de 4 meilleurs sur 7.

On s'attend à du jeu de taille.

EQUIPE ROBERT ET FRERES

A. Gingras	119	135	166	420
G. Parker	143	139	122	404
A. Parker	134	162	125	421
A. Bertrand	123	115	71	309
A. Théorêt	132	127	160	419
Totaux	651	678	644	1973

EQUIPE GOLDEN-GATE

A. Cloutier	114	100	121	335
M. Gravelle	83	97	102	282
C. Charron	106	78	...	184
J.-L. Chartrand	123	104	140	367
R. Desjardins	108	98	121	327
L. Lapensée	...	...	124	124
Totaux	534	477	608	1619

Equipe Robert et Frères gagne la série en 3 parties consécutives.

EQUIPE H. MEILLEUR

F. Leblanc	138	133	149	175	110	705
C. Bonhomme	93	...	...	...	...	93
G. Girard	94	...	108	95	...	297
A. Lavigne	111	92	101	129	117	550
C. Dupont	127	154	101	81	160	626
L. Picard	...	94	...	...	105	199
A. Desjardins	...	153	122	116	87	478
Totaux	563	626	584	596	579	2948

EQUIPE MAG. DE VARIETE

E. Savard	87	104	110	96	159	556
A. Régimbal	127	104	...	113	119	463
B. Prévost	130	98	...	...	134	362
R. Soucy	113	137	109	149	141	649
A. Leblanc	142	120	132	144	124	662
E. Clairoux	...	...	86	...	...	86
A. Groulx	...	...	125	116	...	241
Totaux	599	563	562	618	677	3019

Equipe Mag. de Variété gagne la série, 3 parties sur 5.

Ligue N-Dame d'Ottawa

Classement Final

Equipes	Gagnés	Perdues
York	39	24
Duhamel	34	29
Guigues	29	34
Dalhousie	24	39

O Viau a roulé le plus haut total de la séance, 660.

YORK

J. Bisson	160	160	—	320
Jos. Verdon	—	—	217	217
A. Lajoie	140	—	—	140
P. Francoeur	276	200	177	653
A. Lacelle	—	153	176	349
J. M. Dubois	134	92	76	302
E. Chartrand	171	143	224	538
L. Gauvreau	185	181	153	519
TOTAUX	1066	929	1024	3029

DUHAMEL

N. Nadon	176	211	186	573
L. Lebrun	140	—	—	140
T. A. Saucier	—	140	156	296
J. P. Ethier	159	178	212	549
R. Marier	112	161	135	408
R. Goyette	207	192	241	640
O. Viau	223	244	193	660
TOTAUX	1017	1126	1123	3266

L'équipe DUHAMEL a gagné 2 parties.

GUIGUES

H. Racine	183	226	171	580
J. A. Leblanc	174	115	134	423
E. Godbout	156	141	107	404
J. W. Lafontaine	138	216	159	513
R. Gravelle	123	240	197	560
E. Garneau	205	166	188	559
TOTAUX	979	1104	956	3039

DALHOUSIE

D. Ambroise	118	90	141	349
R. Guibord	173	234	229	636
O. Archambault	177	112	215	504
R. Tremblay	162	270	194	626
W. Langevin	175	169	169	513
D. Lacoste	160	159	161	480
TOTAUX	965	1034	1109	3108

L'équipe Guigues a gagné 2 parties.

ECHOUAGE

BRUXELLES, 3. (P.A.)—Le navire citerne "Esso Belgium" de 10.568 tonnes, propriété de la Standard American Petroleum Company s'est échoué sur un banc de sable entre Westende et Middelkerke hier après avoir quitté les Indes néerlandaises avec une cargaison de pétrole.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

"VOIS-TU CE QUE JE VOIS?"

"je n'aurais jamais cru qu'une Pontiac coûtait si peu!"

Illustré: Sedan de tourisme 4-portes Pontiac six spéciale.

VOUS ferez une découverte payante quand vous irez dans une salle d'exposition de Pontiac afin de mieux examiner ces beautés dynamiques dont tant de gens parlent aujourd'hui!

Vous découvrirez que ses prix *commencent parmi les plus bas!* Vous verrez la brillante constellation des Pontiac 1940 — des six économiques — des huit frappantes — de grosses voitures à sièges larges et de long empattement—luxueuses en tout sauf le prix! Vous ferez un essai sur route—vous découvrirez que la Pontiac est comme une bête de race, grâce à ses merveilleuses qualités de roulement et à l'éclatante performance du moteur!

C'est pour cela que les chiffres des étiquettes de prix sont si intéressants. Vous feriez bien de vous renseigner aujourd'hui. Il n'y a pas de temps à perdre quand vous pouvez acheter une telle voiture à si bas prix!

5 NOUVELLES SÉRIES · 27 NOUVEAUX MODÈLES BRILLANTS

Pontiac six "Arrow" (régulière et de luxe) · Pontiac six "spéciale" · Pontiac six "de luxe" · Pontiac huit "de luxe" · Pontiac huit "torpédo".

Pontiac POUR BEAUTÉ ET RENDEMENT

P-488F

LEWIS MOTORS LIMITED 601, rue Bank — Ottawa | WESTBORO GARAGE 160, Ch. Richmond - Westboro | LAVAL MOTOR SALES 71, rue Laval — Hull

Bourse-Finance-Commerce

Les aciéries réalisent des gains considérables à la Bourse de N.-Y.

C'est U.S. Steel qui prend la direction de la Bourse. — Les valeurs de l'aviation doivent subir des prises de profit.

NEW-YORK, le 3 — (P. A.) — Une série d'achats dans les aciéries aiguillonna les cours de bonne heure aujourd'hui à la Bourse de New-York.

La plupart des "leaders" enregistrèrent des gains d'un point ou plus, et plusieurs atteignirent des nouvelles cimes pour l'année. Vers la quatrième heure les prix étaient à leur meilleur.

U. S. Steel dépassa le niveau de 60, et Bethehem, Youngstown, Chrysler, U. S. Rubber, Westinghouse et Youngstown Sheet suivirent la même direction.

Les avionneries et les valeurs de l'aviation (commerciale) subirent des prises de profit, après une ouverture ferme.

Dans la liste des valeurs canadiennes Lake Shore Mines et McIntyre fléchirent quelque peu, mais Canadian Pacific gagna du terrain, et Domes mines de même que Hiram Walker demeura inchangé.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, le 3. — (P.C.) — Les valeurs industrielles se ravivèrent d'une façon modérée de bonne heure aujourd'hui à la Bourse de Toronto, sous l'influence de rapports encourageants venant de Wall Street. Les aciéries étaient favorisées. Les Utilités, les aciéries, les valeurs alimentaires, les banques et divers titres gagnèrent du terrain. Les huiles de l'ouest étaient de nouveau en hausse, et les titres miniers se maintinrent stables.

Le chiffre d'affaires pendant la première heure fut de 107.000 parts.

L'activité était considérable pour Dominion Steel "B", et ce titre afficha un gain de 1-4 de point à 14 5-8. Dominion Bridge se raffermit d'un point et National Steel Car gagna un point à 62 1-2. Les valeurs de l'aviation se montrèrent stables, et les titres de Massey-Harris se vendirent à des prix plus élevés. Canada Steamships enregistra un gain, et Brazilian monta de 1-4 de point à 10.

Pamour baissa au niveau le plus bas de l'année à 1,52, et d'autres aurifères dont Perron, Kerr-Addison et Central Patricia faiblirent quelque peu.

Les métaux usuels étaient irréguliers encore aujourd'hui.

LA BOURSE DE MONTREAL
(Presse Canadienne)

MONTREAL, 3. — Les cours à la Bourse de Montréal gagnèrent du terrain de bonne heure aujourd'hui, et la majorité des titres enregistrèrent des gains.

Gatineau monta de 3-4 de points dans la catégorie des Utilités, mais Brazilian, Montréal Power et Shawinigan affichèrent des gains modérés. Les huiles se raffermirent de fractions et National Steel Car fit preuve de fermeté dans la catégorie des ferroviaires.

Nickel grimpa de 1-2 dans les métaux et Hamilton Bridge s'améliora dans les valeurs de constructions. Dans les autres parties de la liste des gains étroits apparurent pour Canada Steamships priv., Canadian Celanese, National Breweries, Dominion Tar et Dominion Steel and Coal "B".

Bathurst faiblit de 1-4 dans les papeteries, et Canada Cement perdit 1-8 de point dans les constructions. Algoma Steel, General Steel Wares, C.P.R., Canadian Car et d'autres valeurs de papiers demeurèrent inchangés.

LE CURB DE MONTREAL
(Presse Canadienne)

MONTREAL, 3. — Les valeurs industrielles se maintinrent stables, de bonne heure aujourd'hui, sur le Curb de Montréal, mais les mines restèrent au même point.

Canada Breweries, B. A. Oil, Consolidated Paper, Donnacona "A", et Robert Mitchell montèrent de fractions, mais Beauharnois, B. A. Packers, Commercial Alcoohols, Fleet Aircraft, et Frazer Voting Trust ne subirent pas de changements.

Les mines furent irrégulières, et Malartic Goldfields de même que Home Oil montèrent de quelques sous. Pickel Crow se maintint au même niveau.

La valeur des opérations en Bourse, décline

A la Bourse et au Curb de Montréal, la valeur des opérations durant le mois de mars a enregistré une diminution de $2.617.374 sur le mois précédent et s'est traduite par un total de $10.473.896. C'est le minimum depuis l'établissement de cette statistique. En mars 1939 la valeur des transactions s'était chiffrée à $25.289.375 et le mois dernier elle se montait à $13.091.270.

Le tableau suivant donne la valeur des transactions sur les marchés de Montréal depuis l'établissement de ces statistiques:

	1940	1939
Janvier	$12.516.841	$22.377.434
Février	13.091.270	14.737.372
Mars	10.473.896	25.289.375

Le marché du fromage

MONTREAL, le 23. — Marché très calme toute la semaine et pratiquement stationnaire. Pas de commerce d'exportation et acheteurs locaux n'achetant que par petits lots pour leurs besoins. A certains jours les cours étaient purement fictifs, parce qu'il ne se faisait aucune transastion. A la fin le ton du marché était moins ferme et les prix du gros à mi-gros étaient en baisse de 1 à 1 1-4c sur les prix d'ouverture de mardi La principale cause de la baisse de prix était l'absence ou l'inactivité du commerce provoquée à la suite de l'ordre touchant les permis d'exportation au Roaume-Uni; il en n'étaient pas disposés à faire des expéditions avant que la mise en vigueur du système de permis fut connue. CHAMBRES DE CAMPAGNE: jeudi, LONDON, 1172 colorés offerts, vendus: 962 gros 14, 210 "daisies" 15 1-4 c. Cours reçus par cette Section pour le No. 1 de l'Ouest blanc et coloré: arrivages courants, mardi à jeudi 15 3-4 - 16c - vendredi et samedi, pas de cours; cours du gros à mi-gros, fabrication courante mardi à jeudi 16 1-4; vendredi et samedi 15 - 15 1-4 c.

TORONTO, le 3. — Mardi marché stationnaire et cours purement fictifs. Arrivages très limités à cause des nombreux chemins obstrués par la neige. Marché très calme mercredi et jeudi et prix en baisse tous les jours; vendredi par de transactions et situation sivariable qu'il était impossible d'obtenir de cours. Même situation samedi. Cours reçus par cette Section pour le fromage No 1 gros, coloré, paraffinée - mardi 17 - 17 1-2; mercredi 15 5-8; jeudi 16 1-4 - 16 1-2; vendredi et samedi, pas de cours.

LES RECETTES BRUTES DU CANADIEN NATIONAL

Les recettes brutes du Canadien National durant la semaine terminée le 30 mars 1940 se sont élevées à $5.872.336 contre $4.975.735 durant la semaine de 1939 correspondante, une augmentation de $896.601 ou de 18 pour cent.

(Presse canadienne)

MONTREAL, 3.— Les autorités de la voirie de toutes les provinces s'assembleront à Toronto les 22 et 23 avril, pour assister à leur congrès interprovincial annuel, sous les auspices de l'association des bonnes routes canadiennes, annonce aujourd'hui George-A. McNamee, secrétaire de l'association.

Tous les aspects du transport et de la circulation seront discutés par des ingénieurs, qui accompagneront les ministres et les sous-ministres de la voirie.

La conférence a été convoquée par l'hon. T.-B. McQuesten, ministre de la voirie d'Ontario et président de l'association des bonnes routes.

LES GRAINS

A WINNIPEG

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Blé:—				
Mai	88¾-⅝	88⅞	88⅛	88⅞B
Juil.	89¾	90⅛B	89⅜	90⅛A
Oct.	91½-⅜	91¾	91	91⅜
Avoine:—				
Mai	38⅜	38½B	38¼	38½B
Juil.	37	37¼	36¾	37¼A
Oct.	35	35B	34⅞A	35B
Orge:—				
Mai	52⅜	52⅜	51⅞A	52⅛B
Juil.	50⅜	50⅜	49⅞	50¼A
Oct.	....	....		48⅝B
Lin:—				
Mai	216½	219⅛B	215½	219⅛B
Juil.	216	217⅞B	215	217¼
Oct.	208	208⅝B	207⅝A	208⅝B
Seigle:—				
Mai	71⅛	71¼B	69⅞A	70⅞B
Juil.	71⅜	71⅜A	70½A	71⅜B
Oct.	....	....		71½B

A CHICAGO

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Blé:—				
Mai	104½-¼	105¼	103⅝	104⅞-¾
Juil.	103¾-103	104⅛	102½	103¾-⅝
Sept.	103-102⅞	103⅞	102⅝	103½-⅜
Maïs:—				
Mai	56¾	56⅞	56⅝	56⅜-¾
Juil.	57⅞	58	57⅝	58
Sept.	58½	58¾	58½	58⅝-¾
Avoine:—				
Mai	40⅜	40½	39¾	40¼-⅜
Juil.	36⅛	36⅜	35⅝	36⅜
Sept.	33	33¼	32⅝	33⅛
Fèves soya:—				
Mai	107¾	109½	106⅝	109
Juil.	105	106⅜	103¼	106
Oct.	90	90½	89	89½
Seigle:—				
Mai	65⅜	65¾	64⅝	65½
Juil.	66¼	67	66	66¾
Sept.	67⅜	68	66⅞	67¾
"Lard":—				
Mai	562	570	562	570
Juil.	585	592	582	592
Sept.	607	612	607	612
Oct.	615	622	615	622
"Bellies":—				
Mai	...	...	...	540
Juil.	595	595	590	590

Agréable surprise à des Canadiens

(Presse canadienne)

ALDERSHOT, Angleterre, le 3.— S'attendant sans doute à être envoyé en mission difficile, un groupe de soldats et d'officiers du régiment écossais de Toronto ont été mandés au terrain des exercices de leur bataillon aujourd'hui.

Quelle n'a pas été leur surprise à tous en se trouvant en face de deux civils dont la plupart d'entre eux n'avaient jamais entendu parler. Ces messieurs accompagnaient le lieut.-col. C. C. Thompson, commandant du régiment écossais de Toronto. Les visiteurs étaient MM. E. Pam, assistant-directeur de la Mond Nickel, filiale anglaise de l'International Nickel of Canada, et son assistant, M. L. H. Cooper.

Les soldats qui avaient été invités à se rendre au terrain des exercices, étaient tous d'ailleurs d'anciens employés de l'International Nickel de Sudbury. M. Pam avait tenu à venir lui-même rendre visite à ces anciens employés, au nombre de trente-cinq dans ce régiment. De ce nombre, plusieurs sont des Canadiens français. On remarque les noms de A.-J. Foucault, R.-J. Furlotte, J.-P. Leclair, W.-H. Ménard, L. Potvin et J.-F. Ranger.

M. Pam serra la main à chacun, s'informant combien de temps il avait été à l'emploi de l'International Nickel, il promit de rester en contact avec eux durant leur séjour en Angleterre. Il promit aussi de leur faire parvenir des douceurs de temps à autres. Il a même dit qu'il espérait les recevoir à un diner, soit à Londres, soit à Aldershot.

UN HOPITAL PASSE AU FEU A THESSALON

THESSALON, (Ont.), le 3. — (P. C.) — Dix malades, dont quelques nouveaux-nés, furent sauvés d'un hôpital de la Croix-Rouge, qui prit feu aujourd'hui, à cet endroit.

L'incendie dévora l'édifice peu après la première alarme, mais on eut le temps d'évacuer tous les malades. Les infirmiers et les villageois les transportèrent dans leurs bras hors de danger.

Tous les instruments de la salle d'opération furent détruits, et on évalue les pertes à plus de $15.000.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banquiers en placements.

Echéances—	%	Dem.	Off.
British Consols, perp.	2½	£73⅛	£74⅛
Juin 1, 1944	2	99¾	101¼
Nov. 15, 1944	2½	101½	103
Juin 1, 1943	2½	101¾	104¼
Oct. 15, 1942	3	102¾	104¼
Perp.	3	87⅛	89⅛
Juin 1, 1950-55	3	95¾	97½
Juin 1, 1953-58	3	94¾	96½
Juin 1, 1946-49	3¼	100⅜	102⅜
Nov. 15, 1948-51	3¼	99¼	101
Fév. 1, 1948-52	3¼	99¼	100¾
Juin 1, 1956-66	3¼	97¾	99½
Oct. 15, 1944-49	3½	101¼	102¾
Oct. 15, 1943-45	4	105½	107
Oct. 15, 1947-52	4	104⅜	106⅛
Sept. 1, 1940	4½	101	102¼
Oct. 15, 1944	4½	109⅜	110⅞
Fév. 1, 1946	4½	110⅛	111⅝
Nov. 1, 1946-56	4½	107¼	109
Nov. 1, 1947-57	4½	107⅝	109⅜
Nov. 1, 1948-58	4½	107¾	109½
Nov. 1, 1949-59	4½	108⅜	110⅜
Nov. 15, 1941	5	105	106¼
Oct. 15, 1943	5	109½	110¾
Garantis par le Gouvernement du Dominion—			
C. N. R., 1942	3	100⅛	101⅝
C. N. R., 1943	2	99⅞	101⅜
C. N. R., 1944	2¼	100⅜	101⅞
C. N. R., 1946	2¼	98¾	100¼
C. N. R., 1944	3	102⅞	104⅜
C. N. R., 1945-50	3	97	98¾
C. N. R., 1948-52	3	95¾	97½
C. N. R., 1948-53	3	95½	97¼
C. N. R., 1954-59	3	93⅞	95⅝
C. N. R., 1951	4½	111	113
C. N. R., 1956	4½	111⅞	113⅞
C. N. R., 1957	4½	112⅛	114⅛
C. N. R., 1955	4¾	113¾	115¾
C. N. R., 1954	5	115¼	117
C. N. R., 1949-69	5	116	118
C. N. W. I. S. S., 1955	5	116¼	118½
Mont. Harb., 1949-69	5	116¼	118½
G. T. P., 1962	3	93¾	96½
G. T. P., 1962	4	103¾	107½

Provinces—	%	Echéance	Dem.	Off.
Alta	4	1954	58	65
Alta	4½	1956	61	68
C.-B.	4½	1953	102	107
C.-B.	5½	1945	104½	108½
Man.	4½	1956	92	96½
Man.	6	1947	99	104
N.-B.	3	1951	86	91
N.-B.	4½	1961	98	102½
N.-E.	3	1950	91	96
N.-E.	4½	1960	105	110
Ont. Hy.	3¼	1950-53	97	101
Ont.	4	1962	102½	107½
Ontario	3	1947-50	95¼	99¼
Ont.	4½	1949	106¼	110¼
Qué.	3	1951	89½	93½
Qué.	3¼	1949	94¼	98¼
Qué.	4½	1945-50	104	109
I du P.-E.	3	1945	96	101
Sask.	4½	1951	82	88
Sask.	4	1954	71½	76½
Municipalités—				
Calgary	4½	1962	87	93
Edmonton	4½	1967	87	93
Montréal	4	1945	90½	95½
Montréal	5	1954	97	101½
Montréal	4½	1971	89½	94½
Québec	4½	1950	98	102
Régina	5	1945	82	89
St-Jean	4½	1971	99½	104½
Toronto	4½	1945	105	110
T.-Rivières	4½	1956	98	102½
Vancouver	4½	1963	90	96
Winnipeg	4½	1960	96½	101½

Strictement sujet au changement.

Le change

La Commission de contrôle du change étranger annonce aujourd'hui les taux suivants du change: Dollar américain: Offre, 10 p.c.; demande, 11 p.c. Le franc à Montréal cote 2,25 en monnaie canadienne.

La livre sterling: Offre, $4.43; demande, $4.47.

(Presse Canadienne)

PARIS, 3. — Le dollar américain valait 43.80 francs à Paris aujourd'hui; ce qui met la valeur du franc à 2.283 comparativement à 2,01 3-4 à N.-York. La livre sterling valait 176.265.

(Presse Canadienne)

NEW-YORK, le 3. — La livre sterling est descendue à 3,56 1-2 aujourd'hui en monnaie américaine.

Le franc valait 2,01 3-4. Le dollar canadien valait 82.

EN OR

Dollar américain: 61.06c.
Dollar canadien: 55.06c.

Les importations canadiennes font un gain de 71%

La valeur des importations canadiennes en février augmente de près de 76 p. c. en regard du total du mois correspondant l'an dernier; elle s'élève à $71.041.000, comparativement à $40.380.000. Les importations provenant des pays de l'Empire Britannique avancent de près de 68 p. c. à $16.429.000, tandis que celles fournies par les pays étrangers augmentent de 78,5 p.c. à $54.-612.000.

Les importations en provenance des Etats-Unis se chiffrent à $50.-029.000, comparativement à $27.007.-000, soit un gain de 85,2 p.c. Les importations provenant du Royaume-Uni valent $9.527.000, en regard de $7.239.000, gain de 31,6 p.c. L'Inde Britannique, y compris la Birmanie, contribuent pour $1.968.000, contre $475.000; viennent ensuite les Straits Settlements avec $1.923.-000 contre $453.000 et l'Australie avec $949.000 contre $352.000.

Les importations provenant des autres principaux pays sont les suivantes (chiffres de février 1939 entre parenthèses): Sud-Africain britannique, $399.000 ($10.000); Ceylan, $234.000 ($138.000); Guyane britannique, $337.000 ($149.000); Fidji, $336.000 ($170.000); Nouvelle-Zélande, $229.000 ($312.000); Argentine, $437.000 ($145.000); Belgique, $381.000 ($444.000); Chine, $299.000 ($212.000); Colombie, $358.-000 ($283.000); France, $519.000 ($300.000); Japon, $277.000 ($257.-000); Suède, $443.000 ($125.000); Suisse, $432.000 ($193.000).

Condamnés à la peine maximum

(Presse associée)

PARIS, le 3. — Un tribunal militaire français a imopsé, ce soir la peine maximum de cinq ans de détention et la perte de leurs droits civils à 36 anciens députés communistes de la Chambre françaises. Tous étaient accusés d'avoir exécuté les ordres de l'internationale communiste.

Huit autres qui ont subi leur procès sous la même accusation et ont aussi été trouvés coupables, ont bénéficié d'une remise de peine après avoir été condamnée à quatre ans de détention.

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Air Reduction	50½
Allis-Charlmers	36⅜
American Can. Co.	115
Allied Chemical	179¼
Amercan Foreign Power	2
A. Foreign Pow. 7% priv.	26⅞
American Radiator	8⅜
American Rolling Mills	15¼
American Power & Light	3⅝
American Smelting	50⅝
American Tel. & Tel.	172¾
American Water Works	11⅛
Atlantic Coast Line	17¾
Anaconda Copper	29⅞
Atchison	23⅜
Auburn	1½
Baltimore & Ohio	5¼
Bendix	35⅛
Bethlehem Steel	79½
Boeing	23⅞
Borden Milk	22¾
Briggs Mfg.	23
Budd Mfg.	5½
Canada Dry	23⅜
Canadian Pacific	5⅜
Celanese Corp.	32⅜
Cerro de Pasco	39
Chese. & Ohio	40⅞
Chrysler Motor	88⅜
Columbia Gas	6¼
Commercial Solvents	15½
Continental Can.	47⅞
Consolidated Gas	31⅞
Corn Products	60½
Curtss Wright "A"	27⅞
Douglas Aircraft	83⅞
Dupont	187⅛
General Electric	39⅛
General Motors	55¼
Goodyear Tire	24⅛
Intl. Harvesters	58
Intl. Nickel	33⅜
Intl. Paper "A"	12¾
Intl. Paper priv.	56½
Johns-Manville Corp.	69¾
Kennecott Copper	36⅞
Loews Theatre	37⅜
Mack Trucks	26⅜
Montgomery Ward	53¾
National Biscuit	24
National Cash Reg.	14⅞
National Dairy Prod.	18
National Distillers	26⅝
National Power & Light	8¼
N.-Y. Central	16½
North American	22¼
Pennsylvania R. R.	22¾
Philips Pete	39
Public Service Corp.	42
Pullman	27⅞
Radio Corp.	7¼
Republic Iron & Steel	22
Southern Pacific	13¼
Sears Roebuck	86⅞
Simmons Bed.	22
Southern Rails	28⅞
Socony Vacuum	13¼
Standards Brands	7
Standard Gas & Elec.	1⅞
Standard Oil of N.-J.	43½
Timken Roller Bearing	50
United Aircraft	48
United Corp.	2¾
United Gas Improvement	12¾
U. S. Rubber	36¼
U. S. Steel	61⅝
Vanadium Steel	36⅞
Western Union	24¼
Westinghouse	113½
Woolworth & Co.	41
White Motor	13¼
CURB DE N.-Y.	
Alluminum of America	170
Am. Superpower	7-16
Cities Service	5
Electric Bond & Share	7¼
Niagara Hudson	5⅝
L'Argent à demande est à	1%
Affaires à 11 heures	300.000
Affaires à midi	740.000
Affaires à 1 heure	1.040.000

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Aldermac	25
Arntfield	11
Astoria Rouyn	2¼
Bankfield	19
Beattie	9½
Big Missouri	1.09
Bidgoodd Kirkland	29½
Broulan Porc.	48
Buffalo Ankerite	6.25
Central Patricia	2.11
Coniaurum	1.70
Cons. Chbougamau	14½
Dome	25½
East Malartic	3.80
Eldorado	78
Gods Lake	48½
Gunnar Gold	57
Hard Rock	1.07
Hollinger	14½
Howey	35½
Hudson Bay	28⅛
Jellicoe	12
Kerr Addison	2.50
Kirkland Lake	1.27
Lake Shore	25½
Lapa Cadillac	13
Leitch	72
Little Long Lac	3.05
Macassa	4.25
Madsen Red Lake	49
Malartic Gold Field	1.42
McIntyre	51
McCleod Cockshutt	2.23
McWatters	42
Mining Corp.	1.02
Moneta	70
Noranda	74½
Omega	28
Pamour	1.55
Paymaster	36
Pend Oreille	1.74
Perron	1.75
Pickle Crow	3.40
Premier	1.36
Preston East Dome	2.20
San-Antonio	2.45
Sherritt Gordon	91
Siscoe	85½
Sladen Malartic	42
Slave Lake	4⅛
Straw Lake	5⅞
Sullivan Cons.	80
Sylvanite	3.05
Teck Hughes	3.95
Uchi	67
Ventures	4.00
Wendigo	11
Wright Hargreaves	7.30
HUILES	
Anglo Canadian	95
Brown Oil	17½
Calgary & Edmontno	2.06
Calmont	38
Commonwealth Pete	28
Home Oil	2.59
Homesteadd	4¾
Okalta	2.25
Texas Canadian	2.00
TORONTO ET CURB	
Ventes à 11 heures	107.000
Ventes à midi	223.000
Ventes à 1 heure	311.000

LE MARCHÉ DE MONTREAL

Au Canadian Commodity Exchange à l'ouverture:—

BEURRE

No 1 du Québec, 92 points, 27—27¾; mars, 25½—⅞.

VOLAILLES

Poulettes, 5 livres ou plus, gelées, au lait "A" 23-26c; "B" choisies, 24c; poulets "A", 22-24c; dindes, 18-20c; chapons, 6 à 8 livres ou plus, "A", 22-23c; 'B", 21; oies, "A", 22-23c; "B", 20c. Canetons, lac de Brome, 'A", 27c; "B", 25c.

OEUFS

A-gros, 21-21½; A-moyens, 19½-20; A-poulettes, 18½-19; B-gros, non cotée; C, non cotés.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	1.00¾
Blé Nord No 2	98¾
Blé Nord No 3	96¾
Orge No 3 c.w.	62⅜
Avoine No 3	46
Picotin No 1	44

FARINE

Farine de blé du printemps:—	
1ière marque	6,25-6,55
2ème marque	5,75-6,05
Boulangerie	5,55-5,85
Farine de blé dhiver: (au wagon)	
Nouvelle	3.90-4,00
En lots mixtes	4.10-4,00
Farine de maïs blanc, par baril:	
Livraisons faite en wagon	5.80
En lots mixtes	4.10-4.20
Son	26.25
Gru rouge	26.25

Prix à la tonne, sac compris, livraisn dans la région au taux de Mntréal, moins 25c par tonne pour commandes au cmptant.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite, $3.00, la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

No 2, la tonne $12.00
(A Montréal, port compris.)

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Bathurst A	13¾
Bell Telephone	166½
Brazilian	10
B. C. Power A	29
Building Products	16
Can. Cement	6¾
Can. Northern Power	16
Can. Steamship	8
Can. Steamship Priv.	21½
Can. Celanese	35¾
Can. Pac. Rly	8
Cons. Min. & Smelting	42½
Dom. Bridge	37
Dom. Bridge	37
Dom. Coal Priv.	21
Dom. Glass	123
Dom. Steel & Coal B	14¾
Dom. Tar & Chemical	8
Dom. Textile	87
Dryden	9
Electrolux	11½
Gatineau Power	15
Gatineau Power Priv.	94
General Steel Wares	10½
Gurds	7
Hamilton Bridge	8⅛
Howard Smith	22
Imperial Oil	23⅛
Imeprial Tobacco	16⅝
International Nickel	16⅜
International Nickel	42
International Petroleum	23⅛
Lake of the Woods	25¾
Massey Harris	5¾
McColl Frontenac	6
Montreal L. H. & P.	30½
Montreal Tramways	51½
Nat. Breweries	63⅛
Nat. Breweries Priv.	39
Nat. Steel Car	63⅜
Noranda	74
Ottawa L. H. & P.	15
Power Corp.	10¾
Price Bros.	20½
Price Bros. Priv.	75
Quebec Power	15½
Regent Knitting Priv	4¾
St-Lawrence Corp.	29⅜
St. Lawrence Corp. A Priv.	45
St. Lawrence Paper Priv.	21¾
Sherwin-Williams	13½
South. Can. Power	78½
Steel of Canada Priv.	36
United Steel	2
BANQUES	
Canadienne Nationale	1163
Commerce	172
Nova Scotia	307½
Royale	182

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Abitibi P. & P. 6s. Priv	12¼
Beauharnois P	5¼
Britih American Oil	22¾
B. C. Packers	17½
Can. Breweries	2½
Can. Breweries Priv	29½
Com. Alcohol	3⅝
Cons. Paper Corj.	7
Cub Aircraft	2½
Donnacona A	8
Donnacona B	7½
Fairchild	5½
Fleet Aircraft	8⅝
Ford of Canada	22
Fraser Co.	15
Fraser Co. V. T.	17½
Robert Mitchell	15
Walker C. & W.	42
Walyker G. & W. Priv.	20
MINES	
Siscoe	85
Sladen Malartic	40
Sullivan	81
Wood Cadillac	18½
MONTREAL & CURB	
Ventes à 11 heures	3.700
Ventes à midi	15.700
Ventes à 1 heure	18.300
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	4.600
Ventes à midi	9.100
Ventes à 1 heure	11.700

Le niveau du marché

BOURSE DE NEW-YORK

	30 Ind.	15 Ferr.	15 Util.	60
Mardi, ferm.	71.7	18.3	39.1	50.1
Il y a 1 mois	71.7	19.0	39.2	50.2
Il y a 1 an	74.0	22.6	39.3	52.3
1940 haut	74.2	20.5	40.5	52.2
1940 bas	69.9	18.5	38.5	49.2
1939 haut	79.5	23.5	37.8	54.7
1939 bas	49.2	12.1	24.9	33.7
Fluctuations de ces dernières années:				
1932 bas	17.5	8.7	23.9	16.9
1929 haut	146.9	153.9	184.3	187.7
1927 bas	51.6	96.3	61.8	61.3
OBLIGATIONS	20	10	10	10
Mardi, ferm.	57.6	102.5	97.1	52.3
Il y a 1 mois	57.8	102.2	96.4	51.1
Il y a 1 an	61.1	100.1	95.5	62.3
1940 haut	59.9	102.6	96.7	51.6
1940 bas	57.3	101.9	96.1	50.1
1939 haut	70.5	100.3	95.1	67.0
1939 bas	46.2	93.0	35.6	59.0
1928 haut	101.	93.9	102.9	100.5

10 OBLIGATIONS A BAS RAPPORT

		La veille	112.4
Il y a 1 mois	111.1	Il y a 1 an	111.2
1940 haut	112.6	1938 bas	106.7
1939 haut	112.6	1932 bas	86.8
1928 haut	104.4	1939-40 bas	103.6

Le marché des bestiaux

(Presse canadienne)

TORONTO, le 3. — Le trafic des bovins fut généralement trop lent pour qu'on établisse des prix sur la marché de Toronto, aujourd'hui. Quelques boeufs à boucherie de qualité moyenne se vendirent à $6,50 - $6,75, mais il n'y eût pas de ventes dans la catégorie des veaux, des moutons, des agneaux. Il n'y eut pas de prix établi pour les porcs, et le reliquat de bovins de mardi était de 800 têtes.

Arrivages: Bovins 200; veau, 280; porcs, 460; moutons et agneaux.

A la fermeture précédente les porcs abattus valaient $11,85, et ceux à bacon $9.

— — —

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 3. — Les veaux et les porcs furent plus faibles, et les autres catégories demeurèrent stables.

Arrivages: Bovins, 30; moutons et agneaux, 3; porcs, 467; veaux, 297.

Les veaux baissèrent encore de 25 cents. Les veaux rapportèrent de $7 à $7,50, et les moetns $6,50. Les porcs abattus se vendaient à $12.30.

Classification des banques par ordre d'importance

Une revue financière américaine étudie la position des diverses banques dans les pays où la langue anglaise prédomine. Sur les 150 principales banques anglaises, américaines et canadiennes, c'est la Federal Reserve Bank of New-York qui occupe le premier rang, avec un total de $6.760.861.000 en dépôts. La Chase National Bank et la National City Bank, occupent respectivement la deuxième et la troisième position. Ces deux dernières ont aussi leurs sièges sociaux à New-York.

La Midland Bank Ltd, de Londres, en cinquième position, est la première des banques anglaises. Elle est suivie de près par la Barclays Bank, et la Lloyds Bank.

La Banque de Montréal vient en premier lieu dans la liste des banques canadiennes, occupant le 17ième rang dans le tableau complet, elle est suivie de très près par la Banque Royale qui vient en 18ème position. Fait intéressant, la Banque d'Angleterre est classée après ces deux banques et vient en 20ème lieu.

Les sept autres banques canadiennes à figurer dans le liste sont: la Banque de Commerce (31), la Banque de Nouvelle-Ecosse (57), la Banque du Canada (60), l'Imperial Bank of Canada (78), la Banque de Toronto (110), la Banque Canadienne Nationale (113), et enfin la Dominion Bank (116).

POMMES DE TERRE

Québec, sac de 75 livres; No 1, 1.00 à 1.10; No 2, 80-90c.

Pas de jeux olympiques cette année

HELSINKI, Finlande, le 3—(P.A.) —M. Antii Kukkonen, ministre de l'éducation et de la propagande, a déclaré aujourd'hui qu'il serait impossible pour la Finlande d'organiser cette année les jeux olympiques, à cause "de la situation anormale qui existe entre les grandes puissances".

M. Kukkonen a formulé le fervent espoir que la Finlande ne perdra pas son tour, et qu'on lui permettra d'organiser l'Olmpiade dès que la chose sera possible.

Il a attiré l'attention du monde sur le fait que la Finlande avait déjà beaucoup dépensé d'argent et de travail en prévision des jeux qui devaient avoir lieu à Helsinki cet été.

En même temps, il a lancé un appel au monde entier dans le but d'aider la Finlande à retrouver son haut niveau de culture et de science, auquel la guerre a porté un coup terrible.

UN AVION BRITANNIQUE EST DESCENDU

(Presse canadienne)

LONDRES, le 3. — Un avion Spitfire de la Royal Air Force a été descendu aujourd'hui dans un combat avec un avion allemand Heinkel, au large de la côte du Yorkshire.

Le pilote du Spitfire a été sauvé et transporté dans un port anglais.

C'est le premier avion de combat anglais descendu en défendant la côte, depuis le commencement de guerre.

L'ARCHIDUC OTTO EST À TORONTO

(Presse canadienne)

TORONTO, le 3. — L'archiduc Otto de Habsbourg, prétendant au trône d'Autriche, et son plus jeune frère, l'archiduc Félix, ont été les invités du Dr H. J. Cod, président deux archiducs sont arrivés à Toronto hier après avoir passé par Détroit. Ils quitteront Toronto vendredi pour se rendre à New-York où ils prendront le navire pour l'Europe.

Aujourd'hui les Hbsbourg seront les hôtes du juge en chef de l'Ontario, R. S. Robertson, aux quartiers généraux du lieutenant-gouverneur de la province aux immeubles du parlement ontarien. Le juge en chef de l'Ontario remplacera le lieutenant-gouverneur M. Matthews.

Me C. P. Hope est à Ottawa

Me C.-P. Howe, c.r., solliciteur pour le département du procureur-général, est arrivé ici hier soir, accompagné de l'inspecteur George McKay, de la division des enquêtes criminelles de la police provinciale, pour continuer l'enquête au sujet des divorces accordés à Ottawa. On a prétendu que plusieurs divorces avaient été obtenus par parjure et par ententes secrètes.

Aucun de ces représentants provinciaux n'a voulu faire de commentaires au sujet de leur mission à Ottawa. Ils disent seulement qu'ils seront en cour supérieure d'Ontario jeudi matin, alors que M. le juge Ainslie Greene en ouvrira la session.

L'affaire est devant les tribunaux, dit M. Hope, et par conséquent, nous ne pouvons en parler.

Hier soir, tous deux ont conféré avec Me Raoul Mercier, c.r., substitut du procureur général, qui aidera Me Hope dans son enquête. MM. Hope et McKay, ainsi que l'agent H. Boehmer, ont passé la matinée en consultations avec M. Mercier.

La cour interviendra dans un cas de divorce, au cours de cette session; et l'on s'attend qu'on prendra les mêmes mesures à l'égard d'autres causes.

POUR ÉVITER LE BLOCUS

(Presse associée)

BELGRADE, 3. — La Yougoslavie sanctionnera l'usage de ses eaux territoriales pour les cargos allemands, en cherchant une route à l'épreuve du blocus, pour le transports de bauxite yougoslave à Trieste, Italie, annonce-t-on de source officielle.

Le gouvernement déclare que des unités de la flotte anglaise, qui surveillent les bateaux s'efforçant de se soustraire au blocus n'ont pas été aperçus jusqu'ici, au nord de Corfou par des navires yougoslaves. Corfou est une île gracque située près de l'entrée de la mer Adriatique.

La bauxite, minerai d'aluminium, n'est pas regardée comme matériel de guerre par la Yougoslavie, dit la même source officielle.

Les Allemands espèrent que de la bauxite et plus tard d'autres marchandises pourront être transportées par les eaux côtières neutres à Trieste, pour les expédier ensuite par chemin de fer au Reich.

(Des dépêches de Rome disaient qu'il n'y avait pas confirmation de la nouvelle que trois cargos yougoslaves avaient déjà été arrêtés par des vaisseaux de guerre anglais.)

Le cargo allemand "Ankara" doit partir demain de Dubrovnik (Raguse) pour Trieste, en passant par les eaux territoriales yougoslaves, afin de faire un voyage expérimental, pour déterminer si l'Allemagne peut établir une route nouvelle pour expédier des marchandises.

Dans les milieux allemands, on espère que le vaisseaux de guerre anglais ne pénétreront pas jusqu'à l'Adriatique, de crainte d'indisposer l'Italie.

ST. MAURICE POWER CORPORATION
Entreprise dirigée par la Shawinigan Water & Power Co.
Obligations 4½% Première hypothèque
Echéance: 1er avril 1970
Prix: 99 plus l'intérêt couru
Rendement: 4.56%
Ecrivez, téléphonez ou demandez notre représentant.
L. G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE
56, rue Sparks
OTTAWA
Montréal Québec Trois-Rivières Toronto Bruxelles Paris

Loi d'assurance-chômage destinée à l'après-guerre

On s'attend à ce que le gouvernement fédéral présente dès la prochaine session une loi d'assurance-chômage qui aura pour but de parer aux crises économiques de l'après-guerre. Auparavant trois provinces - Québec, Nouveau-Brunswick et Alberta - s'opposaient à l'amendement de la constitution afin de permettre au Parlement fédéral de légiférer sur l'assurance-chômage. On croit à Ottawa que l'opinion à ce sujet n'est plus la même dans Québec et au Nouveau-Brunswick par suite des changements d'administrations provinciales. L'Alberta seule reste le gros point d'interrogation concernant l'amendement de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord.

Il se peut qu'on sache à quoi s'en tenir à son sujet lorsque le ministère déposera aux Communes le rapport de la commission Sirois-Rowell qu'il transmettra en même temps à chacune des neuf provinces.

BUREAUX PARTOUT

On dit que le gouvernement d'Ottawa en plus d'assumer tous les frais d'administration de l'assurace-chômage — qui serait contributoire — établira des bureaux d'assurance-chômage dans les divers centres du Canada.

On établira six autres écoles d'aviation dans l'Ontario et l'Ouest

Le ministre de la Défense nationale annonce que de nouvelles écoles seront établies, en vertu du plan d'entraînement interimpérial des aviateurs, pour l'instruction des pilotes, des observateurs et des canonniers aériens. Ces écoles seront les suivantes: des écoles d'entraînement élémentaire à Lethbridge (Alberta) et à Windsor (Ontario); une école d'aéronautique à Kingston; des écoles de bombardiers et de canonniers à Jarvis (Ontario) et à Mossbank (Saskatchewan); une école pour les observateurs aériens à Régina (Saskatchewan).

ENTENTES AVEC LES CLUBS

A certains endroits qui n'ont pas encore d'écoles, des ententes ont été conclues avec un certain nombre de clubs d'aviation qui se sont engagés à continuer à donner des cours d'instruction élémentaire pour le Corps d'aviation Royal canadien. Ceci est conforme à la politique suivie avant la mise en vigueur du programme d'entraînement interimpérial.

Des pourparlers ont été engagés avec le gouvernement du Manitoba et la ville de Brandon pour obtenir l'usage des édifices de la foire d'hiver de cette ville. Ces édifices seront transformés en dépôt.

Des pourparlers sont aussi en cours avec le gouvernement de la Saskatchewan et le bureau des gouverneurs de l'université de la Saskatchewan et du Regina College au sujet des édifices de cette dernière institution et de l'école normale de Régina. Ces édifices seraient transformés en une école d'entraînement préliminaire.

Dans l'Alberta, le ministère négocie avec le gouvernement de cette province pour obtenir l'usage de l'Institut technologique de l'Alberta et de l'école normale et se servir de ces édifices pour y établir une école de T.S.F.

DANS QUEBEC

Les techniciens du ministère du Transport et de celui de la Défense nationale étudient la possibilité de trouver de nouveaux endroits pour établir de nouvelles écoles dans les provinces de Québec, du Nouveau-Brunswick et de l'île du Prince-Edouard. Le public sera averti des décisions prises.

La politique en Nouvelle-Zélande

WELLINGTON, 3. — Le "Standard", journal hebdomadaire ouvrier, dit aujourd'hui que les deux partis de la Nouvelle-Zélande s'accordent à dire que le besoin d'un gouvernement de coalition ne se fait pas sentir.

D'après ce journal, le nouveau premier ministre Peter Fraser a déclaré la semaine dernière, à la conférence du parti ouvrier, qu'il n'y a pas d'indice que le public désire une coalition.

Adam Hamilton, chef de l'opposition du parti national, aurait déclaré qu'une coalition n'était pas nécessaire à son avis. Son parti, dit-il, ne s'intéresse qu'au recrutement et à la production, et il espère une amélioration dans l'un et l'autre domaine.

Vous ne sauriez vous passer de l'électricité un jour durant après votre déménagement. Par conséquent, pourquoi ne pas donner aujourd'hui votre contrat à l'HYDRO?
Rappelez-vous que l'Hydro est responsable des bas taux de l'électricité à Ottawa. Elle a besoin de votre encouragement afin de maintenir ce bas tarif.
Commission Hydro-Electrique d'Ottawa
(ANGLE ALBERT)
Heures de bureau: 8.30 a.m. à 5 p.m., samedi compris. Téléphone: 2-4224
Service des plaintes: Tél: 2-1446 Service de 24 heures.

Une petite annonce est toujours un placement profitable

Cartes Professionnelles

MÉDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 a 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, rue Rideau. Tél. 3-9454. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. p.m.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous. Tél. 4-0337.

Gardes-Malades 86

RITA BOURGEOIS, G.M.G.E., service privé. 132, Notre-Dame, Hull. Tél. 2-2807. 86

JEANNE-D'ARC LABONTE, G.M.G. Service privé. 183, Maisonneuve. 3-1256. 86-1 ms

Maisons à louer 41

MAISON, commodités modernes, louera à prix appropriés. Municipalité d'Aylmer, Qué. 41-1 ms

KING-EDWARD, $16 et $28; Forward, 6 pièces, brique, $18. Signalez 3-8525. 41-1 ms

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.

100, rue Metcalfe - Tél. 2-9881

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater Tél. 2-1530

Nous donnons un prompt service.

SI VOUS SONGEZ A FAIRE UN EMPRUNT

VOYEZ L'INDUSTRIAL

$20 A $500

A un nouveau tarif réduit.

PLUS LONGS ECHELONNEMENTS

Vous empruntez	Vous recevrez	Paiements mensuels	Nombre de mois
$ 20	$ 20	$ 3.57	6
50	50	6.82	8
100	100	9.46	12
250	250	19.46	15

Les mensualités comprennent tous les frais. Pas d'endosseur. Pas de rabais. Le plein montant de l'emprunt promptement et confidentiellement. Intérêt autorisé par le Gouvernement exigé seulement sur le solde en suspens.

INDUSTRIAL LOAN

& FINANCE CORPORATION

"Compagnie entièrement canadienne"

48, RUE RIDEAU — TEL. 3-1149

(Immeuble Transportation)

E.-L. DU PLESSIS, gérant

PRETS CONSENTIS AUX ENDROITS ENVIRONNANTS

Remerciements 2

REMERCIEMENTS par l'intercession de St Joseph, pour faveur obtenue. V. B. 71783-2-81

Décès 6

CHARBONNEAU. — A sa demeure, 55 Chemin Marier, Eastview, lundi le 1er avril, 1940, Emélie Rochon, épouse bien-aimée de Gilbert Charbonneau, à l'âge de 73 ans. La dépouille mortelle quittera les salons Racine, 127, rue Georges, jeudi, le 4 courant, à 8 heures 10, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Lourdes, Eastview, où le service sera chanté à 8 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 441-6-78

GAGNE. — A Montréal, dimanche le 31 mars 1940, Gilbert Gagné, époux bien-aimé de Simone-Mathilda Piché, à l'âge de 63 ans. La dépouille mortelle est exposée à la demeure de son beau-père, M. Charles Piché, 101, rue Lois, Wrightville. Avis des funérailles plus tard. 453-6-79

PORTELANCE. — A sa demeure St-Eugène, Ont., lundi le 1er avril 1940, Oscar Portelance, époux bien-aimé de Marie-Claire Farmer, à l'âge de 70 ans. Le service sera chanté jeudi le 4 courant, en l'église de St-Eugène. Inhumation au cimetière du même lieu. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 477-6-78

Service anniversaire 9

JOBIN. — Jeudi le 4 avril 1940, en la Basilique d'Ottawa, à 7 heures 30, sera chanté un service anniversaire, pour le repos de l'âme de J.-B. Jobin, recommandé par la famille Jobin. 446-9-78

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél. 3-5694. Succursale à Hull, 57, rue Wellington. Tél. 2-3034.

Monuments

MONUMENTS et cartes mortuaires mieux finis et de 20 à 25 p. 100 meilleur marché. Chez J.-P. LAURIN, 95, rue Georges, Ottawa. Ecrivez ou téléphonez pour catalogues. Tél: 4-0417.

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

LINOTYPISTE demandé pour hebdomadaire de campagne, capable de prendre charge de la machine. Aussi connaissant français et anglais. Ecrire case 33, "Le Droit", Ottawa. 434-14-78

JEUNE fille, expérimentée dans la vente des gants dans un magasin à rayons, doit savoir ajuster et bien connaitre la qualité des gants. S'adresser à A. J. Freiman, rue Rideau. 442-14-80

TAILLEUSE de premier ordre. Ne vous présentez pas si non compétente. Frank Longo, 113½, rue Bank. 444-14-79

GARCON avec bicyclette, livraison, ouvrage général, case 14, Le Droit, Ottawa.

Servantes demandées 15

BONNE à tout faire, références. S'adresser 181, rue St-Rédempteur, Hull. 432-15-78

CUISINIERE général, références exigées. 61, Ave. Russell. 3-6524. 445-15-79

A vendre ou à louer 101

RESTAURANT, ou autre commerce, bon poste, rue Principale, Aylmer, 3-8525, Ottawa. 101-1 ms

TOITS REPARES

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques.

J. D. SANDERSON Co.

575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Agents demandés 18

AGENTS SERIEUX demandés. Gros profits. Echantillons gratuits. Compagnie VITEX, 5812, Cartier, MONTREAL. 69268-18-mer.

Emplois demandés 19

POSTE de concierge, ou intendance de ferme, demandée par homme honnête, habile en peinture, électricité et menuiserie. Ecrire case 34 Le Droit, Ottawa. 19-J.N.O.

JEUNE FILLE, demande ouvrage de bureau, dactylographie, vendeuse. Ecrire case 33 Le Droit, Ottawa. 19-J.N.O.

Hommes demandés 20

JEUNES HOMMES, demandés pour voyager dans comtés de Stormont, Dundas, Glengarry, Gatineau, Papineau, Argenteuil. Salaire et commission. Ecrire Friends Novelties, Co., 3129 Notre-Dame, Montréal. 71822-20-79

Vendeurs demandés 22

POUR ville ou campagne, salaire payé à toute personne possédant qualités requises. 101, rue Du Pont, Hull. 437-22-79

A vendre 25

CANAPES de studio, $21.50; mobiliers de studio, $49.50. F. Slover Ltd. 25

BUREAUX de toilettes, coiffeuse et chiffonnier désassortis, $13 et plus; matelas à ressorts intérieurs, réguliers $16.50 pour $11.95; mobiliers à déjeuner, récentes conceptions, $29.50 et plus; lampes Trilite et abat-jour, $10.50 complète. Cecil Leach & Co., 712 Somerset. 25

PIANOS de toute marque demandés, droit ou à queue en échange de Frigidaire, machine à laver Connor ou de meubles, chez Orme Limited, 75, Sparks. 2-4231.

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91 rue Wellington, Hull. 25

SALLE à diner, 9 morceaux, $39. Poêle électrique genre cabinet, $7.50. H.-R. Paquin, 93, du Pont, Hull. 25

BOIS de construction, BARDEAUX GROS PAQUETS, $2.75 et plus le mille. Boucher & Frères, 30 St-Jacques, Hull. 2-2486. 25-1 ms

10 MORCEAUX POUR VIVOIR, (studio), durant cette semaine, $59. COHEN & COHEN, 194, Rideau, angle Waller. 25

LATTE, au mille. Bardeau, au mille. Bois et papier de cnostruction. M. Zazerman & Co., Ltd., chemin Bayview. 8-5204. 25

EPICERIE, boucherie, bon rendement, doit sacrifier. Signalez 4-1853. 71788-25-81

MACHINE à coudre, "Singer", bon ordre, $10. 96, Charlotte, Appt. 10. 3-7930. 443-25-78

BUNGALOW, 8 pièces, commodités modernes, taxes annuelles, $15. Pour informations signalez 3-1325. 450-25-83

Maison à vendre 26

MASSON, magasin et logement, grand'route. Bonne transaction. Tél.: 602 - r - 2, case postale 150. 71970-26-79

AVEC COMMERCE établi depuis 20 ans. Bonnes conditions. Ecrire case 4, Le Droit, Hull, ou signalez 2-4791. 449-26-80

Commerce à vendre 29

EQUIPEMENT de boucherie, épicerie, loyer bas, bon coin. Aussi autre commerce. 4-3353. 435-29-82

Terre à vendre 33

A BLACKBURN, Gloucester, à louer, vendre ou échanger, pour propriété. 275½, Water, appt. 2. 71787-33-81

Peintres-décorateurs 62

VOUS trouverez un peintre tapisseur d'expérience à 4-0857. 3 soirs-71842

Personnel 75

PERMANENTES, machine, sans machine, sans fil. $1. 72, Rideau. 4-0951. 75

A louer 38

LOGEMENT brique, 8 pièces, 134 blvd St-Joseph, possession 1er mai. Signalez 3-3472. 416-38-79

COTE de maison, $25 par mois, blvd St-Joseph, Wrightville. S'adresser, 131, blvd St-Joseph. Tél.: 2-5566. 38-JNO

MAGASIN, 60 x 22, coin Champlain et St-Laurent, Hull. S'adresser, 205, Champlain. 3-1263. 424-38-75

LOGEMENT, aussi chambre et cuisine. S'adresser 254 Champlain, Hull. 71695-38-78

EMPLACEMENT, pouvant servir pour commerce, magasin général, etc. Signalez 3-0957. 38-J.N.O.

LOGEMENT, $17. 186, blvd St-Joseph. S'adresser, 92 Chalevoix, Hull. 71700-38-78

SOMERSET-EST, près du parc Strathcona. Appartements modernes, maison, $35 et $40. 3-8525. 38-1 ms

AYLMER, Qué., appartement chauffé, moderne, aussi maison, moitié prix. 3-8525, Ottawa. 38-1 ms

MAISON de campagne à Ironside, près Pères du St-Esprit. S'adresser, 44 Montcalm, 2-7527. 433-38-79

CHAMBRES et petits appartements, meublés, chauffés. 61 Frontenac, Hull. 2-5995. 33

PLAIN-PIED. S'adresser, 25 Ste-Hélène, Hull. 71829-38

GRANDE chambre, rez-de-chaussée, usage du téléphone, centre de Hull. 2-2309. 71828-38-78

COTE de maison - six appartements plancher, bois franc, 147 Montcalm, et maison simple - cinq appartements. 151 Montcalm, Hull. 71845

Appartements à louer 39

APPARTEMENT chauffé, belle localité, rue Laurier, Hull. 2-5563 39-Ims.

HULL, appartement chauffé, 7 pièces. S'adresser Georges Montpetit. Signalez, 2-5197. 438-39-79

APPARTEMENT, rue Booth, près Albert, 6 pièces, éclairé, balcons, poêle fourni. 4-2088. 448-39-81

Maison demandée

DESIRE LOUER OU ACHETER maison pour pensionnaires, ayant douze à quinze chambres ou plus. Centre de la ville, chauffée, meublée ou non. S'adresser, case 2, Le Droit, Ottawa. 72

DEMANDE MAISON à acheter, 6 ou 7 pièces. Signalez 4-0356. 452-79

DEMANDE à louer, maison 7 ou 8 pièces, système chauffage, planchers bois dur, dans Hull, de préférences. 2-2090, avant 6 heures p.m. J.N.O.

Automobiles 54

SEDAN CAVALIER Graham, 1937, chaufferette, dégivreur, comme neuf, aubaine. Laval Motor Sales, 71, Laval, Hull. 2-7813. 54

1929, COACH WHIPPET, $40, sedan Rosevelt, $25. 331, rue Sparks.

COACH CHEVROLET, $70; routière Buick, $45. 244, rue Sparks.

CAMION CHEVROLET, 2½ tonnes, on vendra à un prix très raisonnable. 331, rue Sparks.

CHEVROLET PICK-UP, 1938, n'a roulé que 17.000 milles, aubaine. 244, rue Sparks.

SEDAN CHEVROLET, livreuse, bien entretenu, on sacrifiera. 331, rue Sparks.

SEDAN Plymouth de 1938, parfait état de roulement, apparence d'un auto neuf, une aubaine. Laval Motor Sales, 71, rue Laval. 2-7813.

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél: 2-7393.

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preston. 8-2526. 54-JNO

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Bureaux à louer

BUREAU récemment décoré, situation centrale à Hull, idéal pour agent d'assurances, de perceptions ou d'affaires. S'adresser à 4 Langevin, Hull. Tél. 2-7884

Poussins

"POULETTES Bray New Hampshire, classées 85% A gros oeufs", écrit Henry Campbell. Nous en avons et 18 autres variétés de poussins, cochets, poulettes au choix. Aubaines en poussins et cochets de 2 et 3 semaines. Chapons. Dindes. Nous sommes prêts à remplir votre commande sans délai. Edouard Lapointe, Breckenridge.

Combustible 74

SLAB bois mou, $5 et $5,50 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $7 la corde. L. Arvisais, 278 Maisonneuve. 2-8584. 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc $7, $7,50 et $8 la corde; bois de corde, mou mélangé 4 pieds, $6 la corde; slab bois mou 4 pieds, $5 et $5,50; bois mou coupé au voyage $2, franc $2,50. 258 Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

BOIS franc, $7 et $8.50; mélangé, $6; slab, $5 et $5.50. A. Vadeboncoeur. 2-5545. 74

BOIS franc, corde, $7, $7.50, $8; voyage, $2. Slabs bois mou, corde, $5 et $5,50; voyage, $1.50. Oscar Lambert, 243, Maisonneuve. 2-6965.

BOIS franc 4 pieds et 3½ pieds. Bois mou 4 pieds. Bois coupé au voyage. 30, rue Lois. 3-1905. JNO

AMYOT ET FILS: Bois de toutes sortes, prix raisonnable. 275 blvd St-Joseph. 2-8637. 74

WILLIE THOM.: Bois franc, 75% érable, 3½ pieds, $7; grosse slab bois mou, 4 pieds, $5. 324 St-Rédempteur, Hull. 3-6427. 74-3 m.

BOIS de toutes sortes, de $4,50 à $8 la corde. R. Charbonneau, 4 rue Reboul, Hull. 2-9767. 74

SILVER Blower, $12.50 tonne Lasalle. Coke, Welsh-American Coal. McAuliffe-Grimes. 7-5500. J.N.O.

BOIS franc, 4 pieds, $8; bois mou mélangé, $6; slabs, $5. E. Vadeboncoeur. 2-3258. 74-JNO

SLABS, pin rouge et blanc, $5; érable, 3½ pieds, $7, 4 pieds, $8. Jos. Sarazin, 125, St-Jacques, tél. 2-4943. 74-3 mois

BOIS franc, 4 pieds, $8, coupé voyage, $2, mou voyage, $1.50. R. Barrette, 3-1926. 74

EDMOND DAVID: Gratis sac coke, avec voyage bois franc ou mou mélangé, $2.50 le voyage. 3-9768. 74

SLAB de pin, sec, $4.50 la corde, au voyage, $1.50. 2-0391. 74-1 ms

LEVESQUE, A.-Rémi. — Bois de toutes sortes, à la corde et au voyage. Nous acceptons les bons de la ville de Hull et Ottawa. Transfer général, 26 Guertin, Hull. 2-4493. 74

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél: 2-1488. 81

LES ÉLECTIONS PARTIELLES EN ONTARIO

(Presse canadienne)

TORONTO, 3. — Le premier ministre Hepburn a déclaré hier soir qu'il n'y avait rien qui pressait la tenue immédiate d'élections partielles pour remplir les trois sièges libres à la Législature ontarienne. "La Chambre n'est pas en session, dit-il, et la condition des routes n'invite pas à la tenue prochaine d'élections."

Ces élections seront nécessaires à cause de la démission de M. Arthur W. Roebuck, libéral, de Toronto-Bellwoods, et du colonel T. A. Kidd, conservateur, de Kingston qui se sont présentés à l'élection fédérale, la semaine dernière.

La troisième vacance a été causée par la mort de Charles-A. Robertson, député libéral de Huron-Bruce.

AUTOMOBILES

COACH FORD de 1935

$325

OTTAWA MOTOR SALES Limited

245, Queen 2-3710 — 860, Bank 7-2101

Ouvert 24 heures durant

Aussi service de remorquage

AUTOMOBILES

SOLDE D'AUTOS

Une aubaine en autos bon marché, commençant à 9 h. 30 a.m., mercredi, et se continuant jusqu'à 10 h. p.m., jeudi

No	Année	Marque	Prix
27	'28	Studebaker	$18
31	'27	Chrysler	$33
66	'29	Whippet	$29
69	'29	Chrysler	$39
147	'30	Marquette	$47
162	'31	Durant	$65
196	'31	Graham	$94
225	'31	Buick	$126
304	'29	Buick	$78
320	'29	Buick	$47
330	'30	Chevrolet	$89
375	'31	Graham	$44
377	'28	Willys-Knight	$39
393	'28	Oldsmobile	$32
402	'29	Ford	$37
412	'30	Chevrolet	$59
443	'27	Buick	$56
51	'30	Chrysler	$99

AUTRES OCCASIONS

328	'34	Ford Coach	$245
453	'34	Nash Sedan	$220
25	'34	Ford Sedan	$195

CAMIONS

312	'24	Dodge Pickup	$29
270	'33	Chev. Pickup	$167
434	'31	Rugby Panneaux	$77
39	'33	Chev. Panneaux	$199
47	'37	Chev. 2½ Tonnes	$334
71	'29	Chev. Panneaux	$47
94	'34	Ford Panneaux	$238
122	'35	Internat. Panneaux	$299

PINKS LIMITED

331, RUE SPARKS

Tél: 2-1130

UNE ENVELOPPE RÉVÉLATRICE

(Presse canadienne)

NEW-YORK, le 3. — Une enveloppe mal adressée envoyée à Ottawa a failli révéler la majoration de $21.000.000 machinée par la compagnie McKesson and Robbins, trois ans avant que soit démasqué F. Donald Coster-Musica.

On a découvert le fait hier dans un témoignage donné au procès de cinq hommes accusés de fraude par courrier et de conspiration en rapport avec les manipulations opérées par Coster-Musica, à titre de président de la compagnie pharmaceutique.

Albert-Ulysses Geiger, chef du département du coût chez McKesson, dit, dans son témoignage, qu'en 1936, une circulaire, provenant d'une société de comptables et demandant la confirmation de l'inventaire, adressée à B. Miller and Co., désignée par le gouvernement comme étant l'adresse canadienne de Coster-Musica, revenait avec l'indication "Destinataire inconnu".

L'adresse de B. Miller and Co., avait été transcrite comme étant 48, au lieu de 45, rue Queen, Ottawa. La compagnie Miller était enregistrée dans les livres de McKesson sous le titre d'entrepôt en charge de produit pharmaceutiques évalués à des millions de dollars, prétendus achetés par Coster-Musica.

Les comptables apportèrent à Geiger la lettre qui avait été retournée, en demandant une explication. Le témoin déclara que la seule explication plausible était son adresse erronée; il ajouta qu'il fournit alors l'adresse correcte.

"Plus tard, dit Geiger, une confirmation satisfaisante de l'inventaire revenait de B. Miller and Co.

La construction de trois écoles d'aviation

L'Office des fournitures de guerre annonce que, la semaine dernière, il a acheté pour $1,457.824 dont $866.-951 de matériel d'aviation.

Voici la liste des contrats de plus de $5.000 qui ont été accordés:

Matériel d'aviation.

Longueuil — Canadian Pratt & Whitney Aircraft Co., $812.700; Ministère de l'Air britannique, 11.000

Habillement.

Kitchener, John Forsythe, Ltd., 72.000.

Pharmacie.

Toronto, E. R. Squipp & Sons of Canada, Ltd, 5.200.

Matériaux pour casernes.

Toronto, Bronton Lumber Co., Ltd., 6,302; St. Mary's, Maxwell Ltd., 5.646; Orillia, Canada Wood Specialty Ltd., 5.348.

Appareils électriques.

Ottawa, International Harvester Co., Ltd., 19.203.

Construction.

A Sherbrooke et Vancouver.

Sherbrooke — Newton Construction Co. Ltd., 80.562; (Pour la construction d'une école élémentaire de l'air à Windsor Mills, P.Q.)

Vancouver — Coast Contruction Co., Ltd., 53.873; (Pour la construction d'une base de l'aviation militaire canadienne à Ucluelet, C.-B.)

Vancouver — Smith Bros. & Wilson, Ltd. (Pour matériaux et construction d'une base de l'aviation militaire canadienne à Jericho-Beach, Vancouver-Nord).

L'amiral Ronarch, le héros de la "course à la mer", vient de mourir

Par Jean-Pierre Signy, correspondant de l'Agence Havas (P. Can. — Havas)

PARIS, 3. — "Tenez quarante-huit heures." L'amiral Ronarch tint 33 jours, permettant aux forces alliées de gagner en octobre 1914 la bataille dite de la "course à la mer".

Tel est le principal titre de gloire de l'amiral Pierre Ronarch qui vient de s'éteindre à l'âge de 75 ans à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce.

Né à Quimper en 1865, Pierre Ronarch était un Breton de vieille souche, de petite taille, les yeux clairs, la bouche surmontée d'une épaisse moustache grise, donnant une impression de solidité musclée, têtue et volontaire.. A la tête de sa brigade de fusiliers marins surnommés les "Demoiselles au Pompon rouge", au cours des mémorables combats de Dixmude et de Nieuport, comme à la tête d'une flottille de chasseurs de sous-marins en Mer du Nord, il fit preuve de toutes les qualités que son aspect physique annonçait, au cours de la guerre 1914-1918.

Octobre 914. La ruée allemande "Nach Paris" vient d'être brisée sur la Marne. Le quartier-général allemand, ne pouvant plus espérer la région entre l'Oise et la Marne, va tenter de les déborder par un vaste mouvement sur son aile droite et en tous cas va essayer de couper les communications directes en France et en Grande-Bretagne. Mais partout sur l'Oise, la Somme, les troupes franco-britanniques montent à la parade et les Allemands sont contenus.

Une seule ombre: la région des Flandres maritimes. L'armée belge a été refoulée sur Anvers; une trouée s'ouvre le long du littoral en direction de Dunkerque et Calais. Des forces allemandes considérables s'y engouffrent pour occuper la côte avant l'arrivée des renforts franco-anglais.

Il faut à tout prix boucher la brèche. Pierre Ronarch, alors contre-amiral, commande une brigade de fusiliers marins formée à la hâte avec des compagnies de débarquement de la flotte de l'Atlantique et des effectifs de dépôts. Une brigade a été envoyée en Belgique ainsi que quelques autres unités disparates pour soutenir la retraite d'une partie des forces belges qui battent en retraite vers le sud-ouest. La brigade Ronarch va opérer en liaison avec les forces belges harassées dans la région de Gand. Il les accompagne dans la retraite en combattant.

Foch, alors simple général, vient d'être envoyé dans le Nord par le généralissime Joffre. Il donne l'ordre à Ronarch "Arrêtez coûte que coûte la ruée allemande dans la région entre Nieuport et Dixmude. Il lui demande de tenir quarante-huit heures pour permettre l'arrivée de renforts.

Appuyé sur les inondations étendues sur les basses terres flamandes, en liaison avec les débris de l'armée belge, quelques troupes britanniques, une division d'infanterie française et des éléments de troupes territoirales, Ronarch livre alors la première des grandes batailles de position de la dernière guerre.

Dans la boue glacée, sous le feu d'un adversaire très supérieur en artillerie, perpétuellement attaqué par deux troupes allemandes d'élite, notamment des bataillons d'étudiants fanatisés, les fusiliers-marins les "Demoiselles au pompon rouge" comme on les appela en raison de l'élégance de leur uniforme, et notamment de leur béret surmonté d'un pompon de laine écarlate, devaient tenir 33 jours, ne cédant le terrain que mètre par mètre, usant les forces attaquantes par une résistance acharnée. A la fin de la bataille, 80 pour cent des effectifs de la brigade sont par terre, morts ou blessés. Mais la course à la mer est gagnée, les renforts ont comblé la brèche, les communications avec l'Angleterre sont sauvées!

Le général Foch devait se souvenir de ce contre-amiral breton qui avait ainsi fait face à une situation désespérée.

1916, si tout le péril est écarté sur la côte septentrionale de la France, par contre, sur la Mer du Nord, les sous-marins et les mines allemandes menacent alors le commerce des Alliés. Il faut faire face à cette nouvelle menace. Le vainqueur de la bataille terrestre qui avait sauvé la première fois en 1914, les communications inter-alliées est chargé de les protéger encore une fois, sur mer cette fois.

A la tête d'une flottille de petits torpilleurs côtôiers, jaugeant à peine 800 tonnes, le contre-amiral Ronarch entreprend, en liaison avec les forces de l'amiral anglais Bacon-Bacon, de purger la Mer du Nord, ou du moins les abords du Pas-de-Calais des mines et de la mneace sous-marine. Il met au point des méthodes de dragage des mines encore en honneur aujourd'hui; ses petites unités mènent la vie dure aux submersibles adverses. Jusqu'à la fin de la guerre, il est à la pointe de la lutte anti-sous-marine de la France en Mer du Nord.

14 juillet 1919, le chef de l'Etat-major de la Marine, à pied, son court sabre d'abordage de marine du poing, passait sous l'Arc de Triomphe de l'Etoile, ouvrant la marche des détachements représentant la marine française, au cours de l'inoubliable défilé de la victoire aux Champs-Elysées à Paris.

L'année suivante, il prenait volontairement sa retraite, chargé de travaux et de gloire.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

REVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

—et vous sauterez du lit "gonflé à bloc"

Il faut que le foie verse deux livres de bile dans l'intestin, chaque jour. Si cette bile n'afflue pas librement, vos aliments ne se digèrent pas. Ils se putréfient et se corrompant dans l'intestin. Des gaz vous gonflent. Vous vous constipez. Les poisons se répandent dans tout l'organisme et vous vous sentez abattu, déprimé et vous broyez du noir.

Un simple mouvement des intestins n'atteint pas toujours la cause; il vous faut quelque chose qui agisse sur le foie. Seules les bonnes vieilles Petites Pilules Carter pour le foie ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Inoffensives, végétales, douces, pour faire couler la bile, demandez par leur nom les Petites Pilules Carter pour le Foie — Carter Little Liver Pills. Refusez catégoriquement toute imitation. 25¢.

FEUILLETON DU "DROIT"

Penchée sur son coeur

par JOCELYNE

No 39.

Le petit bonhomme avait grandi; mais il semblait déjà faire preuve d'un caractère autoritaire et insubordonné.

— Je vous en prie, Nounou, dit Martine à Mme Fromont, ne lui cédez pas. C'est pour lui, mais aussi pour moi que je vous supplie d'être ferme. Que deviendra-t-il s'il a les défauts de son père ?

— Je vous le promets, affirma la paysanne.

De ce père, elle n'avait pas bonne opinion. Depuis quatre ans, en effet, il n'avait jamais donné signe de vie. En lui confiant le bébé, Martine avait expliqué: "La mère vient de mourir; le père est en Amérique; l'enfant reste à ma charge, car mon pauvre papa est trop malade pour s'en occuper."

Mme de Fromont n'avait rien demandé. Pourquoi aurait-elle douté de ce qu'on lui disait ?

Souvent certains hommes sont égoïstes, tout de même ! Comme si cet individu ne pourrait pas envoyer des fonds pour son fils ! Il est dans les Amériques, qu'il y reste ! Mais qu'il expédie un peu d'argent !"

La phrase que venait de prononcer Martine sur un ton d'angoisse attristée éclaira la nourrice sur la mentalité de l'absent :

"Bon, décida-t-elle, ce doit être un fripon ! Et cette pauvre jeune fille qui est si vaillante ! Attends un peu, toi, Geo, je te tiendrai, tu ne vas pas la rendre malheureuse plus tard."

Martine était restée péniblement impressionnée de constater chez Georges deux ou trois mouvements intempestifs qui lui rappelaient si complètement Maurice qu'elle ne put s'empêcher d'en parler à Lionel dès qu'elle fut près de lui.

Il lui avait fait visiter l'hôtel familial qui, en petit, rappelait d'une façon étonnante la distribution de la propriété des Hautes Alpes.

A présent, ils étaient tous deux dans le salon qui donnait sur la rue Murillo. Un clair soleil inondait la pièce.

— Vous n'avez pas une sensation d'étuoffement à Paris ?... demanda Lionel.

— Non, mais en arrivant à la gare de Lyon, j'étais étourdie au milieu d'une foule dont j'ai perdu l'habitude, constata Martine.

— Vous ne tenez pas à vivre à Paris ?

— Je voudrais simplement vivre en paix, n'importe où.

— Comment, en paix ?

— Oui, si vous préférez cette explication: l'esprit libéré de soucis !

— Vous avez des ennuis en ce moment ?

La voix de Lionel questionnait avec sollicitude; alors, tout naturellement, elle confia son inquiétude.

— Pas des ennuis très définis, des alarmes pour l'avenir. J'ai été voir mon petit Georges. Il est intelligent, vif, tendre, mais.... il a fait deux scènes en ma présence; j'ai appris de ses compagnons de jeu qu'il était paresseux.

— Ce n'est pas bien grave.

—Non, certainement; seulement, pendant ces éclats de colère qui sont nés d'un malentendu avec son frère de lait, il avait exactement le visage de mon frère, le même visage ironique, un peu méchant. Mon frère, blond comme moi, avait des yeux noirs; le petit lui ressemble physiquement d'une manière frappante. Je crains que, moralement, il ait tout pris du côté paternel.

— Comment était sa mère ?

— Une enfant sans énergie, une plante tropicale qui s'étend au soleil mollement.

— Il avait épousé une étrangère?

— Non !

Et Martine parla; Martine raconta tout ce qu'elle savait ellemême: le mariage de son frère, la vie du ménage, la fuite en Amérique; elle cita des dates, des faits; elle dit exactement ce que Lionel souhaitait apprendre et n'osait demander: données lui permettant de lancer un détective sur les traces de Maurice Mauclaire.

Quand elle eut terminé, Lionel, qui avait écouté attentivement pour ne rien oublier, affirma très doucement :

Vous avez raison de craindre pour l'enfant; mais cet héritage n'est pas très inquiétant, vous reconnaissez qu'une vigilance constante aurait amélioré le caractère de votre frère; il suffira de surveiller le petit, de le diriger.

— Evidement, là est la difficulté. Chez les Fromont, on le gâte. Comment exiger de ces gens qu'ils inculquent à Georges des principes d'éducation qu'ils ignorent ? Le mettre très jeune en pension ? Il se butera.

— Oh certainement. Il faudrait qu'il fût près de vous, sous votre autorité immédiate.

— Il faudrait... murmura tristement Martine, oui. Malheureusement, je ne puis à la fois gagner son pain et rester près de lui.

— Il y a quatre ans c'était un bébé. Ne croyez-vous donc pas que vous rencontrerez un jour un homme disposé à devenir un père pour cet enfant, si son véritable père est mort ?

Martine regarda Lionel sans répondre. Aussitôt, un sentiment nouveau, inconnu, très doux, hâta les mouvements de son coeur.

Lionel de Rives ? Combien ce visage pâle, penché vers elle, était tendre et bon ! Un père pour Georges ? De quelle manière ?

L'arrivée de Jehan soulagea l'un et l'autre. Ils étaient silencieux, ne sachant comment reprendre leur entretien. L'ami survenant du seuil de la pièce, jugea de la réalité des choses.

"Sapristi ! songea-t-il, si Lionel ne veut pas se déclarer avant de pénétrer l'exacte situation de cette famille Mauclaire, il fera bien de hâter cette recherche !"

— Mes enfants, dit-il gaiment, je viens prendre de vos novelles. Comment te traite Paris, mon vieux ?

— Mal, répondit Lionel; je demandais justement à Mlle Martine si elle tenait essentiellement a vivre ici.

Jehan fut un instant décontenancé. Lionel perdait-il la tête ? Cette question ne signifiait-elle pas exactement: "Lorsque nous serons mariés, verrez-vous un inconvénient à ce que nous partions ?"

Martine, posément, expliquait :

— Et je disais à M. de Rives que le lieu m'est indifférent, à condition d'être tranquille.

— Eh bien ! Mademoiselle, ces sages paroles ont été également prononcées hier par une jeune fille à laquelle je posais la même question, fit Jehan.

— Comment, sauvage ? Tu vas dans le monde et tu converses avec des jeunes filles, s'exclama Lionel.

— Parfaitement ! Je vais chez un confrère où je passe quelquefois mes soirées et je parlais avec sa fille.

Lionel buvait d'un trait son verre de citronnade; Martine, qui examinait Jehan, remarqua un léger trouble sur le visage de ce dernier. Ce trouble, le Lionel d'autrefois ne l'eût certes pas constaté. Le LLionel d'aujourd'hui, dont la mentalité évoluait et qui ne manquait pas de sagacité, aurait certainement noté une altération dans les traits de son ami; mais il ne voyait pas ! Malgré une intensité de pensée voisine du pressentiment, il ne pouvait discerner une expression de physionomie, alors que la voix de Jehan conservait son timbre normal.

Il était de charmante humeur. La confiance de Martine lui avait fait plaisir. Il envisageait un avenir heureux. Il pourrait fonder un foyer avec une femme chérie, être pour elle un soutien, un protecteur aussi. Ce rôle lui apparaissait conforme à ses idées, à ses goûts.

Il ne cherchait pas si elle consentirait; il n'était, en ce beau jour d'un bel été, ni jaloux de Jehan, ni inquiet du résultat de l'enquête relative à la vie menée par le frère de Martine. Il éprouvait un contentement complet.

— Si tu es libre un jour, Jehan, proposa-t-il, je te demanderai de nous amener déjeuner à Deauville. C'est une course trop longue pour laisser au volant Mlle Mauclaire. D'ailleurs, maman jugerait incorrecte cette randonnée à deux. Sais-tu que Mlle Martine n'a jamais vu la mer ?

— Avec plaisir, répondit Jehan.

Cette fois, les mots sonnaient le faux; Lionel le remerqua.

— Cela t'ennuie ? questionna-t-il, un peu surpris.

— Pas du tout, au contraire.

— Tu caches ta pensée, Jehan. Qu'y a-t-il ?

Déjà Lionel s'agaçait.

Jehan expliqua :

— Si cela ne te contrariait pas, Lionel, je pourrais peut-être inviter à venir avec nous justement la jeune fille dont je parlais tout à l'heure. Son père m'a rendu des services. Elle n'a pas souvent l'occasion de faire de longues promenades... alors... mais naturellement...

Lionel frappa du poing sur la table.

(A suivre)

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Le juge Davis est réélu président du Victorian Order of Nurses, hier

42e congrès annuel. — Rapport de Mlle Elizabeth Smellie.

..ors que quarante-deuxième congrès annuel du V.O.N. tenu, hier, au Château Laurier, M. le juge H.-H. Davis a été réélu président de l'Ordre. Cent quatorze délégués de diverses sections assistaient à cette réunion qui a duré une journée seulement.

"Je vous demande de continuer votre excellent travail et de l'intensifier, durant l'année qui va suivre, dit le juge Davis dans son discours présidentiel. Le V.O.N. a accompli un travail véritablement national, particulièrement en faveur de ceux qui sont dans le besoin".

Des délégués assistaient à la réunion annuelle de toutes les parties du pays, de Halifax à Victoria. Le bureau central a fait d'excellent travail, a dit le Dr G. Flemming, de l'Université McGill; mais pour rendre ce travail vraiment national, nous devons en faire profiter toutes les parties du pays. Il ajouta que sans les services du V.O.N., la plupart de ceux qui sont l'objet de son attention demeureraient sans secours médicaux parce qu'ils n'ont pas les ressources financières suffisantes pour le faire.

Mlle Elizabeth Smellie présenta le rapport du surintendant en chef. Elle fut remerciée de son travail par le Dr J.-T. Phair, de Toronto.

La sénatrice Cairine Wilson, présidente du comité d'éducation et de publicité, note la meilleure publicité faite au sujet de l'Ordre. Elle exprima son appréciation de la publicité accordée par les journaux du pays.

Mme R. L. Blackburn a annoncé que des sommes avaient été fournies à neuf membres de l'Ordre en vue de leur fournir la possibilité de poursuivre leurs études.

Au diner

Au cours du diner qui a été servi aux délégués, le juge Davis qui présidait, a rendu hommage aux visiteurs, plus particulièrement au T. Hon. P. Graham, qui a été président de l'Ordre durant 12 ans. Le sénateur Graham célébrait, hier, son quatre-vingt-unième anniversaire de naissance.

Le Dr R. E. Woodhouse, sous-ministre au ministère des Pensions, a dit clairement que le pays a davantage besoin du travail de l'Ordre en temps de guerre qu'en temps de paix. Aussi, selon lui, le subside de $10.000. qu'accorde le gouvernement est certainement bien placé.

Parmi ceux qui adressèrent quelques mots, on remarquait: le Dr J. T. Phair, Toronto; Mme William Dennis, Halifax; Dr T. H. Leggett; Mme J. G. Gardiner; Mlle Winnifred Ashaplant, Kitchener; Mlle Sutheirland, de Timmins; Mme W. A. Maw, Ste-Anne-de-Bellevue; le Dr N.-L. Burnette; Mme W. B. MacDermott; Mme J. J. Kinley, Lunenberg; M. W. F. Angus, Montréal; Mme W. Gartshore, Toronto.

Conseil central

Le conseil central se compose comme suit: Lady Tweedsmuir, présidente honoraire; S.H. le juge H. H. Davis, président; les autres fonctions sont occupées par les personnalités indiquées ci-dessous:

Vice-présidents, W. F. Angus, Montréal; le major général E. C. Ashton, F. E. Bronson, Mme William Dennis, C.B.E., Halifax W. H. Malkin, Vancouver; T. Frank Matthews, Toronto; T. D'Arcy McGee; trésoriers: le major W. R. Creighton, I. Perley-Robertson; secrétaires bénévoles conjoints: M. K. A. Henderson, Mlle Béatrice Belcourt; conseiller, le colonel O. M. Biggar;; secrétaire-trésorier, le major G. A. E. Chapman.

Comité exécutif

Suit la liste des membres du conseil exécutif.

Le Dr J. Fenton Argue; l. Rév. A. E. Armstrong, le juge Gregor Barclay, Montréal; Mlle Gertrude Bennett, Mme H. S. Birkett, Montréal; Mme George Black, du Yukan; Mme R. L. Blackburn; Frank Burd, Vancouver; le Dr N. L. Burnette, H. J. Carmichael, Oshawa; Mme E. H. Coleman, Mme A. B. Copp, Sackville; le col. C. O. Fellowes; Mlle Jane Fleet, Montréal; le lieut.-col. J. D. Fraser, A. J. Freiman; le colonel C. W. G. Gibson, Hamilton; D. A. Gillies, Braeside; Mme J. M. Godfrey, Toronto; l'hon. George P. Graham, Brockville; C. G. Gunn, Toronto; Myes Hamilton, Mme George Hanna, Toronto; le Dr Norman MacLeod Harris; Mme C. B. Howard, Sherbrooke; Mme J. J. Kinley, Lunenburg; Hon. Mme Knatchbull Hugesen, Montréal; le Dr T. H. Leffett, Harry M. Love, Toronto; Mlle Mary Mack, Cornwall; M. Kris Mapp, Toronto, Mme W. B. MacDermott, Mme A. G. L. McNaughton, Mme D. A. McNiven, Régina; Mme J. D. McQueen, Winnipef; Mme Gladstone Murray; N. L. Nathanson, Toronto; Mme E. F. Newcomber, le brigadier général E. de GB. Panet, Montréal; F. S. Patch, Montréal; Mme Jack Pembroke, Montréal; le Dr J. T. Phair, Toronto; Mme Eric Reford, Montréal; Mlle E. K. Russell, Toronto; Mme T. T. McG. Stoker, Montréal; Mlle Elsie Watt, Toronto; la sénatrice Cairine Wilson, le Dr R. E. Wodehouse.

Membres honoraires

Les membres honoraires sont: Mme C. R. Bourne, Montréal; A. R. Capreol, Toronto; Mme Arthur Drummond, Montréal; John Firstbrook, Toronto; Hugh Fleming, le major général J. T. Fotheringham, Toronto; Thomas Gibson, Kingston; Mme Hhornley Hart, Montréal; Mme R. Y. Kilvert, Winnipeg; le Dr Campbell Laidlaw, Fred Landon, London; le colonel William Leggat, Montréal; M. C. G. Pennock, Vancouver; Mme W. M. McLaws, Calgary; Mme W. M. Rose, Vancouver; Mme Charles Sargeant, Sackville; Mme C. D. Shephard, Winnipeg; Mme Harvey Smith, Winnipeg; Mme John Stanfield, Halifax.

Les membres honoraires à vie du bureau des gouverneurs du V.O.N. sont Lady Borden, le Dr Grant Fleming, Mme R. W. Redford, de Montréal, et le Dr Helen R. Y. Reid, de Montréal.

LE RECITAL DU CARILLONNEUR

Le programme suivant sera rendu par Robert Donnell à la Tour de la Paix, jeudi, le 4 avril prochain, entre 8 h. et 8 h. 30 du soir.

1—Moments musical — Schubert.
2—Chanson — Tinel.
3—Suite pour carillon — Nees.
 a) Prélude
 b) Folk song
 c) Ballad
 d) Danse flamande
4—Chansons du terroir:
 a) Because I were Shy
 b) Au clair de la lune
 c) Banks of Loch Lomond.

M. Bullitt peut partir pour Paris

(Presse associée)

WASHINGTON, le 3. — On annonce aujourd'hui que le Secrétariat d'Etat a donné son approbation au départ immédiat pour Paris de M. William-C. Bullitt, ambassadeur américain en France. Cette nouvelle aura jeté un élément de tranquilité sur une séance du Congrès au cours de laquelle on devait demander aujourd'hui des explications à l'ambassadeur au sujet de soi-disant déclarations qui lui auraient été attribuées dans un récent livre blanc allemand.

Le secrétaire d'Etat Cordell Hull a refusé de retenir M. Bullitt plus longtemps à Washington. Ce refus fait croire à des membres du comité des relations extérieures du sénat que tout ce qui pourra être fait le sera à la suite d'une proposition d'enquête par le sénateur Robert Reynolds, démocrate de la Caroline du Nord.

Outre le témoignage personnel de M. Bullitt, le sénateur de la Caroline du Nord voudrait avoir celui de M. Sumner Welles, sous-secrétaire d'Etat. Ce dernier a aussi été convoqué afin de rendre compte de sa mission en Europe comme envoyé spécial du président Roosevelt. Il semble peu probable que ceci se réalise.

DEVANT LES COMITES

M. Hull a déclaré franchement qu'il ne voit pas pourquoi il aurait retenu M. Bullit à Washington pour y témoigner devant des comités du Congrès. L'ambassadeur américain à Paris doit monter dans un "Clipper" qui quittera New-York aujourd'hui même.

"L'ambassadeur Bullitt, écrit M. Hull au sénateur Hamilton Fish, républicain du New-York, a succinctement et clairement nié les allégations qui ont été faites à son sujet dans le livre blanc allemand.

Pour sa part, le comité exécutif du gouvernement a accepté ces explications sans autre question. De plus, l'ambassadeur Bullitt a été retenu à Washington par suite de la maladie de sa fille; il dit retourner à son poste où sa présence est devenue nécessaire."

Le sénateur Fish, comme plusieurs autres, aurait voulu que M. Bullitt fut interrogé au sujet de déclarations qui lui sont attribuées dans le livre blanc allemand. Ces déclarations auraient été trouvées, prétendent les Allemands, dans des papiers saisis en Pologne. Selon les dires des Allemands, l'un de ces documents établit que les Etats-Unis termineront la guerre aux côtés des Alliés.

13.225 soldats canadiens d'outre-Atlantique ont voté

Sur un total de 56.942 votants, on compte 13.225 militaires canadiens qui ont enregistré leur surfrage outre-mer. C'est ce que dévoilent les statistiques que vient de fournir M. Jules Castonguay, directeur général des élections, en se basant sur les compilations de la Presse Canadienne. Voilà le tableau montrant le vote de l'armée — tant du Canada que d'outre-mer — par province d'origine et pour les divers partis:

	Lib.	G.N.	C.C.F.	D.N.	Lib. Ind.	C. Ind.	Comm.	Autres	Total
ONTARIO									
R.U.	1.369	4.302	127	2	46	—	8	40	5.894
Can.	4.749	8.357	250	7	233	—	18	179	13.793
QUEBEC									
R.U.	639	733	49	39	83	26	2	73	1.644
Can.	3.586	1.932	113	33	386	48	8	235	6.341
N.-E.									
R.U.	293	306	179	—	40	—	—	—	676
Can.	2.649	2.516	179	—	428	—	—	—	5.772
N.-B.									
R.U.	240	512	3	—	6	—	—	—	761
Can.	876	1.434	32	—	40	—	—	—	2.382
I. DU P.-E.									
R.U.	61	117	—	—	—	—	—	—	178
Can.	638	764	—	—	—	—	—	—	1.402
MAN									
R.U.	256	419	94	3	—	—	3	17	792
Can.	1.296	1.486	366	22	—	—	4	74	3.248
C.-B.									
R.U.	233	548	147	—	—	—	11	19	958
Can.	2.287	2.454	756	12	1	—	15	144	5.669
SASK.									
R.U.	497	410	144	25	—	14	21	132	1.243
Can.	1.021	652	282	35	—	14	21	278	2.303
ALTA									
R.U.	438	294	126	206	—	—	7	3	1.074
Can.	980	1.037	327	487	—	—	5	1	2.837
YUKON									
R.U.	—	5	—	—	—	—	—	—	5
Can.	1	5	—	—	—	—	—	—	6
TOTAUX	22.109	28.283	3.032	835	1.263	102	123	1.176	56.942

"Journée de rencontre" de l'A. C. féminine d'Ottawa

A l'église St-François d'Assise, d'Ottawa, dimanche prochain, le 7 avril. — Il y aura grand'messe à 10 heures. Séance d'études, à 2 heures.

Le comité diocésain de l'Action catholique féminine de langue française du diocèse d'Ottawa renouvelle son appel aux membres des comités paroissiaux et des cercles d'étude féminins d'Ottawa, de Hull, des villes du diocèse et des paroisses rurales, à se rendre en grand nombre à la "Journée de rencontre" qui sera tenue à l'église St-François-d'Assise dimanche prochain, le 7 avril. Le matin à 10 heures sera chantée une grand'messe au cours de laquelle le directeur diocésain de l'Action catholique, Mgr J.-H. Chartrand, fera le sermon de circonstance.

Dans l'après-midi, à deux heures, on tiendra une séance d'étude, au cours de laquelle l'assistance aura l'occasion de discuter les différents objets que poursuit l'Action catholique, savoir le perfectionnement moral et religieux personnel ou la piété, l'action intellectuelle ou l'étude, l'action sociale et enfin l'organisation. Sous ces diverses rubriques, les délibérations porteront sur des manifestations ou initiatives particulières de ces multiples aspects: tels les retraites fermées et l'adoration nocturne, le cercle d'étude des dirigeantes, la protection des domestiques et les relations entre patronnes et domestiques. Comme l'action catholique émane directement d'expresses directions pontificales, la séance d'étude accordera la place d'honneur à l'encyclique "Summi pontifice", en ce qu'elle touche au développement de cette institution dans le monde chrétien.

A cinq heures, la bénédiction du Saint-Sacrement clôturera la "Journée de rencontre" assez tôt pour permettre aux assistants de participer au banquet que les Canadiens français de la Capitale offre à Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon.

Le Conseil a rejeté la motion de M. Lacasse

Comme c'était prévu, le Conseil municipal a disposé en quelques minutes, hier après-midi, de la motion de reconsidération de M. Lacasse. Par 15 voix négatives, l'assemblée a refusé de prolonger le débat sur la motion de l'échevin Hamilton établissant le principe d'une entente avec la Ford Hotel Company pour la construction à Ottawa d'un hôtel de 350 chambres.

En votant la motion Hamilton par une voix unique de majorité, le conseil consentait à accorder une évaluation fixe d'un tiers, pour une période de 15 ans, la compagnie prenant de son côté certains engagements dont nous avons parlé hier.

La réunion provoquée par la motion de M. Lacasse avait été convoquée pour 5 heures, hier après-midi, à la salle de réunion du bureau des commissaires.

Seul M. Lacasse prit la parole, arguant en faveur de sa motion et contre le projet, que la Compagnie Ford se propose de construire un hôtel, à Ottawa, qu'elle obtienne ou non les privilèges qu'on lui offre.

Le vote s'est partagé ainsi: En faveur de la motion de reconsidération, MM. Forward, Putman, Bradley, Lacasse, Pinard, Powers, Québy, Spearman.

Contre, MM. Bourque, Geldert, Ash, Band, Bordeleau, Coulter, Hamilton, Hill, Journeaux, McCann, Nolan, Perley, Pickering, Sprague, Walsh.

FAITS DIVERS

CAUSERIE par la Rvde Sr Louis-Joseph, s.g.c., au Couvent de la rue Rideau
sous les auspices de l'Alumnae d'Youville.
le VENDREDI, 5 AVRIL à 8 h. 15 p.m.
Invitation aux anciennes et à leurs amies.

Goering annonce une offensive . . .

(Suite de la 1ère page

Le communiqué ajoute que sur le front de l'ouest trois avions ennemis ont été abattus tandis que deux avions allemands manquent à l'appel

"L'Allemagne frappera un grand coup lorsque Hitler sera prêt, a déclaré Goering. On nous a imposé la guerre, mais nous avons triomphé de l'armée polonaise en dix-huit jours. Nous avons porté un grand coup que nos ennemis n'oublieront jamais. Le moment venu nous porterons un coup semblable sur le front de l'ouest avec la même force. L'armée allemande ne fait qu'un seul bloc en face des troupes anglaises et françaises."

L'AGENCE REUTER

(Presse associée)

LONDRES, 3. —Le feld-maréchal Goering, chef de l'aviation, a déclaré hier "qu'un coup décisif devait être être porté dans l'ouest", dit l'agence Reuter, dans une traduction faite du discours qu'il prononça à la radio. "Pour ce coup décisif, Hitler a mobilisé toutes ses ressources," aurait dit Georing.

Le feld-maréchal parla de l'élévation au pouvoir du parti naziste et de Hitler et dit: "De même que nous avons gagné la bataille intérieure, ainsi nous gagnerons certainement la bataille extérieure.

"Je suis personnellement d'avis que la lutte intérieure, livrée par des moyens variés, était plus difficile que le combat actuel."

D'après l'irradiation, l'agence de nouvelles anglaises a conclu que Goering a parlé à une assemblée des jeunes aviateurs de Hitler, dans la salle du ministère de l'aviation de Berlin.

COMMUNIQUE

BERLIN, 3. — Voici le communiqué d'aujourd'hui du haut commandement allemand: "Sur le front de l'ouest, il y a augmentation des activités de reconnaissance.

"Le 2 avril, les reconnaissances aériennes se sont continuées au-dessus de la mer du Nord tout entière, le long de la côte anglaise jusqu'aux îles Shetland et au-dessus de l'ouest de la France.

"Un avion de reconnaissance allemand, après un combat aérien avec trois avions anglais, a fait une descente forcée en mer. Les membres de l'équipage ont été sauvés par un autre avion de reconnaissance allemand.

"Le soir, les forces navales anglaises à Scapa Flow ont encore été attaquées. Bien que le temps fût défavorables et que la défense fût puissante, il fut possible d'endommager plusieurs vaisseaux, en les atteignant directement ou au moyen de bombes qui éclatèrent tout près."

"Des envolées aériennes ont eu lieu en plusieurs endroits de l'ouest où trois avions de poursuite ennemis ont été descendus. Deux de nos avions sont disparus."

VICTOIRES AÉRIENNES. . .

(Suite de la 1re page)

"Nos combattants lui donnèrent la chasse, mais, avant qu'ils pussent s'approcher de l'ennemi, qui prit la direction de l'est, ils furent attaqués eux-mêmes par deux avions ennemis. Il s'ensuivit une bataille acharnée.

"Les deux avions ennemis furent descendus, mais la nouvelle de leur description n'est pas confirmée. Un de nos avions a été désemparé. Le pilote sauta en parachute et ne fut pas blessé."

AVION DESCENDU

LONDRES, le 3. — (P.C.) — Un avion allemand a été descendu au large de la côte nord-est de la Grande-Bretagne, un peu avant 1 h. de l'après-midi (7 h. du matin, heure de l'est), aujourd'hui. C'est ce qu'annonce le ministère de l'Air.

RAIDS REPOUSSES

(Presse canadienne)

LONDRES, le 3. — Les défenses anglaises sur mer et dans l'air sont prêtes aujourd'hui à repousser de nouvelles attaques aériennes allemandes, auxquelles on s'attend comme représailles à une importante victoire économique remportée hier.

Il y ava it hier soir indice de nouvelles attaques, alors que les forces anglaises repoussèrent deux raids allemands, l'un à l'ancrage naval stratégique de Scapa Flow et l'autre contre un convoi de la mer du Nord.

Deux civils demeurant près de Scapa Flow ont été légèrement blessés par des fragments d'obus antiaériens, pendant la bataille, mais le gouvernement annonce que les Allemands ont été chassés dans leur pays sans avoir causé de dommages à l'ancrage ni aux vaisseaux.

On sonna une alarme de raid aérien qui dura 45 minutes, et les spectateurs corroborèrent une nouvelle du ministère de l'aviation disant qu'une machine naziste avait été probablement descendue.

Les civils entendirent pendant cinq minutes le bruit des machines antiaériennes des vaisseaux de guerre et des batteries de terre ainsi que le bruit de l'explosion des bombes.

AUCUN DEGAT

Une bombe tomba sur la terre, mais ne causa pas de dommage, annonce-t-on. Des spectateurs déclarent avoir vu d'autres bombes tomber dans la mer. Ils estiment que le nombre des avions allemands était de 20.

Des avions de combat anglais poursuivirent les raiders, qui, disent les spectateurs, convergèrent sur Scapa Flow de directions différentes.

Dans le dernier raid, qui eut lieu le 16 mars, des bombes allemandes endommagèrent un vaisseau de guerre, tuèrent sept matelots et un civil et blessèrent sept civils. On estime que ce sont les premières pertes civiles par suite de raids aériens depuis le commencement de la guerre.

(L'Allemagne prétend que trois cuirassés et un croiseur ont été grandement endommagés et que deux autres l'ont été dans une mesure moindre pendant ce raid.)

L'attaque contre le convoi a échoué de la même manière et les assaillants ont été chassés par le feu antiaérien de vaisseaux de guerre d'escorte, après avoir lancé dix bombes dans la mer, sans faire de dommages.

Des avions anglais ont lancé une attaque en sol allemand lundi et ont attaqué également des vaisseaux de patrouille à l'ouest de Sylt. Ils ont descendu un avion Junkers, mais les autorités rapportent qu'un avion anglais est disparu.

Trois pilotes de machines Hurricane, qui en étaient à leur première bataille, ont dispersé deux avions Heinkel qu'ils rencontrèrent en faisant la patrouille au-dessus de la mer du Nord.

LE BLOCUS

Le renouvellement de l'activité aérienne allemande donne l'impression que l'ennemi ressent les effets des coups économiques alliés tels que le blocus et les accords commerciaux annoncés hier par le premier ministre Chamberlain.

Les journaux de Londres approuvent l'avertissement du premier ministre, savoir que la Grande-Bretagne et la France sont prêtes à réduire les importations des neutres venant de divers endroits de l'empire, à moins que les ventes à l'Allemagne ne soient limitées.

De nouveaux pactes commerciaux stipulant de telles limitations ont déjà été signés par la Norvège, la Suède, le Danemark, l'Islande, la Belgique et les Pays-Bas, annonce M. Chamberlain, et des négociations ont été entamées avec la Suisse. On sait que des négociations commerciales vont leur train avec la Turquie, la Grèce et l'Espagne. La Roumanie et la Yougoslavie entameront bientôt des pourparlers à Londres.

Les journaux insistent sur la déclaration du premier ministre, savoir que la marine britannique a pris "certaines mesures pratiques" pour réduire le transport du minerai de fer scandinave en Allemagne.

M. Chamberlain n'a dit qu'indirectement que les forces de combat se concentraient sur le bien-être économique, qui a été la principale arme des alliés contre l'Allemagne.

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

Jours de prières:
MERCREDI, le 3 avril—
 Paroisse de Rockland.
 Paroisse de Hammond.
JEUDI, le 4 avril—
 Paroisse de St-Gérard.
 Paroisse de St-Albert.
 Hôpital St-Vincent.
 Couvent de Cong. Notre-Dame.

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au R. P. M.-G. Perras, O.P., Couvent des Dominicains, 95, ave Empress, Ottawa.

Programme de l'HEURE MARIALE

à l'usage des fidèles, communautés et institutions.

Préparé par le Rév. P. M.-G. Perras, O.P. avec imprimatur de l'Ordinaire.

Sur carton solide 10 pcs x 6 pcs contenant le texte des motets pour exposition et Salut du Très Saint Sacrement, les couplets des Mystères du Rosaire sur les airs anciens et nouveaux. Prix: (franco) 100 cartes, $1.75; 200 cartes, $1.70 le cent; 300 cartes, $1.65 le cent; 400 cartes, $1.60 le cent; 500 cartes, $1.55 le cent et 1000 cartes, $1.50 le cent.

Adressez vos commandes: LE DROIT Service des Impressions, Rue Georges, Ottawa, Ont.

Joseph Duhamel démissionne du La Salle

Gérant du club de hockey LaSalle, depuis cinq ans, dans la ligue senior de la Cité d'Ottawa, Joseph Duhamel a lancé l'éponge dans l'arène. Il vient de remettre sa démission au syndicat Groulx-Ménard. "Je quitte le club avec regret mais dans les meilleurs termes possibles, nous déclare Jos-Jo aujourd'hui. C'est au tour d'un autre. J'ai bien mérité mon repos."

CONSTRUCTION D'UNE USINE DE $60.000

Le bureau des commissaires a consenti à céder pour 1500 dollars, à Modern Containers Limited, un terrain de près de deux acres, afin de conserver une industrie importante à Ottawa.

M. Leslie Finnie, président de la compagnie, s'est présenté devant le bureau, hier après-midi, après avoir eu une entrevue avec le maire et avec l'échevin Hamilton, président de la commission des industries et de la publicité. L'établissement de la compagnie est actuellement rue Queen, et lo'n se propose de construire sur le terrain cédé par la Ville, sur Bayview Road, des bâtiments de 60.000 dollars.

L'échevin du quartier, M. Nolan, appuya la requête de M. Finnie. Celui-ci a consenti à payer les frais de la fermeture de deux rues dont le tracé existe sur le plan de la ville.

Le maire a soulevé la question des nombreux accidents qui surviennent à des piétons et a proposé que les contremaître de quartier fassent régulièrement l'inspection des trottoirs et des rues afin de s'assurer de leur bon état.

Le docteur Geldert proposa une gratification de 200 dollars pour le contremaître le plus zélé dans ce sens — mais son idée n'eut pas de succès auprès de ses collègues.

M. C.-A. Séguin perd son dépôt

Le recomptage officiel des votes civils dans l'Est d'Ottawa révèle que M. C.-A. Séguin, C.R., candidat national-conservateur lors de la dernière élection fédérale, a perdu son dép t par une faible marge de 38 votes. C'est ce que déclarait le directeur du scrutin, M. J.-A. Lemieux, mardi soir. Un candidat doit obtenir au moins la moitié des votes du candidat élu, pour conserver son dépôt de $200.

Le recomptage, dirigé par M. Lemieux, indique que les deux candidats défaits, MM. Aurèle Chartrand et C.-A. Séguin, ont perdu respectivement 13 votes et 59 votes, tandis que M. Pinard n'en a pas perdu un seul.

Le résultat final, comprenant les civils et les miltaires est comme suit: Chartrand 10.526, Pinard 12.373 et Séguin 6.149. Il aurait fallu à M. Séguin un total de 6.187 votes pour retenir son dépôt.

Hier matin, le vote civil ajouté au vote militaire donnait aux candidats les chiffres suivants: Chartrand 10.539, Pinard 12.373, et Séguin 6.208. M. Séguin conservait alors son dépôt par 21 votes.

M. Lemieux dit que quand les rapports préliminaires furent comparés à ceux enfermés dans les urnes, on découvrit plusieurs erreurs de chiffres.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

L'embargo contre l'U. R. S. S. demeure

(Presse canadienne)

WASHINGTON, le 3.— Malgré une conférence d'une heure, qu'il eut avec l'ambassadeur de la Russie Soviétique, M. Constatine Oumansky, le secrétaire d'Etat M. Cordell Hull est encore déterminé de ne pas relever l'embargo moral contre les envois d'avions en Russie Soviétique.

Hull déclara qu'il n'y avait rien de nouveau à ce sujet, et les personnages bien informés en concluent que la fin de la guerre russo-finlandaise ne mettait pas une fin à l'embargo moral que les Etats-Unis ont imposé à la Russie.

M. Louis McGloan sera l'arbitre

Le ministre du Travail du Canada, l'honorable Norman A. McLarty, a annoncé aujourd'hui la nomination de M. T. Louis McGloan, de Saint-Jean (Nouveau - Brunswick), président de la Commission de conciliation et d'enquête afin d'enquêter sur un conflit impliquant la Canada Veneers, Ltd, à St-Jean, et 190 de ses ouvriers, membres de l'United Brotherhood of Carpenters and Joiners of America. Les autres membres de cette Commission sont MM. L.-M. Ritchie, de Saint-Jean, nommé sur proposition de la compagnie, et J.-A. Whitebone, du même endroit, nommé sur celles des travailleurs. M. McGloan représente le choix commun de ces deux représentants-désignés des parties concernées.

Le conflit découle de tentative de la part du Syndicat ouvrier d'amener la compagnie à signer une convention de travail comportant relèvement des salaires et amélioration des conditinos de travail, ainsi que de demande syndicale de réintégration en emploi d'un travailleur congédié par la compagnie.

Mme C.-H. Gagnon est décédée

Mme Charles Henry Gagnon, née Marie-Louise Gagnon, est décédée à sa demeure, mardi le 2 avril 1940, à l'âge de 59 ans.

Née à Escanaba, (Michigan), elle était la fille de feu Georges Gagnon et de feu Marie-Louise Labrèche. Elle demeurait chemin de Montréal depuis dix ans, et était autrefois de Sudbury. Mme Gagnon était mariée, depuis 39 ans, était membre des Dames de Ste-Anne.

Lui survivent outre son époux: trois fils: Jean-Baptiste, de Sudbury, Léonard, d'Ottawa, Lionel, d'Eastview; une fille, Mme Gérard Métivier, d'Eastview; trois frères; Hormisdas Gagnon, de Buffalo, Joseph, d'Escanaba, (Michigan), Alfred, de Chicago; deux soeurs: Mme William Lamirande, d'Escanaba, Mme Délina Christenson, d'Escanaba; neuf petits enfants.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 5 courant. Le cortège funèbre quittera la demeure de la défunte, chemin de Montréal, à 8 h. 30 du matin, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Lourdes d'Eastview, où le service sera chanté à 9 heures.

L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" offre à la famille en deuil ses plus sincères condoléances.

100 NAVIRES EXAMINÉS

(Presse canadienne)

LONDRES, le 3. — Le ministère de la guerre économique annonce aujourd'hui qu'il y avait hier, dans les ports britanniques de contrôle de la contrebande, vingt vaisseaux neutres.

Dix d'entre eux y étaient depuis cinq jours ou moins. On comptait 13 vaisseaux hollandais, trois norvégiens, deux belges, un danois et un de l'Eire.

Au cours de la semaine qui s'est terminée le 30 mars, la commission de contrôle de la contrebande a examiné les cargaisons de 100 vaisseaux qui étaient arrivés depuis le 23 mars, et 28 autres qui étaient arrivés la semaine précédente. Au total, on comptait des cargaisons de tous les pays dont les noms suivent: Pays-Bas, 36; Italie, 33; Norvège, 17; Belgique, 8; Suède, 7; Etats-Unis, 5. Dans 66 des cas, les cargaisons ont été laissées intactes soit à première vue, soit après de longues enquêtes.

MISSION ESPAGNOLE

(Presse associée)

MADRID, le 3. — Le gouvernement espagnol annonce aujourd'hui qu'une mission commerciale quittera Gibraltar demain pour le Japon Ce geste fait suite à la conclusion, la semaine dernière, d'un accord commercial qui a pour but d'augmenter de dix fois le commerce entre l'Espagne et le Japon.

Un soldat est condamné au pénitencier

(Presse Canadienne)

KINGSTON, 3. — Ward Rayworth, un soldat de la force active canadienne, a été condamné à deux ans de pénitencier pour s'être attaqué à Norman Carpentier, de Kingston. Une semblable accusation a été portée contre Howard McGowan qui est lui aussi membre de l'armée canadienne. Sa sentence sera prononcée jeudi.

Carpentier a été attaqué par Rayworth il y a dix jours environ et se fit voler la somme de $710. Il dut passer plusieurs jours à l'hôpital à la suite de blessures reçues.

Le cabinet anglais serait remanié

(Presse canadienne)

LONDRES, le 3. — Le "Daily Mail" rapporte aujourd'hui qu'il y aura sous peu un remaniement du cabinet anglais. Son correspondant politique écrit: "Il y aura des changements parmi les membres du cabinet de guerre et parmi les autres ministres. Dans ce remaniement, deux ministres de la défense seront changés. Probablement que l'un d'entre eux ne fera plus partie du cabinet et que l'autre deviendra titulaire d'un autre ministère."

Une nouvelle de l'agence DNB

(Presse associée)

BERLIN, le 3. — L'agence de nouvelles allemande D.B.N., rapporte aujourd'hui que des avions de guerre nazistes ont attaqué "avec succès" des vaisseaux marchands d'un convoi britannique, ce midi, dans la partie nord de la mer du Nord. L'agence ne donne pas de plus amples détails.

DENEGATION

BERLIN, 3. — L'agence de nouvelles allemande a nié hier soir les rumeurs qu'un sous-marin allemand ait été coulé près de Trinidad, dans les Indes occidentales, par le bateau-citerne anglais armé "El Ciervo".

SIR S. HOARE SUCCÉDERAIT À SIR K. WOOD

(Presse Canadienne)

LONDRES, 3. — La Press Association dit aujourd'hui qu'on s'attend à ce que Sir Samuel Hoare, lord du sceau privé, succède à Sir Kingsley Wood comme secrétaire de l'aviation, lors du prochain chambardement ministériel.

On croit que les changements seront annoncés presque immédiatement.

Sir Arthur Salter, secrétaire parlementaire du ministère de la navigation, serait le successeur probable de Sir John Gilmour comme ministre de la navigation.

Lord Woolton, autrefois Sir Frederick Marquis, est mentionné comme ministre des vivres, en remplacement de W.-S. Morrison.

LoLrd Chatfield, ministre de la coordination de la d fense, et Lord Hankey, ministre sans portefeuille, occuperaient d'autres postes.

DÉFI D'UN JEUNE COMMUNISTE

(Presse Associée)

WASHINGTON, 3. — La commission Dies a rencontré aujourd'hui le défi d'un jeune chef communiste, Thomas O'Dea, de Boston, qui a refusé de dévoiler le nom du secrétaire de la société des jeunes communistes de l'Université Harvard.

Le témoin parut devant la commission d'enquête des activités non-américaines à titre de président de la ligue des jeunes communistes du Massachussett.

Bien que la commission ait auparavant porté des accusation de refus d'obéissance contre d'autres chefs communistes qui avaient refusé de donner certaines informations et que la Chambre ait pris des mesures de poursuite, O'Dea n'hésita pas lorsque M. J.-B. Matthews, membre de la commission d'enquête, lui demanda de dire le nom du secrétaire de la société d'Harvard.

"Je refuse de répondre, dit-il, parce que ma réponse soumettrait la personne en question à une pression économique. Ce jeune homme ne pourrait plus se trouver d'empioi et ses droits, selon la constitution, seraient violés."

$785.999.094 POUR L'ARMÉE DES É.-UNIS

(Presse Associée)

WASHINGTON, le 3. — Le comité des appropriations de la chambre des représentants a recommandé aujourd'hui une appropriation de $785.999.094 pour l'année, soit $67.357.660 de moins que ne demandait le président Roosevelt.

Le comité a aussi apporté une réduction de $42.840.500 sur la somme de $87.780.500 que demandait le ministère de la guerre pour l'année financière commençant le 1er juillet.

Le comité recommande qu'on affecte une somme de $103.710.000 pour nouveaux équipements. Le général George C. Marshall, chef d'état-major, dit que c'est le grand objectif de l'armée. Ce total comprend une somme de $61.250.000 pour besoins "critiques", tels qu'artillerie antiaérienne, carabines semi-automatiques, chars d'assaut, canons et artillerie contre chars d'assaut.

"LE PILORI" EST BANNIE

GENEVE, le 3. — (P.C.-Havas) — "Le Pilori", bimensuel suisse très anti-britannique, a été banni aujourd'hui pour une durée de trois mois à la suite de ses attaques contre la neutralité du gouvernement de la Suisse et sa "campagne systématique contre un pays belligérant."

DÉRAILLEMENT D'UN TRAMWAY

Peu après une heure ce matin, un tramway a déraillé devant le Monument aux Morts, place de la Confédération. Le wagonnet d'avant a quitté les rails, et la circulation a été interrompue pendant une heure. Des ouvriers de l'Ottawa Electric accoururent et remirent le tramways sur la voie ferrée. Il n'y eut aucun dommage et personne ne fut blessé.

NOMINATIONS À LONDRES

(Presse canadienne)

LONDRES, le 3.—M. C.-J. Radcliffe a été nommé aujourd'hui directeur-général adjoint du Bureau de la censure de la presse. Il remplacera comme censeur-en-chef, Sir Walter Monckton, directeur-général, qui entreprend de nouvelles fonctions dont on n'a pas encore annoncé la nature.

De sources autorisées, on dit que Sir Kinsley Wood prendra probablement la place de Sir Samuel Hoare comme Lord Privy Seal, demeurant ainsi membre du cabinet de guerre.

En plus de Sir Arthur Salter, on croit que M. R.-S. Hudson et Lord Essendon sont des candidats possibles au ministère du transport. M. Hudson est secrétaire du ministère du commerce outre-mer.

C.-R. Lafrenière Optométrist
Spécialiste pour la Vue.
99, rue Rideau — Ottawa

Signalez 2-1587
CRABTREE GRAVURE LIMITED

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER LIMITED
SUR LE MARCHE BY

DEMAIN, 8 h. 30
au CAPITOL
BALLET
EUROPEEN de JOOSS
Septième Concert Tremblay
Bilets chez LINDSAY, 189, rue Sparks, (Tél. 2-2800), de 10 à 5 chaque jour.
Bonnes places à 75c-$1.00-$1.50-$2.00-$2.50
Les billets déjà retenus doivent être réclamés avant 6 h. ce soir.

PAS BESOIN D'ARGENT...!
PREPAREZ-VOUS et HABILLEZ-VOUS AUSSI VOTRE GARCON
HABITS DE PREMIERE COMMUNION
MAX FELLER
15, RUE NICHOLAS
A deux pas de la rue Rideau